# «L'Économie»

15, rue Falguière, 75501 Paris Cedex 15

BOURSE

QUARANTE-NEUVIÈME ANNÉE - Nº 14684 - 6 F

**MARDI 14 AVRIL 1992** 

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

## Iran : victoire des « modérés »

SELON des données encore partielles, les partisans du président Hachemi Rafsandjani semblent, dès la premier tour de acrutin, assurée de dispare d'une confortable maintés par d'une confortable majorité au Parlement, jusqu'alors dominé par les « radicaux », tanants d'une stricte observance de l'héritage de i'imam Khomeiny.

Bien que prévisible, l'événe-ment est d'importance. Il s'agis-sait des premières élections légis-latives depuis l'accession au pouvoir de M. Rafsandjani. Déberrassé des risques d'une censure directe ou indirecte d'une Assemblée qui ne cessait de lui manifester de la méfiance, et avec laquelle il devait sans cesse com-poser, le chef de l'Etat et ses proches auront les mains plus proches auront les mains plus libras pour gouverner at préciser une ligne politique encore bien floue. Mais on ne saurait oublier qu'il s'agit d'un changement de majorité au sein d'un même régime qui re réclame toujours d'un islamisme pur et dur.

112

TOUTE véritable opposition étant exclue de ce scrutin, les partisans de M. Rafsandjani en ont habilement « verrouillé » les préparatifs pour tenir à l'écart nombre de candidatures présentées par les « durs » ou « radicauxa, Mais, dans bien des cas, ils n'en ont pas moins dû négocier avec ces demiers la composi-tion des listes et la place des can-didats de l'un ou l'autre camp. Cela n'a pas pu se faire sans accorder aux e durs » certaines garanties ou contreparties. La liberté de manœuvre du président Rafsandjani est très relative... de même que la « modération »

La victoire des emodérés», qui bation d'une population aspirant manifestement à un mieux-être, devrait se révéler plus significa-tive sur le plan intérieur que sur celui des relations extérieures. M. Rafsandjeni aura sans doute à cœur d'assoupiir queique peu un régime qui demeure très répressif, de faciliter encore plus qu'il ne l'a déjà fait le retour des rer la e reconstruction » d'une économie dévestés par huit ans de guerre contre l'Irak.

ES rapports avec l'étranger, et notamment les pays occi-dentaux – leurs investissements ou leur coopération étant indiseffaire. Certes, M. Rafsandjani et son gouvernement ont récem-ment multiplié les signes d'« ouverture » à l'égard de cas pays, mais principalement dans le souci de rénover et de développer l'industrie pétrolière. Certes, l'une des personnalités qui viennent d'être élues a plaidé pour une normalisation des rapports avec Washington. Téhéran a joué un rôle déterminant pour la libération des otages occidentaux détenus au Liban et a apaisé ses relations avec l'Arable saoudite et les monarchies voisines. La neutralité de l'Iran durant la guerre du Golfe a été très appréciée par les États-Unis et leurs alliés.

Mais les franiens ont récemment dénoncé avec force le pro-cessus de paix entre Israël et les pays arabes, ont continué de montrer qu'ils n'avaient pas renoncé à exporter leur révolution en aidant divers mouvements islamistes et en appuyant la junte soudanaise. Ils consacrent des soudanaise. Ils consacrent des sommes considérables à leur réarmement, ce qui traduit, à l'évidence, une volonté de puissance régionale et inquiète vivement les Américains. Les signaux en provenance de Téhéran restent contradictoires. Peut-être M. Rafsandjani aura-t-il maintenant les moyens de les rendre plus clairs?

Lire page 6 l'article de JEAN GUEYRAS



## La révision de la Constitution et la ratification du traité de Maastricht

# M. Mitterrand souhaite «unir» les forces politiques autour d'un «grand acte national»

M. François Mitterrand a indiqué, dimanche 12 avril, au cours d'un entretien télévisé, qu'il souhaite soumettre le projet de révision de la Constitution, rendu nécessaire par le traité de Maastricht, au Parlement réuni en Congrès après adoption du texte par l'Assemblée nationale et le Sénat. Toutefois, le chef de l'Etat n'a pas exclu de recourir à la procédure du référendum si les parlementaires font obstacle au projet.

M. Mitterrand a exprimé la volonté d'« unir » les forces politiques autour de ce qu'il a appelé « un grand acte national ». Les premières réactions de l'UDF, et en particulier de M. Giscard d'Estaing, montrent qu'une partie de l'opposition est prête à rechercher avec la pouvoir un terrain d'entente pour permettre la ratification du traité européen.



## L'urgence européenne

par Jean-Marie Colombani

L'a-t-il bien engagé? C'est au fond la seule question qui vaille, puisqu'il s'agit, si l'on suit le pré-sident de la République, d'un débat décisif pour le présent comme pour l'avenir du pays.

Oui, M. Mitterrand a donné à la ratification du traité mettant sur pied l'union européenne sa dimension historique, qui n'est pas simplement la poursuite de l'édification d'une œuvre com mune économique, mais bien un

début de réponse donné à une question politique simple : pourquoi, étant parmi les plus peuplés et les plus riches, sommes-nous les moins puissants?

Il était urgent, en tout cas, de ressaisir le sentiment européen. Le contexte était rendu particulièrement difficile par la faiblesse du pouvoir dans le pays; le climat était progressivement dominé par une coalition hétéro-

per ALAIN ROLLAT

Lire aussi

- Les principaux extraits de la déclaration du chef de l'Etat
- Une affaire personnelle
- Dissuader qui?
- par JACQUES AMALRIC
- Défense : diversifier les priorités
- par JACQUES ISNARD u La procédure : un référendum au cas où...
- Droit de vote des Européens : le compromis est prêt par THIERRY BRÉHIER
- Partage des rôles économiques par MICHEL NOBLECOURT
- La perte de souverainsté monétaire peut s'étendre aux politiques budgétaires des Etats par ALAIN VERNHOLES
- Les réactions dans les milieux politiques et syndicaux

pages 10 à 15

## Destins liés

par Jean-Pierre Langellier

« Patriote » et « européen », François Mitterrand affichait dimanche deux passions : son pays et le Vieux Continent. Entre les deux, il est moins question que jamais de choisir. Leurs destins sont liés, leurs succès indissociables. Servir l'un, c'est renforcer l'autre, et vice-versa. «La France est notre patrie, l'Europe, notre avenir » : la formule, qu'il comme une devise personnelle.

claque comme un slogan publicitaire. Rarement le président de la République aura affirmé avec autant de vigueur ses convictions européennes. Rarement l'Europe aura trouvé en lui un avocat aussi ardent. Elle seule a semblé dimanche le faire vibrer. Parlant de Maastricht, M. Mitterrand s'animait : son regard brillait, il serrait les poings et haussait la voix, comme pour persuader les Français de la gravité de l'heure,

## L'ÉCONOMIE

#### L'essor entravé de la City

Après la victoire des conservateurs, l'heurs est à la rigueur pour la City, qui doit préserver ses atouts de principale place financière d'Europe.

## Alerte sur

l'industrie américaine Soumis à la poussée du Japon, les États-Unis ne sont plus invincibles. Faute de maîtrise technologique, des sec-teurs industriels disparaissent.

#### Tapie de ville Tapie des champs

Mi-sauveurs, mi-prédateurs, neurs qui s'efforcent de suivre le parcours du nouveau ministre

Et aussi : « Inde : la faim tue encore », « Vingt ens d'érosion de la CGT et de la CFDT», la chronique de Paul Fabra, les pages Mode d'em-ploi, Dossier (les OPA),

## Pages 31 à 42

 Vents nationalistes sur le Bade-Wurtemberg # La photographie hongroise sort de l'om-bre a Vu d'ailleurs : les rap-ports CEE-Amérique latine m Tribune : «Pas de retour à Rapalio », par Michael Sturmer Les joyaux d'Anvers Pages 7 à 9

ESPACE EUROPEEN

## DEBATS

Un entretien avec André

# L'Europe de l'Est en attente de croissance

L'assemblée annuelle de la BERD s'ouvre sur un constat morose

de notre envoyée spéciale

Les responsables des pays d'Europe de l'Est se retrouvent lundi 13 avril à Budapest, à l'occasion de l'assemblée annuelle de la Banque européenne pour la reconstruction et le développement de l'Europe de l'Est (BERD). Deux ans après la chute du mur de Berlin, les Etats d'Eu-rope de l'Est (Bulgarie, Hongrie, Pologne, Roumanie, Tchécoslova-quie, Yougoslavie) sont encore

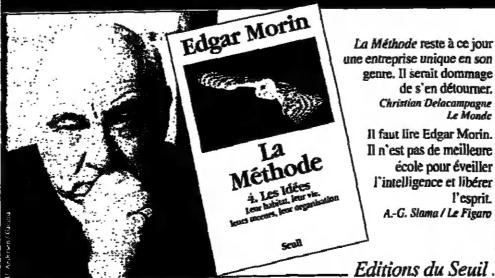
plongés, à des degrés divers, dans une récession économique. A quand la fin de cette récession? La question résonne d'une rive à l'autre de l'Atlantique. Aux Etats-Unis, confronté à l'échéance présidentielle de novembre, le gouvernement républicain surveille avec anxiété l'évolution des indices économiques.

A l'Est, où les écrans Reuter sont moins nombreux et les statistiques moins fiables, les gouvernements attendent avec angoisse la remontée.

«On ne distingue pas de signes manifestes de retournement », écrivait pudiquement l'OCDE en décembre à propos de la conjoncture en Europe de l'Est. Cette année, le mot d'ordre des autorités de Varsovie et de Budapest est « halte à la récession ». Les deux pays, en tête de la réforme économique à l'Est, se sont fixé comme objectif de retrouver cette année une crois-

> FRANÇOISE LAZARE Lire in suite page 24

# EDGAR MORIN



La chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris a prononcé, lundi 13 avril, un non-lieu au bénéfice de Peul Tou-vier, l'ancien chef des renseignements de la milice lyonnaise.

Non-lieu pour Paul Touvier

## Remous au Congrès de Russie

Le président Eltsine devait demander, lundi 13 avril, au Congrès de Russie de modifier une résolution votée samedi par les députés. Le gouvernement russe a décidé de démissionner si les dispositions de ce texte sur la budget, le rouble ou les salaires étaient maintenues.

Lire page 4 l'article de JAN KRAUZE

## La Cinq a cessé d'émettre

20 février 1986-12 avril 1992 : la cinquième chaîne de télévision a cessé d'émettre dimanche à minuit, après une soirée rétrospective de ses meilleurs moments. La disperition d'une chaîne généraliste ouvre le voie à une recomposition de l'ensemble du paysage audiovisuel.

Lire page 25 les articles de MICHEL COLONNA d'ISTRIA et de YVES MAMOU ainsi que la chronique de DANIEI SCHNEIDERMANN, page 28 et le billet de CLAUDE SARRAUTE, page 29

A L'ÉTRANGER : Algérie, 4,80 DA: Merce, 8 DH: Tuniste, 750 m.; Atheregoe, 2,50 DM; Austiche, 25 SCH; Belgique, 40 FB; Canada, 2,25 S CAN; Antiline-Réunion, 9 F; Côte-d'Ivoles, 485 F CFA; Denement, 14 KRD; Espagne, 190 PTA; G.B., S D.; Grèce, 220 DR; Mande, 1,20 £; India, 2 200 L; Lucaribourg, 42 FL; Marvège, 14 KRN; Paye-Sas, 2,75 FL; Paragel, 170 ESC; Sánágel, 450 F CFA; Subde, 15 KRS; Subse, 1,90 FS; USA (NY), 2 \$; USA (NY), 2 \$; USA (Others), 2,50 S.

l'esprit.

## DÉBATS

# Un entretien avec André Gorz

« La tâche d'une gauche moderne devrait être de créer des espaces où les gens se sentent chez eux, entre eux, artisans de leurs relations et maîtres de leurs actes »

« Vous êtes un philosophe de la liberté, et votre objet de réflexion est le social, ce qui implique aussi l'économique et le politique. Cependant, par choix, vous êtes un penseur isolé, indépendant de toute institution, de tout groupe constitué. Pourquoi ce choix ?

- Pour des raisons qui n'au-raient guère d'intérêt si l'histoire ne répétait aujourd'hui pour tout le monde ce qui a été ma condition originelle : l'impossibilité dans laquelle j'ai été placé de naissance de m'identifier avec rien de ce qui m'était demandé ou proposé, d'apnartenir à aucune communauté ou culture. Mes parents avaient des références culturelles, religieuses, sociales divergentes; je ne pouvais donc correspondre aux attentes ni de mon père ni de ma mère. J'étais condamné à trahir l'un ou l'autre ou les deux à la fois, un peu comme ces bâtards qui sont des figures centrales dans le théâtre de Sartre. Bref, j'étais condamné à l'autonomie : il fallait me définir, me choisir sans aucune garantie transcendante, et si ce choix ne devait pas être totalement arbitraire, donc révocable, il fallait que je fonde les critères dont il procéderait. La philosophie devenait une affaire de salut personnel.

» Cette condamnation à l'autonomie est aujourd'hui le lot commun. "Tout ce qui est solide se volatilise, tout ce qui est sacré est profané»; ces formules, par lesquelles Marx et Engels, dans le Manifeste du parti communiste, caractérisaient l'effet désintégrateur des boulever-sements perpétuels qu'entraîne le modernisation capitaliste, sont plus vraies que jamais. Personne n'est plus assuré de sa place dans la société, les communautés d'appar-tenance se sont défaites, les solidarités détruites par des formes sau-vages de compétition. Comme l'ont montré les enquêtes de Yankelovich aux Etats-Unis, de Reiner 7ot et de son équipe en Allemagne, les individus ont à se construire euxmêmes leur identité, à chercher eux-mêmes ce qui est «juste», à former eux-mêmes, électivement, les communautés auxquelles ils puissent se sentir appartenir. Ils vivent les emplois qu'ils occupent comme provisoires, exercent leur profession - quand ils en ont une -sans conviction ni passion, même quand ils la trouvent intéressante, et tiennent pour inaccessible ce qu'ils déclarent néanmoins être leur idéal : un travail créatif, socialement utile, dans lequel ils puissent s'épanovir personnellement.

« C'est au nom de la modernité même que la modernisation capitaliste et sa religion de la croissance sont critiquables »

» Cette société qui n'offre ni sécurité, ni intégration, ni rapports de solidarité vécue, apparaît aux individus comme un ensemble de risques subis et de contraintes externes, comme une énorme machinerie composée de sous-systèmes qui s'engrènent mal et que l'Etat cherche à faire mieux fonctionner en ajoutant à leurs contraintes celles qu'il édicte luimême.

» Face à cette société devenue étrangère à elle-même - à cette mégamachine bureaucratiqueindustrielle, - nous avons, dans tous les pays, deux types de rébel-lion. D'un côté, les gens culturellement armés pour assumer leur autonomie exigent la création et la protection, contre le pouvoir de l'Etat et le pouvoir de l'argent, de nouveaux espaces de socialité autogérée et d'activités autodéterminées. De l'autre côté, nous avons la réaction régressive de ceux qui aimeraient retrouver la sécurité d'un ordre prémoderne, stable, hiérarchisé, fortement intégrateur, où dès sa naissance chacun a sa place assurée et assignée par son apparteAndré Gorz, soixante-huit ans, sa dit cesseyiste », mais possède une égale culture en philosophie et en économie. Né à Vienne, d'un père juif et d'une mère catholique, a fait des études en Suisse pendant la guerre, en 1946 y a connu Sartre auquel il s'était intéressé par la phénoménologie, et s'est établi à Paris à partir de 1948. Professionnellement, il a fait carrière dans le journalisme économique, sous le pseudonyme de Michel Bosquet, à l'Express d'abord, puis au Nouvel Observateur, dont il a été l'un des fondateurs. Sartre, qui a préfacé son essai autobiographique le Traître (1958) l'a fait venir à partir de 1961 au comité de direction de la révue les Temps modernes, où il a imprimé une ligne politique que l'on a appelée « italienne », en raison du dialogue mené avec les militants intellectuels les plus progressistes du Parti communiste italien et des syndicats. Durant les armées 60 et 70. André Gorz a

Durant les années 80 et 70, André Gorz a publié une œuvre considérable de théoricien des luttes ouvrières et de penseur social. Il a proposé notamment une théorie des « réformes révolutionnaires » (Stratégle ouvrière et néocapitalisme, 1964; le Socialisme difficile, 1967; Réforme et révolution, 1969). A partir des années 80, il a tiré les conclusions de l'absorption de la classe ouvrière par la logique de la production et fait ses Adieux au proléteriat (1980). L'un de ses thèmes de réflexion pour sortir de la crise actuelle est la réduction du temps de travail sens diminution du reveru. Son ouvrage le plus marquant est paru en 1988. Métamorphoses du travail, quête du sens : critique de la reison économique, chez Galilée, qui vient de publier un recueil d'essais sous le titre Capitalisme, socialisme, écologia.



nance à sa nation ou à sa race. Ce sont là les électeurs de Le Pen en France, de Schönhuber en Allemagne, d'Hajder en Autrichs, qui expitquent la désintégration de la société traditionnelle par le fait que des étrangers, des intellectuels et des juifa out volé leur place aux nationaux.

» On ne fera reculer l'extrême droite que si on y discerne la réaction pathologique à un vrai problème : celui d'un système social au fonctionnement incompréhensible, qui n'assure plus l'intégration, qui assujettit toutes les sphères d'activité et de vie aux impératifs de compétitivité et aux réglementations administratives censées en atténuer les effets.

Vous avez décrit le fasciame ausai bien que le communiame comme des rébellions contre la modernité. Mais qu'est-ce que la modernité? N'est elle pas an crise?

- C'est la thèse post-moderne, essentiellement française. Mais elle procède d'une conception tronquée de la modernité, issue de vingt ans d'un dogmatisme structuraliste pour lequel les individus étaient des produits dénués d'autonomie. Or la modernité ne réside ni dans la croyance au progrès ou au sens de l'histoire, ni dans l'unité et l'universalité de la raison, mais avant tout dans le surgissement de l'individu-sujet revendiquant le droit de définir lui-même le but de ses entreprises, de s'appartenir et de se produire lui-même; ce qui implique aussi que le sens de ses actes et sa place dans le monde ne lui sont plus garantis par une autorité supérieure ou un ordre « natu-

» Les interprétations de Max Weber, redéveloppées par Habermas et, à un autre niveau, par Alain Touraine, ouvrent lei des perspectives beaucoup plus éclairantes dans la mesure où elles font apparaître la modernité comme un projet non pas dépassé mais inachevé. La modernité, c'est essentiellement un mouvement d'émancipation et de différenciation d'abord culturelles : la poursuite du vrai, celle du bien, du beau et de l'utile s'autonomisent vis-à-vis du pouvoir, se développent selon leurs rationalités propres, appellent la différenciation des institutions et des pouvoirs, l'élargissement des espaces de liberté.

» Mais la sphère des activités économiques et techno-scientifiques s'est développée et différenciée plus rapidement que les autres en engendrant des appareils qui, par leur dimension et leur complexité, échappent à la compréhension intuitive et ne peuvent fonctionner que s'ils spécialisent, réglementent et standardisent les conduites des acteurs. Le milieu de vie et la vie des gens sont ainsi dominés par les impératifs systémi-

ques d'une mégamachine « mégamachine » sociale, c'est-àéconomico-technico-bureau- dire que totalité qui fait concour-

 Et, selon vous, ce peradigme industrialiste, qui est souvent pris pour la modernité, serait plutôt une trahison de la modernité?

Oui. Nous restons dans une société prémoderne dans la mesure où - c'est là un aspect essentiel du capitalisme - la sphère technico-économique prétend soumettre les autres sphères d'activité à ses exigences et à sa rationalité spécifiques. C'est au nom de la modernité même que la modernisation capitaliste, sa religion de la croissance, du «plus vaut plus», de l'éfficience, sont critiquables. La modernisation capitaliste demande à être elle-même « rationalisée réflexivement», comme dit Ulrich Beck. Ce qui vent dire entre autres : émanciper les autres sphères d'activité et de vie de la domination de l'économie, restreindre le champ dans lequelle elle est en droit de déployer sa rationalité propre.

- Et c'est cette restriction, selon vous, qui est le propre du socialisme ?

accielisme?

- C'en est une condition nécessaire. J'appelle socialiste la modernité en voie d'achèvement — mais cet achèvement ne sera jamais définitif — dans laquelle la sphère régie par la rationslité économique aura pour vocation de favoriser l'expansion des sphères d'activité sans nécessité ni but économique, celles dans lesquelles l'autonomie de la vie individuelle et sociale se déploie en se prenant elle-même pour fin : dans les activités esthétiques, pratico-éthiques, politiques, érotiques, relationnelles, etc.

» Il ne s'agit pas de condamner la recherche par les entreprises de l'efficacité maximale – dont le profit est l'indicateur, – mais de lui imposer des règles et des limites, comme n'a cessé de le faire la lutte syndicale, et de la mettre au service du développement autonome des individus et de la société. Le socialisme est donc le pouvoir de la société de définir démocratiquement les priorités et les buts ainsi que les règles et limites dans le cadre desquels la rationalité économique peut jouer. Le socialisme ne peut jamais être un système et surtout pas un système économique : mais il est ce qui peut donner à l'économique un sens en l'éclairant par des fins situées au-delà de loi.

- Dites-vous cela en raison de l'échec de ce qu'en a appelé le « socialisme réel » et que vous appelez « socialisme intél ? »

Non, j'entends que le soviétisme ne pouvait être un socialisme précisément parce qu'il était un système. Et j'emploie le terme aystème au sens des systémistes et de Habermas pour désigner une « mégamachine » sociale, c'est-àdire une totalité qui fait concourir
des activités individuelles et collectives à la réalisation d'un résultat
indépendant des intentions de chacan. T. Etat. l'âtruée, l'économie,
les grands appareils techniques,
sont des systèmes ou des sous-systemes qui fonctionnent parce que
les tâches de leurs agents s'engrènent, en raison de leur spécialisation fonctionnelle, comme les
rouages d'une machine. Ces tâches
peuvent demander intelligence, initiative, autonomie, elles n'en sont
pas moins hétéronomes dans la
mesure où elles sont définies,
requises par une organisation préétablie, en fonction d'un résultat
prédéterminé.

- Vous citaz beaucoup Habermas, que ratanez-vous de ses

- C'est aujourd'hui le penseur enropéen le plus influent, engagé dans tous les combats de son temps. Il est impossible de ne pas se définir par rapport à lui. J'ai commencé à le lire en 1985, après que des étudiants allemands m'ont signalé une certaine parenté entre ce qu'il appelle « système » et que j'appelle « sphère de l'hétéronomie », et entre ce qu'il appelle « monde vécu » et que j'avais appelé « sphère de l'autonomie ». Toutefois, il n'y a guère de place chez Habermas pour l'autonomie des individus, pour le fait qu'ils ne coincident jamais entièrement avec leur être social.

« Quand l'éducation elle-même se met au service de la spécialisation fonctionnelle, nous ne sommes plus très loin d'une barbarie

» Cela dit, je tiens, tout comme Habermas, qu'il est impossible dans une société complexe d'éliminer complètement l'hétéronomie, les contraintes systémiques, les spécialisations fonctionnelles. Mais il est urgent d'en réduire l'emprise. La grande majorité des emplois et des professions sont aujourd'hui des spécialisations fonctionnelles exigées par la mégamachine. Ces socialisations ne comportent plus

technicisée »

de ressources culturelles suffisantes pour alimenter un art de vivre et permettre aux gens de s'orienter dans le monde. Quand l'éducation elle-même se met au service de la spécialisation fonctionnelle, nous barbarie technicisée. La culture, qui devrait fourair les critères qui nous permettent de juger ce qui mérite ou ne mérite pas d'être entrepris, recherché, téalisé, la culture elle-même est jugée en fonction de son utilité au système économique. Habermas dit que « le système colonise le monde vécu». Il n'y a plus d'autres critères d'appré ciation que la performance, la compétitivité, la rentabilité, nous avons une médecine industrialisée où les impératifs systémiques de l'appareil médico-pharmaceutique l'emportent sur le souci de la santé une industrie culturelle appelée à persuader les consommateurs de la valeur symbolique des marchan-

» La tâche d'une gauche moderne devrait être d'endigner, puis de refouler l'emprise des contraintes systémiques, de crèer des espaces croissants où les gens se sentent chez eux, entre eux, artisans de leurs relations et maîtres de leurs actes. C'est l'aspiration à reconquérir de tels espaces qui est eu fondement du mouvement écologiste. Tant qu'elle restera productiviste et étatiste, la ganche décli-

 Est-ce que la droite correspond mieux aux aspirations que vous décrivez ?

- Tant qu'elle est dans l'opposition, la droite fait illusion en prétendant que moins d'Etat et plus
de marché assurent plus de liberté
à tout le monde. Mais, avec la
droite au pouvoir, il se révèle vite
qu'elle ne desserre les contraintes
du système étatique que pour
mieux soumettre les gens aux
impératifs du système économique.
Le faux débat entre moins de marché et plus d'Etat ou plus de marché et moins d'Etat ne laisse aux
citoyens le choix qu'entre deux
mécanismes de dépossession. On
compread qu'ils refusent cette
alternative en tournant le dos aux
partis classiques.

L'issue à l'actuelle crise de société doit être cherchée dans à la fois moins de marché, moins d'Etat et plus d'échanges qui ne sont commandés ni par l'argent ni par l'administration, mais fondés sur des réseaux d'aide mutuelle, de coopération volontaire, de solidarité auto-organisée: l'étoffement de la «société civile», si on veut. L'altemative à la prise en charge par l'Etat, avec tout ce qu'elle comporte comme sonmission aux contrôles et classifications bureaucratiques, n'est pas la prise en charge par des entreprises privées mais la démonétarisation, la déprofessionnalisation que représente la

prise en charge des gens par eux. L mêmes, dans un cadre mutualiste ou coopératif auto-organisé.

- N'est-ce pas une pure

Les crèches parentales sont un pas dans ce sens. Dans les pays nordiques, on fait beaucoup plus et beaucoup mieux. Jacques Deiors a appelé cels le « troisième secteur ». Jean-Louis Laville parle d'« hybridation », parce que dans ces coopératives informelles l'activité volontaire est soutenue par les communes, qui fournissent des équipements, des locaux, du personnel qualifié pour les permanences et la continuité des services auto-organisés. Il est absurde de faire comme si les activités d'intérêt public devaient être nécessairement professionnalisées et salariées. Elle sont souvent mieux assurées quand les gens ont le temps de les assumer euxmêmes.

 C'est pour cela que vous préconisez la réduction de la durée du travail ?

- Pas seulement. Nous produisons des richesses croissantes avec des quantités décroissantes de travail. Donc, de deux choses l'une : ou bien on cherche à distribuer le travail nécessaire sur tout le monde, en en abaissant progressivement la durée; ou bien on fait naître une «société duale» avec, d'un côté, une minorité d'hypersotifs et, de l'autre, une majorité de précaires, de chômeurs et d'exclus. Vouloir réduire le chômage par la multiplication indéfinie des emplois de service, cela conduit à professionnaliser, à monérariser et donc à sacrifier aux impératifs du système le peu d'activités d'autoproduction, d'autoentretien, de don réciproque, de solidarité spontanée, qui font la richesse de la vie.

«Il faut aujourd'hui nous placer dans la perspective de la semaine de trente heures, voire de vingt heures, sans perte de revenu»

» En trente ans, la durée annuelle du travail a diminué d'un tiers, cependant que la production a plus que doublé. Il faut aujourd'hui nous placer dans la perspective de la semaine de trente heures; voire de vingt heures, ou, mieux, de l'année de mille heures de travail en moyenne (nous en sommes actuellement à mille cinq cents), sans perte de revenu, avec des périodes de travail de plus en plus discontinues.

- Est-ce compatible avec ("impératif de compétitivité. ?

- Chacun invoque la compétitivité de l'autre pour soumettre sa
propre société aux exigences systèmatiques de la machine économique. Si les gauches européennes ne
s'entendent pas pour assujettir la
concurrence aux règles d'un contrat
social et de conventions collectives
à l'échelle de l'Europe, elles seront
balayées au profit d'une règression
sociale à l'américaine,

 Et si on vous dit que vous n'êtes pas réaliste, que répon-to dez-vous ?

- Qu'il n'est pas réaliste de croire que nous pourrons persévérer dans un modèle de développement qui nous a conduit au bord de la désintégration sociale et du désastre écologique planétaire. Nous ne serons jamais capables d'aborder correctement le problème Nord-Sud si nous ne nous affranchissons pas de l'impératif systémique du «toujours plus» au profit d'une civilisation plus frugale et conviviale, capable de régler son évolution selon la norme du suffisant». Une société ne peut pas se maintenir sans utopie, au sens que ce terme a chez Paul Ricœur ou Ernst Bloch.»

Propos recueitis par MICHEL CONTAT et THOMAS FERENCZI



M. François Mitterrand a quitté Paris lundi 13 avril pour la Turquie où il effectue une visite d'Etat de deux jours. Il devait avoir, dès son arrivée à Ankara, une série d'entretiens politiques avec le président Turgut Ozal, le premier ministre Suleyman Demirel et le vicepremier ministre Erdal Inonu. Mardi, M. Mitterrand se rendra à Istanbul. Le programme de cette visite - que domineront les relations entre Ankara et l'Europe et la question kurde - a été très légèrement écourté pour permettre au chef de l'Etat de présider le consell des minis-

tres mercredi matin à Paris. Il est encore des esprits chagrins pour se demander s'il faut ou non aller rendre visite aux Turcs. M. Mitterrand – qui sera fundi et mardi le premier chef d'Etat francais à se rendre en Turquie depuis Charles de Gaulle en octobre 1968 - a tranché depuis un certain temps, mais quelque peu tardé à mettre ce projet à exécution.

 $u_{n+1}|_{H_{\alpha_{1}}^{-1}}$ 

Marie Territoria

Western Land

al paragraph of the second

**Service Service** 

والمراوية الموافية يعطيها

Topical and The 1997

the same of

MARKETE .

A MARKET COLOR DE

Section 18 A STATE OF THE STA

Le moment aujourd'hui n'est pas idéal, puisque deux crises affectent actuellement ce pays, qui rendent cette visite un peu plus délicate : à deux pas des frontières turques, le conflit opposant Arméniens et Azéris à propos du Haut-Karabakh, et, dans tout le sud-est du pays, le regain de tension chez les Kurdes.

Si le président de la République entreprend ce voyage, c'est qu'il estime que suffisamment de progrès ont été accomplis dans le domaine des droits de l'homme pour mériter des encouragements. Les leaders de la coalition au pouvoir à Ankara affichent plus forte-ment qu'aucun des précédents gou-vernements leur volonté de se conformer aux normes démocratiques dans ce domaine et de voir ainsi levée l'hypothèque qui depuis longtemps sièse em leurs selations avec l'Europe.

La sauvegarde du traite START

## Echec d'une réunion des quatre Républiques « nucléaires » de la CEI

La rivalité entre l'Ukraine et la Russic sur la question du statut des quatre Républiques abritant les forces stratégiques offensives de la CEI (Russie, Ukraine, Kazakhstan et Biclorussie) a fait échouer, samedi Il avril, la conclusion d'un accord sur la sauvegarde du traité START signé entre les Etats-Unis et l'URSS. Le ministre russe des affaires étrangéres, M. Andrei Kozyrev, a souligné au cours d'une conférence de presse qu'il était indispensable qu'il n'y ait « qu'un seul Etat nucléaire » n'y ait a qui un seut cha nucleares successeur de l'URSS, faute de quoi «il y auralit un changement géostra-legique radical dans le monde». La Russie demande en conséquence aux trois autres Républiques de lui confier le pouvoir de les représenter au niveau du traité. L'Ukraine, en revanche, veut participer indépen-damment de la Russie à l'application du traité. «Il ne s'agit pas de juire èmerger un nouvel Etat nucléaire, a déclaré le chef de la diplomatie ukrainienne, M. Anatoli Zlenko. Mais nous voulons que chaque Etat puisse participer à la rati-ficution et à la mise au point des formalités du traité ». — (AFP, Reu-

## Le maréchal Chapochnikov en visite officielle en France

Le maréchal Evgueni Chapochni-kov, commandant en chef des forces armées de la Communauté des Etats indépendants (CEI), sera en visite officielle en France du mardi 14 au vendredi 17 avril, sur l'invitation du ministre de la défense, M. Pierre Joxe. Ce séjour fait partie d'une série de visites de responsables de la défense dans les pays de l'Est que M. Joxe a prévu d'organiser d'ici à juin (le Monde des 5 et 6 avril).

Outre ses entretiens avec le ministre français, le maréchal Chapochni-kov doit visiter la base aérienne de Dijon (où sont stationnés des Mirage-2000 de défense aérienne), le porte-avions Foch (qui est armé notamment de Super-Etendard por-teurs de l'arme nucléaire pré-stratégique) à Toulon et l'école de l'arme blindée et cavalerie à Saumur (qui instruit les officiers destinés à servir le prochain char Leclerc).

lis ont accédé au pouvoir à l'automne dernier en promettant d'en finir avec tout ce qui, dans la législation turque, porte encore l'em-preinte du régime militaire consépreinte du régime militaire consécutif au coup d'Etat de septembre 1980. Mais ~ et c'est là que le bât blesse ~ ceci ne s'applique pas aux provinces de l'Est et du Sud-Est où les activités d'un groupe armé indépendantiste, le PKK (parti des travailleurs du Kurdistan), servent de justification au maintien d'un état d'exception extrêmement répressif

#### Les rapports germano-turcs

On n'en est certes plus au temps où la simple idée de l'«identité kurde» était tenue pour sacrilège : la langue kurde n'est plus bannie, des députés se présentant comme défenseurs de la cause kurde ont pu so faire élire au Parlement en octobre et il y a dans l'actuel gouvernement des hommes qui pronent une «solution démocrati-que» aux problèmes du Sud-Est. Mais les secteurs politiques les plus conservateurs et surtout une partie de l'appareil d'Etat (police, armée) résistent à l'ouverture.

Tant que des policiers et des militaires tomberont sous les balles du PKK le gouvernement sers bien en peine d'imposer le respect de l'Etat de droit dans cette région. En même temps, brutalités, arbi-traire, assassinats par de mystérieuses organisations ont cours à l'abri des lois d'exception et poussent vers le PKK une population qui, dans sa très grande majorité, ne nourrit pas *a priori* de rêves indépendantistes.

A chaque accès de violence, et d'où que parte l'étincelle, le terro-risme refait l'unanimité contre lui dans la classe politique et l'opinion. C'est ce qui s'est passé fin mars, lors des fêtes du nouvel an kurde (Newroz) marquées par de sanglants incidents, et qui a provoque, au plan international, une fone acterioration des rap-ports entre Ankara et Bonn. Le gouvernement de Bonn a réagi fait que des armes d'origine alle-mande aient été utilisées pour Newroz.

Réaction d'ordre moral ? Crainte du terrorisme en Allemagne où séjournent 1.5 million d'immigrés de Turquie dont une bonne partie d'origine kurde? Ou souci de parer, en période électorale, à des accusations analogues à celles que le gouvernement fédéral avait essuyées précédemment à propos des armes chimiques en possession de la Libye et de l'Irak? Le ton en tout cas s'est durci entre les deux capitales, des responsables turcs allant jusqu'à reprocher à l'Alle-magne de soutenir le PKK, soutien dont ils savent pourtant bien qu'il vaudrait mieux le chercher à Damas et Bagdad plutôt que sur les bords du Rhia.

#### L'absence de M= Mitterrand

Paris a observé dans cette affaire une très prudente réserve. Les diriune très prudente reserve. Les din-geants turcs seront d'autant plus tentés de chercher dans la visite de M. Mitterrand une caution de bonne moralité que cette polémi-que vient de les opposer à Bonn. Le chef de l'Etat français ne saurait pour autant passer pour le fos-soyeur des droits des Kurdes. La France était d'ailleurs avant l'Alle-magne, et est encore, considérée comme «suspecte» sur cette ques-

tion.

M= Mitterrand s'est rendue très populaire dans l'Est anatolien en rendant, en 1988, aux Kurdes d'Irak réfugiés en Turquie une visite mel vécue par les dirigeants d'Ankara qui se sentirent mis à l'index plus que Saddam Hussein.

On n'ignore rien dans la capitale turque des rapports de la fondation France Libertés avec l'Institut kurde de Paris. Estimant sans kurde de Paris. Estimant sans doute qu'elle ne pouvait assumer à la fois cette casquette humanitaire et celle d'épouse du président, M= Danièle Mitterrand n'a pas voulu être de ce voyage auquel elle était protocolairement convièr.

La presse turque n'a pas manqué de relever, il y a peu, la petite phrase de Roland Dumas disant que pour la France « la cause kurde est sacrée», bien qu'il l'eût prononest sacrée », bien qu'il l'eût pronon-cée lors d'un entretien avec un Kurde d'Irak, M. Barzani. Elle n'a pas laissé passer non plus celle de Bernard Kouchner évoquant le droit des Kurdes à un Etat, bien qu'on eût tenté de lui expliquer que M. Kouchner n'engageait que lui. Le président de la République a clarifié les choses sur ce point

dimanche à la télévision turque et an onotidien Hürrivet : « Je ne suis pas de ceux, a-t-il dit, qui pensent qu'il faille encourager la revendica-tion de nombreux Kurdes vers un Etat unifié qui provoquerait d'im-menses difficultés avec plusieurs pays », a-t-il dit. Il a aussi condamné le terrorisme « aveugle », mais n'en a pas moins ajouté : « Vous ne trouverez pas de solution et vous ne serez pas approuvés par un pays comme le mien si les Kurdes turcs ne bénéficiens pas de zous les droits qui doivent être les

MM. Dumas et Kouchner sont du voyage. Ils devraient notam-ment plaider pour que les forces alliées chargées depuis la fin de la guerre du Golfe d'assister les popu-lations kurdes d'Irak du Nord et basées en Turquie puissent y pour-suivre leur mission au-delà du 30 juin. Ils ont d'autre part entretenu ces derniers mois avec les autorités turques des contacts par-fois difficiles, mais finalement fruc-tueux, au sujet des opérations humanitaires que Bernard Kou-chner tentait de mettre en œuvre dans le Haut-Karabakh (l'essentiel de l'aide humanitaire acheminée par les Occidentaux vers les Répu-bliques d'Azerbaidjan et de Turquie transite d'autre part par la

#### Le conflit du Caucase

Ce conflit, au cœur de l'Azerbaldjan voisin, est l'un des autres sujets délicats de la visite de M. Mitterrand La Turquie penche évidemment dans cette affaire du côté de l'Azerbaïdjan, turcophone, et avec lequel elle n'a pas de contentieux historique. Son gouver-nement s'est cependant efforcé de rester tant bien que mai en position de médiateur et s'est tourné entre autres vers la France pour qu'elle use de son influence sur les Arméniens et contribue à engager un processus de règlement interna-

M. Demirel redoutait de se trouver, sur cette question, en porte-àfaux avec l'Europe et les Etats-Unia Cette politique est difficile à tenir tant l'opinion est sensibilisée au sort des Azéris. La France, considérée depuis longtemps comme pro-arménienne, a été vive-ment prise à partie récemment par la presse turque ainsi que par les milieux de l'islam intégriste et de l'extrême droite nationaliste. Le président Ozal, qui entretient avec M. Demirel une cohabitation des plus polémiques, a jeté de l'huile sur le feu en taxant le gouvernement d'inertie dans cette affaire,

L'actualité rend ainsi un peu L'actualité rend ainsi un peu plus délicat un voyage présidentiel, qui de toute façon l'eût été, tant l'affectivité et le sentiment d'être incompris se mélent en Turquie aux considérations politiques. Sur le sujet, toujours prioritaire à Ankara, des rapports avec l'Eu-rope, le réalisme est venu tempérer ce qui pendant longtemps fut vécu comme une blessure d'orgueil.

Les dirigeants turcs ont compris à la fois qu'ils ne pouvaient se faire entendre de la Communauté que s'ils adhéraient aux principes démocratiques qui la fondent, et que la situation économique et démographique de leur pays rend irréaliste une adhésion à brève description de les pays rend de la ripoli, avait déclaré échéance. Mais à défaut d'une date, ils réclament un accord de la libye avait accepté la résolution 731 de l'ONU, qui fui demande

principe sur leur entrée future dans la Communauté. M. Mitterrand ne peut le leur donner pour les Douze. Il est probable qu'on attend de lui qu'il se prononce en son nom pro-

Faute de cette perspective de principe, la Turquie se sent «recalée » en tant que pays musulman par l'Europe chrétienne : c'est à ses yeux une rebuffade, après soixantedix ans d'efforts pour faire prendre la greffe du républicanisme laïc, et un encouragement à ceux qui, dans le pays et à ses frontières, pronent l'avenement de l'Etat islamique.

#### « Complexe » et décrispation

Cette crainte est encore vive, même si les métamorphoses écono-miques qu'a connues ce pays pendant les «années Ozal» et le rôle nouveau qu'il espère jouer auprès des Républiques turcophones de Pancienne Union soviétique ont atténué ce que M. Mitterrand appelle sou «complexe» et un peu décrispé sa relation à l'Europe.

Pour cette dernière, il y a une utilité évidente à de bonnes rela-tions avec ce pays allié dans l'OTAN, allié l'année dernière dans la guerre du Golfe, stable et soucieux de ses relations de bou voisi-nage dans une région troublée, par-tenaire potentiel de l'Occident auprès des nouveaux Etats de l'Asie centrale et du Caucase. Il y a aussi un intérêt économique dont les investisseurs français ont pris conscience ces dernières années (plus de cent entreprises françaises sont aujourd'hui installées en Tur-quie contre une dizaine seulement en 1986). Il y a enfin pour Paris un projet-qui consiste à revivifier, à moderniser et à diffuser une tradition culturelle francophone très ancienne et qui accompagna sous l'empire les belles heures des élites de Constantinople, du Danube et des Balkans.

La visite des dirigeants cambodgiens en Chine

## Pékin prépare son retour en Indochine

Le prince Norodom Sihanouk, accompagné des cheis des quatre factions khmères participant au Conseil national suprême (CNS) khmer, a effectué, du 9 au 11 avril, une visite officielle en Chine qui constitueit son premier déplacement à l'étranger en qualité de chef d'Etat depuis son retour au pouvoir en novem-

de notre correspondant

La Chine populaire, qui compte actuellement ses vrais amis dans le monde, a accordé au prince Siha-nouk l'accueil chaleureux répon-dant à sa fidélité, mais avec un soupon de condescendance, mani-fontée par les respondances, manisestée par un protocole possessis. L'ancien monarque a été pris en main par le gouvernement chinois au point d'être coupé de tout contact avec la presse occidentale. Alors que les autorités indiquaient aux correspondants étrangers que le chef du CNS ne donnerait pas de conférence de presse, celui-ci était placé devant une salle peuplée de représentants des médias de Pékin avant d'être montré, à la télévision, remerciant la Chine de « son soutien indéfectible ».

#### Un traitement égal pour les quatre factions

A son départ, dimanche 12 avril, pour Pyongyang où il allait assister au quatre-vingtième anniversaire du président Kim Il-sung, des poli-ciers chinois barraient i entrée de l'aéroport. Le prince fut conduit à l'extremité du tapis rouge menant à la passerelle d'un vieil avion de la compagnie aérienae nord-co-réenne. Seul l'ambassadeur de ce pays avait été invité.

L'ambassadeur du Cambodge à Pékin, un Khmer rouge, et les autres membres de l'entourage du prince avaient systématiquement communiqué conjoint signé à l'is-sue du séjour ne fut diffusé que

par la partie chinoise Par ce texte, le premier signé avec un pays étranger par le prince depuis son retour au pouvoir, la Chine s'engage à traiter « en égales » les quatre factions, dans l'attente d'élections « libres et équi-tables » dont elle « respectera le résultat ». Réitérant son appui aux accords de Paris, elle entérine le rôle des Nations unles sur le terrain sans la moindre allusion aux difficultés créées par ses anciens protégés khmers rouges. Elle assure vouloir faire « tout son possible a pour contribuer à la reconstruction du pays. En échange, le Cambodge de Sihanouk promet de ne pas établir de relations officielles avec

La Chine a, en outre, obtenu du Cambodge qu'il réciame avec elle a un nouvel ordre international juste et rationnel établi sur les cing principes de la coexistence pacifi que », dogme auquel le régime de Pékin s'efforce de donner un second souffie pour se prémunir contre les pressions occidentales aur sa propre évolution intérieure. Le prince, qui a rencontré à Pékin tout le gratin de la République populaire à l'exception de M. Deng Xiaoping, n'a pu que reprendre cette antienne dans les propos que lui a prêtés la presse chinoise.

L'ancien prisonnier des Khmers rouges, dont le chef en titre, M. Khieu Samphan, était à ses côtés, est ainsi apparu diplomati-quement très dépendant d'une Chine qui savourait son succès face à un Vietnam symboliquement humilié. Le vol spécial chinois qui était allé le chercher à Phnom-Penh repondait, sur le mode de la victoire, à celui du dernier avion chinois qui avait évacué le prince de la capitale khmère, le 6 janvier 1979, la veille de la chute des Khmers rouges devant l'invasion vietnamienne. Troize ans plus tard, la Chine est fermement décidée à

iéludé les questions sur la visite,

CLARE-TREAN

| qualified of Whiteority W. Même le 're' sintipo' and EBANGIS DERON

Avant l'entrée en vigueur des sanctions décidées par l'ONU

## Tripoli a décrété une journée de deuil national en commémoration du raid américain de 1986

Le colonel Mouammar Kadhafi a de coopérer avec les enquêtes en de noir ou, à défaut, d'arborer un de nouveau déciaré, dimanche 12 avril, que les deux Libyens accu-sés d'être impliqués dans l'attentat de Lockerbie « pourraient, s'ils le voulaient, se livrer à un État neutre ». Le chef de la révolution libyenne avait indiqué, il y a quelques jours, qu'il n'était pas en mesure, sous peine de contrevenir à la loi locale, de prendre lui-même l'initiative de les extrader.

Le colonel Kadhafi, qui s'exprimait devant des journalistes après le départ du président égyptien, M. Hosni Moubarak, venu lui rendre visite, a, en outre, affirmé que son pays avait présenté de « nouvelles propositions » à l'ONU sans en dévoiler le contenu, répétant ainsi ce qu'a-vait dit, la veille à Genève, le mini-tre libyen des affaires étrangères, M. Ibrahim Al-Béchari, à l'issue d'un entretien avec le secrétaire général de l'ONU, M. Boutros Boutros-Ghali.

De son côté, M. Moubarak, avant

cours, « à condition qu'elle ne porte pas atteinte à sa souveraineté ». Il n'en a pas moins fait part de son nen a pas moins ant par de son pessimisme: «Nous avons déployé le maximum d'efforts pour le règlement de ce problème, mais nous avons abouti à une impasse. Le Conseil de sécurité a voié une résolution et la balle est dans le camp libyen.» La réunion à huis clos, dimanche à Rabat, du comité de la Ligue arabe, chargé de l'affaire, «a seulement permis, selon des sources diplomatiques arabes, de faire l'historique de la crise et de ses derniers développements».

La Libye a décrété une « journée de deuil officiel», mardi 14 avril, en commémoration du raid de l'aviation américaine sur Tripoli et Benghazi, qui avait en lieu le 15 avril 1986, a annoncé l'agence libyenne JANA. Cette journée sera marquée par l'in-terruption de toutes les liaisons aériennes, maritimes et terrestres et l'arrêt des communications postales et téléphoniques. Il a, en outre, été

insigne de deuil. Cette manifestation est organisée à la veille de l'entrée en vigueur de la résolution 748 de l'ONU, qui prévoit, à l'encontre de Tripoli, des sanctions diplomatiques ainsi qu'un embargo aérien et militaine - (AFP.)

·□ La France va construire un centre de formation à la gestion au Vietnam. - La France et le Vietnam ont signé, samedi 11 avril, à Hanol une convention pour la création d'un centre franco-vietna-mien de formation à la gestion, ayant pour objectif de former «à la gestion moderne de jeunes prosesseurs, diplômés de l'enseignement supérieur et cadres diplômés ayant une expérience profession-nelle de gestion publique ou privée» et d'assurer « le recyclage des cadres des entreprises et des administrations économiques et finandemandé à la population de se vêtir | cières ». - (AFP, Reuter.)

# PEREY



En découvrant des photos d'enfance, Anny Duperey a retrouvé la mémoire. Un livre bouleversant. Un livre qui refuse tout masque littéraire. Et d'un coup de plume, il s'agit de la plus pure des littératures.

> Jean-François Josselin Le Nouvel Observateur

Editions du Seuil

ð

## Le jeu des fausses menaces

La reprise des travaux du congrès des députés de Russie a été marquée, lundi 13 avril, par la menace de démission du qouvernement, après un samedi de « crise », lorsque à l'issue de laboriauses tractations, les députés ont voté une résolution donnant au président Eltsine trois mois pour renoncer à son autre poste, celui de premier ministre. Pourtant, dimanche soir, les dirigeants du Parlement et le gouvernement avaient rapproché leurs positions.

MOSCOU

de notre correspondant

Il y a les accrochages publics et les compromis de coulisses, les vraies et les fausses menaces. Au terme d'une semaine de guerre en dentelles, le gouvernement russe et le présidium du Soviet suprême ont paru un moment disposés à conclure un armistice, lors d'une réunion à huis clos, dimanche 12 avril. Selon un clos, dimanche 12 avru. Scion un dirigeant du Parlement, ils avaient réussi «à rapprocher leurs positions» et décidé de travailler ensemble à «l'application des réformes économiques». Mais le compromis n'a apparant le la compromis n'a compromis n'a compromis n'apparant le la compromis n'apparant l remment pas paru satisfaisant à l'exécutif, et de nouveaux accro-chages se sont produits dès la reprise des travaux du Congrès des députés de Russie, lundi.

Faisant mine de mettre à exécution une menace qui était dans l'air depuis plusieurs jours, le premier vice-premier ministre Egor Gaidar a en effet annoncé que le gouvernement avait décidé de «demander qu ment avait decide de «demaner du président Eltsine d'accepter sa démis-sion ». Mais, a-t-il aussitôt ajouté, «vette décision pourra être rapportée si le congrès corrige sa résolution sur la réforme économique ou si le prési-dent prend une décision qui permette au gouvernement de continuer à tra-vailler».

Le conflit porte à la fois sur la conduite de la réforme économique et sur l'équilibre des pouvoirs entre l'exécutif et le législatif, le Parlement fusant de laisser le gouvernement et au-delà, le président Etsine - agir naturel et d'essence assez démocratique, est en réalité faussé par un dés-équilibre fondamental. Les députés savent fort bien qu'en cas de combat «à balles réelles» avec l'exécutif, ils sont assurés de perdre.

Tous les sondages prouvent qu'une écrasante majorité de la population

tentement suscité par divers aspects de la réforme économique, la démission du gouvernement, et que Boris Eltsine, le président-premier ministre, jouit d'une confiance incomparablement plus grande que les parlemen-

Le jeu consiste donc, pour les députés représentant l' «opposition» (aussi mal définie que l'est le groupe des partisans de l'équipe au pouvoir) à planter des banderilles tout en se sardant bien de trop provoquer la bête, dans une corrida d'un genre particulier : seul le matador count des risques sérieux et le public est contre lui. Les députés ont ainsi tenté de contraindre Boris Ettsine à présenter dans un délai d'un mois un projet définissant clairement les tâches et Porganisation du gouvernement et, par la même occasion, à désigner un candidat au poste de premier minis-tre qu'il occupe actuellement. Comme prévu, le président russe s'est fâché, il a sermonné les députés, qui ont partiellement obtempéré en ui accordant trois mois au lieu d'un seul. Mais M. Eltsine n'est pas satis-fait pour autant : il souhaite avoir la paix jusqu'à la fin de l'automne, le temps que le greffon encore fragile de la réforme ait définitivement pris.

On en est là et, parallèlement, les députés se sont efforcés d'imposer leur point de vue sur certains détails de cette réforme économique par le biais d'une « résolution » qui a donné lieu à une longue bataille d'amendements. Là aussi, la tactique a vite révélé ses limites, le gouvernement faisant clairement comprendre qu'il n'était pas disposé à se laisser mener par le bout du nez et qu'il possédait de puissants moyens de dissussion.

## de confiance

Il en a donné un exemple après le vote d'une résolution invitant l'exécutif à indexer sur l'inflation les dépôts de la population dans les caisses d'épargne. M. Egor Gaidar, le premier vice-premier ministre, s'est alors levé pour déclarer que c'en était trop, que «l'heure était venue de choi-sir», de «savoir si nous voulons les réformes et sommes prêts à en supporter les conséquences, ou si nous Et M. Gaidar de réclamer un vote

sur la confiance au gouvernement, suggestion que le président du Parle-ment, M. Rousian Khasboulatov, s'est empressé d'enterrer : il n'était pas question pour lui de s'engager sur un terrain aussi dangereux.

Cette mise en demeure de M. Gai-

dar n'avait d'ailleurs pas été le seul avertissement adresse samedi au Congrès. A un moment, tous les memores du gouvernement avaient par exemple ostensiblement quitté la salle pour « délibérer », faisant ainsi

poser la menace d'une démission, et donc d'une crise ouverte dont les députés «antiréformateurs» auraient porté la responsabilité. Lundi matin, a menace a été officialisée. Parallèle ment, les animateurs de certains mouvements politiques «amis» de l'executif évoquaient la possibilité qu'un certain nombre de députés renoncent à leur mandat, de manière

Entin les délégués du Congrès des députés n'ignorent pas que s'ils plus probable, à adopter au cours de la présente session une nouvelle Constitution, M. Boris Etsine pourrait bien soumettre directem assurant une prééminence institution nelle sur le Parlement.

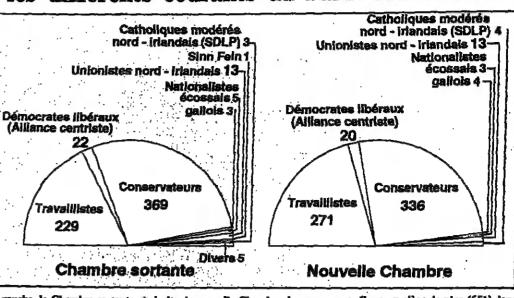
En un mot, leurs chances de contraindre l'exécutif à accepter des correctifs allant au-delà de ceux que M. Eltsine a déjà lui-même résolu d'apporter à la réforme économique, sont des plus minces. D'autant que le pouvoir peut évidemment compte sur le soutien de la télévision, qui ces derniers temps, s'applique à pré-senter M. Gaidar sous les traits d'un héros luttant vaillamment, avec le soutien de l'Occident, contre les adversaires de la réforme économique en général et le président du Parlement en particulier - ce qui est pour le moins simplificateur.

De son côté, M. Khasboulatov s'efforce de trouver des médias à sa dévotion, mais de manière bien mal-adroite. C'est ainsi qu'il a manifesté l'intention de faire repasser sous le contrôle du Parlement le quotidies les Izvestia, qui, depuis l'èchec du putsch d'août dernier, revendique fièrement son indépendance.

M. Khasboulatov a accusé de complète incompétence la direction actuelle du journal et fait valoir que le Soviet suprême pourrait en revanche lui apporter le soutien financier dont le quotidien aurait selon lui désespérement besoin... Le seul résultat pour l'instant est que les Izvestia lui ont envoyé une jolie volée de bois vert, affirmant que ni M. Andrei Loukianov, l'ancien président du Parlement actuellement sous les verrous, ni même les exgrands maîtres de la propagande que furent Jdanov et Souslov, ne s'étaient permis ce genre de propos.

GRANDE-BRETAGNE: en constituant son nouveau gouvernement

## M. John Major a pris en compte les différents courants du Parti conservateur



A gauche, la Chambre sortante. A droite, la nouvelle Chambre des communes. Il y a un siège de plus (651) dans la nouvelle Chambre qu'en 1987. Des élections partielles ont modifié à la marge la répartition des sièges de 1987. Les pourcentages de voix obteunes se décomposent ainsi (entre parenthèses les pourcentages de 1987) : conservateurs : 41,85 % (42,30 %); travaillistes : 34,16 (30,83 %); démocrates-libéraux : 17,88 % (22,55 %); autres : 6,11 % (4,09 %). Comme en 1987 et en 1983 (avec 42,42 % des voix), les conservateurs out donc obtenu la majorité relative des suffrages, que le système électoral britannique transforme en majorité absolue de sièges.

Après la victoire des conservateurs aux élections législatives, le premier ministre britannique, M. John Major, a procédé, samedi 11 avril, à un remaniement du gouvernement qui comporte moins de changements que prévu. Le chef du Parti travailliste, M. Neil Kinnock, devait, d'autre part, annoncer, lundi, sa démission. Plusieurs candidats sont dès maintenant sur les rangs, notamment MM. John Smith et Bryan Gould, respectivement chanceller de l'Echiquier et responsable de l'environnement dans le « cabinet funtôme ».

LONDRES

de notre correspondent

M. John Major n'a pas voulu profiter de l'autorité que lui a procuré sa victoire électorale pour mettre en œuvre un remaniement de grande ampieur. Jusqu'à présent le premier ministre n'avait

pas les coudées franches pour imprimer sa marque dans le choix des membres d'un cabinet hérité de Me Margaret Thatcher. La légi-timité populaire incontestable qui est maintenant la sienne lui permet de faire face, avec assurance, à une èventuelle fronde émanant de l'aile droite du Parti conservateur, par exemple à l'occasion de la ratifica-tion du traité de Maastricht. Cette autorité nouvelle pouvait l'encourager à choisir une équipe largement renouvelée, notamment pour prendre ses distances avec son prédécesseur. M. Major a préféré opter pour la continuité, c'est-àdire le maintien d'un équilibre entre les différentes tendances du Parti conservateur.

Le remaniement gouvernemental annoncé samedi ressemble donc davantage, à quelques exceptions près, à un exercice de «chaises musicales», beaucoup de ministres changeant simplement d'attributions. La promotion de M. Michael Heseltine, qui quitte le ministère de l'environnement pour prendre en charge le commerce et l'indus-trie, était attendue. « Tarzan » - tel est son surnom - est l'un des principaux artisans de la victoire électorale des conservateurs. Sa pugna-cité - qui tranchait nettement avec le tempérament plus réservé de

M. Major - pour mener campagne contre le Labour a été à la hauteur de sa réputation de «battant», acquise lorsqu'il a pris la tête du combat pour provoquer le départ de Mme Thatcher. Avec M. Dougias Hurd, qui conserve son poste de secrétaire au Foreign Office, les deux hommes, qui avaient un moment brigué la succession de la « dame de fer » sont aujourd'hui les deux ministres les plus importants du gouvernement

#### Le chancelier de la récession

La surprise de ce remaniement est le maintien dans ses fonctions du chancelier de l'Echiquier, M. Norman Lamont, dont la prestation, pendant une campagne électorale dominée par les questions économíques, avait été très critiquée. M. Major a sans doute considéré que le chancelier n'avait pas, après tout, démérité, si l'on en juge par les résultats du scrutin. M. Lamont, qui a, d'autre part, été le chancelier de la récession, est «récompensé» en conservant son erecompense» en conservant son poste pour la reprise, attendue, de l'économie. Le départ de M. Tom King, ministre de la défense (rem-place par M. Malcolm Rifkind, placé par M. Malcoim Kitkind, précédemment ministre des trans-ports), n'est pas surprenant, puis-que l'intéressé avait souhaité aban-donner ses responsabilités. C'était aussi le cas de M. Kenneth Baker, aussi le las de M. Kennem Baker, ex-secrétaire au Home Office (ministère de l'intérieur), dont le poste est repris par M. Kenneth Clarke, qui quitte l'éducation.

Un troisième mort après les attentats de Londres. - La police britannique a retrouvé, samedi, dans les décombres, une troisième victime après l'attentat à la voiture piégée dans la City de Londres, dans la nuit du vendredi 10 au samedi li avril (le Monde daté 12-13 avril). Le bilan définitif des deux attentats de Londres est de trois morts et quatre-vingt-onze blessés. L'Armée républicaine irlandaise (IRA) a revendiqué samedi ces attentats. Elle a « regretté les morts et les blessés » mais promis a de nouvelles attaques similaires ».

n'était pas jugé convaincant, M. William Waldergrave, passe de la santé au nouveau ministère du « citizen's charter » (la « charte du citoyen»), charge de veiller à l'amélioration des services publics. Conséquence de sa défaite dans su circonscription de Bath, M. Chris Patten, quitte le gouvernement, où il occupait les fonctions de chancelier du duché de Lancaster (dont les revenus financent en partie l'Institution monarchique), mais il conserve - dans l'immédiat - ses fonctions de président du Parti conservateur. La féminisation tant attendue est réalisée par la promotion de Mme Virginia Bottomley, ancienne secrétaire d'État à la santé, celle de M= Gillian Shephard, ancienne secrétaire d'Etat au Tresor. Enfin, l'aile droite du Parti conservateur est, notamment, représentée par deux thatchéristes convaincus, MM. Michael Portillo. ancien secrétaire d'État à l'environnement promu au rang de ministre.

Un autre ministre dont le bilar

LAURENT ZECCHINI

## La composition du cabinet

et Peter Lilley.

Voici la liste des ministres du nouveau gouvernement britanni-que. Celle des secrétaires d'Etat devait être annoncée ultérieurement:

 Premier ministre, premier lord du Trésor et ministre de la fonction publique: M. John Major. - Lord Chancellor (justice) : lord Mackay of Clashfern;

- Secrétaire au Foreign Office : M. Douglas Hurd; - Chanceller de l'Echlquier (ministre des finances) : M. Norman Lamont:

- Secrétaire au Home Office (ministre de l'intérieur : M. Renneth Clarke (\*\*); - Commerce et Industrie:

M. Michael Heseltine (\*\*); - Transports: M. John MacGre-

- Lord président du conseil : M. Tony Newton (\*\*); - Agriculture : M. John Gum-

-Environnement (et collectivités locales): M. Michael Howard (\*\*);
- Pays de Galles: M. David Hunt;

- Sécurité sociale : M. Peter Liiley (\*\*); caster et ministre du Citizen's Charter (Charte du citoyen): M. William Waidergrave (\*\*);

- Ecosse : M. Ian Lang; - Irlande du Nord : Sir Patrick

Mayhew (\*\*): - Education et science: M. John Patten (\*\*);

- Sante : Ma Virginia Bottomley - Emploi : M= Gillian Shephard

(\*\*); M. Michael Portillo (\*\*); - Défense : M. Malcolm Rifland

- Leader de la Chambre des lords: M. John Wakeham (\*\*); M. David Mellor (\*\*). (\*) Nouveau membre.

V ...

(\*\*) Ministre ayant change de porte-

## Signature d'un accord de cessez-le-feu en Bosnie-Herzégovine

Un accord de cessez-le-feu a été conclu, dimanche 12 avril, à Sarajevo entre les parties en conflit, a annoncé le médiateur européen, M. Jose Cutilhairo (Portugal), chargé du dossier de la Bosnie-Herzégovine au sein de la Conférence sur la paix en

BELGRADE

de notre correspondante

Arrivé vendredi à Sarajevo, diplomate portugais s'est d'abord entretenu séparément avec les leaders des communautés musulmane, serbe et croate. Les pourpariers avec le chef de la communauté serbe, M. Radovan Karadzic, se sont tenus à llidza, quartier de la capitale contrôlé par les milices serbes. Dimanche, les dirigeants des trois communautés se sont finalement réunis «en terrain neutre», au siège de la force de protection de l'ONU, où ils se sont engagés à empêcher toute activité des formations paramilitaires ainsi que des tireurs isolés et à cesser de bombarder Sarajevo et les autres villes de Bosnie-Herzégovine.

Aux termes de cet accord, qui ne fait pas mention de la position de l'armée serbo-fédérale, toutes les pièces d'artillerie devront être placées sous le contrôle des observateurs de la CEE dans un délai de vingt-quatre heures. Toutes les formations irrégu-lières devront, par ailleurs, être dis-soutes. Ils sont également convenus de procéder, dans les plus brefs délais, à la définition des frontières délimitant les trois « unités natio-

de Bosnie-Herzégovine. Cette question de délimitation, qui est à l'origine du conflit armé en Bosnic-Herzégovine, sera certainement très difficile à régler. M. Karadzic, qui a insisté auprès de la Communauté curopéenne pour coursuivre les débats sur la réorganisation de la Bosnie-Herzégovine, est, quant à lui, mécontent du découpage ethnique de la République proposé le 18 mars dernier par M. Cutilheiro et agréé – en principe - par les trois parties concernées. M. Karadzic revendique

pour la communauté serbe, qui représente 31,4 % de la population de Bosnie, 65 % du territoire de la République alors que la carte euro-péenne, basée sur la composition entnique des districts, ne lui en attribue que 44 %. Il réclame par conséquent une revision des actuelles subdivisions administatives de la Bosnie-Herzégovine afin de créer les unités ethniques les plus homogènes possi-

La création d'unités ethniques homogènes paraît, cependant, bien improbable par la negociation compte tenu de l'enchevêtrement des

populations dans cette République effet, en des points stratésiques bien peuplée par 43,7 % de Musulmans, 31,4 % de Serbes et 17,3 % de Croates. Un tel partage ne peut être obtenu que par la guerre, par une guerre de conquête où chaque com-munauté tentera de récupérer chez le voisin le quartier, le village ou l'enclave où elle peut être majoritaire.

La volonté de cohabitation de la population de nombreuses villes montre que la guerre en Bosnio-Herzégovine n'est pas un conflit interethnique classique né de la haine entre les différentes communautés. Les affrontements se produisent, en

précis, aux fonctions entre les entités ethniques ou dans des zones qui pourraient servir de corridors pour relier certaines enclaves. En outre, la violence des attaques, suivies par la mise en place immédiate d'un nouveau ponvoir par les milices victorieuses, contribue à terroriser la communauté « vaincue » et à provoque son exode dans le but d'obtenir un transfert de population et, par conse quent, un changement de la structur

FLORENCE HARTMANN

DANEMARK: lors d'un congrès extraordinaire

## M. Rasmussen a été élu président du Parti social-démocrate

Lors d'un congrès extraordinaire du Parti social-démocrate danois, tenu samedi 11 avril à Vejle (Jutland), M. Poul Nyrup Rasmussen a été élu nouveau président du parti par 359 voix contre 187. Il succède à M. Svend Auken, qui exerçait cetta fonction depuis 1987. Par ce remplacement, les sociauxdémocrates, dans l'opposition depuis près de dix ans, espèrent avoir de meilleures chances de revenir au pouvoir.

COPENHAGUE

de notre correspondante

Ce congrès, convoqué à la hâte il y n'a duré que quatre heures. Le bureau directeur avait décidé qu'aucun débat ne précéderait le scrutin portant sur le choix du président. Les deux concurrents devaient disposer chacun de vingt minutes pour exposer leurs points de vue respectifs.

L'importance de l'événement était

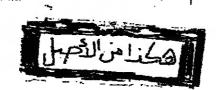
mière fois dans l'histoire plus que centenaire de ce parti que les sociaux-démocrates - sauf pour cause de décès ou raisons de santé - remplaçaient un président en cours de mandat. Tous les commentateurs ont relevé que M. Auken, président dési-gné à l'unanimité en 1987, qui n'a en rien démérité et qui n'a été mêlé à sucun scandale, s'est vu brusquement contesté par les siens. Ceux-ci, pourtant, ne pouvaient guère lui repro-cher, chiffres en main, les résultats de sa gestion : depuis qu'il occupait ce poste, les sociaux-démocrates ont ssé à chaque scrutin, parfois très nettement - comme lors des législatives anticipées de décembre 1990. D'antre part, les manvais esprits ne cessent de dire que le gou-vernement centre droit de M. Poul Schlüter applique en fait une politique que la gauche, si elle avait été au pouvoir, n'autait pas reniée.

Il semble qu'une véritable cabale, où les questions de personnes, les jalousies, les ambitions exchées ont été plus fortes que les divergences politiques ou kléologiques, ait provoque ce congrès extraordinaire. Les soulignée par le fait que les deux spéculations vont bon train : chaînes de la télévision danoise ont M. Nyrup Rasmmussen était-il lui-retransmis ces assises intégralement même à l'origine de ce «complot»

courants hostiles à M. Anken? Toujours est-il que plusieurs analystes attribuent ces remous aux frustrations qu'éprouvent les dirigeants et aussi les militants de base d'un parti toujours cantonné dans Popposition.

Depuis la première guerre mon-diale, les sociaux-démocrates danois - sans jamais être majoritaires au ent - ont à peu près constamment été au pouvoir. Leurs passages dans l'opposition étaient plutôt rares et toujours brefs. Or, l'actuelle traversée du désert dure depuis près de dix ans, et c'est plus que beaucoup peuvent supporter. Il a donc fallu chercher un bouc émissaire et certains se sont imaginé qu'en changeant de président, le parti pourrait peut-être avoir davantage de chances de revenir aux commandes... L'occasion pourrait se présenter au lendemain du référendum du 2 juin sur le traité de Maastricht (en cas de victoire du «non» (ce qui n'est pas exclu si l'on en croit les sondages) ou en cas de législatives anticipées. Les «impatients» ont estimé qu'il fatfait faire immédiatement peau neuve avant ces échéances.

CAMILLE OLSEN



## **ASIE**

## **AFGHANISTAN**

## Les islamistes posent leurs conditions à l'acceptation de l'accord de paix de l'ONU

manifestent leur satisfaction sur M. Yunus Khalès. l'« accord de principe » pour la constitution d'une administration provisoire en Afghanistan devant succéder au président Najibullah, les rebelles islamistes demeurent très divisés. Trois des sept factions sunnites de Peshawar l'ont approuvé : le Front islamiste de M. Ahmad Gailani (royaliste), le Front de libération nationale de l'actuel « premier ministre » du gouvernement intérimaire des rebelles, M. S. Mojadeddi, et le Mouvement de la révolution islamiste, de M. Nabi Mohammedi. Deux autres l'ont rejeté : le Ittihad de M. Rasul Sayyaf et la dissidence

Alors qu'Islamabad et Téhéran du Hezb-i-Islami dirigée par

Le Hezb-i-Islami de M. Gulbuddin Hekmatyar a, pour sa part, annonce, dimanche 12 avril, qu'il rejettera « tout Conseil qui ne seralt pas approuvé par les moudjahi-dines ». Le chef du Jamiat, à majo-rité ethnique tadjik, M. Burhanuddin Rabbani, continue d'exiger que la décision finale sur la composition du « Conseil prétransitoire » soit « prise par les seuls moudjahi-dins». Quant à la fédération des huit partis proches de Téhéran (Wahdat), elle réclame que les chiites reçoivent le quart des sièges « dans tout règlement politique ». — (AFP, Reuter, UPI.)

## SRI-LANKA

## Sanglant Nouvel An bouddhiste

cades meurtrières ont précédé le Nouvel An srilankais, célébré dans l'île le dimanche 12 avril. Ces incidents ont provoqué la mort de cinquente-six personnes. L'explosion de bombes posées dans des autobus a fait respectivement vingt-cinq et onze morts le 8 avril à Ampara, dans l'est de l'île, et à Colombo,

rebelles tamouls du LTTE, des hindous qui entendent créer un foyer national dans les provinces septentrionale et orientale du Sri-Lanka bouddhiste. Par ailleurs, deux cents guérilleros du LTTE ont tendu deux embuscades aux forces de l'ordre, faisant quatorze morts à Trincomales et six à Batticalos. - (AFP, Reuter.)

#### **EN BREF**

□ ALBANIE : nouveau premier ministre. - Le président albanais, M. Sali Berisha, a nommé un nouvezu premier ministre, M. Alexandre Meksi, a annoncé samedi 11 avril l'agence albanaise ATA. Cofondateur du Parti démocratique, M. Meksi, cinquante-trois ans, est un archéologue spécialiste du Moyen Age. - (Reuter.)

O AZERBAIDJAN : nonvelies vio-D AZERHAIDJAN : nouvelles vio-lences mentrières duas le Hant-Karabakh. — Les: responsables arméniens du Hant-Karabakh ont affirmé, dimanção, 12, avril; que quarante-cinq personnes, « en majorité des femmes, enfants et vieillards », avaient été tuées, ven-dredi, lors d'une attaque lancée par les forces azéries contre le village de Maraga, dans le nord de l'enclave arménienne en territoire azerbaidjanais. Les Azeris ont perdu « une centaine de combattants », selon les sources armé-

Aucune indication sur ces combats n'a été donnée de source azerbaïd-janaise. Azerinform a. en revanche, annoncé qu'un village peuplé d'Azéris, dans le sud de cette région, a été pris, vendredi, par les Arméniens et brûlé, entraînant la mort d'un nombre indéterminé de civils. Les tirs croisés d'artillerie se sont en outre poursuivis entre Arméniens de Stepanakert et Azerbaïdjanais de Choucha. - (AFP,

BURUNDI: des combats ont fait trente-huit morts dans le Nord. - Des combats impliquant l'armée nationale out fait trente-huit morts, samedi il avril, dans la province de Cibitoke, dans le nord-ouest du pays, selon une source bien informée à Bujumbura. Les troubles avaient débuté trois jours plus tôt, des grenades ayant été lancées contre des camps militaires. Les autorités burundaises avaient mis ces attaques sur le compte du Palipehutu, le Parti pour la libération du peuple hutu, qu'il accuse d'être entraîné militairement au Rwanda. Ces accusations out été rejetées par le ministre rwandais des affaires étrangères, M. Casimir Bizimungu.

CANADA: 55 000 fonctionnaires québécols ont manifesté à Montréal et à Québec. – Environ 55 000 fonctionnaires québécois ont bravé le froid dimanche 12 avrit et ont manifesté dans les rues de Montréal et de Québec pour exiger du gouvernement qu'il leur verse une augmentation de salaire cet été. - (AFP.)

Spring - Same

O HATTI : le président « provi-soire » s'en prend aux Emis-Unis. -Le président «provisoire» haîtien, M. Joseph Nérette, a appelé les Etats-Unis à « mettre un frein aux immixtions inconvenantes de leurs diplomates dans les affaires internes du pays », dans un discours pro-nonce dimanche 12 avril à Port-au-Prince, devant son cabinet ministériel, L'absence a ses côtés de l'auteur du putsch qui l'a installé, le général Raoul Cédras, était une première. M. Nérette a rejeté l'ac-

cord signé le 23 février à Washing ton en vue d'une solution négociée à la crise et a stigmatisé l'embargo décrété par l'Organisation des Etats américains à l'encontre d'Haîti. Par ailleurs, un pont aérien organieé sous les auspices des Nations unies pour rapatrier 1 350 réfugiéshaltiens se trouvant à Cuba devait commencer lundi et durer trois jours. - (AFP.)

DENYA: des affrontements interethiniques our fait au moins quarante morts en une semnine. La police a annoncé, dimanche 12 avrii, que des affrontements interethniques avaient fait au moins quarante morts en une semaine dans l'ouest du pays. Quatorze personnes ont été tuées vendredi, près de Bungoma, à 400 kilomètres de Nairobi, des centaines d'hommes armés de la tribu Sabaot ayant attaqué les membres de l'ethnie Bukusu avec des flèches empoisonnées, selon des habitants de Bungoma. Les Sabaot consti-tuent un clan de l'ethnic Kalenjin, à laquelle appartient le chef de l'Etat, M. Daniel Arap Moi. Selon la police, 68 personnes ont été tuées en mars dans des violences tribales. - (AFP, Reuter.)

D LIBAN : appel à la grève générale. - La Confédération générale des travailleurs du Liban (CGTL) a appelé à la grève générale et à des manifestations dans l'ensemble du pays, les 15 et 22 avril, pour protester contre « la cherté de la vie et l'incompétence du gouvernement ». Alors que le cours de la livre s'est! encore récemment effondre et que des élections sont annoncées pour le mois de juin, ce mouvement de protestation sera organisé sous le slogan : « Pour un régime parlementaire démocratique qui préserve la monnaie nationale et assure les besoins du peuple. » - (AFP.)

D TADJIKISTAN : le pouvoir a cédé en partie devant les manifestants. - Les opposants tadjiks qui manifestent depuis trois semaines à Douchanbe ont obtenu, dimanche 12 avril, une promesse de démission du président du Parlement, dominé par le Parti communiste. La loi sur la presse et le code pénal seront aussi amendés. Les députés de la zone montagnense de l'Est tadjik, solidaires de l'opposition, avaient créé, samedi, une « République autonome du Pamir-Badakhchan » - (AFP, Itar-Tass.)

U L'OLP rémaira son conseil central le 8 mai. - Après avoir été reporté, jeudi dernier, à la suite de l'accident d'avion dont M. Yasser Arafat est sorti indemne dans le désert libyen, le conseil central de l'OLP a été convoqué pour le 8 mai à Tunis, a annoncé, dimanche 12 avril, l'agence palestinienne WAFA. Cette date a été fixée par le comité exécutif, réuni sous la présidence de M. Arafat, qui a rendu hommage à «la cohé-sion du peuple palestinien autour de sa direction ». - (AFP.)

## PROCHE-ORIENT

IRAN: selon les premiers résultats des élections législatives

## Les partisans du président Rafsandjani semblent remporter une nette victoire sur les «radicaux» du régime

Les khomeinistes purs et durs semblent avoir perdu – ainsi que tout le monde le prévoyait à Téhéran – le combat d'arrière garde qu'ils ont livré en déci-dant de participer aux élections législatives du 10 avril. Ils avaient, un temps, menacé de boycotter le scrutin pour protester contre les mesures discriminatoires prises à leur encontre par le Conseil de surveillance de la Constitution, chargé d'examiner les candidatures. Selon les premiers résultats, enregistrés lundi 13 avril, les radicaux devraient perdre la majorité à l'Assemblée, au profit des « modérés » du président Ali Akbar Hachemi Rafsandjani.

TÉHÉRAN

de notre envoyé spécial

Les données partielles rendues publiques par le ministère de l'inté-rieur indiquent que les radicaux de Téhéran sont d'ores et déjà prati-quement éliminés du Majlis (Parie-ment), si l'on tient compte de pro-iections faites à partir de l'engluse ment), si l'on tient compte des pro-jections faites à partir de l'analyse de 132 996 votes décomptés dans la capitale et qui représentent 3 % des voix exprimées. L'officielle agence IRNA parle de «raz-de-marée» en faveur des partisans du président Rafsandjani.

Rafsandjani.

Les ténors – radicaux – de l'Association des religieux combattants (Rouhaniyoun), MM. Mehdi Karroubi (15 772 voix), l'actuel président du Majlis, Moussavi Khoeniha (15 518 voix), le mentor des étudiants qui prirent d'assaut l'ambassade des Etats-Unis en 1979, et Ali Akhar Mohtachami (13 981 voix), la figure de proue de l'opposition à M. Hachemi Rafsandjani, occupent respectivement les 36°, 37° et 40°



qu'il n'y aura à Téhéran que 30 élus. Ils font pâle figure auprès des trois premiers de la liste des membres de premiers de la liste des membres de l'Association du clergé combattant (Rouhaniyate), parrainé par le guide de la République, l'ayatollah Ali Khamenei, et le chef de l'Etat: l'hodjatoleslam Akbar Husseini (72 076 voix), qui présente à la télévision un programme populaire consacré aux problèmes de la famille, M. Ali Akbar Tourabi (52 566 voix), chargé des affaires des prisonniers de guerre, et M. Cheibani (44 571 voix), un ancien ministre.

est presque terminé, la victoire des partisans de M. Hachemi Rafsand-jani serait également assurée. Selon-une liste publiée, kındi, par le *Teh*-

ran Times, 52 d'entre eux seraient déjà élus. Le journal d'expression anglaise, qui reflète le point de vue des officiels, écrit : « Les pertes subjes par les rouhaniyoun [les radicaux et leurs alliés] devraient servir d'avertissement à ceux qui ne vivent pas avec le siècle, ignorent les besoins du pays et ce qui se passe actuellement dans le monde. »

#### Malaise à Téhéran

L'âpreté de la lutte électorale, émailée d'accusations et de récrimi-nations mutuelles, a créé à Téhéran un certain malaise qui peut avoir été à l'origine des manifestations qui se sont déroulées samedi devant les locanx du magazine Farad. Ce der-nier, qui entendait critiquer l'état déplorable dans lequel se trouve le

football iranien depuis la révolution islamique, avait publié, à la première page de son dernier numéro, la caricature d'un religieux éclopé frappant dans le ballon. Certains ont cru reconnaître dans ce dessin les traits de l'imam Khomeiny. D'où le courroux de plusieurs centaines traits de l'imam Khomeiny. D'un le courroux de plusieurs centaines d'étudiants de l'université de Téhèran qui ont mis à sac les locaux du magazine, au préalable mis hors la loi par le ministère de la culture et de l'orientation islamique. Selon certain themes de foi des cris tains témoins dignes de foi, des cris auraient été lancés par les manifes-tants coutre le président Hachemi Rafsandjani, ce que démentent caté-goriquement les autorités et l'ensem-ble de la presse.

Tout heureux du déroulement harmonieux de l'opération électonarmonieux de l'opération teleto-rale, le gouvernement iranien a amnistié huit prisonniers politiques proches de l'ancien premier ministre Mehdi Bazargan, président du Mou-vement de libération de l'Iran (MIJ). Ils avaient été arrêtés en juin 1990 avec quatorze autres personna-lités libérales pour avoir adressé une lettre ouverte au président Hachemi Rafsandjani, dans laquelle ils dénoncaient le « despotisme » et « la dynastie cléricale » qui ont mené le pays

Cette mesure constitue-t-elle un Cette mesure constitue-t-elle un signe d'assouplissement à l'égard de l'opposition libérale? Interrogé, M. Ibrahim Yazdi, un proche de M. Bazargan, dont il fut ministre des affaires étrangères aux premiers jours du régime islamique, nous a répondu: « Oui, si elle est suivie d'une décision autorisant le MLI à ouoir une grittence lévale, » Or. venavoir une existence légale. » Or, ven-dredi, M. Abdallah Nouri, ministre de l'intérieur, avait laissé entrevoir une telle éventualité en affirmant qu'une décision finale sur le statut du MLI serait « probablement annoncée dans les jours ou mois à

JEAN GUEYRAS



## -Vols non-stop Paris Toronto-

Pour Air Canada, la meilleure façon de gagner du temps, c'est de ne pas en perdre. C'est par exemple notre vol direct Paris-Toronto qui vous ouvre les portes de tout le réseau nord américain. A raison de 10 vols par semaine en pleine saison, vous êtes sûr avec Air Canada de trou-

mieux.

Enfin Air Canada met à votre disposition son service "chauffeur" à Toronto pour vous faire gagner encore plus de temps\* Pour plus d'informations, appelez notre service de réservations au 43.20.12.00 ou

ver le vol qui vous convient le votre agence de voyages.



UNE BOUFFÉE D'AIR FRAIS

**AirCanada** 

## Le Sentier lumineux multiplie les attentats meurtriers

Les guérilleros « maoistes » du Sentier lumineux ont revendiqué une série d'attentats meurtriers, samedi 11 et dimanche 12 avril, une semaine après le « coup d'Etat civil » du président Alberto Fujimori, qui a dissous le Parlement et suspendu les garanties constitutionnelles. Un commando de ce mouvement a assassiné, dans un restaurant de Lima. le député Roberto Luy Wu, tué sa compagne et grièvement blessé quatre autres personnes. A 800 mètres du palais présidentiel, une

lancé samedi des bombes de faible puissance sur des militaires sans les atteindre. Deux dirigeants syndicaux ont par ailleurs été assassinés à Ayacucho (600 kilomètres au sud-est de Lima) et Paramonga (180 kilomètres au nord de Lima). Passé à la clandestinité, l'ex-président péruvien Alan Garcia a de son côté appelé la population à la « résistance civile», dans un message publié par plusieurs journaux.

•

de notre correspondente

Huit jours après le «coup d'Etat institutionnel » perpétré le 5 avril par le président Alberto Fujimori, la situation a été en apparence plus ou moins normalisée à Lima. Les chars sont toujours en position devant le Congrès et le palais de justice mais la censure de la presse a été levée. Les vingt et un journalistes qui avaient été emprisonnés ont été libérés, de même que la plupart des dirigeants politiques, notamment les présidents des deux chambres et leurs vice-présidents.

« Ce printemps démocratique aura une vie éphémère, a estimé dimanche 12 avril le sénateur indépendant Raul Acosta (victime d'une féroce bastonnade alors qu'il tentait d'organiser une réunion avec ses collègues du Parlement). Il s'agit simplement de vendre une image plus positive du régime avant la réunion extraordinaire de l'OEA » (Organisation des Etats américains), qui devait se dérouler lundi 13 avril à Washington.

Certains membres de l'OEA sont favorables à l'imposition d'un

embargo contre le Pérou, mesure qui avait été adoptée l'an passé par cette organisation à la suite du utsch contre le président Aristide à Halti. Cette éventuelle sanction n'est approuvée ai par l'ex-secrétaire général des Nations unies, le Péruvien Javier Perez de Cuellar. ni par les chefs d'entreprise, ni par les partis politiques libéraux, comme celui présidé par l'ex-prési-dent Fernando Belaunde.

Ce dernier considère que cette esure toucherait en premier lieu les laissés-pour-compte. L'Uruguay et le Mexique appuient discrète-ment M. Fujimori, tandis que les Etats-Unis, l'Argentine et le Chili ont fermement dénoncé les atteintes à la démocratie.

> Plus de 24 000 morts en onze ans

Deux représentants « concurrents » de l'Etat péruvien deman-dent à être entendus à Washington : d'une part, le ministre des affaires étrangères, Augusto Blaker Miller, qui représente le gouvernement de M. Fujimari, et, d'autre part, le premier vice-président de la République, M. Maximo San Roman, devenu le délégué du gouvernement clandestin, présidé temporairement par le deuxième-viceprésident de la République, M. Carlos Garcia y Garcia.

Pour que tous les pouvoirs soient réellement représentés, il ne manquerait plus que les terroristes « maoîstes » du Sentier luminenx. dont la guérilla a fait plus de 24 000 morts au cours des onze dernières années, défilent, comme ils l'ont déjà fait, devant le siège de l'OEA à Washington.

En justifiant son «autogolpe» (un coup d'Etat accompli contre... soi-même) par la corruption des pouvoirs législatif et judiciaire, M. Fujimori a indirectement conforté le Sentier lumineux, qui mise sur le pourrissement de l'Etat qu'il veut abattre.

Quelques jours avant le coup d'Etat, la première dame de la nation, Me Susana Fujimori, avait dénoncé, citant nommément certaines personnes, la corruption régnant dans l'entourage de son époux. Le président Fujimori l'avait vite invitée à se taire.

**NICOLE BONNET** 

ETATS-UNIS : la course à la Maison Blanche

## M. Tsongas jette l'éponge

annoncé jeudi 9 avril (la Monda du 11 avril) qu'il interrompait sa campagne pour obtenir l'investiture du Parti démocrate en vue de l'élection présidentielle. Bien qu'étant déjà hors de la course depuis un mois, M. Tsongas était arrivé à New-York en deuxième position lors de la primaire démocrate du 7 avril, loin derrière le gouverneur de l'Arkansas, Bill Clinton, mais distançant nettement M. Jerry Brown.

WASHINGTON

correspondance

M. Tsongas a justifié sa décision par son désir de ne pas être un « gâcheur», c'est-à-dire de ne pas a gacheur », c'est-à-dire de ne pas gener les deux hommes restant en compétition, MM. Clinton et Brown. En fait, le manque d'argent et son incapacité illustrée dans les primaires de l'Illinois et du Michigan à rallier les travailleurs syndi-qués, ont déterminé son retrait. Sa décision renforce théoriquement le gouverneur Clinton, que ses victoires récentes placent nettement

M. Clinton affirment que l'avance de celui-ci est telle qu'il ne peut plus être stoppé sur la voic de l'in-vestiture. Mais d'autres analyses sont possibles. Des sondages me à la sortie de bureaux de vote newyorkais confirment une certaine méliance, en tout cas le manque d'enthousiasme d'un électorat qui ne semble se résigner que faute de mieux à voter pour le gouverneur de l'Arkansas.

En mars, 42 % des électeurs démocrates consultés affirmaient

une offre exclusive

centage est monté à 48 % et, à New-York, à 66 %. Dans ce contexte, on comprend que M. Brown, malgré ses dernières ter jusqu'à la fin des primaires pour affirmer sa présence, dans l'hypothèse où la convention ocrate chercherait un nouveau

> La vuluérabilité du candidat Clinton

Les succès de M. Clinton auraient du normalement éliminer les sceptiques et inciter les diri-geants indécis à « voler au secours de la victoire». Mais plus l'avance de M. Clinton s'accroît, plus les doutes se renforcent sur ses chances de l'emporter en novembre sur le président Bush. Aussi le gouverneur Clinton multiplie-t-il ses efforts pour obtenir un soutien public de personnalités démocrates encore réticentes telles que le gou-verneur de l'Etat de New-York, M. Mario Cuomo...

Certes, la ténacité du gouverneur Certes, la ténacité du gouverneur Clinton, qui progresse dans tous les Etats malgré les critiques et insinuations les plus violentes concernant son « caractère », est appréciée par l'état-major démocrate. Mais les stratèges craignent qu'en novembre il ne soit trop vulnérable aux attaques féroces des républicains, bien décidés à fouiller dans son passé, à exploiter les « révélations » sur ses relations extraconjusales son attirance jadis pour conjugales, son attirance jadis pour la marijuana, et son manque de civisme au moment de la guerre du Vietnam. Dans une lettre adressée

raient tirer de ce passage sorti de son contexte, en se drapant dans la bannière étoilée pour mieux dénoncer le mauvais patriote Clin-

Le désenchantement et le mécontentement des électeurs à l'égard de l'establishment et l'absence de personnalités d'envergure encouragent un milliardaire, M. Ross Perot, à présenter officiellement sa candidature. Au cours des dernières semaines, ce dernier affirme avoir reçu des centaines de milliers d'ap-pels téléphoniques l'encourageant dans sa démarche. Mais il est encore loin d'avoir obtenu les 750 000 signatures nécessaires. Sa connaissance des problèmes intérieurs et extérieurs est très limitée et son programme vague. Mais il a l'avantage d'être riche. Sa fortune personnelle est évaluée à plus de 2 milliards de dollars, et il est prêt à dépenser 120 millions de dollars. pour financer sa campagne, créant ainsi un certain embarras dans le camp du président Bush. « Un homme disposant de plus de 2 mil-liards de dollars doit être pris au sérieux », a déclaré le sénateur républicain Gramm, ami du prési-

HENRI PIERRE

De porte-avions Midway retiré du service. – Le Midway, dernier porte-avions de l'époque de la seconde guerre mondiale encore en service dans la marine américaine, a été officiellement désarmé et retiré définitivement du service samedi li avril à San-Diego (Cali-fornie). Le Midway, lancé en 1945, à l'époque aux autorités militaires pour justifier son refus de s'inscrire à la préparation militaire, le jeune Clinton évoquait ceux qui « tout en almant leur pays exècrent les mili-

Du jamais vu dans l'automobile! **Commandez votre PEUGEOT** avant le 30 avril 1992 TOUT VOTRE ENTRETIEN (révisions, vidanges, builes, pièces et main d'œuvre) est GRATUIT pendant 3 ans !\*

PEUGEOT du 31 déc. 1997, pour une durée de 3 aux ou 50 000 tens, à l'exception du carlo , non cumulable avec d'autres crimes promotionnelles NEUSAUSA. ● 4, rue de Chêteaudun 75009 PARIS 2242.85.54.34 ● 29, lul. des Betigaciles 75008 PARIS 2242.93.59.52 ● 8, rue du 4-Septembre 75002 PARIS \$142.61.15.68 ● 227, bd. Anatole-France 93209 ST-DENIS \$248.33.60.60

## **AFRIQUE**

MALI: après deux années de rébellion

## Un «Pacte national» a été signé à Bamako avec les Touaregs

Un « Pecte national » accordant un statut particulier au nord du Mail, a été conclu entre le gouvernement et les mouvements rabelles touaregs, semedi 11 avril à Barneko. La signature de cat accord, prévue à Alper le 25 mars après des mols de négociations (le Monde du 27 mars), est censée mettre un terme à deux années de rébellion qui ont totalement paralysé le nord du pays.

Il est sans doute trop tôt pour juger de la portée de cet accord. signé quinze mois après celui de Tamanrasset, qui était resté sans effet. La cérémonie de Bamako constitue néanmoins un pas incontestable vers la paix, succès à met-tre à l'actif du gouvernement transitoire malleu, dont le mandat

La signature a en effet en lien moins de douze heures avant l'ouverture des bureaux de vote... Dimanche, les Maliens élisaient, pour la première fois de leur histoire, leur président de la républi-que. Pour les autorités provisoires maliennes, qui s'étaient fixé cette échéance pour parvenir à un accord, le suspense a duré jusqu'à la dernière minute. Les responsa-bles des mouvements rebelles Les quatre mouvements rebelles seraient-ils représentés?

Réunis depuis trois jours dans le nord du pays, les chefs de la rébellion ont finalement délégué à Bamako un porte-parole, M. Zahaby Ould Sidi Mohamed, qui a assuré avoir « plein mandat » des dirigeants des quatre branches, MM. Iyad Ag Aghali, du Mouvement populaire de l'Azawad (MPA), Melainine Ould Badi, du Front islamique arabe de l'Azawad (FIAA), Abderahmane Ag Gala, de l'Armée révolutionnaire de libération de l'Azawad (ARIA) et Rissa tion de l'Azawad (ARLA) et Rissa Sidi Mohamed, du Front populaire de libération de l'Azawad (FPLA), mouvement qui n'avait pas parti-cipé aux négociations d'Alger.

> Discussions et amendements

Le pacte prévoit un cessez-le-feu, qui est entré en vigueur dimanche, un allégement du dispositif mili-taire malien dans les trois régions du Nord qui devraient disposer d'un statut particulier (avec des assemblées interrégionales, régionales et locales), le rapatriement des personnes déplacées et une intégration progressive des rebelles dans l'armée nationale.

D'ores et déjà, le Mouvement populaire de l'Azawad a rappelé, dans un communiqué diffusé à

cuté par les quatre mouvements dans le mois à venir » et que des amendements seraient proposés avant la signature d'un document final. « Elaboré et signé dans la précipitation en raison de l'échéance du 12 avril», ce pacte « contient encore des points à développer» estime le MPA, le mouvement considéré comme le plus modéré des quatre.

Les responsables des mouvements rebelles jugent insuffisantes les garanties qui leur sont offertes. Ils souhaitent notamment la présence, dans un a Comité de suivis, de personnalités extérieures, dont une française. Une requête rejetée par les Algériens, qui ont largement inspiré le texte du pacte et pour lesqueis ce conflit ne doit pas dépasser les limites régionales. Les Touaregs demandent également que des précisions soient apportées sur les conditions de retour des populations rélugiées à l'étranger. Et surtout, selon eux, des interro-gations demeureront aussi long-temps que les futures autorités n'auront pas repris à leur compte les engagements du gouvernement provisoire. Autant de réticences révélatrices... Blen que la signature du pacte soit de bon sugure, appa-remment, la confiance entre les frères ennemis n'est pas encore

M.-P. S.

AFRIQUE DU SUD

## Le président De Klerk à la conquête de la communauté métisse

**JOHANNESBURG** 

de notre correspondant

Pour la première fois dans l'hisdes sympathisanis du Parti national (NP) de M. Frederik De Klerk ont «toyi-toyé», dansé en sautillant sur place, à la manière des militants noirs des mouvements de libéra-tion. C'était à Mitchells-Plain, la plus grande banlieue métisse du Cap, où le président De Klerk a'est lancé, samedi 11 avril, à la conquête d'une communauté dont le Congrès national africain (ANC) et son parti se disputent d'ores et déjà les suffrages (le Monde du 7 mars). Des volées de pierres, jetées par des militants de l'ANC et du Parti communiste (SACP), l'ont contraint à abréger son meeting.

Quelque dix mille Métis avaient répondu à l'invitation d président. Les premiers militants non-blancs du NP agitaient des fanions aux couleurs de leur nouveau parti et brandistaient des pancartes de bien-venue. «Frederik, notre héros», pouvait-on lire sur l'une d'elles, comme si l'apartheid et ses discri-minations raciales, dont les Métis ont eu à souffrir autant que les Noirs et les Indiens, n'avaient

Dans leur majorité, les Métis sont plutôt conservateurs et assez favorables aux réformes et au NP. Pour eux, qui se sentent plus proches des Blancs, l'ANC est le process des blancs, l'ANC est le reflet d'une communauté noire qu'ils craignent. A la fin de la ses-sion parlementaire de 1991, le NP avait déjà lancé une campagne de séduction en direction de la cham-bre métisse du Parlement tricaméral, pour chasser sur les terres de

ALGÉRIE

L'instruction du procès des dirigeants islamistes est achevée

Un policier a été tué, dimanche 12 avril, d'une rafate d'arme automatique, à l'entrée d'un café de Kouba, dans la banlieue d'Alger, par a des éléments armés non identifies » qui out pris la fuite, a annoncé l'agence officielle APS.

D'autre part, cinq chefs d'incuipation ont été retenus par le juge d'instruction contre le président du Front islamique du salut (FIS), M. Abassi Madani, et six autres contre le vice-président, M. Ali Bel-hadj, tous deux incarcérés à la prison militaire de Blida, a annoncé, dimanche, le parquet militaire. Celui-ci a précisé que l'instruction du dossier des prévenus est achevée mais que la date du procès n'a pas encore été fixée. - (AFP.)

Parti libéral (LP). Trento-cinq députés sur quatre-vingt-cinq avaient rejoindre les rangs du NP.

> Jen subtil d'alliances

Peu après l'ouverture de la nouvelle session, en janvier, une défec-tion supplémentaire et un jeu subtil d'alliances avec des députés indé-pendants suffisaient à renverser le pasteur Alan Hendrikse, chef du LP et président de la chambre métis. M. De Klerk s'empressait alors d'asseoir un député NP, M. Jack Rabie, dans le fauteuil de M. Hen-drikse, affermissant ainsi l'emprise de son parti sur le Parlement.

«Le président n'est plus perçu comme un oppresseur, mais comme un libérateur. La population de Mil-chells-Plain est sortle pour lui mani-

réformes pacifiques», a déclaré le député NP de Bonteheuwel, M. Patrick McKenzie, après le mee-(les militants du Parti national) pour la région du Cap, M. Dawie de Villiers, a estimé de son côté qu'il fallait voir dans la chaleur de l'accueil réservé à M. De Klerk «la montée en puissance du NP sur la scène politique sud-africaine».

Le président De Klerk, dans les quelques mots qu'il a pu adresser à la foule, a confirmé qu'il voulait faire du NP « la plus influente organisation politique du pays». «Je regarde autour de moi, a-t-il déclaré, et je constate que je suis dėjà en territoire NP.»

FRÉDÉRIC FRITSCHER

MODE MASCULINE ---

On ne trouve pas de soldes au Dépôt des Grandes Marques Vente sans intermédiaires

Les guilles les plus prestigienses des contariers français et italiens ident on me peut citer les nems! Les collections printemps été 92 sa prix du dégriffé.

> du 38 au 64 atelier de retouches QUVert

du lundi au samedi de 10 heures à 19 heures

D.G.M., 15, rue de la Banque (75002) M° Bourse. Tél. : 42-96-99-04

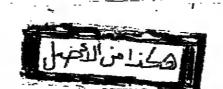
recommandé per « Paris pas cher » et « Gault et Millau –

Le Monde

L'HISTOIRE AU JOUR LE JOUR

Tome V. 1986-1991

Le retour des nations 212 pages - 87 francs



vents

L'extrême droite s'affirme dans le Land le plus riche d'Allemagne. L'afflux massif d'immigrés et le coût de la réunification inquiètent Badois et Souabes peu désireux de partager leur prospérité

de notre correspondant

IMITROPHE de l'Alsace, situé entre Francfort et la riche région bâloise, en Suisse, le Bade-Wurtemberg a largement profité après la guerre de la réorientation de l'Allemagne vers l'Europe occidentale pour développer une économie florissante, Membre du club privilégié des régions les plus riches d'Europe, il a su tirer parti au mieux des chances offertes par l'intégration

Il est aujourd'hui quelque peu paradoxal de constater que c'est précisément là, comme en Bavière, que les partis néo-nationalistes allemands trouvent un terrain de prédilection, ainsi que l'ont confirmé les élections régionales du 5 avril.

Au siècle dernier, les anciens pays souabe et badois situés à la périphérie d'un empire allemand en expansion vers l'est, face à une France hostile, étaient une terre d'émigration. Région de « fortes tētes » - petits paysans, vignerons et artisans, assidus au travail et aimant bien l'argent, - elle n'avait pourtant pas toujours été ainsi «en marge» de l'Histoire. Lieu de passage privilégié depuis l'Antiquité, elle en a toujours gardé une tradition culturelle par-ticulièrement riche, dont témoignent des villes comme Heidel-berg, Ulm, Fribourg-en-Brisgau.

C'est dans ce sud de la République fédérale, à l'écart des bauts lieux industriels traditionnels de la Ruhr ou de l'ancienne Prusse, que s'est joué après la guerre le mand. Le Bade-Wurtemberg est aujourd'hui le centre de l'industrie automobile allemande, de l'industrie électrotechnique. C'est la patrie de Mercedes-DaimlerBenz, de Porsche. Stuttgart, sa capitale, est la région test dans tous les grands conflits sociaux de la métallurgie allemande.

Dans les gros bourgs de vignerons, où les chais côtoient désormais les usines les plus performantes, dans les vallées du Neckar et du Danube, sur les pentes arrondies de la Forêt Noire, niche une population dont l'opulence ne craînt aujourd'hui la comparaison ni avec les concurrents bavarois ni avec les Bálois ou les Alsaciens.

#### Une qualité de vie enviée dans le pays

Le gouvernement régional est fier de pouvoir offrir aux entrepreneurs désireux de s'installer dans ce Land une qualité de vie enviée dans toute l'Allemagne. Les villages d'autrefois se sont transformés en autant de bourgades prospères, disposant de tous les équipements socioculturels souhaitables. Les nouveaux quartiers regorgent de maisons

Le bilan dont se prévalent les chrétiens-démocrates qui ont régné sur la région depuis cinquante ans - parfois en coalition mais le plus souvent seuls - ferait pălir de jalousie n'importe quel gouvernement européen. Au cours de sa campagne avant les élections régionales, le ministreprésident, M. Erwin Teufel, répétait à l'envi que son Land avait le taux de chômage le plus bas d'Allemagne et exportait à lui seul, avec ses quelque dix millions la Subde. « Le Bade-Wurtemberg n'est-il pas, lançait-il, le premier Land de RFA pour le nombre de patentes? N'a-t-il pas même un surplus commercial avec le

Japon? (...) Le progrès en Alle-magne parle souabe et badois. »

Mais le progrès n'est apparemment plus synonyme de bonheur. L'électorat a infligé à M. Teufel une cuisante déconvenue, déser-tant en masse l'Union chrétiennedémocrate (CDU) pour l'extrême droite. Avec près de 11 % des voix, le Parti des républicains du leader nationaliste Franz Schönhuber est aujourd'hui la troisième force politique de la région, devant les Verts, en progression eux aussi, et le Parti libéral (FDP), dont l'influence s'effrite

Que s'est-il passé, par exemple, dans les banlienes de Stuttgart, où le score des « Reps » dépasse dans certains endroits 20 %? A Pforzheim, où il réalise plus de 18 %? On dans la ville universitaire de Tübingen, où il obtient 11,2 % et les Verts trois points de plus?

« C'est une gifle au Teufel, au diable!» (« Teufel» veut dire en allemand « diable» – ce qui est la source de bien des jeux de mots...), ricane une vieille femme interrogée à Hausen, un ensemble de HLM plutôt laids construits après la guerre, près de Stuttgari. Ici, les « Reps » ont recueilli plus de 30 % des voix. « Mes enfants ne trouvent pas de logement, et les demandeurs d'asile politique n'ont qu'à lever la main pour en avoir un », s'indigne une de ses voisines. Et un jeune homme d'ajoutes : « Enfin ils vont voir que les

## du logement

Les demandeurs d'asile! L'ancienne République fédérale les a toujours attirés. Chaque année, elle a accueilli quelques dizaines de milliers de personnes venant de Turquie, du Proche-Orient, d'Asie, et qui, pour rester, ten-

de persécutions politiques. Disséminés dans les communes, ces réfugiés attendaient que la justice statuent sur leur sort - ce qui pouvait prendre des années. Le problème n'était pas trop gênant jusqu'au jour où l'Europe de l'Est ex-communiste s'est mise en mouvement. Ce sont alors des centaines de milliers de personnes qui ont brusquement afflué en Allemagne de l'Ouest : des Allemands de souche, citoyens d'URSS ou des pays satellites, qui ont fait valoir leur droit à la nationalité, puis les Allemands de l'Est, puis les Roumains, les Yougoslaves: 500 000 nouveaux arrivants dans le Bade-Wurtemberg depuis 1988!

L'effet n'a pas tardé à se faire sentir : le manque de logements, qui existait déjà, s'est transformé en une véritable crise. Cent trente mille emplois ont bien été créés pour la seule année 1990 dans le Land, mais la compétition pour les travaux les moins qualifiés est sévère. Les premiers touchés ont été les couches de population déjà défavorisées, celles qui sont aussi les plus perméables anx siogans simplistes de l'extrême droite. Et il est plus facile pour cette dernière d'exciter la colère contre les Tziganes roumains, les gens de couleur, les Turcs qui peuplent les foyers de demandeurs d'asile que contre leurs compatriotes.

L'extrême droite n'avait pourtant pas atlendu cette crise pour montrer le bout de son nez dans le Bade-Wurtemberg. Bien avant la chute du mur de Berlin et l'arrivée massive des Allemands de l'Est, la pénurie de logements, le malaise paysan, la chute de popularité à l'époque du chancelier Kohl avaient bénésicié aux « Reps » qui en 1989 avaient ici élections européennes. La même année, ils étaient entrés dans les l'unité allemande, les Souabes et

conseils municipaux de la plupart les Badois, comme beaucoup des grandes villes.

Le parti de M. Schönhuber a profité de ce succès pour s'« établir ». Dans les communes, il s'est forgé une image de respectabilité avec des représentants recrutés dans les classes moyennes et les professions libérales, qui n'ont plus rien à voir avec la caricature de l'activiste néo-nazi. Se présentant comme « hons démocrates », soignant leur langage, ces nouveaux responsables ont su s'immiscer sans bruit dans le paysage politique local pour dénoncer le laxisme de la politique d'immigration ou prendre, par exemple, la défense d'un abattoir local menacé de fermeture. Il ne sera pas si facile de les en déloger.

#### Travaller dur faire des sacrifices

Au moment où l'Aliemagne réunifiée cherche sa place en Europe, le vote d'une partie de l'électorat chrétien-démocrate et social-démocrate en faveur de l'extrême droite ne peut pourtant pas être totalement réduit à un vote de protestation. Les classes moyennes, qui ont déserté la CDU, s'inquiètent des coûts de l'unification allemande mais aussi... de l'unification européenne. La confusion des débats actuels sur l'état de l'économie et le sentiment que certaines autorités ont perdu le contrôle de la situation engendrent une peur diffuse dont les effets penvent

être négatifs pour la construction Le Bade-Wurtemberg est loin Ge l'Allema avoir versé, en 1991, 1,5 milliard de deutschemarks - et 2 milliards de plus sont prévus cette année au Fonds de financement de

d'autres Allemands de l'Ouest, estiment qu'ils ont déjà fourni un effort substantiel.

Pendant la campagne électorale, M. Erwin Teufel n'a pas manqué de rappeler que la réussite économique de la RFA ne s'était pas faite « du lundi au vendredi », qu'il avait fallu travailler dur et faire des sacrifices... Bref, nos conducteurs de Mercedes veulent bien faire preuve de générosité, mais ils ne sont pas prêts à payer indéfiniment - surtout s'il s'agit de partager la pénurie! Et si iamais ils étaient contraints de faire un choix? Paieraient-ils de préférence pour l'intégration des Allemands de l'Est ou pour les partenaires de la RFA au sein de la Communauté européenne?

En sacrifiant l'un pour l'autre, les Souabes et les Badois seraient en fait les premiers perdants. L'Europe est leur force économique face aux autres Länder allemands. Le vote en faveur de l'extrême droite, dans des régions aussi européanisées que le Bade-Wurtemberg en Allemagne, ou l'Alsace en France, est davantage un réflexe d'enfants gâtés qu'une forme de nationalisme. Il montre que le goût de l'ordre établi n'est guère différent de part et d'autre de la frontière.

Piusieurs études le montrent : la jeunesse allemande tentée aujourd'hui nar les extrêmes est à la recherche d'une identité et de valeurs nouvelles que la société actuelle ne lui offre pas. Et elle se laisse séduire par des slogans tels que « l'Allemagne aux Alleberg, 16 % des moins de vingtcinq ans ont voté le 5 avril pour les « Rens » de Franz Schönhuber.

HENRI DE BRESSON

## La photographie hongroise sort de l'ombre

de notre correspondant

Deux ans après la chute du régime communiste, la Hongrie continue de renouer avec son passé en déterrant des œuvres jadis occultées par le « réalisme socialiste». La situation est particulièrement frappante et paradoxale en ce qui concerne la photographie. Internationalement connus, les noms de Robert Capa, d'André Kertesz et de Brassal étaient encora récemment ignorés de leurs compatriotes. D'origine hongroise, ces photographes ont tous emprunté le chemin de l'exil dans l'Europe déchirée de l'entre-deux-guerres, entra Budapest, Berlin, Paris et ensuite les Etats-Unis.

## de la réalité

Robert Capa, de son vrai nom Andrei Friedmann, n'est revenu brièvement en Hongrie en 1948. Le régime communiste a longtemps exploité sa photo fétiche du soldat républicain espagnol tué sur le champ de bataille, sans dévoiler l'identité de son auteur. Il a fallu attendre quarante et un ans pour voir la première exposition Capa en Hongrie en 1989. De même pour Kertesz : ses photos n'ont été révélées à Budapest qu'en

1983... La mémoire photographique magyare sort doucement de l'ombre. Le premier musée de la photographie hongroise a ouvert ses portes le 20 mars demier, dans la ville de Kecskemet, à 80 kilomètres au sud de Budagest. C'est, en fait, l'aboutisse-



Esztergom, 23 octobre 1916.

ment d'une attente de plusieurs décennies. Le projet d'un musée avait été avancé sans succès à deux reprises pendant la guerre. « Mais la régime communiste n'avait aucun intérêt à montrer des photos, qui, plus que toute autre forme d'art, reflètent la réalité», souligne Karoly Kincses,

conservateur du musée. Ce pessionné de l'image a hérité des archives de l'Association des photographes hongrois. Au total quatre-vingt mille photos, documents et appareils qui avaient été entassés dans le désordre le plus complet depuis 1958 dans une maintenant rangé et classé dans son musée installé dens l'enceinte d'une ancienne synagogue, qui sert également de centre de recherches et de documenta-

## Une heure de glotre

Malgré la renommée de la tradition photographique hongroise; deux ens à trouver quelque 50 millions de forints (environ 5 millions de francs) pour financer cette opération. La fondation du musée est écalement soutenue par une vingtaine d'institutions et autant d'entreprises privées qui assurent tout juste les frais de fonctionnement du nusée et de ses trois employés.

Symboliquement, l'exposition d'ouverture est consacrés à Antal Simonyi, pionnier de la photographie hongroise qui, dès 1850, a tiré le portrait du « Tout-Kincses affirme détenir une centaine de photos de Capa, Kertesz et Brassal, dont plusieurs inédites. Ces noms, témoins d'une heure de gloire révolue, revivent. Même si une nouveile génération de photographes n'essurent pas encore la relève, un premier pas vient néanmoins d'êure franchi : la réhabilitation d'un patrimoins jusque-là officiellement renié.

## YVES-MICHEL RIOLS

 Musée de la photographie hongroise, 6000 Kecskemet Katona-Josef Ter 12, Tél.

## revue juridique européenne

Chaque jeudi « LEGIS », co-éditée par EURIDOC et L'HERMES, offre par ses clés trois moyens de recherche pour identifier les textes juridiques diffusés par les Communautés européennes la semaine précédente.



 L'INDEX DES MATIÈRES L'INDEX DES ACTES NORMATIFS

LA SECTION BIBLIOGRAPHIQUE **BON D'ABONNEMENT A LEGIS** 

ă retourner complété à MEDILIS, 9, rue Séguier, 75006 Paris Tél. : (1) 46-34-07-70 ~ Fax : (1) 43-25-26-18

□ Essai 3 mois (13 n<sup>∞</sup>) à 600 F □ 1 an (52 n<sup>∞</sup>) à 2200 F

□ 1 an (52 nes + 4 compilations trimestrielles) à 4 200 F. Hors France: a 1 an (52 nos) pour 2 700 F.F. Paiement à réception de la facture



**AVRIL 1992** 

LA DEUXIÈME YOUGOSLAVIE

« Les clès de l'info »

Au summaire : l'Exposition universelle de Séville, le Haut-Karabakh

les lois de 1982, la session parlementaire, la bioéthique...

17.00

題 新加工 小

ent De klerk

a communante metic

na trouve pas de sold

an Depot

Gennous Marques

an enegliant

# « Dieu est loin, l'Europe aussi »

Les Latino-Américains trouvent que la Communauté se désintéresse d'eux et les laisse dans un dangereux face-à-face avec les Etats-Unis

Nous commencons cette semaine une série « L'Europe vue de... » qui se poursuivra régulièrement dans « Espace européen ». Le premier article vient d'Amérique latine.

RIO-DE-JANEIRO

de notre correspondant

OS relations avec l'Europe se limitent à des discussions commerciales avec la Communauté, et à des échanges culturels avec les pays qui la composent. » Cette boutade amère d'un ministre brésilien résume assez bien l'état d'esprit qui prévaut en Amérique latine. Engagés dans un «réajustement» libéral de leur économie, les Etats du continent sudaméricain ont l'impression que t'Eu-rope délaisse des relations historiques au profit de ses problèmes internes. Un constat qui intervient au moment où les États-Unis n'apparaissent plus comme « le grand Satan», mais comme un partenaire soucieux de se rapprocher de ses voi-

Le sous-secrétaire d'Etat américain David Mulford affirmait récemment que «ce qui est bon pour l'Amérique latine est bon pour les Etats-Unis», en précisant : « Nous sommes de phis en plus intéressés par la prospérité économique et le bien-être politique de cette region. » L'exemple du Mexique symbolise ce rapprochement. La traditionnelle plaisanterie mexicaine a Pauvre Mexique, si loin de Dieu et si près des Etats-Unis » n'e en effet plus cours, bien au contraire. Le président Carlos Salinas de Gostari s'est engagé dans un rapprochement avec un voisin avec lequel il partage 7 500 kilomètres de frontières. Les accords de libre-échange signés l'an dernier et l'entrée progressive du Mexique dans le marché libre du Nord - Etals-Unis, Canada - consacrent ces liens.

L'Argentine du président Carlos Menem, bien que fort éloignée tant culturellement que géographique-ment de Washington, n'a de cesse elle aussi de se ramprocher des Etats-Unis. Elie le fait dans le cadre du plan Brady et de «l'initiative pour les Amériques», mais elle a aussi manifesté ses nouvelles intentions

par des gestes politiques, comme lors de la guerre du Golfe, quand Buenos-Aires a envoyé trois bateaux aux côtés de la force d'intervention américaine. Les pays andins (Péron, Bolivie, Colombie, Equateur) multiplient eux aussi les signaux à l'égard de Washington, en ce qui concerne notamment la coopération dans la lutte contre le trafic de drogue,

#### La fin du contrepoids

Le rôle de contrepoids à « l'empire américain» que cultivaient plusieurs pays du Vieux Continent, la France sur le plan politique et culturel, l'Allemagne pour les investissements pour ne citer que deux exemples apparaît de moins en moins évident. Paris n'a pas les moyens de réorienter une politique qui consacre toujours l'essentiel de ses ressources à l'Afrique alors qu'un effort important doit être désormais consenti en faveur des pays de l'Est. Sur un simple plan diplomatique, l'ajournement à trois reprises de la visite que M. Roland Dumas devait effectuer au Brésil n'a pas fait une excellente impression à Brasilia. Bonn, engagée des investissements qui étaient encore il y a peu, parmi les plus

A ce relatif désintérêt de la Communauté enropéenne s'ajoutent les difficultés commerciales rencontrées par des pays exportateurs de matières premières et avant tout, de produits agricoles. L'ancien président argentin Raul Alfonsin, lors d'un éminaire à Venise en mars dernier, a ainsi accusé l'Europe de pratiquer une politique « égoïste et déloyale ». Dans l'Urugnay Round, la position officielle brésilienne est proche de celles des Etats-Unis. « Beaucoup plus que de celles de certains pays européens», précisait le président Fer-nando Collor de Mello dans un entretien au journal Veja au mois de ser de 10 % les droits de douanes sur les importations de soja européen est aussi apparue comme un signe supplémentaire de la constitution de ce qu'un diplomate brésilies appelle la

L'unification du Vieux Continent a aussi signifié pour les citoyens lati-no-américains la quasi-rupture d'un lien affectif. Les citoyens de langue espagnole - et, pour le Brésil, d'expression portuguaise - pouvaient encore il y a quelques années envisager un exil ou une installation défini-tive outre-Atlantique, grâce à une politique de visas très libérale. Le durcissement et l'unification des législations européennes à l'égard des

émigrants rend cette possibilité de plus en plus aléatoire. A cet égard, la multiplication ces derniers mois d'importantes files d'attente devant les consulats européens de candidats au départ est significative. n'est perdu

Il ne s'agit pas évidemment d'une

rupture d'altiance. L'Itamaraty -ministère brésilien des affaires étrangères - répète sans cesse son attachement à une politique étrangère quali-fiée d'« équidistante ». L'ébauche de Parlement centro-américain est mise en place avec l'aide active des Parlents européens. Les pays du Cône sud (Brésil, Argentine, Paraguay et Uruguay) sont engagés dans un pro-cessus de marché commun (Mercovité dans leurs échanges tant avec les Etats-Unis qu'avec l'Europe,

« Rien n'est en effet perdu, souligne un diplomate occidental en rappellant que la CEE dans son ensemble est encore et de loin le premier partenaire commercial du Brésil. Mais il est vrai que la bureaucratie europèenne est très lourde, les prises de position longues et insipides. L'Enrope n'a pas saisi les occasions et ne semble pas mesurer à quel point l'Amérique latine, après une longue et sombre période, est en train de devenir une zone de croissance et de développement importante. >

Comme le résume élégamment le ministre brésilien des affaires étrangères, M. Resek, «l'Europe vit une expérience de son histoire qui ne lui permet pas d'accorder une priorité à notre continent, » « Mais, poursuit-il, la volonté parfois affichée de l'Europe de vouloir abandonner l'Amérique latine aux Etats-Unis, au profit d'un rapprochement avec les pays de l'Est est inintelligente et déplorable.»

**DENIS HAUTIN-GUIRAUT** 

TRIBUNE

## Pas de retour à Rapallo

par Michael Stürmer

A géographie, disait Bismarck, est la seule constante de la politique étrangère. Cette phrase vaut aussi pour le rapport que nous pouvons entretenir aujourd'hui avec le traité que, il y a soixante-dix ans, l'Allemagne républicaine et la Russie soviétique signèrent dans la station balnéaire italienne de Rapalio : le monde s'en est brièvement étonné, mais longtemps souvenu.

Les conversations secrètes germano soviétiques eurent lieu en marge de la conférence de Gânes, la première grande réunion internationale consacrée à la révision de l'ordre d'après-guerre ; un sommet de trente nations pour la pacification de l'Europe, qui devait amener à la même table les vainqueurs et les vaincus. Mais son achec ne fera qu'accroître l'amertume. Rapallo y contribuera aussi, Depuis, le traité est toujours synonyme, pour le nationalisme allemand, d'une possible opposition à l'Ouest; pour les détenteurs du pouvoir en Russie, de la revendication d'une présence en Europe centrale; et pour l'Occident, de cauchemer, de menace et de rappel des incertitudes ger-

Dans la monde de l'après-guerre, l'Alle-

magne a été obligée, qu'elle le veuille ou de milieu de terrain contre l'Ouest, Vernon, d'être l'avocat de l'Est à l'Ouest. Un jeu à la Rapallo n'aurait donc pas aidé l'Est, n'aurait pas engagé l'Ouest et aurait forcé l'Allemagne à des retrouvailles peu réjouissantes avec l'Histoire.

#### Hostilité et complicité

Du reste, la situation de 1922 n'a pratiquement rien à voir avec celle d'aujourd'hui. L'Allemagne avait gagné la première guerre mondiale à l'Est en 1917 et l'avait perdue en 1918 à l'Ouest, La défaite de la Russie avait dégénéré en une sanglante guerre civile. Alors que les dirigeants soviétiques attendaient la révolution en Allemagne et y envoyaient leurs militants, ils cherchaient en même temps, et dès le début, dans la Reichswehr et la République bourgeoise, les partenaires d'une grande politique d'alliance contre l'Occident, la République polonaise, la Société des nations et le statu quo de l'après-querre

Les Allemands, tout en combattant à l'intérieur les communistes comme ennemis de l'Etat, virent dans le puissant eiller oriental la chance de recommencer un jeu

sailles et la «Petite Entente» nouée par la France dans l'Europe du Sud-Est. Depuis que les Américains s'étalent retirés d'Europe, il manquait à la paix de 1919 le contact avec la réalité. A Rapallo, deux grandes puissances déclassées firent comprendre que l'ordre de 1919 ne pouvait use durer.

Quand on étudie le texts de l'accord du dices d'une grande stratégie. C'est pour- ces ancreges soient traités avec soin. quoi on soupçonna pendant longtemps l'existence de cisuses secrètes. Mais il n'y en avait pas : la coopération militaire dans le domaine des chars, des avions et des armes chimiques fut un temps florissante - ses conséquences durèrent hisqu'à la deuxième querre mondiale et même audelà. La coopération industrielle a souvent été surestimée et fut en réalité décevante. A Rapallo, il ne s'est agi d'autre chose que de tirer un trait sur trois éléments : les dettes de l'avant-guerre, le diktat allemand de Brest-Litovsk et la paix de Versailles imposée par les vainqueurs. Les deux outsiders de l'ordre d'après-guerre se mirent d'accord pour ne pas accepter les règles du jeu de l'Occident, alimentant

la métianca durable de tous ceux qui n'y étaient pas.

La situation de 1922 risque-t-elle de se répéter? La réunification allemande et la désintégration de l'empire soviétique sont allées de pair. L'unité allemande a été depuis quarante ans solidement préparée par l'intégration à l'Ouest de la RFA, son accession an rang de puissance économique, le capital de confiance amassé et le 16 avril 1922, on ne trouve que peu d'in- contrôle des armements. Tout exige que

## Reconstruire l'Est

Le passage à l'Est de l'empire soviétique à un ordre nouvesu post-soviétique ne peut avoir lieu pacifiquement que si l'Occident prend une part active à la reconstruction de l'Est, et s'il le fait de concert. L'approfondissement et l'élargissement de la Communauté européenne Deuvent être théoriquement contradictoires. Pratiquement, il s'agit de créer en Europe une situation qui empêche le jeu des égoismes nationaux ou tout au moins le limite. Pour ce faire, l'intégration économique est un moyen, tout comme la participation à l'Alliance atlantique dans le domaine militaire. Il y e mille bonnes raisons pour la coopération germano-russe. Pour une alliance particulière germanorusse, il n'y a que des contre-arguments.

L'Allemagne ne peut pas échapper à sa situation géographique. Elle reste le lieu qui relie entre elles et avec le continent eurasiatique toutes les presqu'iles qui forment l'Europe. Repallo embrasse les deux, la tentation et la damnation de la situation de l'Allemagne en Europe. Le souvenir en restera encore longtemps à l'Ouest comme à l'Est.

海洋禁止的 经收益

LA DISLOCATION

MINOUVOIR EN LINES

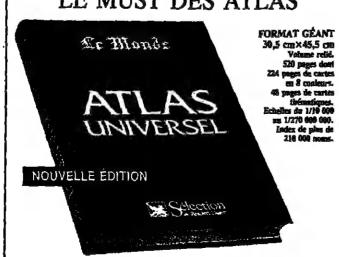
CENTRAL CENTRAL C

TOR ENTALE

Les Allemands peuvent cependant y trouver une leçon d'histoire d'un type perticulier. La Russie n'a pas encore touché le fond de ses catastrophes. La politique allemende doit tout feire pour attirer la Russie dans le système occidental, afin de ne pas en porter seule la fardeau. Mais ce n'est possible que si nous évitons aulourd'hui et demain de recréer le monde qui un jour conduisit à Rapsilo.

► Michael Stürmer est historien, directeur de la Fondation de sciences politiques d'Ebenhausen, près de Munich.

Atlas universel LE MUST DES ATLAS



Atlas universel, fruit de l'association du MONDE et de SÉLECTION DU READER'S DIGEST, est l'ouvrage de référence. Complet, précis, prestigieux et unique en son genre, il offre une vision irremplacable du monde contemporain.

D'une extrême richesse planimétrique et d'une codification claire et dense, c'est à la fois un inventaire méticuleux des lieux, un point historique et un outil indispensable.

Luxueux ouvrage culturel, l'Atlas universel est le plus actuel, le 2 plus utile et le moins conformiste des cadeaux.

EN VENTE CHEZ VOTRE LIBRAIRE -

Selection Le Monde LE MONDE A PLEINE PAGE

# Le déclin des grands partis

REVUE

«Les résultats des élections régionales et nationales, en France, en Allemagne et en Italie qui n'a pas été pleinement pris en compte : l'étendue des bouleversements que le décès du communisme a provoqués dans la vie politique intérieure des pays de l'Ouest. » Comme la grande majorité des journaux européens, The Independent a cherché à com-prendre les raisons de la récente et brusque poussée électorale en faveur de formations jusqu'alors marginales. Pour le quotidien britannique, les grands partis euro-péens s'étalent confortablement installés dans un monde politique structure en fonction de la menace communiste. En France, M. Mitterrand « a semblé incapable de s'adapter au monde nouveau une fois le communisme discrédité ».

#### Fin de la peur du communisme

Le même phénomène a touché l'Italie, où les chrétiens-démocrates ont ependant quatre décennies préservé leur domination politique en usant de la peur du communisme ». Quant à l'Allemagne, elle paye le coût élevé de sa réunification. The Independent souligne que ces trois pays,

tricht», en sont réduits « à appré-cier les coûts plutôt que les bénéfices du partenariat européen », tandis que «les problèmes natio-naux prennent une ampieur inconnue dans la décennie pas-

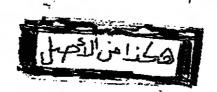
Il Giornale va plus loin an expliquent que derrière le rejet des partis traditionnels se cache un qui est « organique » : « C'est comme si les gans s'étaient rendu compte partout que l'idée même de parti appertenait au passé, était l'expression d'une société qui décline dans ses croyences et dans ses besoins. Les partis tels que nous les siècle ; même les plus modernes et démocratiques sont modelés sur le premier véritable parti, celui de Lénine. Nos inquiétude protestations, nos désaffections viennent également du besoin, de la volonté de l'enterrer», conclut

La poussée électorale des mouvements d'extrême droite en Europe se trouve donc alimentée à la fois par la remontée des santiments nationaux ou nationalistes, et les difficultés d'adaptation de grands partis traditionnels. Le Soir explique que de leur emprise sur la politique. Leur identité s'est notemment diluée dans la réduction du débat idéologique at dans sa relative inadéquation à la gestion de

#### Les succès de l'extrême droits

S'agissant plus particulièrement de la poussée de l'extrême droite, lors des élections dans deux Lander allemands, Die Weit se rejouit, quant à lui, des commentaires faits à l'étranger : les succès de l'extrême droite n'ont pour une fois pas été présentés comme «typisch Deutsch», et contrairement à ce qui s'était passé il y a vingt-cinq ans, où l'extrême droite avait remporté des succès analogues dans certains Lander, personne ou presque n'a évoqué les ebruits de bottes menacant l'Europe ». « Dans toute l'Europe on a compris que ce sont partout les mêmes problèmes qui engendrem de telles secousses politiques. Il n'est plus possible de faire passer la xénophobie pour un phénomène spécifiquement mand», souligne Die Welt. C'est également le point de vue du Guardian, qui estime qu'au-delà de certaines spécificités nationales les élections en Belgique, en France, en Italie et en Allemagne, présentent des traits communs, dont le fait que dorénavant « 20 à 25 % de l'électorat européen semble disposé à rejoindre des partis minoritaires ». Pour le Frankfurter Allgemeine, il s'agit là d'un « avertissement d'urgence » adressé aussi bien au

gouvernement qu'à l'opposition. En Italie, en revanche, les résultats des élections refléteraient, selon certains journaux, plus la spécificité du pays, notamment les disparités entre le Nord et le Sud. Le Süddeutsche Zeitung n'en voit pas moins dans la Lique lombarde - malgré les dénégations de son leader, Umberto Bossi – des airs de famille avec le Front national et les autres courants de protestation d'extrême droite en Europe. «La Ligue est d'extrême droite en tant qu'elle essaie d'exploiter la peur d'une vague d'immigration qui viendrait essentiellement d'Afrique. Elle l'est dans se façon, non exempte de racisme, de rendre les Italiens du Sud responsables de tous les maux du pays », écrit le quotidien de Munich,



## ESPACE EUROPÉEN

# Les joyaux d'Anvers

Les diamantaires de la capitale flamande maintiennent discrètement une tradition attaquée par les pays où la main-d'œuvre est bon marché

ANVER

de notre envoyé spécial

E vous y trompez pas. Tout paraît paisible comme ça, mais nous sommes observés. Des caméras nous ont filmés et un guetteur surveille nos faits et gestes. » Correspondant à Anvers de la Libre Belgique et de Vif-l'Express, l'avatar belge de l'hebdomadaire parisien, Jacques Hermans est un de ces Fla-mands francophones dont le parfait bilinguisme et la double culture sidérent toujours le voya-geur venu de l'Hexagone. Au-delà de l'appareil policier, on comprend en l'écoutant que ce quartier des diamantaires juifs fait évidemment partie du patrimoine artistique et économique d'un royaume traditionnellement ouvert aux étrangers, habile à intégrer les talents apporteurs de devises.

Une double mission incombe à la brigade spéciale de vingt-cinq agents, volontaires et équipés de tout le matériel nécessaire, qui veille sur les lieux : dissuader les gangsters de s'attaquer à la précieuse marchandise; déjouer les attentats contre la communauté

Parce que le souvenir de l'explosion d'une voiture piégée, il y une dizaine d'années, est toujours vivace, les précautions furent particulièrement grandes dans quelques rues sous haute surveillance pendant la guerre du Golfe. Mais, au moindre colis suspect, au premier coup de téléphone anonyme, c'est toujours l'aierte à la bombe, le bouclage du quartier. Voilà quelques semaines, le nouvel ambassadeur de France en Belgique, M. Alain Pierret, en fit l'expérience, qui dut renoncer, pour cause d'effervescence sécuritaire, à une visite aux diamantaires pendant sa première tournée à Anvers.

## de la parole donnée

trop patibulaire peut pénétrer sans difficulté dans la place, tout de suite en sortant de la gare centrale, chef-d'œuvre reconnu de l'a architecture ferroviaire » début de siècle. Il faut prendre à gauche Pelikannstraat et l'on se retrouve dans ce petit îlot lapidaire où le prix du mètre carré bat tous les records de Belgique. Vestingstraat, Hoveniersstraat, Lange Herentalsestraat, les noms de rue sont flamands, mais l'anglais domine parmi les enseignes vantant l'or, le diamant et les pierres plus communes. Barbe et chapeau noir, les

coup d'œil infaillible sur le brillant sorti du mouchoir et respect scrupuleux de la parole donnée – ils «topent là» de fabuleux négoces comme naguère les paysans le faissient sur les champs de foire.

Il y a un contraste saisissant entre l'austérité des personnages, leur refus de l'esbroufe et l'ampleur des sommes en ieu. le caracter des sommes en ieu. le carac-

juifs orthodoxes vaquent à leurs

occupations, de leur magasin à une

des quatre Bourses anversoises du diamant, à moins que ce ne soit

entre l'austérité des personnages, leur refus de l'esbroufe et l'ampleur des sommes en jen, le caractère « frivole» de la marchandise. Vivant en bonne intelligence avec elle, mais à un échelon quand même subalterne dans le professionnalisme, les Indo-Pakistanais sont venus grossir cette population israélite, native d'innombrables contrées et jugée « très volatile » par les fonctionnaires belges du fisc, qui savent de quels excès de zèle il faut se garder à son endroit si on veut continuer à la fixer dans le grossume.

#### Belges parmi les Belges

Le diamant anversois, c'est 7 % des exportations belges, 30 000 emplois dans le commerce et l'industrie, dont 3 800 ouvriers belges hautement qualifiés qui taillent et polissent dans les ateliers spécialisés de la Campine, la campagne flamande aux environs immédiats de la ville.

Quelques figures mènent la barque: Abraham Fischler, naguère établi à Cuba, longtemps président du Conseil supérieur du diamant (Hoge Raad voor Diamant - HRD, - dont les vingt-six membres représentent toutes les branches de la profession); Bernard Finkelstein, formé aux Etats-Unis, magnat du commerce du diamant brut, avec ses fils Charles, Gidéon et David, membre du consistoire israélite. Ce sont des polyglottes, des esprits cosmòpolites, de grands voyageurs, mais, plus que les simples « dealers », ils semblent attachés à ce coin de la vieille Europe où la xénophobie est une faute de goût, malgré les apparences créées par la montée des extrémistes flamands du Vlaams Blok.

Alors, Belges parmi les Belges, puisqu'ils ont le plus souvent la nationalité de leurs employés, ils tiennent à la réussite du programme «Anvers, capitale culturelle de l'Europe 1993», quí mobilise déjà le grand port de l'Escaut. Ils ont fait restaurer la statue de Lodewyk Van Bercken, l'inventeur de la taille du diamant (avec un autre diamant), an cœur de ce XV-siècle où Bruges était le partenaire préféré de Venise pour le com-

LIVRES ET REVUES

## LA DISLOCATION

## DU POUVOIR EN URSS

u de 80.38

Margues

THE CHAPTER

Dans son édition 1991, la Documentation française propose le premier ouvrage analysant l'évolution de l'ex-URSS jusqu'au coup d'Etat d'août 1991. Les péripéties du putsch manqué, ses protagonistes — individuels ou collectifs — ayant joué un rôle au cours de la dernière année d'existence du régime soviétique y sont relatés et décrits. Les auteurs de cette compilation, Françoise Barry et Michel Lesage, retracent en outre les points forts de l'année 1990-1991 (économie, politiques intérieure et extérieure).

► URSS: la dislocation du pouvoir. Edition 1991. Documentation française, coll. « Etudes ». 230 pages. 75 F.

#### L'EUROPE CENTRALE ET ORIENTALE

Depuis les bouleversements survenus à la fin 1989, l'expression « Europe centrale et orientale » a succédé à celle d'« Europe de l'Est ». Les nouveaux États de l'Est ont vite pris conscience de l'ampleur des problèmes économiques, politiques et sociaux. Rédigé sous la direction d'Edith Lhomel et de Thomas Schreiber, le présent volume rend compte de l'état actuel de cette « autre Europe », à partir de l'exploitation de quatre « pistes » : le retour de l'his-

toire, la conversion des anciens communistes, l'attitude des pays face à l'unification allemande et les nouvelles inégalités nées des bouleversements.

L'Europe centrale et arientale : de

► L'Europe centrale et orientale : de l'espoir sux réalités, sous la direction d'Edith Unemel et de Thomas Schreiber, édition 91. Coll. «Les études de la Documentation française ». 295 pages, 110 F.

#### ÉCOLOGIE POLITIQUE En Belgique, le Groupe Cou-

denberg, du nom d'une colline de Bruxelles, ast une association de personnalités indépendantes dont l'objectif est « la ressourcement de la démocratie». Il édite notamment dans la collection « Dialogues politiques », ouverte aux animateurs des principaux partis. Le dernier-né de ces livres est l'œuvre de Ludo Dierickx, sénateur du groupe écologiste flamand (Agalev). Dépassant largement le cadre belge, Ecologie politique s'adresse à tous les Verts européens. La modération de l'auteur et sa connaîssance de milieux européens très divers donnent du poids à ses vues, même si on a parfois du mal à le suivre dans sa tentative d'intégration de l'écologie dans « la veleur d'usage de l'objet », per laquelle il s'attaque au productivisme

Ecologie politique, richasse des hommes et des nations, de Lude Diericht. Groupe Coulemberg, 48, rue de Namur, 1000 Brutelles, 263 pages, 400 francs belges. merce des pierres précieuses. Selon la légende locale, il reçut 3 000 ducats de Charles le Téméraire pour ses trois plus grosses commandes, dont le fameux Sancy. Aujourd'hui, les puissants de ce monde ne recourent pas à une débauche de caraîs pour porter un fétiche pendant une bataille, se réconcilier avec un ancien adversaire ou s'attirer les faveurs d'un pape. Spéculations, placements de sécurité, fastes de parvenus, passions lapidaires et coûteuses amours féminines, contribuent néanmoins à entretenir un chiffre d'affaires qui, à Anvers, a atteint 15,3 milliards de dollars en 1991.

On avait vu mieux certaines années antérieures; la récession se fait aussi sentir dans cette pierre-là. A cause de la concurrence asiatique, il a fallu licencier 10 % des ouvriers qualifiés. Capitale du savoir-faire, Anvers est le premier importateur mondial de diamant brut, pour le réexpédier, taillé et poli, dans de petits colis banalisés qui valent leur pesant de dollars dans la soute des Boeing. Mais, s'agissant de brillants de moindre calibre ou qualité, la main-d'œuvre indienne fait aussi bien, et pour moins cher, que les ateliers campinois.

#### Les marchés des nouveaux riches

Sourde aux plaintes des Anversois et rendue plus intransigeante que jamais par la baisse de ses profits en 1991, la De Beers, principal fournisseur (par l'intermédiaire de sa filiale commerciale, la Central Selling Organisation, CSO), maintient un cours du brut très élevé, qui réduit dangereusement la marge bénéficiaire des tailleurs.

C'est parce qu'il avait critiqué trop franchement les pratiques des revendeurs de la De Beers au détriment de la petite industrie locale que M. Fischler a été remplacé, fin mars, à la présidence du Conseil supérieur du diamant par Henich Apfelbaum. Cela s'est fait discrètement, la profession ayant horreur de la publicité. Apparemment, une majorité de responsables n'a pas voulu de conflit ouvert avec la principale source d'approvisionnement. Mais, pour essayer de casser ce monopole de plus en plus mal supporté, d'autres organisent des filières nouvelles. En proie à des difficultés intérieures, le Zaïre a beaucoup alimenté le réseau parallèle ces derniers mois. alors que l'Angola et le Libéria, fragilisés par la guerre civile, acceptaient les contrats léonins de

la De Beers.

Juste compensation dans une Asie qui casse les prix de la marchandise ordinaire, la Corée du Sud a les moyens de s'offrir de plus en plus de pierres haut de gamme, cut in Belgium. Rapport d'une mission diamantaire belge en Asie, du 22 février au 8 mars : « De rècentes études ont démontré que la Corée est le quatrième marché au monde. Le PNB coréen crost chaque année de 10 % et son marché offre dès lors d'énormes possibilités. » L'es-

## Le Monde

Edité per la SARI, La Monde
Comité de direction :
Jacques Lesourne, gérant
directeur de la publication
Bruno Frappart
directeur de la rédiscion
Jacques Gultu
directeur de la gestion
Manuel Luchert

Rédacteurs en chef : Jean-Marie Colombani Robert Solé (adjoints au directeur de le rédaction)

Yves Agnès Jecques Amair Thomas Ferenc Philippe Herrem Jacques-François S

Daniel Vernet (descreut des relations internationale Anciens directeurs :

Hubert Beuve-Méry (1944-1969)
Jecques Fauvet (1969-1982)
André Laurens (1985-1981)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL:
15, RUE FALGUIÈRE
75501 PARIS CEDEX 15
Tel (1) 40-85-25-25
Téleoppeur: 40-85-25-99
ADMINISTRATION:
1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY
94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tél. (1) 40-65-25-25
Télécoppeur: 49-60-30-10

sor économique ou, au contraire, la crainte de l'avenir suscitent de brusques demandes dans tel ou tel pays. « On n'a jamais tant vendu au Sud-Vietnam qu'au début des années 70. Pas besoin d'être grand clerc pour en déduire que la fin du régime approchait, raconte Abraham Fischler. Maintenant, la plaie, pour l'approvisionnement, c'est la Russie (l'URSS avait fourni 13 % du brut importé à Anvers en 1991). On ne sait plus à qui se fier. Il n'y a plus de règle. » Grands voyageurs, marchands d'un rêve aussi vieux que l'humanité, les diamantaires d'Anvers ont leur propre analyse de la situation mondiale qui vaut bien celle des journalistes

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE



INTERNATIONAL UNIVERSITY OF AMERICA CALIFORNIA STATE APPROVED UNIVERSITY - A.C.B.S.P.

220 Montgomery Street ■ San Francisco CA 94104

■ Université à San Francisco,

AB A

BAMaster of Business Administration for International Management

- Filière d'admission: 3° CYCLE:
   Diplômés de l'enseignement supérieur: Doctorats: sciences, lettres, droit, médecine, pharmacie Ingénieurs DEA DESS IEP Grandes Ecoles Magistères, Maîtrises
- Programme américain de 12 mois à San Francisco, unique dans son concept - une pédagogie interactive liée à l'expérience du projet professionnel conduisant au MBA en Management International.

Informations et sèlections pour l'Europe : 17-25, rue de Chaillot, 75 | 16 Paris

Tél.: (1) 40 70 11 71

Programme associó en Asie : AMA HONG KONG





## 15 guides présentés par OYAGEURS DU MONDE

Les Annuels Voyageurs vous donnent l'actualité culturelle et politique du pays, le calendrier des fêtes, les informations pratiques et touristiques à jour, commentées par les voyageurs eux-mêmes. Les Annuels Voyageurs chiffrent le coût d'une journée, luxe, confort ou économique.

Sri Lanka Italie Antilles New York Guatemala

Iuge Bręsil Mexidus Chiue Québec Thaïlande Russie Usa west Tchécoslovaquie

Vendus en librairies ACTUALISATION GRATUITE SUR DEMANDE

vendus en libraines ACLUARISA

## Le 14 Avril de 15 à 19h Fnac Etoile

EN AVANT PREMIERE ET EN EXCLUSIVITE VENEZ DECOUVRIR LE COMPACT DISC INTERACTIF PHILIPS



Forum de rencontres Enac Etoile 26-30, avenue des Temes, Paris (Parking Ternes)

Après des dizaines d'années de monologue, la télévision découvre aujourd'hui les vertus du dialogue.



PHILIPS
C'EST DEJA DEMAIN

eg en de la mercia de empleos en la mandra de un mandra de la major recolle de la major de la major de la major



AGITATEUR DEPUIS 1954.



**PHILIPS** 

**\$** 

# Une affaire personnelle

L'élection du président de la République au suffrage universel crée une relation directe entre l'homme qui reçoit la charge d'exercer le pouvoir suprême, donc de garantir le destin du pays, et le peuple souverain qui la lui confie. Il en résulte un rapport forcément ambigu, parce que nécessairement émotionnel, dans lequel la personnalité prime souvent la rationalité.

Charles de Gaulle, qui n'avait pas son pareil pour vouvoyer la France, savait à quel point cette céquation personnelle » pouvait devenir déterminante, surtout dans les situations de crise, dans la conduite des affaires du pays. M. François Mitterrand la sait aussi. Sa prestation radio-télévisée du dimanche soir 12 avril, face à cinq interlocuteurs - Christine Ockrent (Antenne 2), Anne Sinclair (TF1), Ivan Levai (Radio-France), Jean-Pierre Elkabbach (Europe 1), Olivier Mazerolle (RTL) avec lesquels il a beaucoup joué, était un long tutoiement familier adressé au pays qui semble lui retirer aujourd'hui la conflance qu'il lui prodiquait hier. Sauf à déchoir et à oublier la «noblesse» de son mandat, qui tient au «formile président de la République, ne saurait s'offusquer d'un blâme populaire.

M. Mitterrand admet une part de responsabilité personnelle dans la sanction infligée les 22 et 29 mars à son pouvoir et à son gouvernement par les électeurs. Il ne chicanera pas, sur ce point, M. Lionel Jospin. Cet aveu lui arrache le cœur, parce qu'il n'est pas dans sa nature d'admettre facilement ses erreurs, mais il ne tient pas à tricher au moment où il cherche à entraîner la France dans « la grande entreprise » de l'Europe unie qu'il aimerait mener à termer avant de ren-

Ce sera, toutefois, sa seule concession. Il se moque des supputations de l'opposition : si sa santé ne lui joue pas un mauvais tour, il ira au bout de son mandat. Pas question, comme on le pronostique au RPR et à l'UDF, de précipiter la prochaine élection présidentielle. Il assumera, au besoin, une nouvelle cohabitation en 1993. Il y est « prêt ». Mais personne ne lui fera dire que sa cause est perdue d'avance. Il veut croire, au

dable présent » que lui fait le peuple en l'élisant, contraire, que M. Pierre Bérégovoy redressera la

Il relève, certes, que c'est «la première fois», dans sa carrière, qu'il se trouve devant un tel discrédit de ce Parti socialiste qu'il a fondé, mais on sent qu'il rêve de relever ce défi inédit. Il ne quittera pas non plus l'Elysée sans délivrer une nouvelle imprécation contre e l'argent qui corrompt». Au souvenir des scandales du passé imputables à ses adversaires, il ne supporte pas de voir la gauche clouée au pilori. Il prend même la défense de M. Bernard Tapie, victime, à ses yeux, de « beaucoup de méchanceté ».

Mesure-t-il alors à quel point ses paroles peuvent paraître vaines à ses anciens électeurs? A-t-il vraiment conscience que le verbe le meilleur trouve ses limites, après onze ans de pouvoir, dans le bilan des évidences? Comment croire que le président de la République n'ait « point de part » dans la « succession des faits » qui ont engendré « les fléaux » du chômage, de l'insécurité, de la corruption, dont parle le nouveau premier ministre? L'Etat n'aurait-il aucune responsahilité dans l'augmentation du nombre des chômeurs et des corrupteurs? Mais pour M. Mitterrand l'essentiel n'est plus là. L'important, ce sont les roses de l'épanouissement de l'Europe. celles qu'il voudrait voir accrochées, en bouquet, au faîte de cette œuvre historique.

Quand Il en parte, Il le fait avec fougue, émotion, ses gestes des mains deviennent plus emples. C'est à la jeunesse française qu'il s'adresse et la supplique qu'il lui adresse au nom de son espérance d'« ancien combattant » lui vient assurément du cœur. Il ne joue plus et gare à ceux qui essaieraient d'entraver sa démarche. Il en appellerait au peuple si d'aventure le Parlement mettait de la « mauvaise volonté » à approuver les accords de Maastricht. Il en fait une affaire personnelle.

Car ce Mitterrand-là, jardinant dans l'adversité, qu'il veut ressusciter, rappelle bougrement celui qui, à son âge d'or, se référait sans cesse à Jaurès pour exalter «le courage d'aller à l'idéal» et ja vertu des hommes à «l'âme libre». Du grand

## «Le problème est de savoir si la France s'engage dans une grande entreprise ou, au contraire, si elle s'isolera pour perdre son destin»

La première partie de l'entretien est exclusivement consacrée aux suites à donner aux accords de Maastricht. Le président de la République indique notamment :

«Il faut informer les Français et ne pas cesser, pendant les semaines et les mois qui viennent, le temps qu'il faudra, de leur démontrer l'importance de ces accords, l'importance pour la France, l'importance pour l'Europe. Le reste est affaire de procédure. La première procédure qui vient à l'esprit est celle-ci : selon l'article de la Constitution de notre République (c'est l'article 54), on ne peut pas soumettre un traité, un accord international, à l'approbation soit des Français, soit du Parlement, sans que, préalablement, on ait veillé à ce que ce soit en parfaite C'est à cause de cela, parce que j'avais bien vu que, dans le traité lui-même, il y avait quelques aspects qui méritalent d'être traités e très près et avec la plus grande précision que j'ai saisi le Conseil constitutionnel et que je lui ai demandé : «Relevez vous-même les points sur lesquels il convient de retoucher la Constitution, » Certains paraissaient évidents, mais ces neuf sages étaient mieux qualifiés que quiconque pour dire ce

» Je saisirai le Parlement, c'est-àdire les deux Assemblées, de ce projet de révision. Là, les Assem-blées ont une attitude déterminée nar la Constitution elle-même. Il faut qu'elles adoptent le même texte exactement dans les mêmes termes. Et si l'on devait aller ensuite devant un Congrès, c'est-àdire la réunion des deux Assemblées (ce qui mettrait un terme au débat), il faudrait qu'il y ait une majorité des trois cinquièmes des parlementaires, sénateurs et députés. Avant qu'on en arrive la laispour mettre au point ce texte identique dans chacune des deux Assemblées, pour savoir si elles sont disposées à adopter les révisions constitutionnelles désirables (...). Pour ce qui touche le pro-blème de la révision, c'est à l'évidence, à mes yeux, un problème parlementaire. Maintenant, j'ai besoin de savoir comment vont réagir les Assemblées. Je peux le supposer, mais ie n'en sais rien »

Y aura-t-il, ensuite, un référen-

M. Mitterrand repond: «Je n'interdis rien, je dis simple ment : il faut ratifier. Je souhaite que les Assemblées facilitent le travail de la France. Pour cela, il faut qu'elles acceptent (et je le répète, c'est une obligation constitution-nelle) la révision. Cette révision. elles vont en débattre, et je fais confiance à la capacité des parlementaires pour discuter d'un sujet qui est exactement dans le cadre de leurs compétences. Si ces parlementaires sont en mesure de réunir une majorité des trois cinquièmes (c'est encore une obligation constitutionnelle) sur les textes de la révision, je ne vois pas pourquoi j'irais compliquer les choses avec le résérendum. Ensuite, il faudrait naturellement ratifier (...).

» Mais, pour tout ce qui touche à la révison constitutionnelle, si les Assemblées y sont prêtes, c'est la procédure palementaire qui s'impose. Si telle n'est pas la volonté des deux Assemblées, je me trouve-rai devant un problème politique grave et, bien entendu, je serai obligé de m'adresser à l'ensemble des Français pour trancher.

» Je ne m'arrêterai pas en che-min et il faut que cela soit fait en 1992. (...)

» Je ne dicte ancure volonté au Sénat et à l'Assemblée nationale. Je . telle sorte qu'il soit possible d'en finir dans un temps raisonnable. Quand on dit l'été, c'est raisonnable (...). Si le Parlement vent vraiment m'aider dans la tâche que j'ai entreprise, en cours de route, je verrai de quelle manière non pas chercher comment diviser, scinder, singulariser tel ou tel groupe ou sous-groupe parmi les formations autour d'un grand acte national. »

Le traité de Maastrich peut-il être renègocié?

« Il ne peut pas être renégocié. Il faudra dire « qui » qu « non ». Et il ne peut pas être ajourné. Le traité lui-même prévoit, dans son article R, dans les dispositions finales, qu'il doit entrer en vigueur le 1e janvier 1993 (...). Je m'engage pour l'Europe, quels que soient les risques. Il n'y a pas de risque pour

moi. Le problème est de savoir si la France s'engage dans une grande entreprise d'où elle sortira plus forte, plus grande, ou, au contraire, si elle s'isolera pour perdre son destin (...). Le succès de la France et celui de l'Europe me paraissent absolument indissociables, »

Le texte commun adopté par l'Assemblée nationale et le Sénat pourrait-il constituer « une sorte de

texte d'union nationale »? M. Mitterrand répond à cette ons d'un décalque de nos divisions intérieures; il s'agit d'un choix de la France, et la France doit être engagée par un maximun de Fran-çais possible, qu'ils vienneut d'ici ou de là. Ce n'est pas un acte de politique intérieure. »

> « Cest un projet pour la France »

M. Mitterrand ajoute: «Il y 2 deux types d'adversaires du traité Il y a ceux qui sont contre par principe; il y a ceux qui sont contre, mais qui n'osent pas le dire. Ceux-là se réfugient dans une volonté procédurière de retardement. En retardant comme cela, on arrivera en 1993 et on n'aura rien décidé. Ceux-là, je les considère

comme des adversaires du traité, aussi déterminés que ceux qui ont le courage de le dire clairement (...). Je ne veux pas faire de distinction. Je veux simplement vous dire que le traité doit être adopté tel qu'il a été négocié par douze pays, pas per moi, par douze pays. La France est l'un des douze pays. Cela s'inscrit dans une longue histoire, il faut bien s'en rendre compte. A mes yeux, le traité de Maastricht est un projet M. Mitterrand répond à cette de la France, ce n'est pas un texte question en disant : « Bien de la France, puisqu'il a été délientendu. J'imagine qu'il ne-s'agit- béré à douze. Mais c'est-un projet de in France, qui vient de la France. Depuis Jean. Monnet, Robert Schuman et tous les aufres. mes prédécesseurs présidents de la République, jusqu'à moi, chacun a apporté sa pierre à la construction européenne, et le mérite lui en reviendra tout autant qu'à moi qui suis là au moment de la conclusion, qui aurei la chance historique d'obtenir des Français, j'en suis sûr. l'acquiescement à ce grand acte. C'est un projet de la France. On dira : « Vous êtes d'une génération qui, en effet, a vécu tant de drames qu'on peut comprendre qu'elle soit portés à vouloir réconciler, associer les pays d'Europe.» C'est vrai, je l'ai souvent dit : je suis né pendant une guerre mon-diale, j'ai fait une deuxième guerre mondiale, i'ai forcément la tête pleine de ces images, et pour rien au monde je ne veux que cela recommence. Or, l'existence de la

Communauté, avant même le traité de Maastricht, a déjà créé une zone de paix et de sécurité comme il n'en existe nulle par dans le monde, une zone de paix et de sécurité pour nos fils, qui n'auront pas à connaître le même parcours que celui qui a été le nôtre. » C'est un projet pour la France.

Je venz que les Français vivent dans une zone de paix et qu'ils s'y installent pour longtemps, sinon même pour toujours. Cela, c'est une immense réussite, réussite déjà pratiquement enregistrée depuis conclure. Il faut la conclure, il faut vraiment maintenant mettre le bouquet au sommet de la maison, parce que l'on a scheve le demier œuvre, on a fini par reussir. Mais ce n'est pas encore fait, c'est le travail de cette année : c'est pourquoi les Français devront débattre, discuter - leurs représentants d'abord - du traité de Masstricht.

» C'est aussi un traité, pas simplemnt pour la paix, mais pour la prospérité, la prospérité de la

Invité à réagir aux propos ceux aul s'opposent aux accords de Maastricht parce que ceux-ci prévoient des transferts de souveraineté nationale, le président de la Répu-blique déclare notamment :

« Il y a beau temps qu'il y des transferts de souvergineté de la France à l'Europe, c'est-à-dire à la Communauté. Cela a commencé

des la signature du traité de Rome, ce n'est pas nouveau. Le général de Gaulle, au moment où il a fait adopter la Constitution actuelle de 1958, n'a pas adapté la Constitu-tion su traité qui avait été adopté l'année précédente, je ne sais pas pourquoi. Après tout, personne n'y a fait attention, mais depuis touiours demis l'acte majeur, depuis le traité fondamental, celui de Rome, on a constamment délégué des compétences nationales. En bien, on va continuer!

» Je reconnais que la monnaie, c'est un transfert de souveraineté plus important que la plupart de ceux qui ont été décidés insoulici. Sculement, lorsque vous ajoutez, vous faisant l'interprête de ceux qui font cette objection : « Est-ce qu'on ne va pas perdre notre indépendance monétaire?», croyezvous que nous l'ayions, avec douze monnaies séparées, différentes ?

\* Est-ce que vous croyez que nous ne sommes pas obligés de tenir compte, en réalité, des taux d'intérêt de tel ou tel pays, en particulier de l'Allemagne?

» Croyez-vous que nous ne sommes pas obligés de tenir compte du taux de croissance, du taux d'inflation, des déficits ? En réalité, dans ce monde d'aujourd'hui très ouvert, la Communauté, à partir du le janvier prochain, n'aura plus ni frontières si bar-rières intérieures, c'est-à-dire que si nous n'avons pas une force commune autour d'une monnaie commune, nous serons hors d'état de défendre notre économie. Notre économie, de toute manière, est interdépendante, joue avec, est imbriquée dans le développement de l'économie européenne. Nous sommes en attendant - il faut le dire – soumis aux décisions du dollar. Nous sommes soumis à la puissance du yen, du mark allemand aussi. Sans l'écu européen, auquel participe évidemment le mark allemand, beaucoup de gens diraient que nous sommes dans une zone mark, ce qui n'est une bonne chose (...) On aura droit à la discussion, à la parole. Les décisions sur les mounaies, et notamment le mark, se prendront à douze. Elles ne seront plus des décisions seule-

## La procédure : un référendum au cas où...

Une certitude : la procédure de révision constitutionnelle, que rend obligatoire la ratification du traité de Maastricht, sera d'abord parlementaire. Une menace : si députés et sénateurs ne mènent pas cette tăche à bien, le président de la République demandera au peuple souverain de se prononcer par référendum. Un doute : rien n'est encore décidé sur la méthode d'approbation du traité lui-même ; sera-t-elle parlementaire ou référendaire?

La décision du Conseil constitutionnel est sans appel : la Constitution de la République doit ètre modifiée avant que ne soit adopté la projet de loi autorisant le chef de l'Etat à ratifier le traité créant l'Union européenne. Les services du ministère de la justice, traditionnellement compétents en la matière, vont donc rédiger un projet de réforme constitutionnelle, avec l'assistance du secrétariat général du gouvernement et sous l'étroit contrôle de l'Elysée. Ce texte sera soumis à l'avis du Conseil d'Etat. mais comme il ne s'agit que d'un «avis» la président de la République ne sera pas tenu de le suivre. Ce projet sera approuvé par le conseil des ministres, vraisembleblement is mercredi 22 avril.

M. Mitterrand dispose alors théoriquement d'un choix. La Constitution de 1958 prévoit certes, en son article 89, que celle-ci ne peut être révisée qu'après un vote du Parlement. Mais en 1962 le général de Gaulle, pour imposer l'élection du président de la République au suffrage universel, n'avait pas utilisé l'article 89, mais l'article 11 qui permet au chef de l'Etat de soumattre directement à référendum un «projet de loi portant sur l'organisation des pouvoirs publics ». La majorité des juristes avaient contesté cette utilisation, mais M. Mitterrend, qui s'y était opposé, a déclaré, dans la revue Pouvoirs, en mars 1988, que l'eusage » en avait fait eune des voies de la révision ».

## L'appel au peuple contre le Parlement

Dans l'immédiat, il s'est fermé cette porte, puisqu'il a clairement dit qu'il salairait le Parlement. Cette procédure implique que l'Assemblée nationale et le Sénat votent le projet de révision en termes exactement identiques. Les sénateurs, majoritairement dans l'opposition, disposent donc, en la matière, d'un véritable

Une fois cette étape franchie, en admettant qu'elle le soit, le président de la République pourra, en vertu de l'article 89, soit soumettre le texte qu'auront voté les deux chambres du Parlement au Congrès, c'est-à-dire à la réunion en commun des députés et des sénateurs, soit le soumettre directement aux électeurs par référendum. Dimenche. il a clairement indiqué qu'il préférait la première solution. Mais il faut que le Congrès approuve la réforme constitutionnelle à la «majorite des trois cinquièmes des suffrages exprimés». Les éventuelles abstentions absissant donc le seuil de la majorité requise. C'est parce qu'il redoutait de ne pas atteindre cette majorité que Georges Pompidou, en 1973, n'avait pas réuni le Congrès après le vote par l'Assemblée nationale et le Sénat de la réduction à cinq ens du mandet présidentiel.

Si M. Mitterrand redoute la même mésaventure, il peut donc constitutionnellement se tourner vers la voie référendaire. Il l'a clairement annoncé dimanche. Mais il a fait countr une autre menace : si le Parlement ne parvient pas à se mettre d'acord sur un texte de réforme, c'est-à-dire pratiquement si la Sénat la refuse, il utilisera directement le référendum, en se référant à l'article 11. Ce changement de méthode sera toutefois bien délicat, car alors il s'agira clairement de démander au peu-

ple souversin de se prononcer comre ceux à qui il a délégué ses pouvoirs : les parlementaires. Si l'opposition rechigne à sider

M. Mitterrand à bâtir l'union de l'Europe, la polémique institutionnelle pourrait donc renaître. L'article 11 de la Constitution permet toutefois de donner satisfaction à ceux qui souhaltent que les électeurs se prononcent directement sur un choix qui engage leur avenir. En effet, une fois la révision constitutionnelle adoptée, et à condition qu'elle le soit, il restera à autoriser la retification du traité de Masstricht. Là encore le chef de l'Etat aura le choix. Soit il utilise la vole parlementaire : vote de l'Assemblée nationale et du Sénst, mais cette fois la majorité des députés pourra imposer sa volonté à celle des sénateurs : sort il demande aux électeurs de se prononcer directement par référendum, comme le permettra alors cet article 11 qui est utilisable pour faire approuver : «Un projet de loi (...) tendant à autoriser la ratification d'un traité qui, sans être contraire à la Constitution, aurait des incidences sur le fonctionnement des institutions.

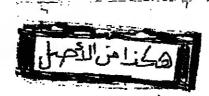
Pour ce demier choix, dimanche, M. Mitterrand n'a pas dit où va sa préférence.

THIERRY BRÉHIER

## «Notre patrie ne va pas disparaître»

Mais n'existe-t-il pas un risque de voir la politique monétaire de l'Eu-rope soumise au bon vouloir de hauts fonctionnaires indépendants du pouvoir politique?

M. Mitterrand admet qu'il s'agit d'un a point sensible, parce que très souvent on a demande que la Banque de France soit, comme la Banque fédérale d'Allemagne, totalement indépendante des responsables élus politiques. Cela, je ne l'ai jamais accepté, et cela m'est un peu difficile d'accepter que le pouvoir politique de la Communauté, c'est-à-dire le Conseil européen,



Le Monde ■ Mardi 14 avril 1992 11

# Le nouveau François de Closets

François de Closets
TANT ET

COMMENT
SE GASPILLE
NOTRE
ARGENT

me grande entrepris

son destin -

L'incroyable vérité!

**GRASSET • SEUIL** 

## Partage des rôles économiques

Rarement, depuis Mr. Raymond un premier ministre économique ». politique. Dans en intervention du mari 12 avril, M. François Mitterrand a établi clairement le ·(as : m time de l'Etat in la communication de de la milianian des scartis de de d'union politique, l'union deconomique la monétaire et de 'espace social; III and du gouvernement l'intendance et u la majorité présidentielle d'affronter des la mallana possibles les élections législatives Miss area

Qualques jours après sa ruis de politique générale Bérégovoy II III III II III confiance du président de la République - un qui um moinna da choses, - na curieusei l'objectif Maastricht... En mai 1991, M Edith Cresson
The vu charger par M. Ither
rand d'impulser un anouvel élan » avec priorité claire ment design : a table in the la Prince them l'Europe the TRANS. Peut-être qu'elle implicite, an analy peaucoup a mhalan de mant Maastricht n'est plus M. Bérégo-VOV. I In an in creditesse situation», politique d'abord, puisque M. Mitterrand est que pour l'alemant le accompli, mini il in Français n'en sont per conscients.

Alora l'économie française
présentée comme étant
profondément «imbriguée»
européen, notre
indépendence monétaire
été jugée d'ores et déjà très reistive, alors qu'il « tenir
compte» taux d'intérêt,
is de

Sam di la page li

n'ait qu'un pouvoir un private de la banque.

c'est l'opinion la grande majode partenaires. Il y beaude Français qui eux
aussi que nécessaire, d'autre part il n'est dit que ce
seront fonctionnaires, et
fonctionnaires; perqui seront désignées vent parfaitement être des

politiques ». ie chef i l'Etat tient ii souligner « le traité » tricht » n'est » seulement l'union économique et monétaire, monnaie unique, la Banque l'union politique, et l'el pourquoi Maastricht forme un tout. Il faut tout adopter, déroger le ceci me le cela. Un nouvoir politique européen m naître, olus structuré, 🔳 plus 📷 ne l'est le Conseil européen présent, qui réunit im and d'Etat et In gouvernement Douze Done tout 🖿 📥 pair, 🕍 développement économique, la monnaie, la Banque, un pouvoir politique capable

bien entendu, me patries continuer d'exister. J'avais employé – l'est une formule, elle au d'un débat, que c'est un sujet je traite toujours avec une staine passion, l'est une grande conviction, — j'avais dit : l'est patrie, m'Europe avenir.

= Tu as un avenir, une espérance, une volonté »

On peut parfaitement harmoniser et allier ces deux notions :
notre patrie va disparaître.
I France continuera d'être la France, mais elle déjà aux grands du monde, qui passe en Europe, a n'est indépendante, isolée, et certains théoriciens de domaine rèvent au fond réenfermer France frontières derrière réglementations protectionnistes, qui aboutiraient vite notre ruine. Telle ma conviction

C'est pourquoi, en plusieurs circonstances, par exemple en 1983, une circonstance difficile, j'ai une circonstance diffition.

nos volsins, M. Bárágovoy ... voit reconnaître. conomiques was péennes et internationales. réelle marge in medium A lui de s'employer, par exemple, man at IL Mineral a Mid d'une discussion et inflice choquente de luir sur ce point not de sur bilan, à surser la minimin du chômage, en utiliper la benein le etrésor de gouvernement Cresson. Un analysis in a qui lui a lui permis d'anticiper auppression du majoré il TVA, quand W- Drawn avait d0, inaugurer um gouverne augmentant li cotisade 0,9 point pour venir à bout, disait-elle. per son prédécesseur...

M. Bérégovoy a filmi illeri illeri and I malle économique, me la maiolo Lin in franc qui inti inticia riliver curminat d'une prochaine d'intérêt, lui donne, I impie le 📥 📥 l'Etat, quelques marges pour une éventuelle . ........... la politique économique de prédécesseur ann a Minist 3 Marie de chômeurs. M. Marie terrand, lequel il s'est inte d'accessi sur la triple priorité de lutte pintre les fléaux de chômage, 🗯 la corruption 📺 🖦 l'insécurité, semble lui le le blanche quant aux moyens. comme hier Ma Cresson. M. Bérégovoy per par engagements de Masstricht, qui l'obligent à remplir certains cride de compétitivité, en d'inflation, 📥 🛲 public, etc., pour pouvoir all à la phase de la manual unique. Même si M. Mitterrand ne M kui a pas rapcomme naguère à M∞ Cresson, M. Bérégovoy devra

MICHEL NOBLECOURT

Que dirait-il, aujourd'hui, = i un jeune Français de vingt ans = ?

M. Mitterrand répond : « Je lui 🍱 : = Tu as 📖 patrie, elle 🔤 belle, elle M grande, elle mm de plus m plus fanta il Matania Motion dans la faite : et to as un avenir, parce que tu appartiens à un ensemble de 340 l Wil million (Planting) capable 24 Etats-Unis d'Amérique, mu le fapon, 📖 🕶 autre puissance qui naîtrait sur le surface du globe : tu M III avenir, IIII espérance, une volonté. » En mar temps, je hi garantirais ia paix - ce n'est nince, - tandis que les miser in développement le infiniment plus in and market que s'il Ibil réduit au march français 🏝 🚃 🖪 millions d'habi-Tout le mante unit cela, »

La citoyenneté enropéenne: « Je prendrai des précautions »

occorde partout 11 ressortissants
decitors municipales 1 européennes, 1 Mitter-

La l'idée que la traité, à savoir que la bénéficierons citoyenneté européenne, la temps que d'une citoyenneté francaise.

eause.

Ensuite, je prendrai précautions.

se posent (...). Un conseilunicipal a, parmi d'autres,
deux possibilités notre
des sénateurs, donc des élections

D'autre part, police défégal de l'Etat français. Il serait pas possible lu nétranger les municipal défégal la les manuel les etrangers quand lu Français le décident, lui la pouvoir élire des étrangers, quand lu Français le décident, lui la pouvoir élire des étrangers, quand lu Français le décident, lui la principal de la conseille de la conseille municipal. De la senatorial de la conseille municipal. De Ensuite, pour l'élire municipal. De Ensuite, pour l'élire municipal. De la conseille municipal. De la conseille municipal. De la conseil européen sai-

gu'un Allegu'un Allede Strasbourg, un Italien Nice, un Espagnol de Bayonne, par exemple? », demande-t-on au chef de

l'Etat.

M. Mitterrand estime que le problème du droit de vote des étrangers aux pays de la CEE « n'est pas posé à propos du traité de Maastricht. Il s'agit de savoir s'il existera demain une citoyenneté européenne de la Communauté. Je pense que ce sera une bonne chose. Mais il ne faut pas que le citoyen européen se substitue au citoyen français lorsqu'il s'agit de démarches proprement nationals.

« l'espère que le gouvernement réussira »

Interrogé sur les élections régioet cantonales ... 22 ... Il mars, le chef de l'Etat explique :

a Si je me suis în pendant cette période, c'est précisément parce que j'estimais qu'il n'y avait pas à mélanger la fonction de président de la République, par rapport à des élimions locales, aussi importantes qu'elles aient été. Cela n'a altèré en rien leur importance. Ce n'est pas du domaine du chef de l'Etat. Je a donc rien dit (...) »

M. Mitterrand, amené il menter le changement de ment, déclars :

« Je regrette d'avoir été conduit à le faire, car j'ai toujour grande confiance dans les qualités d'Edith Cresson, qui ne mille pui les injustices dont elle u pu souffrir, Mais il était vrai, à l'isme des élections cantonales et régionales, et à la suite de toute une série de phénomènes qui d'arrive de ces deux résultats, que le ment ne trouvait plus les appais dont il avait besoin. Je l'ai changé. J'espère que ce nouveau gouvernement réussira.

Après avoir indiqué que le remaniement signifie une « » » mais un « changement » de politique, il évoque les résultats PS :

En 1992, | | | | | | | | | | c'est en somme la première sois que je me trouve devant une baisse subite et Le Parti sociamais il est me important de que les partis had de nels de droite en out perdu lea aussi. C'est-à-dire que lorsque je ist entends m moquer en disant : « 📶 majoritaire 🛔 10 %», s'ils étaient li me place, additionnaient tous hard suffrages à 33 %, m s'ils m partasealent en deux, puisqu'il y a deux grandes formations très concurrentes, comme un la verra au ent de l'élection présidentielle future, on aurait peut-être égaleaurait 13 %, m le contraire. Cas m pertagerait.

Personne ne per vraiment se glorifier de ce résultat. Les Fran-

cais a voulu changer beaumarqué leur déception. I considère a de ces élections comme un échec, pardonnez-moi de la après beaucoup d'autres,

» Un l'ille majorité présimajorité présidentielle a majorité préside

Puis il conclut sur ce thème :

« Moi, i m'estime totalement soité

i'en accepte li responsabilité
principale, i j'aimerais bien qu'on
me dispute in part
de responsabilité de la part

« Le règne de l'argent »

Questionné ma l'email d'un a travail législatif » contre la u corruption », le chef de l'Etat observe :

C'est vral in société ma qu'elle aujourd'hui, parce au pour beaucoup e Français, il y a prospérité, règne de l'argeat un prospérité, règne de l'argeat un profits, un une dégradament dégradament dégradament dégradament de lutter pour une la premier autre (...). Je suis sûr, que un la partis a l'opposition, qui connaissent un l'argent à tout prix, avec ses séductions, de point de vue, croyez-moi, l'effort doit être national.

« Beaucoup de méchanceté »

Quant I l'entrée de II IIII Taple au gouvernement, le président de II République rappelle :

from the same

"J'ai déjà in depuis longtemps

- j'avais prononcé in discours il
Figenc (!) dans la passées

- que l'entreprise, il qu'elle

Et in a justement le
principal la diminution
du chômage. In peut prometanger la choses, in peut prometanger la choses, in a peut prometang

non plus le jalouser parce qu'il lisi à la tôte d'une entreprise sportive.

Il y a dans cette affaire beauméchanceté. Mais, moi, je
n'enquête ma l'honorabilité
autres, constate que
Bernard Tapie le candidat,
pout le compte du
socialiste une grande
région française, que finance l'es électeurs, l'avoir parfaimoins, l'avoir parfaiaccepté, même l'ont
en l'autres, cela

qu'on lui reproche.

si gauche 
accusée, c'est parce que adverune d'une le grande férocité». I poursuit :

«La malversations déplorables, condamnables, insupportables, commises par des gauche d'atteindre somme de tous ces scandu immobiliers qu'on a précédentes (...). Aucun il nos conditions douteuses, douteuses sans qu'on puisse en quoi ce de l'honorabilité victimes, in peut-être l'honorabilité qui les

Le trait de Maastricht

triul large untien du signé à Manufact per la courvernant de Courvereuropéenne ont de publiés de Monde de 8

accusaient (2). Tout structure est un mélange affreux simplement qu'il n'est pas possible d'accepter le continuer simplement qu'il vers d'argent qui corrompt, car s'il y a des corrupteurs. Ce corrupteurs aussi qu'il sanctions. C'est s'il y aura sanctions. C'est s'il y aura que le gouvernement coopère sans la l'œuvre de justice. A

Caréponse à l'ambilian gouvernementai Pierre
France, qui ■ fait beaucoup choses «qui ■ dù lui mériter
plus grande reconnaissance», dit-il, Mitterrand indique:

« Pierre Bérégovoy, je
et je le peut rétablir la situation là où le la négative et je
pense qu'il peut mieux le
le positive ; le la largement
positive sur beaucoup de plans. Et
le est de le le points difficiles, comme ceux
l'emploi, du chômage, de la corruple et quelques au sujets de ce

En mois, il est capable de redresser cette situation, la situation politique de la majorité au pouvoir. Et je l'aiderai que je le

«La force atomique empêche 🔄 guerres»

Quelle signification donner 🛮 🕨 suspension jusqu'au 31 décembre essais nucléaires? Le chef l'Etat déclare : «La défense de 🖺 France continue de reposer essentiellement - sa force atomique. C'est l'arme III la dissuasion, c'està-dire au qui interdit | quicon-C'est l'arme qui empêche les guerres, et on l'a bien vu pendant plus de quarante Lorsque deux Men détenteurs l'un M l'anum d'armes mandame risquaient tout moment de passe de la passe à la guerre mande le n'ont jamais franchi le pas parce qu'ils sa mutuellement.

Cela vrai, à différence près l'un des deux l'un dissous, effondré, a disparu. L'un ne l'un passédait l'un des deux l'un ne l'un passédait l'un des deux l'un que les mucléaires qu'il possédait l'un des l'un aujourd'hui détentrices de l'héritage : c'est la Russio, l'Ukraine, c'est la Biélorussie, l'Ukraine, c'est la Biélorussie, l'est également la Kazakhstan. Ces quatre Républiques disposent d'armes l'un portantes.

renonçaient leurs essais nucléaires. Leurs essais également renoncer l'usage de l'arme nucléaire.

■ Done, il n'y ■ plus aujourd'hui qu'une force militaire (je ne dirai pas un bloc, mais une force militaire), ■ celle dans laquelle ■ ■ trouvons, c'est-à-dire l'Alliance atlantique,

» Nous and donc, au problème l'armement nucléaire, un peu pius de souplesse que nous n'en avions avant.

■ Je le répète, la Rustie y a déjà renoncé. M. Eltsine m'a envoyé un message hier pour me dire : ■ II bien, le suis heureux que la France aussi... ■

Mais pour ce qui concerne la France, il s'agit d'une proposition la France aux puissances détentrices d'armes nucléaires : nos alliés anglais et américains, et la autres autour la l'ancienne Union soviétique la Chine. Je leur nécrit, l'encun d'entre un une longue lettre dans laquelle j'ai expliqué la raison, dans laquelle j'ai dit : le Profitons la méronses l'instant téléphoniques, pas encore de réponses la (...).

Les Etats-Unis et déjà annoncé qu'ils continueraient leurs expériences, leurs essais.

## La perte de souveraineté monétaire peut s'étendre aux politiques budgétaires des États

Le création d'une monnaie unique en 1997 ou en 1998 enlèautres pays de la CEE, un apanage important de la CEE, un apanationale. L'existence d'une Banque centrale européenne soulignera cette perte de souveraineté
dont on comprend que beaucoup
de citoyens s'inquiètent, en
France, en Allemagne, en
Grande-Bretagne et dans d'autres
pays. S'inquiètent même à tel
point qu'on peut se demander si,
en cas de référendum, le oui aux
accords de Maastricht l'emporterait partout.

■ François Mitterrand ■ reconnu que ce transfert de souveraineté était plus important que la plupart de ceux décidés jus-qu'ici et qu'il lui était un peu difficile d'accepter que le pouvoir politique de la Communauté, est-à-dire le conseil européen, n'ait qu'un pouvoir cun peu indirect) sur la future banque centrale. La président de la République n'en a pas moins refusal que depuis des années, beaucoup de transferts de souveraineté s'étaient effectués, qu'on avait « constamment délégué des compétences nationales » et que cela allait tout simplement continuer. Ce qui est vrai, notamment dens le domaine mainir. depuis que le franç 📰 📰 en 1072 dans le cursan insultires, puis an 1979 mm le SME

(système monétaire européen).

En m depuis me la politique me la politique me la plus qu'un seul objectif qui me le me le comme la change, me fois, la croissance économique (cas de la comme de 1969exemple).

exemple).

En du que la 1997 ou en 1999 d'une 1999 d'un

 pays qui problème par leur comportement : l'unique des comportement : l'unique des comportements... l'Italia, désordres qu'ils impossibles i soigner.

Le principe de convergence

Or ce point capital un qu'ils manque inquière tellement nos voisins qu'une Buncacrifices auxquels l'Allemagne contrapar-

de pays plus risque les plus disciplinés obligés des plus disciplinés obligés des procéder d'importants pour venir en pays les plus pauvres bien gérés. Ce que Bruxelles appelle la politique structurelle risque en fait prendre la forme de subventions la consommation plutôt que productifs, un rapport récent sur le Portugal.

plus inquiers - comme ! Alle-

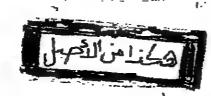
convergence strictement appliquée. Ce principe nu convergence (budgétaire, des prix, impaiements, l'endettement...) a blen de retenu. While qu'il apparaît qu'on ne qu'on ne d'une discipline commune, il pose à terme le propues budoétaires

ques budgétaires. il y a 🖿 un problème essentiel qui peu souligné, sans doute qu'il ai fort gênent. Peut-on espérer 💶 l'abandon 🖿 souveraineté nationale qui consenti avec la unique n'aura - un prolongement les budgets nationaux? Les Anglais ont bien vu l'enjeu, S'ils se montrent finalement prêts admettre la monnaie unique, 🔳 refusent énergiquement 🖿 catégoriquement l'idée même d'un abandon 🖦 souveraineté nationale pour tout ce qui concerne les dépenses 📰 🔤 recettes d'un

Sans doute l'Europe unie serat-elle plus forte, mais conditions union semblent
avoir été mai ou insuffisamment
pesées. Il n'est donc pas surprenant que chaque pays des
voix s'élèvent maintenant pour
protester contre la disparition
progressive des pouvoirs natio-

ALAIN VERNHOLES

Flamma



igen Gurt.

Page 18 and a

A Section 1

France Language . . . .

THE WAY OF .

A THE REAL PROPERTY.

k an a law.

李 無神 原

**商** 

gen des la Armini

Marie Co. 1 test .

#9ty Estimates

Street Street Street

» Et moi, j'ai dit, sachant qu'il était vraisemblable que certains n'y renoncent : « Jusqu'à la de l'année 1992. I J'ai chargé le mier ministre de dire cela I l'Assemblée nationale.

Ce que je peux vous dire, que si d'aurres, poussés par les opinions publiques, renoncer, si cette initiative française conduire nos propres alliés i réfléchir davantage circonstances exceptionnelles dont il faudrait profiter pour diminuer intensions les risques nucléaires, ce serait quand même un formidaté événement.

» Si échoue, c'est-à-dire si les puissances nucléaires s'entêtent, le France continuer d'assurer le Elle regrettera l'occasion perdue. Elle aura fait son man (...).

M. Mitterrand dément la suspension des mucléaires nucléaires dectardiste :

«Il y a trop de gens qui sont habipar leur le plus bas l'
Qu'est-ce que cela vent mu Yous
que je mi jouer de la
défense de la France pour un résultat électoral ici ou là? C'est mon genre? (...) Je mu d'est de la France, je veux que la France aussi soit l' la tête des nations pacifiquet, le méchéant, impeut donner l'élan pour qu'on diminue considérablement le risque nucléaire, j'en fier. Cela n'a rien des consumers l'en mu fier. Cela n'a rien de dections.

Après avoir que faire dépendre dépendre décenn d'une disau Parlement l'aurait
au Parlement l'aurait
au anéanti», le chef d'Etat
confirme « que la limite de la sécurité de la France, c'est la
détention de l'arme nucléaire. Il
souligne enfin de la France « doit
autres diversifier aes priorités, notamment elle doit de la sutres,
il une meilleure d'observations ».

«Je suis élu pour sept ans»

faut qu'un peuple bouge. Il mune respiration. On ne va pas lui faire de reproche si, en effet, il supporte mal le lourd poids du chômage. Comment pourrais-je lui reprocher aussi d'être indigné par ce qu'on appelle les affaires, qui frappent un peu de tous les côtés? C'im insupportable.

Naturellement, retourne toujours le président la République et, de ce point de vue, il y a un certain danger dans institutions. nos institutions lesquelles vous que j'ai exprimé le la fortes réserves de nombreuses circonstances. Certain n'ont pas disparu. Il vrai qu'il malsain que l'on puisse, à propos tout de n'importe quoi, le échéant à du temps qu'il fait le matin l'aprèsident de la République l'on a le tendance à la cela, l'acce les la sur de voîte, comme vous dites. Il faut la supporter, c'est ce qu'il n'y pas aussi un peu de «précipitation»? (...) De le voudraient président de la République, mais il plusieurs, qu'il complique situation.»

Interrogé la réduction la présidentiel, président la République répond; «Je suis sept A moi d'apprécier la situation telle qu'elle présente, la politique de la France, soit ma situation personnelle. Je pas que j'ai soixante-quinze ans. Je dois veiller à ce que ma pacité à gouverner la France Jy veille. Je pratique beaucoup d'introspection et manque de moi-moi de moi-moi de moi la moi le riens l'entre presente la failu faire mieux... Il peut-être failu faire mieux... Il peut-être failu faire mieux... Il mietre... Je suis quelqu'un qui réfléchit, qui scrupuleux (...).

scruptieux (...)

Il n'empêche que j'ai notion extrêmement profonde, extrêmement de mon mandat.

mandat, c'est une noblesse, d'ai un formidable présent que les Français je veux en être digne, de la manière que je déciderai. Mais les institutions ce qu'elles sont. l'ai d'elu, le continue de l'être j'exercerai mes fonctions la manière que je jugerai man la France, autant que je manière que je parfaitement capable. »

les élections
le de mars 1993, l' Misterrand observe : Le problème de
le cohabitation n'est un problème de principe. Le Français
qui ils veulent pour le gouquotidien, le croyez-

l'avenir distorsion entre l'opinion politique du président le la République et l'opinion de la majorité élue. Je subaite cela majorité élue. Je subaite possible. C'est pour cela que je n'ai pas du l'intention de considérer comme acquise cette cohabitation en 1993. (...) Ji suis tout le la prêti la supporter, mais je la désire pas. (...) Un'en la pas là. Le la la le couvert, le combat politique, le combat civique reste ouvert et, l'il à 1993, le gouvernement la le combat démocratique avec la plus grande fermeté. Je compte beaucoup sur résulter en la compte de la compte de

Il rappelle ensuite les autres pro
jets réforme institutionnelle qu'il
entend proposer : « l'avais réc'il
que, pour moi, il s'agissait in président il a République, il a possibilité donnée aux citoyens de
demander justice, rétablissement
de leurs droits au Conseil
tionnel, dans certaines conditions.
l'avais parlé l'organisation
de la justice. (...) Il manière dont
le Parlement doit il manière dont
le Parlement doit il remplir
son mandat l'ètre

à l'imposition volontés
gouvernementales.

le travaille l'ecompte bien le
faire avant la fin d'I'année. (...) Il
prendrai des précautions pour cela,
je consulterai le maximum de gens
compétents. (...)

#### « Une magnifique ambition »

Mâts la priorité du chef de l'Etat reste l'approbation de la ratification du traité Maastricht: Pour l'instant, nous sommes sur l'approbation de la ratification du la Maastricht, qui la Communauté des Dume existante de nouvelles compétences, et qui la une union économique et monétaire le une monnaie, puis la banque, le une monnaie, puis une union positique qui mane un dirigeants, Consell européen, Commission, Parlement, des pouvoirs importants. C'est cela li engage, c'est vrai, le la france.

Traversons, si vous voulez, pass par ce qué, et passons sur les rims de l'avenir dans lequel la rehaussé, parce que tout pays d'Europe membre de la Communauté vivra dans une zone de paix et de sécurité, grâce à la Communauté, les maux tout alentour ne nous pénétreront pas, mais en même temps cette Communauté sera capable disposer des de concurrencer loyale-

moi, il y aura bien souvent dans l'avenir distorsion entre l'opinion politique du président le la République et l'opinion de la majorité elue. Je subaite que cela surra le la majorité de la majorité elue. Je subaite que cela surra le la majorité dial.

Alors on devrait discuter que de cela. (...) l'espère que ce sera fini dans un détai raisonnable, juin, juillet, à la limite septembre, je n'en sais rien, cela dépendra du bon vouloir de chacun. Mais en cas de mauvais vouloir » constaté, c'est ma décision qui prévaudra, qui primera, c'est elle qui se substituera à toutes les hésitations! Et je prendrai les moyens pour cela, les moyens que me donne la loi constitutionnelle.

» Quand fait, nous pourrons passer au toilettage, l'examen d'a Constitution qui a montré faiblesses sur terrains quantité avons décrits tout l'heure. »

Interrogé ensuite dispariLa Cinq, M. Mitterrand
répond: Permettez-moi de vous
dire que c'est moi qui ai brisé le
monopole d'Etat de su plus
audiovisuels, c'est a partir
de mes décisions qu'il eu plus
chaînes, plusieurs chaînes
autres que d'Etat et que plus d'un
millier de la pus d'un
millier de la pus
moi qui l'ai d'un la peut pas représenter comme
eanemi la d'opinions
exprimées, en même temps que j'ai
mis terme d'opinions
exprimées, en même temps que j'ai
mis terme d'opinions
exprimées, en même temps que j'ai
mis terme d'opinions
exprimées, en même temps que j'ai
mis terme d'opinions
exprimées, en même temps que j'ai
mis terme d'opinions
exprimées, en même temps que j'ai
mis terme d'opinions
exprimées, en même temps que j'ai
mis terme d'opinions
exprimées, en même temps que j'ai
mis terme d'opinions
exprimées, en même temps que j'ai
mis terme d'opinions
exprimées, en même temps que j'ai
mis terme d'opinions
exprimées, en même temps que j'ai
mis terme d'opinions
exprimées, en même temps que j'ai
mis terme d'opinions
exprimées, en même temps que j'ai
mis terme d'opinions
exprimées, en même temps que j'ai
mis terme d'opinions
exprimées, en même temps que j'ai
mis terme d'opinions
exprimées, en même temps que j'ai
mis terme d'opinions
exprimées, en même temps que j'ai
mis terme d'opinions
exprimées, en même temps que j'ai
mis terme d'opinions
exprimées, en même temps que j'ai
mis terme d'opinions
exprimées, en même temps que j'ai

A aujouro nu :

» Là-dessus, il pur la sociétés privées. L'Etat n'a rien i vui avec cela, sauf sur un point. In a manage de l'excès in réglementation en disant : l'Etat, dans ses la sur la coexistence de plusieurs chaînes de télévision et de la mombreux postes de radio, l'Hall a multiplié les précautions, notamment pour que la production française puisse être respectée, que ce ne soit pas uniquement de productions étrangères, et l'autre américaines, qui envahissent un écrans, il d'autres règlements eucore.

» Je dois dire que toutes les chaînes privées — plaignent, elles mais a être hors — très raisonnable. Dans — cadre de l'in des chaînes, je veux parier de TF i, on se plaint tout autant de la réglementation que l'on s'en est plaint à La Cinq, mais ils ont réussi à disposer d'un vaste pri A L Cinq, il ravait beaucoup de talents, des j — de grande classe, et il y a eu d'excellen — mais l'équilibre financier n'a été trouvé.

prise privée? C'était impossible. Et

Comme lui demande lui majorité présidentielle un fidèle soutien. M. Il rand souli : « Elle m'aide tellement elle rien n'eût été possible. Qu'elle soit traversée par courants contraires, par des discussions, c'est loi de la démocratie. Moi je fais confiance de la majorité et particulièrement el Parti socialiste dont chacun que j'ai pour lui beaucoup l'impution. »

«Un espoir plein **la t**ête»

Interrogé enfin l'ouverture

Disneyland Marne-la-Vallée, chef de l'Etat répond : « Cela
apporter un surgissement d'activités économiques
dans la région il
se un Cela faciliter la multiplication des emplois, toujours
même région. bien.
Quant monde culturel, je respecte les expressions d'origine
étrangère.

exactement.

The contained of the state of t

» C'est parce que j'aurai été président de la République que j'aurai pu la la Donc les choses sont liées. Enfin quand je dis j'aurai pu le faire : j'espère qu'on va le faire! Je dis aux

Cela va être pour nous tous l'acte partir duquel Tourne der l'un evec un espoir plein la tête, et surtout un sur cette du siècle qui s'achève, qui s'est monte, de sacrifices, de désastres

moraux, and destruction, de barba-

zee. Nous l'organisons et l'unissons. Vive l'avenir... vive l'espoir!»

(1) A le 27 septembre
l'occasion d'un soyage officiel région Midi-Pyrénées, le de l'Etat
mai affirmé notamment : a ll faut que
l'alourdissement de leurs charges, la lourdeur des d'intérêt la surcharge
leur endettement financier. dans
trols directions que je demande au gouvernement d'agir pour, dans le de
1983, écurter ces vois menaces. » M. Mitajouté : a Le
française, je n'en fais
a vait été interprété comme
en direction le entreprises
comme l'amorce du revirement idéologides

des

(2) Deux

V- République ont

qui, un un n'ont
été totalement éciaircies, malgré l'arrestation et la condamnation

Le est Broglie,

1976. Le Initiation

Fontanet, une interruption
antre 1962 et 1969), assassiné le 31 isan1980. part, Robert Boulin, alors ministre du travail et de la particpation, s'est sulcidé le 30 octobre 1979.

# L'AUTRE JOURNAL

## Ces Japonais malades de la France

Près de 30 000 Nippons vivent dans l'Hexagone. Choc le cultures, impossible intégration : le = syndrome le le syndrome statt des ravages.

## La foi intacte d'Abraham Serfaty

Emprisonné 17 ans au Maroc, l'une des plus grandes figures actuelles des droits de l'homme poursuit le combat qui a décidé de sa vie.

## Faites votre télé vous-même !

Les réseaux se développent. Deux millions de camescopes vendus en France.

Demain, « l'accès public » pourrait permettre à chacun de faire » télévision. Un mouvement aussi explosif que celui des radios libres il y a dix ans.

## Une ligne dans le paysage

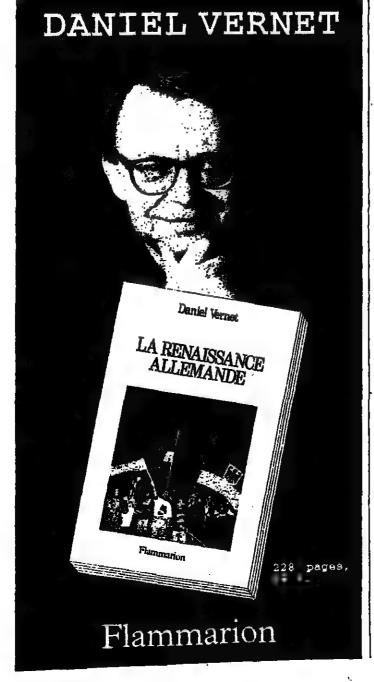
C'erait le rêve futuriste du début des années 70.
L'unique exemplaire de l'aérotrain jamais construit vient de disparaître dans un incendie criminel.
Topographie d'un mythe.

et des chroniques, des contes, l'horoscope, un inédit...

## L'Autre Journal,

si c'est un roman, c'est le nôtre.

L'Autre Journal et 23. Avril 1992, 35 F



# Droit de vote des Européens : le compromis est prêt

Le débat franco-français sur in Maastricht semble polariser w un seul was d'un resis qui comporte près 🎩 pitre au la citoyenneté européanne» indique en milit : « Tale citoyen de l'anne name dans m membre, dan il n'est pas mer and a droit de municipales l'État membre mediani que la mantanta On see Frei De dien men beered som charies da mischele à errorde award in 31 delicrottre 1984 per le luisiel lierchei à sur proposition après tion du Parlement européan; cas modalités peuvent prévoir des cispositions dérogatoires lorsque des problèmes spécifiques à un Etat membre le justifient.»

Ces « problèmes spécifiques » visent particulièrement le Luxembourg, dont certaines communes ont plus d'habitants étrangers que luxembourgeois, et la Finance La particularité française est im are ordres. D'abord, maires, bien qu'élus librement per conseils municipaux, sont, en man responpurement communales, gatives **| l'Etat** : ils sont offipolice judicialre 🔳 ils gèrent l'état civil. Ensuite, les conseillers municipaux participent, seion la talle 🕍 leur 🚥 mune, an directement, en tant que grands - non indirectement, en désignant ces grands électeurs », 🖥 l'élection des sénateurs. Or, comme 🖿 constitutionnel l'a souligné dans sa le 9 avril, le Sénat « participe » l'amma nationale » ; sa composition ne peut donc pas, dans l'état man in Constitution, desert the vote to make

Constitution, après la par M. Francoi Mitterrand, peut les étrangers disposant disposant disposant de communité de la communit

#### Une directive de 1989

Un 📖 👛 😂 🗠 1989, d'abord, prévoit que ne pourront électeurs que le Européens depuis au man la land d'un mandat d'un municipal. c'est-è-dire en France 🖮 ans. Pour être éligible, le temps d'im-plantation serait double, c'est-à-dire en l'agression ans. D'aupart, ces étrangers devront pas avoir privés leurs civiques dans leur Etat d'origine, plus exercer, dans celui-ci, leur droit M vote municipal. Pour le reste, leur de Surtout, selon l'article 7 11 proposition directive, eles manufic peuvent immer è leurs mail recommend les fonctions in man ou d'adjoint au maire, 🗪 toute fonction équi-

même article 7 prévoit :
« Lorsque les d'un conseil municipal en qualité d'une Assemblée parlementaire, les Etats membres peuvent prévoir que le manure de la conseil de l

d'un municipal,
peuvent participer cette
pourvu remplacement per application
règles régissant
désignation grands électeurs supplémentaires. Lorsque
d'un conseil municipal désignant leur les
électeurs d'une Assemblée parlementaire, les États membres
peuvent prévoir que les ressortissants d'autres Etats membres,
membres municipal,
peuvent prendre part

Ainsi, di come directive from

appliquée en France,
moins de
la moins qui auraient cet
la moins qui auraient cet
la moins qui auraient cet
la moins qui ont
la gui ont
la moins qui ont
la gui ont
la moins qui ont
la moins qui
la moins qui
la moins de
la moins qui
la moins de
la collège
la delifa
la délifa délifa
la délifa delifa
la moins qui
l

positions de ce genre que mettront place les modalités d'application prévues par le traité de Maastricht. manifestement à qu'a fait dimanche soir le prési-République.

Th. E

Š

## Les réactions dans les partis...

#### Dans l'opposition

a M. Jacques Barrot, président groupe UDC de l'Assemblée nationale : «Les propos de François Mitterrand le mérite de l'Assemblée nationale : «Les propos de François Mitterrand le mérite de l'Assemblée nationale avec ses prédécessouhaitons que l'Assemblée de cette ratification la large nationale. C'est la qu'elle pourra jouer demain le premiers rôles en Europe. »

•

rôles en Surope.»

I. M. François Bayron, délégué général de l'UDF, juge que, dans ses réponses à mos de la politificatione, M. Mitterrand deaucoup plus faible de dans son exposé sur Masstricht. « Je n'al pas entendu de nouveauté, peut-énimème pas de véritable explication de politique d'il attendait M. Bérégovoy de me semble qu'après un message aussi fort que celui que nous dans les dernières élections, il auralt fallu une réponse élections, il aurait fallu une réponse du président de la publique beau-coup plus forte : ce n'est pas le cas.» groupe UDF président par le cas, no président groupe UDF product nationale : « François Mitterrand est apparu comme un chef d'Etat éloigné des réalités et ignorant des problèmes Français. Sur la accords de Maastich, il a refusé de reconnaître que le pouvernement l'avait pas la que le gouvernement n'avait pas la légitimité suffisante pour engager une légitimilé suffisante pour engager une réform envergure d'une telle aportance l'andie le france. Sur le chômage, l'insècurité et la corruption, il a osé affirmer qu'il n'avait aucune responsabilité. (...) François Mitterrand s'est contenté d'être le spectateur et le commentateur des événements. Il serait grave que l'irresponsabilité soit érigée en système de gouvernemnt. » a M. Michel Noir (ex-RPR), maire l'Lyon, a proposé que. accords de Masstricht, «le gouverne-ment crée tout de suite une commis-sion consultative» qui remette rapi-dement un rapport susceptible d'être adopté par le Parlement. Rappelant adopte par le l'artement. Rappelant que les «trois quaris» des responsables de l'opposition, an lui, sont «pour Maastricht», M. Noir a précisé que cette commission, qui comprendrait «l'ensemble » responsables de toutes les formations politiques plus de grands experts», remettreit un rapport « qui pourreit remetirait un rapport « qui pourrait faire l'objet d'un consensus et être avec de fortes chances d'un très positif aux deux Assem-

□ M. Nicolas Sarkozy, security général adjoint du RPR, a rappelé que son parti était favorable à la procédure du référendum : «Si cette affaire de revision est exceptionnelle ment importante, alors le peuple doit se prononcer, 24-il dit. (...) Le prési-le trompe lorsqu'il dit qu'on ne peut pas renégocier de Maastricht, c'est faux. est faux. Non mont sur l'affaire 🚵 🕋 🕹 🕬, il 🖂 prévu expressé ment prevu expressement pays qui spécificité
nérer l'obligation donner le
drolt de des résidents
pées (...) le prés
blique souhaite rassembler (...)
autour lui comité consultatif pour discuter 🏭 ces réformes, non seulement nous accepterons, je je même dire que demandons cette association à discus-importante.

qu'un référendum la réforme constitutionnelle pour Maastricht est nécessité morale politique absolue n. C'est décisive pour la França et les Français regretté en s'affir associés», a-t-il regretté en s'affir du satisfait » par la procèdure parlementaire privilégiée par le président de la République. Il a ajouté: « Maas-tricht donne le signal d'un engrenage dans lequel les États-nations risquent de se retrouver broyès, le signal d'une Europe fèdérale, d'une Europe qui ressemblera aux Etats-Unis. Je voudrais un a avenir pour la France que celui de E Californie ou E Texas par rapport à un pouvoir cen-tral (...) On prend un chemin qui conduit au dépérissement national. On le voit avec un certain nombre de symboles. [Aux Etats-Unis] quand un gouverneu s'exprime, a le drapeau l'Union drapeau de l'État. Then eaux la messe chose, aui s'exprimail =

II M. Bernard Steel, vice-président ou CDS: M. Mitterrand an'a an CDS: M. Mitterfatto en a manifesté clairement dans ses propos qu'il avait compris clairement le mes-sage que les Français lui ont envoyé lors des élections locales du mois der-

## Dans la majorité

D M. Jean-Pierre PS, ancien ministre de 🗉 👑 🗪 qu'il republique sur les gours de la vision republique sur les gours des gours de la constant de levier au d'une politique perme ». La fédération en qu'elle « interviendra pour sens pas prêt cautionner pour suite politique qui a conduit gauche au point elle en a-t-il expliqué exoquant la présente.

quaire de chômeurs.»

1 M. Queyranne,
porte-parole du PS: « Nous allons avoir débat parlementaire, mais aussi national. Le voie a été chaisie, assemblées (...) Je na traite pas de « dissident » Jean-Pierre Chavènement, je dans un maurais moment, je dans un maurais moment comme celui-ci, maigré les arguments qu'il avance, je crois qu'il va voir l'essentiel, qui est la construction de l'Europe. (...) 90 des socialistes sont derrière le président de la République.»

o M. Jean-Pierre Sosson, socre-taire général de France unie, ancien ministre : « Rarement le président de la République aura été aussi convain-cant, varement il aura mis une telle force de conviction au service de la construction européenne. (...) Puisse-t-il réussir dans son entreprise.»

D. M. Emile Zaccarell, président du MRG « Les radicaux de gauche se félicitent de l'étan du président de la République pour faire de la France le fer de lance de l'Europe politique, sociale III économique mais l'exemple d'un monde civilisé et pacil'exemple d'un monde civilisé et paci-fique en propusable baisser a garde, aux Contre l'enferme-ment hexagonal, contre la tentation du repli tribaliste, président de la République, avec sérénité et ténacité, invite les Français, au-delà de toute appartenance partisane, à dire oni à l'Europe, oul à l'avenir.»

#### Char la écologistes

D M. Noël Mamère, vice-président Génération Ecologie « Génération Ecologie aparouse » dent dénération Ecologie « Génération Ecologie approuve e soutient la volonté européenne du président de la République (...), souhaite que le grand débat sur la ratification des accords de Maastricht ne soit pas exclusivement réservé aux partis parlementaires. (...) Un référendum doit être organisé afin de consulter les Français et de leur demander de choisir l'union de tous les Européens contre l'Isolement. » Sur la réforme du mode de scrutin, GE « demande à être associé aux discussions qui doivent s'engager sur discussions qui doivent s'engager sur ce sujet, essentielles pour tous les éco-

M. Antoine Waechter, porte-parole des Verts, a demandé que son mouvement soit « associé » aux discussions sur les réformes constitu tionnelles. Les Verts sont « favorebles à la réforme constitutionnelle qui va permettre des transferts de souveraineté » dans le cadre des en même temps « très réservés », car « c'est encore une Europe des marchands qu'on est en train de construire», a-t-il ajouté.

## A l'extrême droite

du Front national: «La France, c'est évident, n'est plus gou-France, c'est évident, n'est plus gou-vernée que par un syndic de faillite », « Le traité de Maastrich flatte la reulerie des peuples comme celui de Munich les avait aveuglés sur les ris-ques de guerre, 2-t-il sjouté. Un peu comme pour la 5- chaîne de télévi-sion, François Mitterrand fait planer sur la France la menace de l'écran noir. » M. Le P. I souhaité l' « échec.» de « l'utople européiste qui annoce des malheurs aussi lourds aue ceux provoqués par les régimes que ceux provoquès par les régimes toute obédience qui our lanté le vingtième siècle...

29 las réaction

## \_ et dans les organisations syndicales

La dimension européenne propos du président de la République et l'annonce d'un débat préala-ble à la ratification des accords de tricht sont au centre des réactions des principales organisations syndicales. M. Jean Kaspar, secré-taire général de la CFDT, note que sa confédération « a fait de la construction de l'Europe un des ses axes d'action». M. Kaspar souhaite « que les forces politiques s'engagent dans ce débat avec une volonte de voir notre pays ratifier Massricht, qui constitue nécessaire pour ouvrir la 📟 à 🖥 perspectives politiques, conomiques et sociales».

Soulignant l'importance me ela dimension sociale » traité de Maastricht, M. Kaspar invite de les organisations syndicales réformistes » à peser « ensemble dans ce débat ». De 🗪 côté, FO indique qu'a il y a longtemps que Force ouvrière réclame un débat public == les v==== = aboutis-HI I Construction

## Devant le conseil national de l'UDF

## M. Giscard d'Estaing souhaite que «la conviction l'emporte sur l'opportunité»

Devant le conseil multipul de 'UDF, réuni samedi 11 avril à lasy-les-Moulineaux, M. Giscard d'Estaing a confirmé que l'UDF était favorable à la ratification des accords de Maastricht. Outre l'Europe, la préparation simultanée des élections législatives et de l'élection présidentielle sont les deux priorités de l'ancien président de la Républi-

«Il y a der brumes en dehors, mais je porte un soleil au-dedans de mais je porte un soleil au-dedans de mais je ha terme du conseil national de l'UDF, M. Giscard d'Estaing mas hésité il solliciter Pascal pour décrire son état d'esprit du moment. Devant ce nouveau a pariement de l'UDF, convoqué pour tirer les enseignements des dernières élections, l'ancien chef de l'Etst, toutours mais le mais de la cammane. tions, l'ancien chef de l'Etst, toujours de le use de se campagne
victorieuse d'Auvergne, s'est mounte
en effet résolument optimiste et délibérement pressé... Soleil au-dedans
de hai, de que « l'un de l'année la première formation politique
dans les régions et les départements ». Parce qu'il est plus
codvaincu que jamais aussi que
cette UDF « est au centre de gravité
de la vie politique française», qu'elle
a « les valeurs les plus fortes, les plus
les plus généreuses » et s'
suffirait « qu'elles solent affirmées
sans crainte et sans molleuse » pour
qu'elles s'imposent définitivement.
Certains ocateurs s'étaient pour-

Certains orateurs s'étaient pour Certains orateurs s'étaient pour-tant employés tout au long de cette journée d'audit politique à tempérer l'autosatisfaction qui guettait, afin de rappeier que les ombres n'étaient pas seulement en dehors. M. Pierre Métaignerie exprima ses regrets de constater que «l'UDF n'était tou-jours pas perçue comme un grand parti de centre droit». M. Charles Millon plaida pour qu'elle se consa-ce en priorité à la recherche d'une «nouvelle jeunesse du militantisme», qui fait, selon lui, tant défaut au qui fait, seion tui, tant défant an parti de l'opposition. M. Bernard Stati exhorta chacun «à ne pas rou-ler les mécaniques» et à retrouver «le sens de la convivialité». M. Gérard Longuet souhaite n.
M. Gérard Longuet souhaite que
l'effort soit porté sur «un large nanail d'explication» auprès des électeurs du Front national. M. Jacques
Blanc demands que l'UDF se mue
«en authentique défenseur de l'envicompagnent».

Mais l'intervention la plus remarquée fut certainement celle de M. Bernard Bosson. Le secrétaire général du CDS expliqua en effet,

sans prendre en gants, que les résultats de l'opposition chez les jeunes électeurs étaient « très mauvais », me cette opposition devait accepter en vivre le pluralisme avec des débats frances plutôt que de se imiter « à une union de jaçade » et que, pour les élections futures, « l'UPF ne dévait pas être transformée en assurance-ne pour les sortants ».

#### La grande pent de l'affrontement fratricide

Pariant visiblement of postione des set guil propostione depuis des mois, M. Giscard d'Estaing ne s'est guère embarrasse de toutes ces considérations. rassé de touies ces considérations. Le temps n'est plus, à l'entendre, aux états d'âme. Trois priorités s'imposent désormais selon lui. La préparation simultanée des élections législatives et de l'élection présidentielle et, bien sûr, l'Europe. Concernant les élections législatives, le président de l'UDF a souhaité que les candidats de l'UPF soient désignés an plus vite pour pouvoir s'engager dans «une campagne de proximité», la seule qui vaille, juge-t-il, à l'aune de sa campagne auvergnate, la seule

Pour l'élection présidentielle,

Pour l'élection présidentielle, M. Onscard d'Estaing a confirmé qu'il «[tiendrait] parole»: l'UDF proposera prochainement au RPR la création de deux comités chargés de préparer et de contrôler la procédure des primaires, afin que tout soit mis point avant ié. « Nous avons, i -il dit, le devoir dissiper à jamais la grande peur qui existe toujours de voir renaître l'affrontement fratricide.» Mais M. Giscard d'Estaing a précisé aussi qu'e il fallait prévoir le cas où l'anticipation de l'élection présidentielle provoquerait un bouleversement du calendrier des primaires». Pour se mettre préciséprimaires». Pour se mettre précisé-ment au l'abri de tous les accidents de l'Histoire», M. Dominique Bau-dis a suggéré une procédure allégée qui ne concernerait que l'ensemble des élus communaux, départemen-taux, régionaux et parlementaires de l'opposition.

Enfin, M. Giscard d'Estaing a souhaité que dans le débat sur la ratification des accords de Maastricht, « la l'emporte l'emporte l'opportunité ». « C'est me euvre, a+1 rappelé, porte signature

française. La signature 🖢 Robert 🤥 Schuman, de Jean Monnet, du général de Gaulle et, vous me permetre: de le dire, de moi-même. (...) L'UDF favorable la ratification la la Massricht et l'UDF est de définir en commun avec ses partenaires du RPR les modalités d'application de certaines des dispositions du traité. » Dès ce mercredi, le bureau politique de l'UDF conviera le RPR à engager cette concertation. M. Giscard d'Estaing n'a fait aucune allusion aux divisions qui pourraient paître sur bette question dans les rangs même de l'UDF et il s'est bien gardé, = rejeter tout pro-tions municipales. Mais en se déclarant ouvert à des consultations sur ce dossier avec le pouvoir, M. Gis card d'Estaing a voulu signifier éga-lement qu'il tenait lui aussi à ne pas empoisonner querelles franco-françaises.

## Main tendue

par Daniel Carton

ration politicianne sur la l'emporter sur l'opportunité politique. sujet, M. Giscard d'Estaing a manientend is prouver. festement l'intention de se saisir du Mels. ie même temos le préitus, in its mane tamps is proproprieta in the proprieta in the propriet débat de ratification des accords de Maastricht pour redevenir dans le même temps l'interlocuteur privilégié du pouvoir et le symbole de l'union de l'opposition. Son intervention de samedi à lesy-les-Moulinesux a de prendre il rabroue ce point de vue été éclairante. Elle ses partenaires du RPR. Il n'a pas confirme que, dans sa stratécie de réitéré son hostilité au référendum recorquête, l'Europe demeure son terrain de prédilection. L'ancien préet, surtout, il a feit une concession centristes le lui avaient sident de la République s'est lancé à

général de Gaulle e signataire de Toute la question est désormals l'asurre de l'union de l'Europe» - ce de azvoir si M. Giscard d'Estaing va être sulvi dans se démarche combique M. Mitterrand a reconnu volontiers, - l'ancien président de la née d'ouverture et d'union. Faut-Il ou République a sendu la main, pour la non aller débattre avec M. Mitterpremière fois depuis longtemps, à rand, s'assaoir autour de la même son successeur en tal proposent une table evec les sociafistes? Il y a pros aperier que, dans les jours à venir, cetta question-lè va dominer toutes les autres, d'autant qu'apparemment le président de l'UDF a lancé cette concertation commune, afin, a-t-il dit, de tenter d'élaborer un texte qui réponde aux aspirations de l'opposi-don et im pouvoir. Pour lui, les

recommandé, de de de de

vote et éligibilité des ressortissants

européens aux élections municipales.

convictions suropéennes with a sans accommende avec que. Dès dimanche matin, à «L'heure M vérité», M. Charles Million se diseit d'accord pour une telle initiative, sans préciser s'il engageak l'ensemble du groupe UDF de l'Assemblée nationale, assez tendu sur le sujet. En saluent ele clarté» des propos de M. Mitterrand et en sou-heitant, par la voix de M. Jacques Barrot, eque la France fasse de cette ratification un acte de large union nationales, les centristes ont aussi

La réponse de la Jacques Chirac sera attendue. Les divergences na vont pas non plus manquer de s'exprimer plus ouvertement et secoueront tous les groupes. Référendum ou pas? Peut-on débattre d'un sujet aussi essentiel avec une Assemblée finissante? M. Philippe Séguin est déjà ravenu à la charge lundi en ironisant sur M. Mitterrand recuverneura de la région France et faisant prendre au pays ele chemin du dépérissement national». L'union va être plus que jamais un combat.

# L'urgence européenne

Dans cette coalition, on trouve des archéo-bonapartistes (
M. Séguin) et det nationaux (M. Chevènement), mèlés au
« non nadical» des communistes et
au refus de l'extrême droite – ces trois derniers contants, an nom du nationalisme, hostiles à la guerre contre l'Irak, - au qu'une inquiétude diffuse commenqu'une inquiétade diffuse commen-cait à sourdre, et paraissait ébran-her les convictions d'une partie de l'opposition; le débat, enfin, n'était généralement abordé que dans ses aspects irritants (la dénonciation de la technocratie bruxelloise) ou franchement répulsifs (le labyrinthe des procédures nécessaires avant de toucher au but).

Il était donc impératif de clari fier le débat. Après tout, le précédent fâcheux în la Communauté européenne de défense est bien la pour rappeler que la France a déjà, dans le pausé, ouvert elle-même des pour ca qu'elle s'aut entrappele de portes qu'elle s'est empressée de refermer : ce danger-là était, préci-sément, en train de resurgir.

M. Mitterrand n'est naturellement pas le plus mal placé pour l'afficonter : il tient son rang parmi les Français qui tenté de mettre sur pied une identité européenne; il presd la min – avec complicité active de Jacques Mille - Ill Jean Monnet, Robert Schuman, Charles de Gaulle, Genuman, Charles de Gaulle, Georges Pompidou, Valéry Giscard d'Estaing et Raymond Barre. Son prédécesseur à l'Elysée avant d'ailleurs, la veille, dégagé le terrain et surtout levé le doute qui pessit sur l'attitude de l'UDF: celle-ci était sur le point de tomber dans le piège tendu par le RPR, et qui

consistait, au fond, il évacuer les chiraquien sur le dos 📠 📥 tricht, et à prendre prende de l'aillégitimité » du PS pour, moins, ajourner le débat et attendre que l'opposition soit revenue

nouveau dans une opération délicate.

Ayant conscience d'être au même

titre que Robert Schuman ou le

M. Giscard d'Estaing n'a donc pas voulu manquer ce rendez-vous avec l'histoire a s'est heureuseavec l'histoire s'est heureuse-ment souvenu qu'il préside m destinées du parti européen; il mégalement qu'une UDF ferme sur ses posi-tions peu entraîner derrière elle toute l'opposition, reléguer au rang de marginaux les adversaires, déclarés ou masqués, du traité

#### Agir en deux temps

M. Mitterrand a'a cep adant pas saisi la perche que la tendait M. Giscard d'Estaing, a qui à l'associer à la rédaction du de révision constitutionnelle; au contraire, l'actuel chef de l'Etat a surtout évoqué, pour leur rendre houmage, ceux qui, comme M. Chevènement, s'opposent à la ratification du traité de Maastricht Comme s'il s'agissait pour lui de bien souligner qu'il met l'opposi-tion face à ses responsabilités, et qu'il entend assumer sa de l'attend assumer se des autres à se déterminer par rapport à la position présidentielle. C'est après tout du parachèvement de son œuvre qu'il s'agit. La difficulté est que la réussite, d combien souhaitable en ce domaine, n'est pas en elle-même, pour le président,

garantie de survie. Car si M. Mitterrand a pare, sagement, éviter de perturber le débat européen par des considérations de politique intérieure, celles-ei nu sont pas moins, inévitablement, présentes. M. Mitterrand s'apprête à agir en deux temps : la régister prostitution. temps: la révision constitution-nelle, par la voie parlementaire, d'abord; puis la ratification.

Il ne was vraiment exprime que Il ne vraiment exprimé que sur le première étape, laissant ouverte le seconde. C'est sans qu'il veut attendre de voir le déroulement de la procédure de révision lui permet de sou le la ratification à référendum. Il y aurait là, a-t-il dit, wune chance historique d'obtenir des Français l'acquiescement et acte à On l'acquiescement e cet actes. On voit mal qu'une opposition ayant accepté la constitution-de puisse refuser ce pour quoi cette révision a lieu, c'est à dire ratification. Comment imaginer alors qu'elle puisse prôner le « non » à un référendum de ratification? Comment pourrait-elle éviter de relégitimer un président qui affronterait alors mieux armé une seconde cohabitation qu'il est aprêt à supporter »? « prêt & supporter »?

L'objectif de M. Mitterrand est en cas clairement faire approuver par l'opposition, quelle que soit la voie de ratification que soit la voie de ratification choisie, un texte du président de la République, qui le placera en bien meilleure posture pour achever son mandat. Mais M. Mitterrand, aujourd'hui, n'a plus les moyens de se défendre : il n'est pas vraiment maître du référendum, de quelque référendum que soit, tant le risque existe de voir l'opinion saisir occasion pour lui indiquer, clairement qu'il n'accepte de le faire luimème, où se situe la responsabilité. M. Mitterrand pourrait donc bien, en ressort, trouver piégé.

Ce evidenment pour le choix européen de la France, à un moment où celui-ci, a'étant plus ni dicté par la disci-pline de la guerre froide ni inspiré par Washington, peut être enfin ibrement consenti et donc mieux assumé

Faire l'Europe relève, on effet, d'un pari pascalien. C'est dynamique à la mi nécessaire m encombrante, urgente et déran-évidente discutable, coor de cette « complexité » chère Edgar Morin qui, dès 1987, s'efforça de l'Europe » I rebours de discours technocratiques raisonnements économiques (1). Car tel est île dés qu'il faudra pouvoir aborder de front une Die ir traité de Maastricht ratifié : manni échappes à la d'une Europe perçue comme une machine bureaucratidonner chair, culturellement, socialement intellectuellement, à l'ambition européenne?

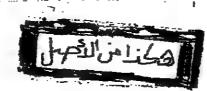
Un véritable nacied gordien», écrivait Morin, qui sonlignait paradoxe d'une commanauté de destin construite au nord du futur, et non plus du passé : " Une nation entretenue par une mémoire commune, des règle des normes historiques européennes in ont la division et la Elles n'ont d'héritage inimités mutuelles.

Notre communauté destin n'émerge nullement de notre passé a contredit. Elle émerge à peine présent parce que c'est futur q nous l'impose. Or famais jusqu'à présent ne s'est cree une conscience un un sentiman de Willi commun le partir m futur, c'est-à-dire du non-advenu.»

De cette contradiction naissent peurs et craintes, frilosité et incertitude. C'est dans cette fragilité, = encombré de risque et d'improbable, que l'action politique doit retrouver son sens et sa gran-

JEAN-MARIE COLOMBANI

(1) Edgar Morin, Penner l'Europe, Gal-



# DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

# Destins liés

Suite de la première page

5 DECLARATION

g souhaite

sur l'opportunité,

Part of the second

Martin de ...

n tendue

Approximate to the second seco

Il lui fallut bien sur parler d'autre chose, aborder l'intendance, s'attarder sur la procédure parle-mentaire ou le débat constitutionnel; mais | fit comme | regret, mère, avant de revenir une ferveur nouvelle I l'essentiel, durable, à l'avenir di unite Europe dont il aimerait, avoue-t-il rester aux yeux de l'Histoire l'us de grands architectes ».

Pour M. Mitterrand, Maastricht représente à la fois un épilogue et un lever rideau. Le traité sinscrit dans longue histoite », celle l'Europe — il l'occasion solennelle de « ther un l'occasion solennelle de « ther un trait » un siècle de « destruction v de barbarie – et celle de la France, depuis Jean Monnet Robert Schuman.

M. Mitterrand, — monopoliser la gloire. Certes, le président croit l'Europe depuis quarante pon trappelle au bon cheix — 1983, lorsque dans une circonstance — La choisit la caux qui lui conseillaient dans l'Europe », résistant ceux qui lui conseillaient du serpent. Mais s'il a aujourd'hui la chance historique » historique » bouquet

au sommet M maison », prén'oublie rendre
hommage ses prédécesseurs à l'Hysée, qui ont, chacun, «apporté sa pierre».

#### Ni ajournement, ni renégociation

10 J

1.112.07

Ratister Maastricht », with v in man réussite», c'est auriout milter l'avenir, faire un man u et d'espérance, donner la la oir plus prospère, une fois soli-ienent accrochée le ce «môle» – ure mot solt – qui offre uk Douze un bienfait inestima-it : « la paix et m

our convaincre in frileux en nostalgiques, M. Mitterrand ne contente pas d'exalter l'enjeu iques encourus l'intérêt
loce, savoir les

tiels 📥 souveraineté qui n'ont cessé de jaionner l'histoire de la construction européenne. Mais, au contraire, en 🔚 assumant 🔳 du même coup en 너 banalisant.

Voilà trente-cinq ans, souligne le chef In l'Etat, que la France consent, comme m partenaires, I des transferts me souveraineté -Communauté Européenne oblige manière décisive I manière souveraineté. Rappelant IIII La écono-Douze sont déjà totalement interdépendantes, il reconnaît - manuf faire autrement? - que la socie unique privera les par d'Europe de l'ini plus vieux privilège étatique. Male il s'en sort par un «clin d'œil», un brin démagogue, en observant qu'après Laut l'instaurade l'écu atténuera la suprématie 🚾 l'économie allemande.

Dernière certitude in M. Mitterrand : le milil de Maandele ne peut im ni ajouraé ni renégocié. Le texte signé le 7 Marie devra et m ratifié tel qu'il ml. C'est à prendre ou à laisser. A ses ce nouveau a bien senti le danger qu'il y aurait I céder, ne serait-ce que d'un ponce, le leur ceux qui, le Dublin Copenhague, souhaitent intro-duire d'ultimes amendements pour militaire an considérations domestiques.

L'Irlande, qui aurait will voir modifier un protocole du traité pour tenir compte 🚾 🖛 📥 interne we l'avortement - mais n'imagine son destin hors l'Europe, - a pris bonne la fermeté communautaire à son endroit. Le Danemark, proie une nouvelle fois au «spleen» au moment où ses voisins - paradoxe scandinave - piétinent um portes de M Communauté, ne pourra désormais attendre aucune complaisance im la France Car. s'agissant de l'Eurace M. Movement lui, ignore le doute. L'introspection lui mille.

JEAN-PIERRE LANGELLIER

## Dissuader qui?

par Jacques Amalric

a défense 📠 🖪 France continue in reposer ment sur in force atomique. (...) C'est l'arme qui empêche les guerres » «Il n'y » plus aujour-d'hui qu'une force militaire (je un une l militaire), c'est celle dans laquelle I'Aliance atlentique.

deux affirmations, pronondimanche quelques
minutes d'intervalle, par le président de République, ne
à terme? N'y
a-t-il quelque entêtement à comme « essentielle » a qualifier de a del de valore a du par M. Pierre Bérégovoy devant nationale – de dissuasion qui n'aurait plus d'ennemi potentiel il dissuader?

M. Minimud III sait bien. C'ast biam pourquoi, and craindre de se contredire, il a évoqué la fin de explications ususpension nucléaires la France ses priorités » matière de qu'il devrait exister dorénavant plusieurs a priorités > la dissurant plusieurs a priorités > la dissurant plusieurs a priorités > la dissurant plusieur qu'il a contribué maimanir la la Europe pendant quarante années in la guerre froide, ne pourra plus être, demain, l'alpha et l'ornéga de la manufai de le França i

Pourquoi, alors, le pro-Ne pas déclan-cher le débat qui s'imposera tôt ou tant sur la place le défense la France? De mi parce que la matte de la little de dissuasion le un attribut essentiel du président de la République. M. Mitterrand la encore lourdement Reconnaître que la limenche mi € fonctionne > plus aujourd'hui comme isse, c'est reconnaître sion d'un pouvoir mythique.

présidentielles réside dans la nature hybride de la dissussion française, tout la fois arme diplomatique et

fameux «rang» 🌬 🖢 France dans 🛮 nation du général de Gaulle 🔳 🌆 le monde, qui mesu désormais sur un ordre www. Manifestement, M. Mitterrand na latina put opportun, il mani où bon nombre 🚂 Françals sont 🕮 📨 par e abandons de mariemente supplémentaires qu'implique le Masstricht, Comment, en leur expliquer que 🛍 💵 📭 nucléaire » am en voie d'épuisement tout comme 🝱 privilèges

moraux 💵 internationaux (cf. 🛍

diplomates qui ma conquis de haute lutte pour la France, ■ 1945, le statut de vainqueur 🖦 deuxième guerre mondiale?

Au vrai mais dimes débat, M. Mitterrand préfère donc la manœuvre discrète : réduit les nucléaire, m s'interroge en cercle In manual man proclame, pour le la la peuple, que tout and comme and all oue in

Défense : diversifier les priorités

pour un an, des essais nucléaires n'aura pas d'incidence grave sur la politique de défense de la France, M. Mitterrand a évoqué la perepective de devoir « diversifier les priorités » en matière de stratégie. Cela revient il reconnaître que la dissussion, qui, jusqu'à présent, mobilisait plus du tiers des inves-tissements, n'a plus la même prio-riei que précédemment (le Monde de 10 avril) et que rifectus ellurs tion, a commencer per l'atteninin ou la minantation spatiales.

Le une de l'Etat a marini que les nouvelles lumina pourraient apparaître dens lu travail un au au au manual du ministère de la d'élaboration de la prochaine loi de programmation. En prima , le Parlement de la salsi de ce salsi de printemps.

Pour l'instant, 🚥 travail 🍮 diversification and priorities and p moins raisons principales.
D'abord, international extrêmement mouvant rend inserdeuse une persona sur la long terme des menaces un des it-dens un temps où la conception des

qui ont été l'utame i manh Ensuite, las armens doivent s'attendre i un longue par si plan des ritin M, dans une imi d'austé-rité, il M, ritin de l'au mari c'est-à-dire espérer in l'apparell in Maria - unu encore moins d'argent que prévu. Enfin, latives page amener au pouvoir une majorité qui s'empres revoir les priorités de défense, restreignant le programmation militaire à venir à la seule

C'est en cele que la révision des objectifs de défense, annoncée par le chef de l'Etat, est un travail qui ressemble è la quadrature du tarche un l'art d'un funembule sur son fil qui, è chacun de ses pas, remet en question l'équilibre de sa manue. Decuis les années 60, les armées n'ignorent pas que la programmaest aun travail de pure poépremier ministre M. Med Rocard.

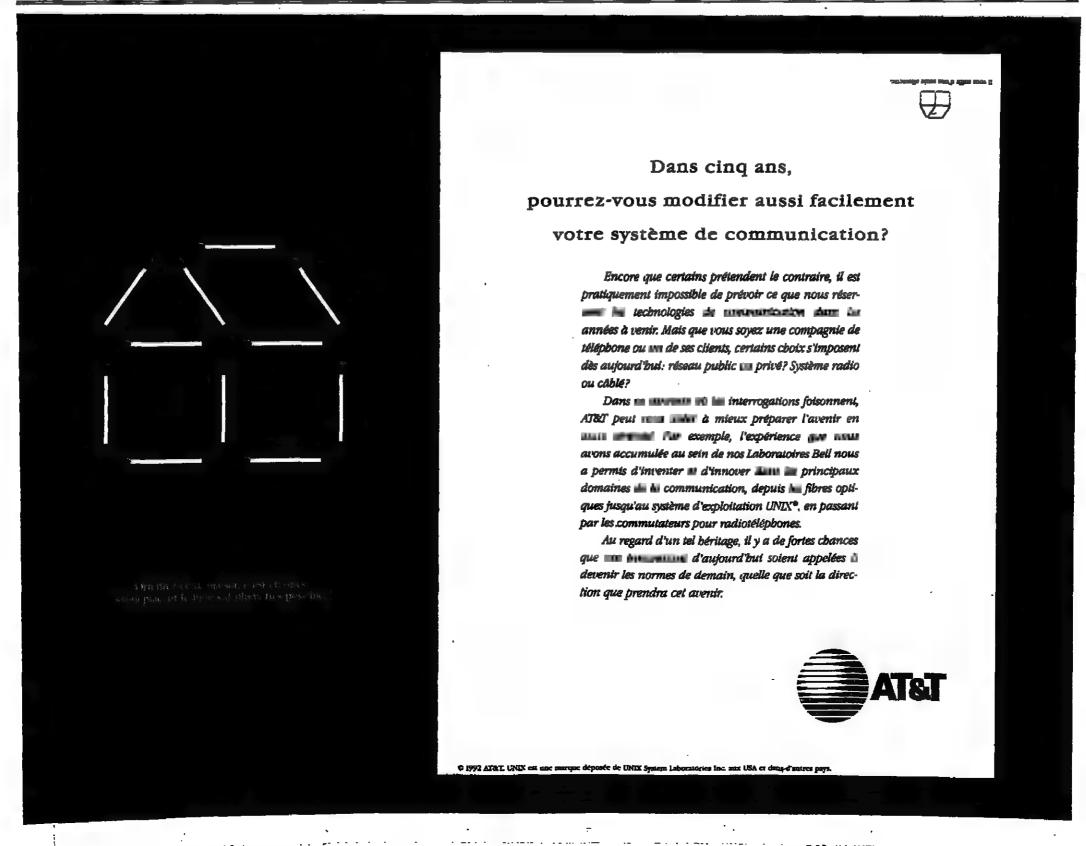
exécution du budget de 1993.

**JACQUES ISNARD** 

siège membre permanent du France fait toujours partie Conseil M sécurité) au I l'obsti-fameux « rang » In le France dans siège membre permanent du Conseil M sécurité) au I l'obsti-nation du général de Gaulle m le En même temps, par le le de la le président 🌃 📓 République tente III transformer une faiblesse en atout i maintenir 📰 survie, par 📗 biais du désarmement. 🖿 « club » par la vertu du nucléaire. Mais un haut risque, difficile-ment compatible avec la man en place d'une suropéenne qu'on ne voudra aborder au grand jour l'avenir de la force de française,

> Il m heurte déjà li innumi échouer la la la gui ont fait let de conférence de puissances nucléaires, wared par M. Mitterrand, pour superviser la dénucléari-Républiques d'ex-l'exception de l'exdepuis, dingeants américains qu'ils poursuivraient leur mystère leur nucléaire soviétique, qui plus ardu que prévu i la secretes suspendu ses essais mais a beaucoup de mal, contrairement à ses promesses, à «récupérer» les tractiques a stratégiques statinanias en Ukraine, w an Blélorussie; plus difficultés techniques à les démanteler.

Proposer as négociations dans ces conditions, many doute a s'exposer a une fin de marespère régier, par া réductions pressions the pressions to sortes, la faillite de l'exnucléaire de la France jui paraît condamnée. La meilleur réponse ne management pas, or is part the Paris, à mémbre serbennes et unilatéralement les risques, les menaces et les besoins, ce qui ne sussion mais permettralt 📥 prendre en compte la 🔚 de sa toute-



sa désignation ressemble trop à une

manœuvre, permettant à son père, Si Hamza Boubakeur, président d'honnœur la habous,

de garder le pouvoir, pour que les critiques cont désaumées et l'avenir

Un statut de plus en plus

contesta

M. Dalil Boubakeur p'ignore pes

que le gouvernement français mu-

méthodes de gestion de la Société

des habous, en vue de faire de la Mosquée de Paris un lieu-phare représentatif de l'islam dans la mul-

tiplicité 🚞 📺 composantes. La

communanté musulmane compte

la Mosquée de Paris ne peut plus être gérée comme autrefois, de

M. Dalii Boubakeur convient d'allleurs que sa gestion ne peut plus ressembler à celle de son père dans

ressembler à celle de son père dans les années 60 et 70 : « Le temps les années 60 et 70 : « Le temps le faire, est révolu, nous a-t-il dit. Nous n'avons pas les moyens en hommes en le l'islam pour rasser totalité des problèmes de l'islam en France. » Le nouveau recteur entend d'ailleurs séparer « le problème de la Mosquée, l'aves, sa légalité, son autorité », de celui de l'organisation de l'islam l'erance. Il ses appels au dialogne, il nouveau patron le Mosquée ne doit pas compter sur une démobilisatie d'organismes qui s'étaient retournés coutre M. Had-

s'étaient retournés contre M. Had-dam, comme la Fédération massimale des musulmans de France (une cen-

des musulmans de France (une cen-taine d'associations), récismant à la tête du lieu de culte parisien une répulpe représentative». De le Conseil de réflexion sur l'islam en France (CORIF) attend du gouver-nement une « position nette». Pour son porte-parole, M. Serigné Dramé, l'élection de M. Boubakeur est «une magontifle de plus», « L'Algèrie se désengage et le problème redevient

désengage et le problème rédevient franco-français, ajoute-t-îl. Si le gouvernement ne réussit pas à faire changer le statut de la blosquée, les musulmans ne croiront plus au dis-

cours sur l'émancipation in leur

On a coutume de dire qu'Europe 1

est une école de journalisme. D'où vient cette particularité ?

J.P.J : Europe I est la radio de l'inno-

vation. D'abord, c'est une radio qui suit

les progrès du monde moderne avec par

exemple, l'amount de Rosnay

sur l'environnement, in haute

technologie 🔳 🗎 science appliquées à 🗎 vie quotidienne. Europe !, c'est aussi

une équipe jeune : 30 journalistes ont

**III** commandes comme Stéphane

Paoli, Olivier Rincquesen, Jean-

François Rabilloud, Thierry Bourgeon,

Aline Pailler, Jean-Yves-Chaperon.

Tronchot, Bruno Seznec, Fran-

çois Clauss, Ariane Sylvain Attal. Attal esprit d'innovation a permis

Europe I d'êire toujours une formidable

école. Toutes 🖾 🖿 🚾 🖬 l'audio-

visuel d'aujourd'hui sont passées par

HENRI TINCO

in personnelle a autoritaire.

## Un médecin français, M. Dalil Boubakeur devient recteur de la Mosquée de Paris

M. Dalil Boubakeur, médecin français, a été élu, dimanche 12 avril, recteur de Mosquée de Paris. à l'unanimité des trente membres de l'assemblée générale M la Société des habous Illeux saints de l'islam, gestionnaire 📥 la Mosquée. Il . M. Tedjini Haddam, algérien, qui limit moteur depuis le 10 juin 1915 dont l'appartenance au Haut Comité II III (HCE) Algeri depuis 🐚 14 janvier dernier avait donné lieu l une polémique. M. Dalil Boubakeur an is Ma & Si Hamza Boubakeur. recteur de 1957 1 1982, toujours président d'honneur de la Société 📥 habous.

La Managa M. M. Tedjini Haddam, recteur de la Mosquée 🖿 Paris, et son remplacement par M. Dalil Boubakeur marquent la fin, moins provisoire, die livré depuis de sitation Alger, au grand la munauté musulmane et des autorités munauté musulmane et des autorités françaises, qui estimaient incompatibles ses fonctions religieuse et politique (le Monde la 8 février). Si Paris ne souhaitait pas «polluer» ses relations avec Alger pour cette affaire de mosquée, l'Algérie a fini par se laisser convaintere qu'elle avait plus à perdre qu'è capper au maintien. perdre qu'à gagner au maintien culte parisien et qu'il il temps, pour elle, de tourner une page d'his

Le art de M. II. de était arti-le 5 mars, quend M. Lakhdar Ibra-himi, illimme algérien des affaires étrangères, en repart de l'rance, confiait à M. Read Darrie qu'Alger sould on garder M. Haddam au HCE enfin que cumul des deux n'était plus possible. Au cours de l'une de ses rares interventions publiques à la fin du ramadan, M. Haddam avait laissé enten-

la crise actuelle Algé-rie, il reviendrait Paris reprendre fonctions la de la Unquée. Toutefois, démission, annoncée dimanche 12 avril l' semblée générale de la habous, semble formelle. M. Dalil Boubakeur, dimanche au Manne que «le re-Haddam a posé una démiss définitive et souhaité un limite effection .

La semble donc clarifiée Le mai de l'Algérie, apparent et peut-ètre provisoire, de déciment le dossier de la Grande Mosquée, dont la propriété fait l'objet, depuis 1957, de l'eux successifs. Nommé par Guy Mollet président de la Société de habous (dont le siège de l'Algérie devenue Indépendante, Si Hamza devenue Indépendante, Si Hamza ceder, en 1982, année phisieurs fours de passe-passe. après plusieurs tours le passe-passe, même Algérie.

Depuis, celle-ci s'offrait le luxe 📠 algériennes : Call Abbas, qui pariait pas français, 1111 à 1989; puis M. Tedjini Haddam, célèbre chirurgien d'Alger, personnalité du FLN ancien de son pays en Tunisie en de son dite. Pour calmer l'irritation dite. Pour calmer l'irritation de M. Joxe, de l'intérieur, furieux ainsi du jeu, le président Chadli promettait alors à la France que M. Haddam serait le dernier Algérien recteur d'une Mosquée qui rêve d'être la vitrine d'un islam français.

C'est and faite aujourd'hui. M. Dalil Boubakeur reprend un père et celui L'Algérie. Son élection donne apparemment au gouvernement, qui menfin un musulman français. De même, ses premières dell' musulmane (voir encadré)

tions en de la l'apaisement et de l'ouverture, Mais

## « Un lien naturel entre l'islam et la France»

M. Call Brodminic est nó la I armente 1940, a Algérie, a Philippeville. Anna in métropole en 1957 avec sun père, célèbre professeur à Oran, Il s feit ses études de metados à Paris 💌 🛮 exerce à la 🗀 🕳 Salpētrière en cardiologie. Il est élu au conseil 🖮 🗀 🖦 1972. II m étudié le Coren en et 🛮 poursulvi 🖿 🖚 tion islamique à l'irre. A la tête de la société des habous, il a auivi le sillage de son père, recteur de la mosquée de Paris de 1957 à 1982, comme vice-pré-1987 I 1982

Plantalla des médecins . Ouvert au dialogue interreligieux, Il est membre de la Freternité d'Abraham depuis sa création en 1968. Le fils de Si Illana Boubakeur veut être

l'homme III II continuité. Il s public die un élection, dimenche 12 avrii, un message des musulmens illi France, « quals que alle il leur citoyenneté, leur pays d'oriou Im Washin sociale ... pour « ceuvrer ensemble 🚾 🕮 🛎 en france une d'unité ». 💵 mosquée de fam aloute M. Dalii Made keur, all un lie hand mere l'isiem et le l'imme et l'imme par d'autre objectif que de favoriser les conditions d'une émergence de l'identité lalamique et de sa ne peut y avoir de communauté musulmene en Frence que dens l'union fraternelle édictée par la

H. T.

## **IMMIGRATION**

Evoqué au cours d'un colloque international

## Un nouveau projet de loi sur les zones de transit est en préparation

Un nouveau projet de loi ment cette position utopique, en créant des zones de transit est en préparation au gouvernement pour remplacer le texte censuré par le Conseil constitutionnel. Le principe 🖍 ces zones 🛚 💾 débattu et parfois contesté lors d'un colloque international, qui a réuni, vendredi 10 📠 samedi 11 avril à Paris, au Sénat, quelque deux cents juristes et représentants d'associations humaniur venus de seize pays l l'invitation de l'Association nationale d'assistance aux frontières pour les étrangers (ANAFE) (1).

Le plupart des pays milles ont instauré dans leurs aéroports un and d'angerie un penvent être retenus par la police la étrangers me Mais un le territoire m lm demandeurs d'asile. Qu'il s'appelle réception », minus Francfort, sum stérile» comme à Minimal ou a sem internationale», enuma i Fam assesse ment, un little se intradicina par la flou juridique qui y règne et par le de protection de jouissent

ceux qui y séjournent. Le colloque de l'AMARIE sum révélé 🚃 situation internationale de non-droit, apportant un éclairage qui manquait jusqu'à présent 🖦 la débat français sur 🖦 «zones de transit». La réunion, prépare un nouveau projet de loi pour tenir per 🕍 🕍 décision in ilana stainaista qui 🛚 simbalii l' Walabildanhai Marduine Un nouveau West Malai avant M changement A gouverneprévoit qu'un étranger non almis pourrait être retenu pour une durée sussesse de vinet-queversion précédente), avue intervention du procureur de République au bout de quarante-huit heures, et d'un magistrat du près qua-tre jours, et à nouveau quatorza jours.

#### Refoulements expéditifs

🕒 projet, qui a déjà 🕍 🕅 d'un wie critique de la commission - consultative droits de l'homme, and hom réexaminé en réunion interministérielle en vue d'une présentation au conseil des ministres une les semaines à venir. Le moins que l'on puisse dire 📺 qu'il n'a guère convaincu les participants français au colloque de l'ANAFE. Certains souhaitent que ces acquièrent un main international et seur gérées par une telle que le Haut Commissariat aux réfugiés 📰 l'ONU. D'autres estiregard In Purgence.

accusations visant im matiques de la police un l'air et un frontières (PAF) m du ministère a l'intérieur au la tribane : demandes i non enregistrées. refoulements expéditifs, obstacles au travail La Certains des du colloque ont cependant una la portée de leur indigna troublant la de la plaidoirie de la défense livrée mu nom le l'efficacité de contibles M. Jean-Mare Sauvé, directeur il libertés publiques un ministère de l'intérieur. Atmosphère lourde qui témoigne d'un dialogue l'administration les les les aumôniers d'aéroport 🔳 🖿 milimut des droits de l'homme.

question du futur sur 🟣 zones de transit. La lécidu conseil Constitutionnel a conduit l'ANAFE I CONTUIT IS principe 📥 mess de transit, mais une acception différente de elle du ministère de l'intéreur. Alter que es finnies probabil es faire une catégorie nouvelle de rétention légale, l'association que législation que législation que des aménagements. L'ordonnance de 1945 permet effet de maintenir des étranses en rétention pendant les jours sous contrôle d'un juge au-detà 🔤 vingtquatre heures. L'administration estime ce ima inopérant pour in demandeurs Fully et de la cas où l'arian de marar se fait attendre il Pp jours. L'AMATT que tout mis n'immis puisse livre l'objet d'un recours suspensit, et que l'étranger placé en zons de ment sal informé de ses drois s puisse communiquer avec une humanitaire et un conseil juridique.

Dans ce demier domaine, qui détermine souvent du sort de l'intéressé, 🖦 progrès ont 🎮 🖦 avec la présence d'interprètes e téléphoniques dans les «zones internationales» de Reissy el d'Orly. Mais de nombieux mai encore empêché de communiquer \*\*\* l'extérieu en toute illégalité. La présence de représentants d'organisations non gouvernementales, promise par Marchand in the palementaire, pourrait is soupçon permanent qui pese sur cet musi dentifié que mu la 20me =======

PHILIPPE BERNARD

4304758457

Moroute Amber

State State County Co. 1

WHI BANK

Training parties

Carried Contract

RECEIPTED AND A STATE OF THE PARTY OF THE PA

The state of the s

The state of State

(MAH) 20 9

Man 2013 1 131 1 1

Tall Street State of the

they proceed to a same

Salar Salar

Mary Land

The Court of the C

13 (27 \$ 17 3 27 ·

E22135.:

di Carre

111

Pallate Brown

(i) L'ANAFE regroupe in associatons umanitaires et de soutien in étraigers COMMC Amnesty International, la CIMADE, FASTI, le GISTI; MRAP. Ligne Will I l'honne,
des syndicats CFDT du transjort

FAITS DIVERS

Ressenti dans l'est de la France

## Un séisme aux Pays-Bas et en Allemagne fait 21 blessés

Un séisme de magnitude 5,8 selon l'institut de physique du globe (IPG)
Strasbourg (5,6 scion les mornes
du Land Rhénanie-Westphalie,
5,5 Finstitut royal météorologique de Belgique) s'est produit le 13 avril à 3 h 20 dans le sud-est des Pays-Bas, non loin de... Masstricht. La a été ressentie dans une vaste région comprenant une partie des Pays-Bas, de la Belgique, de l'Allemagne et de la France. D'après m premières informations, il y aurait 21 blessés – dont 4 atteints assez sérieusement - dans la petite ville allemande d'Heinsberg.

Selon l'IPG de Strasbourg, l'épicentre aurait été situé par 51° nord et 5,67° est et le foyer du séisme à 10 kilomètres de profondeur.

Toute l'Europe rhénane (au seus large du terme), depuis Bâle jusqu'à la mer du Nord, est consue pour être le niège, de temps à autre, de tremblements de terre parfois violents. Bâle a ainsi été détruite par un séisme en 1356, la région de Bruselles éprouvée le 11 Juin 1938 par un seisme et par la 1936 par une tremblement de terre de magnitude 5,5 et Liège fortement seconée et ussez endommagée le 8 novembre 1933 par un séisme de magnitude 5 dont la profondeur n'était que de 3 kilomètres. Toute cette siamicité est une conséquence de la emontées » de l'Afrique vers le nord qui

Alpes. Le long et autour du fosse raénan, la pression de l'Afrique a créé un fossé la pression de l'Afrique a créé un fossé d'ouverture encadré par tout un système de failles. En Belgique, au sud de Bruxelles et de Liège. l'ouverure est e relayée » par une faille de collissage dont le compartiment sud vers l'oéest. La jouction du système des d'obserture de la faille de collissage donn, dans les réglius de Liège et de Manstriot, une nituation tectonique complexe. Y. R.

#### Un pilote de la Patrouille de France se tue au cours d'un exercice

Un avion de la Patrouise de France, de type Alpha-Jet, s'est écrasé, lundi 13 avril en fin dematinée, à proximité de l'autorouté A 7, entre Lancon-Provence et Pélissanne (Bouches-du-Rhône). Le pilote a été tue. Il avait réussi à s'éjecter de l'appareil mais son parachute s'est mis en torche.

La Patrouille France était en train de mettre au point un pro-gramme pui devait êts présenté, mercredi 15 avril, devant les chefs d'État-major de l'armée de l'air.

# Europe 1 : la radio de référence

Un sondage IFOP\*, réalisé auprès de 500 leaders d'opinion, désigne Europe 1 comme la radio la plus influente.

Nous avons interrogé Jean-Pierre Joulin, Directeur de l'Information d'Europe i .

Ou'est-ce-qui différencie aujourd'hui

Jean-Pierre Joulin : D'abord, 📟 rapidité d'intervention sur l'événement. La 🚃 💮 🔤 un média souple et rapide. Grâce à nouveaux movens de transmission très sophistiques comme les valises satellites, la radio est aujourd'hui la première au **man** de l'actualité. Com-parée I la télévision. l'absence d'image ne constitue pas un handicap, mais génère au contraire plus d'intelligence dans le commentaire et davantage 🖷 précision dans l'analyse. Europe l a toujours III une radio d'événements qui marquants de l'actualité politique, spor-tive, économique et sociale. Dans le passé, les heures les plus dramatiques de la guerre d'Algérie, de la guerre des 6 jours, de la guerre du Kippour ont été suivies sur Europe 1 : ma curem Mai

500 décideurs ont désigné Europe 1 comme étant la radio la plus influ-Comment l'expliquez-vous ? J.P.J : Europe I minimi le plus grand nombre in grandes signatures : Jean-Pierre Elkabbach, Alain Duhamel, Catherine Nay, Serge July, Claude Imbert, Jean-François Kahn, Jean

Boissonnat, Jacques Julliard, Jean-

Francois Will Jean Daniel, Yann de

l'Écotais, Alain Genestar, Joël 💵

Rosnay, Jacques Duquesne, René

et récemment la guerre de Golfe.

Europe | va vite, iii iii temps gagné

nous permet d'aller plus loin dans

l'explication 👪 faits, celle 🚾 leurs

prolongements III de leurs consé-



Jean-Pierre JOULIN Directeur 🖿 l'Information d'Europe

Ces journalistes renommés iles interprètes de tous les la de l'opinion III France. C'est donc la diversité 🔳 la qualité 📥 🚥 collaborateurs qui font d'Europe I am radio

Les professionnels 🛍 🖺 politique, de l'économie - la communication ne s'y trompent pas. On le voit bien avec le sondage que l'IFOP vient de réaliser auprès de 500 minur eux. Cette équipe exceptionnelle nous permet de mais des emissions qui ont un succès emissions citées par les limiterrogés par l'IFOP, 5 appartiennent l'Europe 1 : "Découvertes", "Top à Wall Street", "Décideurs", "Edition Spéciale", et en

d\*écoute auprès 🌃 📹 cible. Privilégier l'info, c'est un parti pris d'Europe 1?

tête le "Club de la Presse" avec 70%

J.P.J : Absolument, L'information a la priorité sur Europe 1. Illim pouvons bouleverser 🕍 programmes afin que les événements, graves ou forts. puissent im rapportés dans l'instant. Toutes les trente minutes nous faisons un point sur l'actualité. Plus nécessaire. D'autre part, im grandes sessions d'information out mélargies : de 6h à 1001 matin, 12h30 à 13h30 à la mi-journée, de 18h à 20h le soir. avons grands magazines. "Edition Spéciale" qui diffuse im reportages. Nous l'écoute de l'économie avec "Décideurs" | "Top à Wall

Ouelles sont les raisons de votre omniprésence sur l'organisation = = retransmission agrands événements sportifs?
J.P.J.: C'est essentiel. Aujourd'hui le

sport est au cocur de la vie, Europe I III doit donc au cœur du sport. priorité au que Du Tour de France à l'Europe 1-Star. 🕋 l'Open ■ Bercy à l'America's Cup, de Roland Lau Tournoi E Cinq Nations. multiplex de foot I Jeux Olympiques, tous les grands événesportifs sur Europe I par une equipe exceptionnel-le: Eugène Saccomano, Patrice Dominguez, Jean-René Godart. Cyril Guimard, Fusil, Albaladéjo, Dominique Bressot. II est difficile de

Europe 1. bien nos jeunes reporters, ils La province est souvent Il l'écoute de la capitale. Les grands médias sont parisiens et le font sentir. Est-ce aussi ie cas d'Europe i ?

J.P.J.: C'est un de nos soucis d'êrre à l'écoute la France régions. Tous mois, l'équipe du Journal rend dans grandes métropoles : Lille, Lyon, Bordeaux, Nantes, Strasbourg, Nice... Partout, les correspondants

d'Europe I sont là pour informer, en direct. m grands événements survenus en France. conclure, je dirai que raisons font d'Europe I la "radio de référence". Les Indeurs interrogés par

l'IFOP l'ont reconnue comme



La cour d'appel de Paris prononce

un non-lieu en faveur de Paul Touvier

La superfinale des championnats d'orthographe à l'ONU

Une formule à réinventer pour 1993

celui de Rillieux-la-Pape - sept juifs avaient été fusillés au

lendemain de le Phi-

lippe Henriot, ministre de l'information du Pétain - la cham-

bre d'accusation estime qu'il résulte

information in charges suffi-

santes. de que ce crime ne répond définition de crime l'humanité participant « de l'exécu-

tion d'un plan concerté accompli 📼

nom d'un Etat pratiquant de façon systèmatique une politique d'hégèmo-nie idéologique».

définir, sur une organisa-tion plus modeste. Et moins

coûteuse. obligés concevoir des dictées de plus en plus difficiles de candidats devenus meilleurs chaque année, capables

cœur», explique Jacques Simon, le directeur de un championnats

d'orthographe. « Sous peine il une finalistes qui auraient découragé les candidats, fallait inventer autre

chose. C'est u que um allons faire pour l'année prochaine».

(1) Catégorie France. – Juniors : Patrico Bulat (zéro faute). Seniors ama-teurs : Pierre Labat (idem). — pro-fessionnels : Bruno — (zéro faute,

ideni i trols complémentaires).

Couple: M. M= Paoli (une faute deux). Catégorie pays francophones.

Juniors: Eric Vovan (Canada, zéro faute). Seniors amateurs: Francine lier (Suisse, Idem).

reis: Janny Cotteron (Suisse, and demi-faute). Catégorio pays non francophones.

Juniors: Peter Yordanov (Bulgarie, zéro faute). Seniors: Raquel Ramalhel (Brésil, and faute et demie). Prix apé-

ciaux coopération. - Junior : Asbrec

Seniors: Nko'o (Cameroun, I

Peerbaye (fle Maurice, cinq fautes).

Des fleurs

pour les champions

July and olympiques d'Al-

cente « été modifié pour épar-

gner des ancolies, dont

certaines espèces mena-

se récrier?

autre tournant, phé-

noménal, inout : le ------

hommes il mille i cent

quatre-vingt-douze im m plus in minus à un hédo-

« Que la montagne 🖦

belle i s. chantait-on m itsus

A condition que scient man gardées la marmottes et les

barbus, protégés la acajou et les mou-

flons aux cornes hélicoidales.

in proceedings of the loss

gentianes bieu water et

edelweiss argent, par la brise, ne pas comme de la

exemple sur 🔤 viti-

culteurs, qui bichonnent

vignes and

pampres vrillés, M qui,

lorsque la cep choit, la relèvent Respectons im saisons, qui

tout jelonnées pr frai, nidification pré-l'été, par la

transhumance. (Fin de III pre-

Lorsqu'ils un sont directe

des dictes et des faftes, im

olympiques ont-ils eu

une pensée pour la patite genets d'Espagne, les rennes d'Espagne, les rennes d'Afrique, la se

sont with tout with the life

Pareils à 💷 satyres gra-

zeuzères tache-

bleu, im patineurs in pagie

glaces, virevoltant sur les patins, des triples axels

pour égaver d'or leurs

amarante, rouille ou

\* Tolérer - mil

(Fin la deuxième partie.)

Texte établi par Bernard

Pivot et Micheline Sommant le

11 février 1992 🗷 révisé par

Ł

Mais la plus belle micelle m

partie.)

ligne d'arrivée.

roupie =

aveugle.

**SERGE MARTI** 

La chambre d'accusation = la

cour d'appel de Paris a prononcé,

undi 🔳 avril, un non-licu au bené-

fice de Paul Touvier. Agé soixante-dix-sept ans, l'ancien chef

des renseignements de la milice

L'instruction du juge Jean-Pierre Getti linalement sept crimes. La chambre d

que, pour d'entre il n'existe de charges suffisantes. Concernant le septième dossier,

**NEW-YORK** (Nations unles)

de correspondant

Ce championnat un eveneimportant de créer
un lien francophones du
monde entier. De plus, c'est une
dictée qui revoir les
Ca nous un
droit Bangkok (Thaïlande) en
compagnie de deux enfants,
Truchai Sodsoon passé
vinet-six heures l'avion

vingt-six heures la l'avion passe vingt-six heures la l'avion la pouvoir participer la superficie des championnats d'orthographe qui lieu la 11 avril à New-York.

Cette fonctionnaire de l'Organi-sation de l'agriculture (FAO) qui management de l'agriculture (FAO) qui man

des deux cent soixante superfina-

représentant cent huit pys, et qui, tous, espéraient le la linguiste Micheline Sommant par Bernard Pivot, lequel pui transformé en maître d'école pour la faire la lecture dess le commandant le lecture dess le commandant le lecture dess le commandant le c

ture dans la salle de l'Americani générale la l'ONU, habituelle-

ment réservée & l'examen de textes

titre (« Des III pour les champions ») en décidé autrement. Les «gypaètes barbus », les programme les « zeuzères tachetées de bleu » ont eu crison des expers de le cardidate

raison des espoirs de la candidate thal et plus un superfinaliste l'annue

çais, Bruno Dewale qui a réalisé le « zéro faute ». Doublé, au demeu-

rant, par un trois tests complémentaires

nés i départager les ex aequo de cette superfinale organisée notam-

pays francophones im non, ont réa-lisé un score comparable (1).

Après l'UNESCO en 1991, les organisateurs de milis manifesta-

tion par queique deux cents

millions 🚾 téléspectateurs 🗯 d'au-

diteurs, distribution choisi in the na Nations pour son double symbole d'universalité et de paix

entre peuples. Die cette

soixante-quinze pays membres, le français non malera l'une

des langues l'Organisation mais aussi, l'Organisation mais aussi, l'anglais, l'une le deux langues

Interrogé à l'issue de la manue de prix, Bernard Pivot a bodhadi

que « la dictée, sous m forme actuelle, c'est fini!». A l'avenir, m

championnat qui a communication devrait

regress of entiretts instantia.

Milital dont is mittel ne diffici sances il editors servici e la

leur enfant varie in fonction hors mariage semblent

Les controlles nais-

illerines légitimes s'estom-

pent : qu'elles issue malle ou

non, 🖿 femmes ont 📥 📥

A plus en plus tardivement

même 🗷 répartition 📖 🚟

mariage (pic

m juillet) 1414 à sa rapprocher

de celle das marin dahaberen

(pic en mai). 🖾 qui 🗺 🕮 🕯

l'aboutissement d'un projet déli-

béré, alignant im couples non

mariés sur le maries traditionnel

de travail.

ent nur li magazine Lire. Antenne 2- 12 3 par le Crédit agricole et au cours de laquelle d'autres superfinalistes, man

le II juillet 1991.

rise avait 🖿 remis 📰 liberté

triques, dont deux alimentant Euro Disney, ont été endommagées, un feu de forêt s'est déclaré sur cinq hectares. Dans un de dimanche, un diligence d'une

attraction d'Euro Disneyland "tel manue

sée : quatre personnes ont été blessées et admises I l'hôpital de Lagny (Seine-et-Marne).

détails à saisir, un digé

détails à saisir, digé-comme III grand-mère du la la la la grand-mère du pris? » Une Suissesse, perplexe la haut 20 mètres, se raccrochait à un élément de plus grande familiarité : « incroya-ble, la nombre d'arbres. » Annie

abasourdie un nombre

balayeurs qui viennent mégots jusque me les français auraient capables faire, pas l'organisation.

Europe? Cui du temps, in plus im plus grisonnant au fil du la jour-née? On était loin en tout cas de

l'ambiance californienne d'Ans-heim. «Les Français l'air péfait», Joyce, une Améri-

têtes, le pop-corn, l'ice-cream, les applaudissements pendant la parade, les effusions Minnie, les ce qui rend, la oas, le selle édifiant quand en y adhère

On wit down tout at mission

qui avalent joué aux princes pour de vral. Deux jeunes de Mantes-la-Jolle, qui avaient trouvé une

Jolle, qui avaient trouvé une e combine » pour dormir à l'hôtel, dans une de la minibar et un petit bouton dans le saile de bains pour mettre le son de télé de la chaînes. Eux, les mains ne les traines et la impressionnés.

Le circuit de voitures, ca rouie à 5 à l'heure, c'est pour les grands. » Mais, dans le melting pot Disney, lir avaient changé de pau. Ils n'étaient plus Arabes dans le regard des Français. Un Américain avait payé un l'adresse d'une meuf»: Simone, de Lucerne. « Les Américains, ils sont sympas, c'est incroya-

cains, ils sont sympas, c'est incroya-

L'autoroute Ambérieu-Sisteron

prend im une dimension hau-

tement symbolique real tous ceux qui contestent la politique menée

depuis plusieurs dicercia par la

pouvoirs publics in a domaine

im transports routiers. La hele-

gistes et les monte un d'usagers

ne sont, semble-t-il, qu'au dis i

less combat creum la future auto-

Selon une étude de l'INSEE

Près d'un enfant sur trois naît hors mariage

30 ses ses and née «L'enfant naturel n'est plus la mai son de Or c'est de mai

mariage, la France se la la la que la fille séduite venait catégorie qu'il y a la plus fort

cacher i finti ou in in

quasiment pas de 📥 🛍 l'en-

fant issu d'un couple marié»,

explique Rabin une

étude sur in hors

mariage publiée === | maga-

zine Statistiques de

l'INSEE, qui vient 🖮 paraître. 🗀

que rarement. proportion pères Brigitte Rabin que la natural

nelle 🖿 la 📹 La plus fort

trouve quand im mère im cadre,

Il faut toutefois noter 🚛 🖹

CLAUDE FRANCILLON

route alpine.

européenne, assez grandes villes, un un alla

naît hors mariage, un peu de catégorie socio-profession-

nus par 🖦 père 🖛 leur réparti- taux 📥 reconnaissance 📟

beaucoup plus harmonieuse : le plus faible, quand la mère est

**CORINE LESNES** 

SOCIÉTÉ

L'ouverture d'Euro Disney à Marne-la-Vallée

La foule sans les embouteillages

annoncés n'ont pas eu lieu : quelque 9 000 mi 11 500 places des parkings ont été

d'origine criminelle avait détruit un pylône EDF sur la commune de Croissy-Beau-bourg, à Marne-la-Vallée. Trois lignes élec-

Rêve organisé

découragés et, de bisons, seuls du Buffalo Bill's et con carne compris) intéressaient

con carne compris) intéressaient Annie, cinquante-deux abonnée au Journal Mickey, et son mari, coiffeur I Vincennes. Le ple, domicilié I Champs-sur-Marne, depuis un an au Disneyland hôtel, un palace victorien dépositaire II «la pantoufle wair de (1930 F la chambre, 140 F le petit déjeuner Mickey »). Un week-end d'évasion 10 km la maison.

Une manifest sociale londonienne

partir Marne-la-Vallée : pourquo

pas? In n'arrive qu'une fois dans une vie. » On ne ferait les comptes

qual la meta : The livres unter 19 000 F) pour quatre personnes en

nois journ.

une journée de la sortie de la

manoir banté, plutôt que le d'araignée, rève reconstitué, plus parfait. Sur le épaules es son père, en enfant ne s'y retrouvait pas : «Je voudrais aller en Dis-

Il avait surtout des adultes et

panique de la la la la du site, les jazz bands, les automates, les artifices, l'accumulation

n'irrigue pas, assèche»,

M. Jean Sivardière, prési-

dent fin la limbrition nuclembe des

d'usagers de l'usagers

ports qui, avec Franci nature envi-

ronnement, appelait i i manifesta-tion i II i 12 avril. Il doute

d'autre part que cet axe puisse ser-

vir pendant longtemps in « sou-

pape de marille à l'autorité de la relle du l'ille. Sous le pres-

sion du trafic, en augmentation constante, de ne pourre pas

au iliami rang ilia pays 🖮 la

nai une de mine du Deserrai.

où près 🖿 la moitié 📟 🕶

de couples non mariés.

l'enfant naturel a complètement

changé en France. Hier, il

marginal, habitait in plus souvent

la région parisienne ou les

grandes villes, a son père ne le

Aujourd'hui, and d'un enfant sur

moins and the sont recon-

ini - le li-li-li français -

En vingt www. situation de

DÉMOGRAPHIE

Euro Disney, le quatrième parc au monde (deux aux États-Unis, un au Japon) créé par la Walt Disney Company, le parc à chèmes Euro Disneyland ont ouvert, dimanche 12 avril à 8 heures, à Marne-la-Vallée (Seing-et-Marne) avec une heure d'origine oriminalle avait détruit un pylône

au parc Euro Disneyland, avaient

tenu de diament arrivés au duatre d'avance,

le temps 📥 🛍 un travelling du

soleil levant un be pure de la

Les conseils de la prévention

all son marks - no les emical per

avaler quelques gorgées de potion magique à leur héros. Parc Autri E Investi

19 miles in france at hiver.

Le par sevre dans avec quel-

ques nouveautés dont un

ing the sector time une France

humoristique d'un min âge.

Les tarifs, qui petit Gaulois (1) face a géant Marme-la-Vallés, ont de

complétés par une formule

d'abonnement et un forfait hébergement. Limi Innovations,

aloutées aux Mount d'un parc

largement and sur a nature.

l'eau, in forêt, permettront-elles in tenir tête à in petite souris et

a ses troupes? M. in Manager

IN MI persuadé : II long

terme, nous bénéficier de l'in d'un

families européennes attirées

per Euro Disney. » Mals M. de Bolsredon convient sussi qu'il « difficilement pris pour deux parce d'in le budget d'un

(1) Le tarif pour un adulte est de 150 F. pour un de de moins de france de la F, et graluit pour de enfants de moins de

Grenoble, une zone le montagne. Le tracé de la 1991 de ministre 1991 de ministre transports, M. Paul Quilès, prévoit notamment la du plateau du Trièves (Isère) de remontée la du Champsaur (Hautes-Alpes) pour gagner la Gap.

L'autoroute projetée boulever-nécessairement territoire d'une grande beauté, que vantait Giono Les

protecteurs la l'environnement rejettent des ingé-nieurs de l'équipement qui

écologiques », traumati-santes pour le paysage. Ils sont cer-

gera» l'un i de moyenne

montagne le plus remarquable et le protégé jusqu'à aujourd'hui, le Trièves.

De surcroît les très grandes diffi-

cultés techniques imposées par esite alpin, qui culmine il 200 d'altitude, imposées par autoroute l'une plus

coûteuses jamais en france. Plus de milliards de frances seront necessaires pour construire les 145 kilomètres qui séparent Guerre le Carte de Sisteron. L'ouverture de l'A 51 rend obligatoire le construction d'ouvrages cientesques extrêmement

gigantesques u extrêmement

pour détourner la auto-

mobiles et les camions en mant

Un tunnel 🜬 quatre I cinq kilomè-

tres la long, creusé sous le massif du Vercors, indisper Son financement par l'Etat les collectivité — environ 3 mil-

liards de francs - n'est nullement

Enfin, les opposants au projet autoroutier contestent l'argument

selon lequel cet axe désenclaver le du département de l'isère et surtout celui de Hautes-Alpes.

JEAN-MARIE DEROY

Une manifestation à Grenoble et sur le plateau de Trièves

L'autoroute Ambérieu-Sisteron est contestée par les écologistes

Deux mille personnes es sont handicaps possibles. Tout d'abord «L'A 51 et le une révolu- échapper à des travaux de réamé-

Rentrée tranquille au parc Astérix

Vallée (Seine-et-Marne), avec une heure

d'avance sur l'horaire prévu. En dépit de la grève du RER, les visiteurs se sont présen-

la journée des mickeyma-

niaques, ceux pour qui la reconsti-

animé un un d'attractions

mérite un départ en pleine nuit

Cologne, une III l'Angle-

":, terre = de l'Atlantique. avaient prévu il y a un mu man

ou a de uni temps », qu'ils

seraient là, le 12 avril à 9 heures,

BEAUVAIS

correspondent

Astérix, qui rouvre ses portes

après l'hiver, c'est 🗎 fête, mais

sans in bousculade. I i'affi-

du petit Gaulois qui il contemple, l'air narquola, du rate rocher, le l'air flotter dans un

tume trop large. M. Olivier de Boisredon, la PDG du parc, se frotte pourtant mains :

depuis ce matin. Nous en monte

I 000 aujourd'hul. C'est ce que

Mais la question que se 850 employés (dont 170 permanents) la jour

d'ouverture, intribute il ceux

des immi saisons précédentes et pourtant différent, me m

savoir comment — comportera le petit héros de Goscinny et d'Uderzo face à Mickey. Les successeurs de Walt Disney —

réuseir la où César en personne

a len pervenent capter les celtique tout entier? Par préceution, les

producteurs | Maria | Lat fait

assemblées samedi 11 et

dimanche 12 mm i Grenoble,

ruis mm 🖬 plateau du Titavas

isère), pour exprimer leur oppo-

sition au projet de construction

J'une autoroute entre Ambérieu-

an-Bugey (Ain) m Sisteron

Alpes-de-Haute-Provence). Ce

nouvel axe devrait assurer.

partir d'Aix-en-Provence, le dou-

plement i l'autoroute de la val-

ée du Rhône, proche 🖦 la satu-

GRENOBLE

notre correspondant

Les deux rum kilomètres de

A 51 (Ambérieu-Grenole-Sisteron) cumuleront, selon de dversaires de ce projet, tous

- 1 Une latte de Mi Ségolène

inistre de l'environnement.

« Ségoiène Royal, a rencontré
imanche 12 avril à la préfecture
es Yvelines une délégation

-- ! d'associations riveraines de la

loyal pour l'A 14. - Le nouveau

uture autoroute A 14, qui doit

otamment traverser la forêt de

aint-Germain-en-Laye. M= Royal

annoncé la nomination d'une

personnalité indépendante» pour

Stablir la confiance were les par-

ies prenantes. Le gouvernement

era 🕼 choix techniques « arant 🗎

in M mois ». Plusieurs centaines

personnes ont manifesté,

imanche, sur la terrasse du

hâteau Saint-Germain pour rotester le projet de II

ENVIRONNEMENT

nous avions prévu. >

Samedi 11 avril, au parc

tution d'un univers III dessin

icologistes entendent faire ill ce

ransports conduite par la gou-

Neuf villes ont im retenues pour accueillir la première Coupe du monde de football organisée aux Etats-Unis du 17 juin au 17 juillet 1994 (1). Si l'aménagement des stades m constitue an obstacle insurmontable, les organisateurs devront convaincre leurs compatriotes de s'intéresser I un sport qui, pour l'instant, 📖 passionne qu'une minorité d'adolescents d'étudiante.

- 6

DETROIT

de notre envoyé spécial

Des matches de football américain, moto-cross, de camions même un resultation de camions même un resultation de Rolling Stones... Le Silverdome de Detroit, su stade de 73 000 places installé le Pontiac, dans la banlieue de la capitale le l'automobile, croyait avoir tout vu, tout quelques rencontres d'un en et d'une compétition en pour lui : la Coupe du monde en football - 🖛 «soccer» comme on dit aux Etats-Unis, - la première

La surprise de la la du Michigan i d'égale que la la le football à la le monde. Des neuf stades retenus (1), le Silverdome ... In plus Indiana Cette gia bâtisse, bâtisse, bâtisse, couverte d'un qu'il n'est pas question d'ôter en 1994, Pour première fois and l'histoire du football, des matches de Coupe du dans une sorte de Bercy à la mode STATE OF THE PERSON S'011gagent faire pousser une pelouse naturelle sous

#### Relancer un championnat professionnel

Mais ce défi de jardinier sans doute pa le du sudacieux. En attribuant eux Etats-Unis l'orprimite du quinzième tourne nale (FIFA) e elle semi tenté un pari : séduire un pays pour lequel il n'est de vrai football que celui pratiqué avec un petit ballon ovale par des gaillards casqués.

Certes, in années 70, l'Amérique s'est bien essayée au court, faute de maine assez profondes. En enrôlant in joueurs prestigieux (Pelé, Beckenbauer...), clubs m and lancés dans une a in inp member and in a menés la faillite. Une la passée une période d'euphorie durant laquelle la spectateurs ont paru la prendre la laquelle ce sport qu'ils comprenaient guère, les stades sont et propriétaires de ses ont cessé d'investir dans ce qui n'attrait pas les chaînes de l'Les èquipes, créées de tontes pièces, ont disparu une à une, dans l'indif-

Le football professionnel, offi-ciellement décédé 1984, ne la jamais remis de cet Aujourd'hui il n'existe aucun championnat national digne de ce nom. Seule une compétition salle parvient tant bien que mal survivre mais ne jeu - deux équipes de six joueurs sur un la rain en synthétique LEE dimensions parable au football. Le tournoi de pourrait permettre de relan-us véritable compétition. «Si vrai championnat professionnel
1995, nous considérer
Cup aura été un
échec », admet M. Roger Faulkner,
le président du comité d'organisa-Detroit,

Ci chef d'entreprise d'origine anglaise, qui président d'un lub aujourd'hui disparu (Detroit Express) se veut optimiste. Il estime que la condition de plus di s'appuyer sur des bar plus solides. Or ces bases and desormais. Moins violent | le football américain, sport et en vogue chez les jeunes, garçons et delà des émigrés d'origine caine ou cubaine, il attire les Amé nimina de mada « Jele millions d'entre eux y ont ha au moins une fois en 1991», a réjouit la Faulkner. « Aucun au au monde n'a de jeunes prati-M. Alan ithenberg, l'avocat qui préside le d'organisa-général.

Des championnats scolaires et vers le pays. Chang miles dispose de son club. La tale a ne manquent par En 1991, en Italia équipe nationale des moins de dix-sept ans a atteint les quarts de finale du championnat du monde. La sélection féminine, composée d'étudiantes, M. Minimul du monde en titre. Cet été, la IIIItion olympique (moins de vingttrois ans) devrait participer aux Jeux de Barcelone. Seule l'équipe nationale masculine, éliminée au premier tour du Mondiale en 1990, tarde a a'affirmer. du Mexique et la Costa-Rica, pro-met qu'elle surprendra en 1994. L'essor de soccer est à ce prix : les Américains ne passionnent un sport que si la une une s' s' y distinguer.

Les organisateurs, malgré sou-tien actif d'un passionné foot-ball comme l'ancien secrétaire d'Etat Henry Kissinger, disputent en fait un match acharné, à l'issue incertaine. Les quent pas sur la route de ce qu'ils décrivent déjà, dans un élan d'opti-misme bien présomptueux, comme « la plus grande Coupe de l'histoire » .

lis doivent de convaincre leurs futurs de que Etats-Unis and en mesure d'organiser une telle compétition. De New-York Francisco, le discours
résolument positif. Le terrain
Chicago est-il trop étroit? Il
agrandi, quitte démolir
premiers tribunes. séparées de l'ère M jeu par une simple barrière, très facile : irasci-De installera Et de l'herbe mismils & Détroit. Et un presse l Dallas. Et des musées, de les expo-

#### Pas d'écrans publicitaires pendant les matches

Sécurité, transports, héberge-ment... Les Américains, bien qu'ils répugnent l'évoquer la question l'i répugnent évoquer la question financier (2), ont réponse la plus angoissante interrogations : les stades seront-ils pleins? Trois millions cino seront mus seront mus nous les vendrons tous », promet M. Rothenberg, L'argument avancé pour justifier cette assurance semble illement : la population est sinsi population mana est sinsi presque pourra compter sur ses «compatriotes» expatriés : l'Italie jouerait à «domicile» à New-York, a Pologne & Detroit...

mal à réalité des faits. Dans leur majo-rité, les Américains savent à peme qu'il aille une Coupe du de soccer aura lieur aura lieur de soccer et leur aura lieur de leur et en 1994. La phipart d'en-tre eur n'ont pas conscience de la tre eux n'ont pas conscience de la portée d'une telle compétition. Ils croient à la plaisanterie lorsqu'un Européen leur explique qu'elle atti-rera plus 6 00 journalistes, et bénéficiers, le monde entier, d'une largement supérieure à celle du Superbowl, la finale du championnat de football américain. Afin que - labillant

renjeu economique d'une tene épreuve, le comité d'organisation local un argument in poids : en 1982, le Superbowl, organisé i Detroit in rapporté 160 millions de francs à la ville. En 1994, le devrait ter le double.

«Si arrivons de convaincre les médias, le public suivra; les gens aiment ce qu'on leur dit d'aimera, remarque un membre du comité d'organisation. A un peu olus de deux un du d'envoi, la tâche s'avère ardue, comme le confirment la rareté des articles de toutefois, en augmentation) ou encore la question de la vente des droits de télévision. Contrairement olympiques, les grands « networks » ne se disputent — le privilège — en — de cinquante-deux matches d'un tournoi qui, priori, passionnera guère le grand public. Après de la la finale de Mondiale italien de 1990 l'Argentine : l'Allemagne, aux Etats-Unis par l' chaîne cablée TNT, obtenu que I h d'unimo.

Pour 1994, in négociations au court. Une rencontres devraient être retransmises m dina par un network, les quantités unes autres étant audités. M. Rothenberg assure que ce dossier sera boucle assure que ce dossier sera boucle avant une trentaine il jours, mais il refuse de préciser quelles in financières. Il certi-tudes : le le le le certi-tudes : le le le certi-tudes : le le le certi-tudes : le certi-certaines challes américaines : le certi-tudes : rencontres auront lieu dans l'aprèsmidi (en milieu de surdis la Europe), Lancés dans un courageux les organisateurs de la World Cup font figure les mot de M. Jim Trecker responsable de la presse au d'organisation, de « pionniers », et le soccer est leur nouvelle « frontière ».

PHILIPPE BROUSSARD

(1) Poster (m. 1) Foxboro, 61 000 places), Chicago (Soldier Field, 67 000), Deliver (Cotton Ross), 72 0001, Detroit Dallas (Cotton Bowl, 72 000), Detroit (Silverdome, 73 000), Los Ange (Rose bowl, 102 000), New-York (Gints Stadium, 77 000), United (Citrus Bowl, 70 000) San-Francisco (Stanfor, 10) et Washington (Robert-F.-

CYCLISME: Paris-Roubaix

## Le sacre de Gilbert Duclos-Lassalle

■ Français Gilbert Duclos-Lassaile a gagné, dimanche 💵 avril, 📔 quatre-vingt-dixième édition de Paris-Roubaix. A trente-sept ans, 🖢 vétéran du peloton s'est imposé seul, I'Allemand Olaf Ludwig I le Belge Johan Capiot, après avoir mené la course pendant près 👪 cent kilomètres. Son coéquipier Jean-Claude [MMIII] cinquième.

ROUBAIX

envoyé spécial

Il s'est jeté an la tranchée d'Arenberg en sidèle lieutenant, prêt me nouvelle fois a conduire troupes profit d'un autre. De ce haut lieu in Paris-Roubaix, sente forestière aux pierres en chef de guerre. Il allait livrer bataille pour son propre compte. Duclos-Lassalle .... rait piédestal à la gloire de ses coéquipiers. Il avait enfin I s'ériger us propre statue, dans ce granit qui pave quelques man du Nord. Dans chacun M ces chemins de plus en plus édentés, et que il semblait attant avec impatience, il a écœuré un I un ses adversaires. Il a tenu I distance le peloton des favoris, dont in panache in pousillim obscurcissait davantage il ciel gris. Il a su maler jusqu'au 📟 dernier 🔤 🗪 poursuivants.

Un tour IM piste peut suffire I boucler une professionnelle En pénétrant seul de Roubeix, Duclos-Lassalle n'a pas and and obtenu le plu son de ses trophées. Il a forcé Paris-Rouà lui rendre justice, I 🕍 la plus méritée des récompenses. 🕍 course 🗺 connue pour avances de ceux qui la la la trop. I Hinault, qui la détestait, le sui emparé à la hussarde, au terme d'an opérathis resultante Duclos-Lassalle, lui, clame depuis des années amour de la classique Mais il . M attendre quatorzième participation pour voir la prophétie il an ancien coéquipier, Jean-Pierre Danguillaume, se Malian

«Si tu parviens au vélodrome que son portail soit fermé, un jour un grand de Paris-Roubaix », lui avait dit son aîné, avant son premier départ, 🖦 🕍 🛣 Gilbert Duclos-Lassalle avait toujours limit and trente premiers de la marra, il avait deux Mais les derniers mètres lui ont toujours été fatals, comme dans cette étape du Tour de France qui s'achevait Roubaix, et qu'il perdit sur la ligne, m ligne temps que la courroie de un cale-pied.

A force de repousser son prétendant, la wurm semblait à bout d'arguments. Dimanche. Duclos-Lassalle n'a cu qu'à ouvrir son encyclopédie personnelle de l'échec sur les pavés, au chapitre 1980. pour trouver bon exemple. Cette année-là, j'étais en compagnie de 🍱 Vlaeminck et Thurau. lorsque Moser nous a làchés juste après l'Arenberg, expliquait-il. J'y nous retrouvions à quatre. Je me dit qu'il n'y avait son que je n'arrive pas à attaquer comme l'Italien.»

#### Fourche hydrauligne

Dans son impatience de remporenfin manufictiche, le Béara num bousculé plusieurs des qui collent Il Paris-Roubaix. Celui qui veut qu'un america se montre humble face au mythe. qu'il cache un certitudes derrière les aléas de la course. «A l'hôtel. » matin, in the pas I déclarer la coureur, j'ai m le directeur de l'équipe, et je lui 🖬 annoncé 🞹 j'allais remm » Celui, surtout, qui associe l'épreuve 📖 📹 absolu. Duclos-Lassalle semblait survoler les pavés. • Ouand i'ai vu 🕯 auelle allure mus roulions, je me mu 🏝 la journée allait être très Et avec vore nouvelle fourche hydraulique, je la achevée sans may we aux bot ni aux THE REAL PROPERTY.

Late marie dotée d'un amortisseur, importée des Etats-Unis III 000 mile pièce, paraissait d'un coureur qui dit limit tout l'al llimit pour son authentique. Il penchant pour la tradition qu'il retrouve him lui. près de Pau, dans de longues par-de palomi à palomi à la bécasse, qui ma failli lui coûter une main en 1983, et pour la All laquelle il s'est inscrit en dernière position sur la lilli « Charse, pèche Lillia II traditions» des dernières élections régionales. « Dans le vélo, c'est moi qui tire les hommes, explique-t-il. En politique, je la passa plutôt.»

A près de trente-buit was c'est i d'entraîneur d'hommes qui ■ M Gilbert Duclos-Lassalle, ovationné 🖟 Roubaix mais 🚛 🛒 depuis des années 🛮 chacune de ses sorties, l'un im cyclistes français plus populaires. Depuis Peugeot en 1977, le coureur est resté fidèle | la même équipe, devenue «Z» il y a six ans. Il y est à la fois le grand frère, le confident, le tacticien en course. qui Mamania la mamure du haut de son expérience. Cette automorale, gentillesse proverbiale, ont largement le peloton, dont il est en quelque conduit, dimanche, la surre de l'équipe «Z», Greg LeMond en tête, à se sacrifier sans mir pour leur capitaine de metr a le lime profiter, seul l l'avant, de son sens 🚾 la 🚃 🚾

GOLF: le Masters d'Augusta La « veste verte »

JÉRÔME FENOGLIO

pour Fred Couples L'Américain Fred Couples. L'Americain Fred Couples, numéro un mondial, a remporté le de golf dimanche 12 avril à Augusta (Georgie). Avec un le 275, le le par, il a devancé de deux coups triote Raymond Floyd, vainqueur 1976 at battin au playaff en 1976 et battu au play-off en 1990 par l'Anglais Nick Faldo.

trente-deux ans, Fred Couples, in déjà deux victoires année, remporte ainsi son premie

tournoi du grand chelem. La fameuse « veste verte » qui récompense le vainqueur il l'amid d'Augusta lui a été remise par le mant du titre, le Gallois Ian Woosnam, qui a terminé à huit coups. Les Européens, qui avaient triomphé ces quatre dernières années, ont été cette fois nettement dominés par les Américains, qui occupent neuf des dix premières places. Seul l'Australien Greg Norman a pu s'immiscer entre eux à la ncuvième piace.

HANDBALL a avant les Jeux olympiques

entraîneur, le Yougoslave Bora

## Crise de croissance

Discrétion des commandi-📠 🖬 du public, clubs 🖦 difficultés Immalian : le handball français une période difficile au moment où l'équipe nationale d'obtenir sa prequalification was Jeux olympiques. Un passage obligé, selon 🖿 fédération, 📦 a modifié formule des championnats France pour la saison 1993-94 de son mantille générale des 11 🔳 12 avril.

Le 17 octobre 1986, Paris perdait sa halle olympique raus Barcelone. Ce muem allait will there in probable du bis della français. Nous étions désespérés, explique Jean-Pierre Lacoux, présihandball (FFHB). Si Paris avail accueilli les Jeux olympiques. l'équipe 🏜 France de handball aurait 🌆 automatiquement sélectionnée. A l'époque, 🖃 🏙 évo-Marini 🖂 (Cantal B 🖒 🗷 Cantal trop modestes pour rêver à une sélection olympique. Nous avons dû adopter une stratégie plus offensive. » Quatre un plus tard, l'équipe de France décroche pour Barcelone, le premier

Entre-temps, le handball français a beaucoup changé. Depuis 1986, la plupart de la passés min timi d'amateur à un maissi de professionnels, talifirm M primes à la clef, 🕍 budgets 📺 pris 👪 l'embonpoint. 🕍 course Lur champions s'est organisée, d'autant que les formations = été à accueillir dans athlètes étrangers. « Le les parie sur ses clubs, wolley sur son équipe nationale, nous essayons 🐞 concilier 🜬 illes magness ils no built pas ils trop pour many a promotion 🕍

handball », Jean-Pierre Lacoux. Aujourd'hui, les vingt-qua-tre clubs de la Nationale I sont les viviers I l'équipe de France. En 1993-1994, championnat inaugu-rera une nouvelle formule. Seize clubs lim de vingt-quatre accè-

Ce changement sportif et économique n'a, pour l'instant, pas touché public. Le handball traîne
encore image sport
scolaire, peu tilé
médias peu doté par les sponsors : la discipline change mais l'intendance ne suit pas (1). Ce sport des périphèries des grandes métropoles le plus souvent finance par riales, dont le subventions pas élastiques. « Certaines f au-dessus de leurs moyens investissant des sommes qu'ils n'avaient pas toujours », regrette Lacoux.

#### Meilleurs à Barcelone au'à Paris

Vénissieux, par exemple. champion France n'a pubouclé son budget pour la prochaîne. Il à trouver 5,5 millions de francs sur la 8,5 millions prévus . Les joueurs n'ont pas depuis deux mois. Il faut trouver au plus vite des parrains pour participer à la Coupe d'Europe. Pourtant, Christophe Boher, directeur du club, confiant: Nous allons un une union avec les footballeurs de Engrove & l'Atletico de Marie » Après l'«amateurisme» de l'as-ASPL all-man mixte (SEM). L'OM Vitrolles, marié avec l'Olympique de Marseille, l'Union spor-tive de Créteil ■ bientôt Gagny,

sans doute. Est adopté ca Exist. nous permettrait 📥 🖛 📥 sponsors 🔳 d'accèder 🐧 📟 reconnaissance médiatique, il cette structure économique i beaucoup plus qu'une simple association. Charges sociales, joueurs, est en partie responsable de l'infla tion des budgets», explique André Morin. Le président l'Union sportive de Créteil, qui handballeurs **III** footballeurs, s'oppose fermement au professionna-lisme du métier. «Ce n'est de salaire qu'il faut parler, collaboration with a entreprises. Ici, in the control of the contr averladt qui permettraient du un professionnel, en évo-luant au meilleur niveau » Ce système dégonflerait le l'US Créteil. « Pensons passer la prochaine dessous de la barre des l' millions de francs. les Remin qui courent, il convient plus modeste, c'est la condi-IM in notre survie, »

Une pourrait-elle faire « décoller » le handball France? «La compétition sera rude, Jean-Pierre Lacoux. Nous dans le meilleurs, la CEI, le Roumanie, l'Allemagne, l'Egypte les Espagnois, de james leur public. Une vhose un sûre, en tout we made serons meilleurs ! Barcelone aurions l'être à Paris.»

## BÉNÉDICTE MATHIEU

(I) Le budget annuel de la FFHB s'élève № 46 millions de francs : 10 millions sont octroyés par l'Etat, 35 millions proviennent cotisations et de la ticipation financière Reste...

## Les résultats

BASKET BALL 58-58 Lyon b. "Pau-Orthez......" "Cholet b. Villeurbanne. Les matches retour seront disputés les 17 et 18 avril

ESCRIME Tournoi de Varsovie lean-François Lamour a remporté samed 11 avril, le tournoi de Varsovie de sabre, épreuve sélective pour les Jeux olympiques 

FOOTBALL Championnet de France Première division Trente-cinquième journée)

Manaco h. "Nantes. b. Poris-PSG. 340 et Montpellier Coen b. 🛰 .... Nimes b. Toulon. er life. tens b. Lyon...... Nancy b. "Le Havre.

'Auxerre b. Connes... Classement: 1. Merseille, 52 pts; . Monaco, 51; 3. Paris-SG, 45; . Auxarre, 41; 5. Montpeller et Caen, 40; 7. Le Havre, 37; 8. Lons, Life et Nantes, 35; 11. Saim-Ecienne, 34; 12. Toulouse, 33; 13. Matz, 32; 14. Toulon, 31; 15. Lyon et Nimes, 29; 17. Sochaux, 28; 18. Cannes et Rennes, 25; 20. Nancy, 23.

Deuxième division (Trente-troisième journée) GROUPE A

Valenciennes b. "Dunkerque. Laval b. Amiens... Tours b. 'Guingemp... "Rouen et Angers....."
"Beauvais et Le Mans...

## 🛋 : 1. Valenciennes, 42 pts :

2. Angera, 41; 3. Lavai, 36; 4. La Mane et Guingamp, 35. **GROUPE B** (tranta-troisiame journée) "Mulhouse et Alès, Bastis b. Saint-Quentin 2-0 Annecy et Rodez .... Geugnon b. 'Grenoble Bordeaux b, Seint-Seurin ... \*Châteauroux et Peroionen... "Nice et Martigues.. "Epinal b. Ajaccio. stres b. Strasbourg... 4-2 : 1. Bordeaux, 50 pts; 2. Strasbourg et latres, 47; 4. Bastin,

5. Perpignan et Alaccio, 35. A l'issue de cette trente-troisfème journée du Groupe B. Bordeaux est assuré de remonter en première division.

MOTOCYCLISME Grand prix d'Austrafie Déjà vainqueur sous la pluie à Suzuka (Japon), Michael Dochan (Honda), s'est imposé en 500 c3, dimanche Te avril à Eastern Creek, dans le Grand Prix d'Australie, deuxième épreuve du chempionnat du monde de vitesse. Il m devancé de 6 Il l'Américain Wayne Rainey (Yamaha) et

**TENNIS** 

Cadalora (Honda).

de 18 s l'Australien Darryl Beattie (Honda).

En 250 c³, la victoire est revenue à Luca

Tournoi de Tokyo Vainqueur du Néerlandais Richard Krajicek (6-4, 6-4, 7-6), dimenche 12 avril, an finale du tournoi de Tokyo, l'Américain Jim Courier a repris au Suédois Stefan Edberg la première place au classement de l'Association des tannismen professionnels. Le Suédois qui restait sur trois victoires consécutives II Tokyo, avait été battu en demi-finale per Krajicek.

## CARNET DU Monde

## Naissances

Jacques-Heari NADAL

🗷 🖿 joie d'annoncer la naissance de

le mars 1992, Saint-Amand

au foyer 🖿 Véronique Nadai-Fevrier, <u>Décès</u>

- Mª Albert Bouvier,

in and the second of the secon Salar may be a property of Source of the second of the

respondence of supplications and

Water at the control of

Commence

the term is a continue

To all and the second

DOMESTIC CONTRACTOR

Assured Services of the

 $\label{eq:constraints} e^{-i \frac{2}{3} \frac{2}{3} \frac{2}{3} \frac{2}{3} \frac{2}{3} = \frac{1}{3} \left( \frac{1}{3} \frac{2}{3} \frac{2}{3} \frac{2}{3} - \frac{1}{3} \frac{2}{3} + \frac{1}{3} \frac{2}{3} - \frac{1}{3} + \frac{1}{3} \frac{2}{3} - \frac{1}{3} \right)$ Brigan Salaman . . . Tan B. Brigan

Broken are former and

at the management of the con-

and the second of the second of the

ger gereitzigen Einer in der eine

A Partie allegation and the same

 $\mathbf{E}_{\mathbf{k}^{\prime},\mathbf{k}^{\prime}}^{\ast}(\mathbf{s}_{\mathbf{k}^{\prime}}^{\prime},\mathbf{s}_{\mathbf{k}^{\prime}}^{\prime},\mathbf{s}_{\mathbf{k}^{\prime}}^{\prime}+1)=2^{-2}\mathbf{E}_{\mathbf{k}^{\prime}}^{\ast}(\mathbf{s}_{\mathbf{k}^{\prime}}^{\prime},\mathbf{s}_{\mathbf{k}^{\prime}}^{\prime})$ 

Marie de des grandes de Marie .

Charles of the San Land of 4 depression to Acade to the second property of the same of the

And the second second

manager and the second

Maria American de 19 1 N

principality to a second of the second Bigs there is appeared to sent the

by the military but they carried

Militaria in market in the The second second

Alle Sales Superior States of

APR 1 APR 177

the Sine william with many Control of the second

والمرابع المعلمين الرائد المالة والمالة Marine and the second second

and a straight of the second the of the growing of the Contract Market Brown

all regulations are specially as a super-

---

A STATE

Carpet Service of the

make a transfer of the second

 $(\Delta^{(k)}(x) + (x^{(k)} + y)) = 0$ 

N 2 1 1 2 2 The state of the s

स्रोक कृत्या

M- Albert Bouvier,
son épouse.
M. et Dominique Bouvier,
Le comte et la Bernard de
La Bourdonnaye-Blossac,
M. et M- Vincent Bouvier,
M. et M- Fabrice Bouvier,
Ses enfants ses enfants,

Ses freize petits-enfants,

M= André Peugeot,

belle-mère,
ont il tristesse in false and du rappel

M. Albert BOUVIER. ie 10 avril 1992, E Paris, E l'âge de

La cérémonie rollgleuse aura lieu -l'église réformée l'Oratoire Louvre, 147, ruc Saint-Honoré, Paris-Ir, le mercredi II avril.

L'inhumation lieu dans caveau de famille au cimotière anelon Senlis (Oise).

- Me Yves Debroise, Véronique ■ Olivier, enfants,

M~ Maurice Layolle, M. Robert Debroise,

ont la tristesse de faire part du décès de

le 11 avril

Har messe sees | Harm | son intention le mercredi 15 avril, I 8 II 30, en l'église Notre-Dame-de-Grâce - Passy, rue de l'Annonciation. L'inbumation nura licu E même jour I licume mai

11, rue Pétrarque,

Le président,

Le bureau, Le d'administration, conseil scientifique,

Et personnel l'Ecole des sciences sociales,

ont le regret 🌃 🌃 part du décès de M= Galienne FRANCASTEL

- M= Jean Kerrest-Grosdider, Catherine et Armel Kerrest, Guillaume et Alain Desrocques

Jean KERREST, chevalier i Légion d'honneur ancien administrateur civils I Indochine rbiće françzise, maire Landevennee.

Les obséques out eu lieu à Landeven nec, le 8 avril 1992,

. LII I andovennee

- Les membres du mattil d'administration II la filmation III la Caisse primaire d'assurance-maladie III la

ont le regret in faire par du die de Jean-Henri LAFFONT, oresident du d'administration

sur-Garonne, Langoiran (Gironde), le mardi 14 avril 1992.

- La personnel de métaux, Sogemet, is grande istrama de faire par du

M. Jean-Plerre LASCOMBES, de la société,
qui fut général
depuis sa con 1968
pondant vingt-trois ans.

Las obsèques and in lieu & M l'Intiiundi 🛭 avrit 🗺

Im Im I lieu III faire-part.

161, avenue Charles-do-Gaulle, 92200 Neulity-sur-Seine.

CARNET DU MONDE

Tarif : la ligne H.T.

Tontes rubriques ... Abonnés et actiones

## Le Monde

NEW ET MELE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75601 PARIS CEDEX Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-68-25-99 Télex : 206.808F

ADMINISTRATION 1 1. PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopleur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311F

Edité par la SARL le Monde Durée de la ......: cent ans à compter de

Principanz, associés de la société : « Les rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Manage

Association Hubert-Beuve-Méry > Le Monde-Entreprises, Jacques Lineau gérant.

15-17, da Paris CEDEX 15 TEL: (I) WENT TO

12 r. M.-Gunsbourg 94852 IVRY Cedex Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN:

Le Monde

PRINTED III MUMI Renseignements sur les microfilms index du Monde au (1) 40-65-29-33 TÉLÉMATIQUE

**ABONNEMENTS** place Hubert-Benre-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tél.: (1) 49-60-32-90 SUISSE-BELGIQUE AUTRES PAYS LUXEMR-PAYS-BAS Voie normale-CEE 790 F 3 mois ..... 1 560 F 1 123 F 2 960 F 2 086 F 1 80 ......

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif me demande. Pour abonner, renvoyez ce bulletin accompagné 🔤 votre règlement à l'adresse ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE

formuler leur demande deux semaines avant numéro d'abonné.

## BULLETIN D'ABONNEMENT

1 an 🛮 🛮 mois 🛚 Durée choisie : 3 mois 🗆 Prénom: Nom: Adresse :\_ Code postal: \_ Pays: Veuille: avoir l'obligeance d'écrire tous in propres en capitales d'imprimerie.

- La messe A la mémoire de

François LAUVIN, chef a la care équipement,

survenu le 🜆 📰 1992 dans sa

nci BRL

Le comité M direction et le person-

ont le regret d'informer du décès 🏭

1105, avenue Pierre-Mendès-France. Nimes.

— M= Raymond Trèves,
M. ■ M= Bernard Camblain
■ Icurs enfants,
M. ■ M= Bernard Trèves

ont la douleur de faire part du décès de M. Raymond TRÈVES,

E 10 avril 1994 ont wifen dans in plus

- Dans l'avis de décès de

M. Jean-Pierre NGUYEN-HUU-HAU,

il falleit lire en la licu 14 avril 1992, au funérarium es

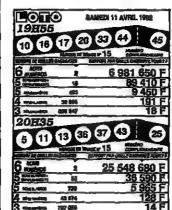
(Voir le Monde ଲ I i avril.)

<u>Anniversaires</u>

– il y a huit and il 4 avril 1984,

Mais il mus i jamais présent dans

sophie, i. Paris-54.



## Avis de messe

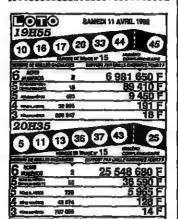
Roger CHAPELAIN-MIDY, artiste peintre,

sera mercredi 15 avril 1992, 16 heures, = l'église Saint-Médard.

Communications diverses

- Université européenne 📟 📗 La séance du 21 avril Nietzsche n'aura pri lieu. Elle remplacée par la la ultime juin. La prochaine séance, sur la morale, se tiendra le la mai, l offre. Collège international 🛍 philo-

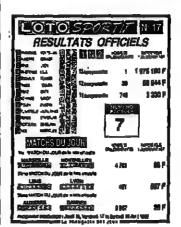
abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions de l'ame du Monde, sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.



123456789

HORIZONTALEMENT

 Peut nous apporter du muguet,
 II. N'est généralement qu'un trou,
 III. Armée ancienne, Souvent cité avec la taille. - IV. Mis en balance, Pas entouré. - V. N'a évidenment nous éviter d'avoir des empoules.



## Problème N. 5757

Laisser 🔲 peau. - VII. 🗀 brusquement la « porte ». – VIII, Pas dévoilé. A poil, pour le garde. – IX. Pronom. Boîte pour protéger les – X. Bien joué. Note. – XI. Qui a circulé.

VERTICALEMENT 1. Dec nation of des prunes. - 2. Quand on s'y met, il n'y a plus d'emprunté. l'indifférent. Lettre. – 3. Sans taches. Sibérie. Terre. - 4. Participa. Sipérie. Terre, - 4. Participa.
Comme un père au théâtre. 5. Saint. Pour le contrôle
cylindrique. - 6. Qu'on
peut un peu part 7. Agissent comme d'
- 8. On perd rien
quand elle fine. de roi. 9. Peut l'i enflammée quand on

Solution du problème m 5756

I. Inoculation. Bos. - II. Vue. Four. - III. Orelles. Erudit. - IV. Tarte II la crème. - V. Inde. Cs. IV. Tarte I la crème. — V. Inde. Ce.,
Go. Cr. — VI. — Vrille. —
VII. Rus. Aumonier. O.S. —
VIII. Inc. — Pu. — IX. —
Ah I Uppercuts. — X. —
Asie. — XI. Proglottis. E.V. —
XII. — Enivré. — XIII. Erine,
Ana. — IV. Noël. Bec. Agencé. —

1. flotier. Appoint. - 2. Rencu-niers. Ot. - 3. - 4. Talga. ~ 5. La. S.A. Halte. - L. Laceur. Tourbe. -7. Anels. Meurtrier. – 8. Tisa. Compétence. – 9. Id. Ce. NEP. – 10. Oser. Videuse. An. – 11. Regréer. Nage. – 12. Fumoir. Cebines. – 13. Bode. Pus. Wan. – 14. Qui. Cioutier. Ca. –

**GUY BROUTY** 

# Prud'hommes 1992. Le monde du travail prend sa justice en main.

## Employeurs, inscrivez vos salariés, inscrivez-vous avant le 5 mai.

Dans le monde du travail. 🖿 🗪 🐚 conflit, qui juge i conflit ? Les conseils Prud'hommes. ils sont 📻 garants droits and salariés manual and salariés employeurs.

Juges, arbitres, conciliateurs, proches 📺 tous, 📺 Prud'hommes sont élus au suffrage universel tous 🔤 cinq ans, 🗎 parts égales. 📂 🗪 qu'ils représentent : les salariés et les employeurs.

année, c'est 🛍 🖺 décembre que pour vos Prud'hommes.

Employeurs, warm devez inscrire vos salariés - vous inscrire - 5 mai plus tard. Vous devez la faire.

L'inscription in vos salariés im line listes électorales. Il leur possibilité voter, dépend il vous pour qu'en 1992. I monde du travail prenne III Justice en main. 36 14 PRUDINFO VERT 05 09 12 92



MINISTERE DU TRAVAIL, DE L'EMPLOI ET DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE



et les richesses françaises

Allimo de la Fundado maréchal de Lattre pour sa campagne d'aide aux soldats d'Algérie et d'outre-mer et à leurs familles

## Regards sur l'Algérie

Trente ans après la guerre « sans mon» deux expositions racontent la naissance d'un pays

Le Mand d'histoire contemporaine a mi les yeux plus gros que le exposition. La France en de la contrait d'un mil d'une époque à travers dune epodde a travers in multitude de li photos, jour-dessins de propagande ou films, pochettes de disques, livres, peintures, postales, lettres, que oublier l'attirail du parfait soldat charge 🕦 «pacifier» bled.

Il fallait un Centre Pomoidou pour se lancer dans une entreprise pareille, un espace beaucoup plus fonctionnel qu'un coin de musée, pour oser reconstituer un intérieur français du début de années de Les trois salles logées dans majestueux Hôtel des Invalides de transformées un invraisemblable capharnaum où s'entrechoquent les ripographies de France Soir, du Figuro du Monde, les affiches de propagande, la poittine de Gina Lollobrigida ou la pottrine de Gina Lollobrigida ou de Martine Carol en dessi de Martine Carol en dessi de Martine Carol en dessi de Martine disque fluorescent donny Hallyday, de affiches lacérèes par Raymond Hamme Villeglé, de clichés par dizaines dont faccumulation de l'œil l'appel de Coty en de Quand chers soldats reviendront, leur tache magnifique de sauvegarde de pacification accomplie, soit de France reconnaissante qui soit in France reconnaissante qui les accueille »...

Difficile dans 🖛 conditions 🛳 déceler les perles, l'armée française (« un champ inculte + III Français = III terrain cultivé. Un Fellagha « un désert... »), un émouvant d'Albert Camus ( I Trève pour les civils» une l'Express du 10 janvier 1956), un dessin corrosif d Siné, ou ce terrible - et minus-conserve de comment photographique représentant de villa-geois marchant devant

A vouloir imi mass au mass niveau. I trop vouloir montrer, an ne voit plus grand-chose, et cette sans nom échappe su visi-teur qui ne sardera que quelques traces Me vaut se, plonger de le catalogue, fort: réussi, mélange foisonnant de textes denses et d'illustrations, preuve que la juste place de tout ce qui mané mest dans cest pages non sur la mura Mand d'histoire contemporaine.

Un malogue, d'en justement en qui manque à l'expostion « La libération de l'Algérie : arrêt aur images », présente à l'institut du monde arabe. Près de deux cents photos refraçent le marmement algérien depuis la mas-du Constantinois mai 1945 jusqu'à cette photo Marc Riboud, prise en juillet 1962, où l'on peut lire in pare-brise d'une voiture : « Libres in heu-

La plupart images viennent des archives d'agences Keystone, Roger Viollet, Dalmas, l'armée. Elles n'ont qu'une valeur documentaire d'ont qu'une valeur documentaire (photos d'identité, portraits, manifestations, arrestations, etc.)

té la auteurs anonymes. L'irages sont médiocres, mais acceptables, pour ce type que seules l'égendes denses font « vivre » au point qu'un regard distrait n'en retiendra aucun. Bref, les photos instructives. attend - me to de plus - dans un livre dans une

MICHEL GUERRIN

en guerre d'Algérie », Museum en guerre d'Algérie », Museum en contemporaine-BDIC. Il national sur la valides, cour d'honneur, 75007, Paris. Tél.; 45-51-93-02. Jusqu'au 28 juin. Catalogue: 322 p., 330 F.

➤ « La libération II l'Algérie : Il sur images I institut du monde arabe, 1, rue III Fos-sés-Saint-Bernard, 75005, F Tél. : 40-51-38-38. Jusqu'au I juin.



**ARTS** 

## La sculpture dans le boudoir

Retrouvailles avec le plus habile modeleur du XVIIIe siècle français grand pourvoyeur de nus

CLODION

«Le charmeur que 🗃 🗀 📖 de sculpteur pour les appartements, avec 🖬 📹 🖼 per n'a su
croquis, de l'esquisse
(...) - qui ait
graces grassouillettes
la femme du XVIIIe siècle. un il de réminiscence antique. Qui eloge esserves? D'Edmond Goncourt 1881, c'est-à-dire de l'un de qui réinventent | XVIII | siècle | ses artistes sous Napoléon III | les remet | la | dans les chez les collectionneurs bourgeois de Plaine Monceau, Watteau Fragonard prenuent possession Sur un beşu meuble Louis XV, vrsi faux, Encure de l'archive redevient nécescuite de l'acceptant necessaire, prix gonfient, l'on voit
imitateurs plus adroits
qu'honnêtes li pasticher a reproduire surmoulage
douteuses prode fondeurs font scandale. Clodion échappe l'oubli qui avait
suivi sa mort en 1814.

peu de l'artiste. En 1912, Jacques Doucet vend ses Clodion avec l'ensemble de collection consample de XVIII. Il n'est plus convenable discretif d'aimer cet art réputé l'aime et décoratif - antimo-derne autrement dit. Clodion disparaît à nouveau.

Il ressurgit d'un coup, au Lou-vre, dans des salles pénombreuses, pour une exposition doctement historique, accompagnée d'un catalo-encore plus de L'érotisme caressant et diffus de Clodion parit un de cette présentation com-C'est que le sculpteur, on le

Ainsi du soupçon d'immoralité : Afisi du soupcon d'immorante;
Clodion, qui en 1781
Flore Pajou, fille du sculpteur
Pajou, n'était pas, dit-on, d'une
— pas plus que

femme du reste. Ils divorcèrent,
pour finir.
— surcroît
a colèrique s m e mépris pas la
richesse D'héritages m spécularichesse. D'héritages spécula-tions immobilières d'ama-heureuses, d'amad'une large prospérité. Il n'en sur-d'une large prospérité. Il n'en sur-moins miraculeusement la Révolution et ravailla pour le Directoire, le l'en ambait devoir mourir and l'Ancien Régime a la fermiers généraux.

Ces d'un composent plutôt figure d'un maudit, celle de bourgeois propriétaire d'un chercheur d'un Erreur. Mauvais des mythologies. Clodion déjoue la apparences. En 1756, à dix-hult ans, il entre en apprentissage chill oncie, Lambert-Sigisbert Adam, sculpteur membre de l'ambient royale; l'1759, il d'ambient l'Académie d'France à Rome, y d'ami directeur, le peintre Natoire, d'yaéjourne jusqu'en 1771.

#### a Des grâces menues grassovillettes

modèle en plâtre de la

recommencer. Il exécute alors un Montesquieu conventionnel III pompeux, à l'opposé de première version, tourmentée

mière version, tourmentée

mière version, tourmentée

mière version, tourmentée

plantaire des pointes des pro
plantaire, il travaille

que pour collectionneurs pri
vés. Il leurs hôtels, en colla
possion l'architecte Bronboration l'architecte Bron-gniart. Il la la pierre, il sculpte pour a graces menues grassouillettes» Goncourt – pour eux 2 non les néo-classiques précheurs qui prennent le pouvoir si-tique.

> L'anti-David

Pour eux, par le trésorier général Jacques-Louis Bouret de Vézelay exemple, il conçoit des nines il demi nues symbolisent l'Astronomie, la Géométrie, la Musique ou la Peinture. Mais ni la Force, ni la Vertu, ni la Monarchie, ni la Foi les représentées.
Seula les suit les les les le beau le vrai, méritent hommage.
Le modelage est à la hauteur de ces impératife

mperatus.

Il de la vérité: exactitude
mouvements, instesse de anatomies, variété de la beauté:
arrondis des plissés, boucles des
chevelures, grâce des des
La supériorité de Clodion tient à
dequilibre. De l'allégorique, il
sait ne pas tomber à la fadeur du
style idéaliste. Du véridique, il sait
tomber de les stéréotypes
expressions de l'usage. Clodion, ou l'anti-David.

La contradiction est plus flagrante que le sculpteur = le peintre puisent aux mêmes quand David célèbre I grands effets pathétiques les vertus publi-

accusations qui l'ont poursuivi. cabale, il contraint Clodion à Antiquité, il guerres ni sermons. Aux flancs de ses vases de terre il incise dessins d'enfants et de jeunes filles qui, par leur élégance et leurs élisions, font sonà Fragonard un moins unles qu'à Vien. Les hauts faits ne le retienment with mais des winn plus quotidiens, sacrifices see dieux lares II un dieu Amour, de et

> Ses conseillent la volupté, et point du tout l'ascétisme - la volupté des lignes M M la glaise prise | pleines mains | l'opposé man raides m de couleurs plates, celle des compositions immspiralées à l'opposé 🗮 la géométrie triangulée m rigide de Limit Pour per l'exposition unit walliment explicite, if n'y manque que le Serment en Horaces, qui aurait un étrange mande en milieu en sculptures exactement contemporaines incompatibles.

> aurait-on mieux compris pourquoi Clodion, maigré 📰 admimilian (ill remarquables a pourrait tenir lieu d'ancêtre éponyme ! artistique. On y rangerait, outre in Concourt, Renoir, duit les baigneuses wei Cézanne, qui près la sculpture française XVII XVIII siècles, et, naturellement, Rodin. Ce dernier aimait tant Clodion qu'il le pasticha à ses débuts u qu'on l'a udua soupçonné d'avoir multiplication des «à la maille de Clodion » dans les années 1870...

> > PHILIPPE DAGEN

► Musée du Louvre, Hall Napo-léon, tél. : 40-20-51-51. Jusqu'au la juin. Un estable très détaillé et savent accompagne l'exposition le p., le III.,

## Textiles contemporains à Lausanne

Une Biennale de charme où les créateurs japonais donnent le ton

LAUSANNE

mm envoyé spécial

Jean Lurçat, le pin fondateur dont on va célèbrer le la naissance, n'y reconnaîtrait pas petits. Depuis 1962, Biennale la tapisserie a changé D'ailleurs le aujour-d'hui restrictif, de tapisserie » a proscrit. Il s'agit, désormais, d'art textile contemporain. C'estadire d'objets bont la plupart ont quitté le mur, se régardent en trois dimensions dont la sont Palais de Rumine rues parcs de Lausanne. Quant la laine originelle cu de lisse, elle profit matériaux aussi clites que le métal, bois, le clites que le métal, le bois, le papier, le paille, le bambou... el l'intestin de vache.

La llerede précédente s'exté-La précèdente s'exténuait répétition appauvrie de devancières. Celle-ci, qui ne fait pas oublier apparitions lyriques Magdalena Abakanovicz, Jagoda Buic, Sheila Hicks ou Pierre Daquin, pur un particulier: elle légèreté, raffinement, transparence. Les Japonais, passés dans l'art sublimer presque rien par l'acte créateur, entraînés rien par l'acte créateur, entraînés par la matter du bouddhisme agencements propices à la méditation, semblent avoir inspiré la poétique générale 🖮 cette Biennale. y en nombre et excel-lent symboliser avec simplicité les énergies du cosmos.

Alnsi, Shihoko Fukumoto fait déferier l'indigo la la mer sur des mer sur des l'in. Le couple Kobayashi, dans une installation occupant une salle entière, évoque l'Esprit de la terre avec du papier, de la soie l'in d'aluminum – jardins sous un

de guirlandes. Chika Ohei miniaturium l'extrême découpé de feuilles d'argent que Harve Takami nomme Fonlaine un jépanchement de houppet de coule de bouppet de coule Biennale s'intègrent inégalement au minm une surface

Japonisante, l'Américaine Marilyn Midden a composé un kimono géant en plumes blanches ornées de géant en plumes blancnes omees de calligraphies, qu'illumine une seule plume rouge. L'Allemande Hiltrud Schaeff utilise le papier végétal structuré avec fragments totin pour un alignement de formes dont l'opacité trouble déchiquette de station Shirley me édifie une une sance-Leme édifie une una la campe-le pour rêver avec des branches l'audit incurvées et du maio allures papillon. La Hongroise Lovas – c'est qui utilise la l'intestin la vache - invite uprojections de l'imaginaire sur magi-que géante aux varia-parcheminées.

l'ordre in la transparence, le la transparence de bouleau par la Margareta Klingberg, l'assemblage gracile
de tissus cubes de
bois de Lam de
Wolf ou fuseaux de dentelle Betty Cuykz, peuvent avec les structures géométriques ajourées de la Japonaise Asako Ishisaki.

Quelques-uns échappent aux éva-Quelques-uns échappent aux éva-nippones : la Polonaise Anna Goebel, avec son en ragueux volumes papier d'emballage e de ficelle; le Fran-çais Guy Haudouin qui, à l'aide de papier coloré tressé, e au mur un feu d'artifice prodigue e étincelles; la Colombienne Olga de Amaral, e lourd i baroque, comme un rideau de théâtre, constellé rideau de théâtre, constelle 📠 feuilles d'or et d'argent; ou l'Italien

Biennale s'intègrent inégalement au sites au moins : le cert-volant la Charlotte llant (néerlandaise) composé d'abble à l'étendage qui planent de le la d'une place de marché, et le tissu de mailles de fer inégales la Lucie Schenker (suisse) qui, suspendu time une ruelle mon-tante, offre aux passants une per-ception fantomatique de la vicille ELE Cela s'appelle Illimanta du

A l'intérieur du Palais de Rumine, conjugue, elle,

la grace et la force. Tunisienne, Fatma M'Seddi : Du une surface de poudre de la laquelle elle a répandu de formes de papier noir tordues. Ainsi, d'étranges convulsions d'insectes ou d'étranges convulsions d'insectes ou d'homonacules dramatisent blanc. Ille entrepris travail pendant la guerre du Golfe. A seule, cette minventive justifierait l'existence Biennale on sait qu'elle est fragilisée par l'insuffisance financiers et d'un bannissement le Rumine. Rumine.

XV. Blennale Lausanne : Brt Lausanne : contemporain, au Palais de Rumine; jusqu'au 28 juin.

## UNE SEMAINE AVEC L'EXPOSITION DE SÉVILLE

Du mercredi 15 avril (daté jeudi 16) au mardi 21 avril (daté mercredi 22)

LE MONDE ARTS ET SPECTACLES du mercredi 15 avril (daté 16) sera entièrement consacré I l'Exposition de SÉVILLE: le projet culturel et architectural, avec un guide et un plan. Chaque supplément du Monde -LIVRES, SANS VISA, RADIO-TÉLÉ-VISION, HEURES LOCALES, L'ÉCO-NOMIE, SCIENCES-MÉDECINE - abordera l'Exposition de SÉ-VILLE sous des angles divers: touristique, culturel, économique, poli-

mise en scène Christian Rist par le Studio Classique



du 14 au 30

A SECTION OF THE SECT

Mary Hope Street Street

**parasi**an 🚓 🦠 **最高級**のできません。

Manual St.

Brancher 1

1 5 T . . .

± + - - -

1 Table 18 to 1 1 1 1

# La modulation vaudoise

Vingt et un artistes suisses dans l'aventure de l'art moderne

CINQUANTE ANS D'ART VAUDOIS à lausanne

**ARTS** 

hauteurs 🖶 Lausanne, il y aimable de la Fondation la l'Herdomine li Léman L

S'il quelque unité dans l'ex-position n' vingt et un peintres et sculpteurs sur un 1940, – elle est rechercher dans la sérenité climatique, teintée parfois 🖦 mélancolie, en certain en de vivre lentement, même si quelques tempé-raments rebelles échappent à l'atonie d'une paix sans histoire. Mais Patrick Schaeffer, organisateur de l'exposi-tion sous l'autorité de François Daulte, n'a prétendu affirmer une quelconque B montre simplement petite patrie. cipe avec binn aux menimuls plastiques temps, quelquefois en international définitivement l'Paris, allant | vivre quelques mm natal

François Bocion, l'ancêtre, a pré-regarder par fin la lumières changeantes sur la Léman. Dans la rétrospective qui lui . consacrée par la Fondation, ses pochades vives le mieux que la miderat miques exposés.

Des expatriés majeurs, Théophile-Alexandre Steinlen - Was Vallotton, 💳 marqué la vio parisienne. 🕦 premier, peinture, E seuses, et un pastel, beile fille rousse au le bleu fond d'acceptant que sa modernité influença le jeune Picasso. pour Vallotton,

Pour Vallotton,

collection privée un triptyque, le Bon
Marché, aux couleurs acides d'éven
biganés, d'éclairages artific
très caractéristique du réalisme à cru
qui rend

jeune fille en combinaiportrait jeune fille en combinaiavec une légère le géométrisation, peut de Mais y regarder plus près, on midit que l'érotisme gincé mi Balthus mi pes

L'attribution or me and chaque artiste favorise le choix des œuvres itales. Celle de René Auberjonois, délicate à l'extrême, le ton d'une exposition largement hames De de la le la pur les les differencessives qu'il la la a la couleur rentrée, le Partrait de la violoniste, d'une sensualité pudique purme la juli baisses de

pointilliste, témoignent inquiéte, afrière, et inquiéte, afrière, et inquiéte, afrière intimistes. Ce maître, admirateur 🖷 Cézanne, lié il Ramuz, il Stravinsky, il Derain, compagnon de Dubuffet dans la curiosité pour un art margi-nal, a joué un rôle d'initiateur aupsès de ses compatriotes.

And Bailly, qui, de 1913, s'in-téresse à l'expression plastique de mouvement avant de s'adonner à une figuration attendrie qui fait d'elle une Marie Laurencin helvétique; Rodolphe-Théophile Bosshard, qui module avec subtilité un cubisme tempéré, aux nuances frémissantes, puis pratique un néo-classicisme décoratif; Gustave Buchet, cubiste phis orthodoxe que les autres, pous-sant jusqu'à la pure abstraction géométrique : tous illustrent l'apport vaudois à ce qui fut l'art moderne.

Hors frontières, issu d'une autre planète, il y a Louis Soutter, qui passa une grande partie de sa vie interné. Son cousin Le Corbusier et Auberjonois out contribué à faire comaître son œuvre de solitaire. On trouve à la Fondation de l'Hermitage quesques dessins de personnages tra-pus, costands, androides d'un autre univers mental, et quesques peintures élémentaires : des silhouettes noires faites au doigt sur une constellation de taches. Avec Soutter, le pays vaudois possède un barbare d'exception.

D'autres artistes méritent, certes, Pattention, Borgeand, Abraham Hermanjat, Wilhelm Gimmi, Charles Chinet, Marcel Poscet, Raoul Domenjoz, Steven-Paul Robert, le sculpteur Edouard Marcel Poscet, Mair Charles Poscet, Paul Meir Coulle eville (Marcel Poscet) Sandoz. Mais, quelle qu'eit été leur carrière, ils ont l'allure plus «provinciale» que les servants d'un cubisme aux douceurs vaudoises ou cet illuminé de l'exil intérieur qu'est l'infe-

JEAN-JACQUES LERRANT Jusqu'au 10 mei à le Fonda-de l'Hermitage, à l'annuau THÉÂTRE

CULTURE

## Lyon entre la pompe et le deuil

Un anniversaire : le bicentenaire du Théâtre des Célestins Une disparition : le Centre dramatique national

Honneurs et peines pour ichim lyonnaises : au même moment, le Illant de Casalin Ship has like its his barrier et d'amatique de Lyon (CDNL) s'apprête disparaître l'moins d'un quart de d'existence. L'ville, qui premier établissement et récupère les murs du second, dont elle est propriétaire, pour y installer la Maison de la danse, il clairement exprimé un préférences. La présence d'un bible comme Abbi Françon, II du CDNL, n'a partir du l'équipe du maire, M. Michel Noir. Il lui suffit que brillent, en centre-ville, les ors et les rouges grand chic grand genre des Célestins.

Ce limit teldim il l'italienne en avril 1792 dans un ancien couvent, u en jadis sa part de tribu-lations : incendié à deux reprises, puis reconstruit, il a affiché, au fil des décennies, des programmations tour il tour hardies et provinciale-

Les tentatives de certains directems pour le « délyonnaiser » n'ont tillon, par exemple, qui l'a 1941 et 1967, avant le recours payé cher um milian d'infliger aux notables l'électrochoc occasionnel d'une création d'Armand Gatti ou d'un spectacle du jeune Patrice Chèreau (l'Héritier de village). Acca-blé par un déficit que la ville n'en-tendait pas combler, il a assumé sa défaite discrètement, à la lyonnaise, en se jetant sous un train.

Après lui, le tandem Albert Husson-Jean Meyer, doté de moyens plus substantiels, a failli réussir l'équilibre entre les divertisse de bon aloi exigés par les habitués, les paisibles classiques pour mati-nées sonaires et de prudentes créa-tions de textes d'Alberto Moravia on Peter Ustinov, «Failli» sculement, car lesdites créations motivaient activated moins is public artistiquement plus proche inc averti que celles de Roger de cou Marcel Marcchal; les tournées Karsenty-Herbert faisaient médiocrement recette; et les classiques puisés par Jean Meyer dans son propre répertoire de mises en scène anciennes étaient souvent bien essouffiés.

aux commandes après in Husson, in m Meyer en la la bonne elle ils proposer pour dauphin un de ses disciples, Jean-Paul Lucet. Très vite, le nouveau patron des Célestins allait redynamiser l'établissement grâce à deux cartes maitresses : en remplaçant les comédies de tournées pousives par des succès de théâtres privés parisiens agrémentés d'acteurs vedettes venus du cinéma (Nathalie Baye, Fanny Aukin un Zabon), et programmant de classiques dépoussiérés on le groupe Tse.

## Un emollost

guer, lors de la récente soirée Molière, de présenter chez lui a le thédiral français » : à réserve près que l'antie n'a di programmé 1 character of the charac

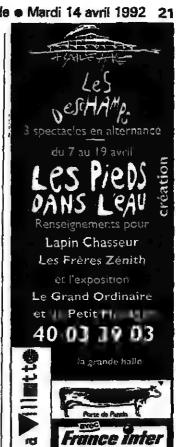
Dans ses propres de scène, Jean-Paul Lieu se trouvé de propres avec un public qui n'a present du TNP ou CDNL en Lile di créa-Loire, d'André Obey, son de spectacle, était

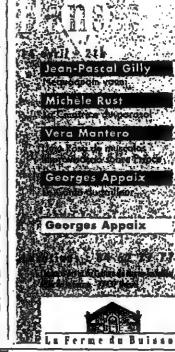
spectacles des Commillers routiers d'avant-guerre - d'avant-guelconune avant-garde! Hell certains poétiques d'époque phi aux

Le résultat, de un alle jours plein, qui annonce quarante mille de l'acet, assurément, est un excellent deur qui exploite ce fonds de comdu public : rapparat I les III l'ancienne, comment de bicentensire ses divertissements rétros : un dialogue d'opérette de Christian Marin Jacqueline Bacha Guitry; III la III surprenant, sous in regard complice in Simone Garnier of Mick Micheyl, in Minnie Mathy of Jean

Le départ d'Alain Françon du du Huitième, de quel-semaines, lyonnaise - monologues m Feysuperbement interprétés par Chila David, - il va mun en un Centre dramatique natio-décentralisé puisqu'il s'appuiera sur plusieurs mirra Alpes, I Chambéry M Annecy notamment. Marcel Maréchal, qui avait inauguré la Centre dramatique Lyon en Literatus Poumatter d'un thillie des m qui devait n'être, initialement, qu'une Auffi ides fetos, a Un an brichmit III voir s'achever ainsi vingt-quatre dynamic de liffic property scéni-Par Arditi, qui s beaucoup joué s Huitième, lui s s de la cérémonie In Wallby Mais is more du prestige a gagné, a Lyon, défis artistiques de la limite.

BERNADETTE BOST





## CINÉMA Les méfaits de Gavroche

LOULOU GRAFFITT

Le jour où Anémone est plaquée par son homme, il pleut à verse et un autre homme, son supérieur hiérarchitrait de l'violoniste, d'une sensualité que, lui pique son invention — un pudique nume la la baille de l'élicoptère une 1906, qui se l'aute un fond caméra. En revanche, ce jour-lè, elle

... On ne peut qu'exhorter le

spectateur à retrouver 🗏 che-

min car ce minimum on

n'en fait quasi plus, où la Illia

... Vivacité, cruauté et mus

pense d'un théâtre pris

comme agitateur populaire.

... L'aisance muni laquelle

Simovitch sublime le sordide IIII.

tragique: "Alla i l'humour

terre à limit ille rue Fédérès,

... Im texte joue ovec subtilité

illeux communs, passant al-

légrement d'un registre à

l'autre. De cette savante construction naît la force 🔙

son war écrite dans une

... L'occasion em irop eur. de

voir et d'entendre un théâtre

contemporaln um dimensions

du www.monde.pour qu'an la

Les lettres françaises

opère de miracles ...

langue superbe ...

L'Humanité

Libération

rencontre Louiou Graffiti, orphelin en rupture de DDASS, gamin évidem-ment déluré – Jan Vancoillie – en de Christian Lejalé cheville avec un cambrioleur chevaler c nière minute et, entre-temps, il ne se sera pes pessé grand-chose.

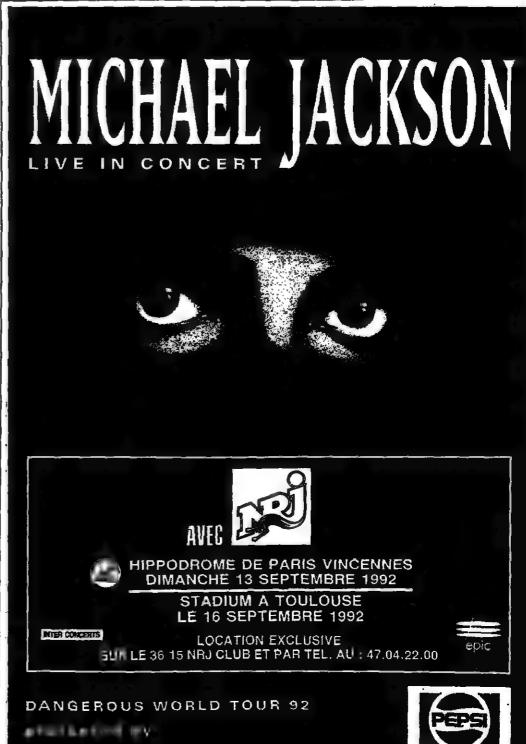
Loulou Graffiti, premier long métrage de Christian Lejalé, tourne metrage de Christian Lejaie, roume autour du gamin, avatur contempo-rain de Gavroche. En générique de fin, il chante un air qui pourrait figu-rer dans le spectacle les Mitérables. L'intrigue, les dialogues, les sinations semblent d'ailleurs avoir été pensés pour une comédie musicale dont on aurait oublié la musique. Et le

Un gentil point de départ ne suffit pas, les contes pour enzants exigent au moins autant de soin que le cinéma

Le meilleur de la séance, c'est finalement le court-métrage Télécom-mandes de James Huth, qui précède le «grand» film, jolie variation sur la solitude audiovisuelle.

 Expesition «Steryboard». - La mise en dessias, pour aider à leur réalisation, des plans d'un film - le storyboard - est une technique en usage depuis longtemps. Le sybourd est aussi devenu la pierre de touche d'un débat vieux com cinéma, entre les tenants de la «fabrication» sous la bannière de Méliès et ceux du camp Lumière qui privilégient l'euregistrement de la vie telle qu'elle va. Il serve sussi que le storyboard, document révéluteur sur un film et son metteur en schae, soit destinées à M le mandit on à Brazil, à Citizen Kane, Ivan le terrible, les Oiseaux, Cléopatre, Cotton Club on l'Amant. A cette occasion est également publié un livre faisant le point. sur la question, grâce à plusieurs entretiens avec des cinéastes et des

Au Palais de Tokyo du III aveil au 25 juin. Storyboard, le cinéme des-siné, édit Yellow Now, 192 p., 115 F.



JUSQU'AU VENDREDI 17 AVRIL A 20H30

LE THEATRE AMBULANT LIOUBOMIR SIMOVITCH

mise un scène Jean-Paul Wenzel qu'attendez-vous?

Une fable serbe 🔤 🗎 plus fort in l'horreur du quotidien. . . Tout n'est que simplicité, émotion directe et populare and l'effet d'une de passe décidement par le tribution complice ... La Crobx

.. Ceux qui consacrent ieur vie à la lutte politique supportent mal ceux qui vouent la leur à l'art.... Soutenu par comédiens nors pair. ... Précipité miraculeux de beauté et d'intelligence D'une férace actualité.

Télérama

.. Une direction nette 📹 précise: La mise valeur il l'humanité des groupes ul des individus. Du coup, IIII acteurs sont magnitiques.

... Un charme singulier ...

Curieuse piècel Poétique. idecliste, ecrite comme un nommage au thèâtre, ii ses chaimes, il wi pouvoirs sur l'imagination 🍱 êtres, à sa force rédemptrice. ... Le Figaro

.. Du beau théâtre, direct et Le Quotidien Me Poris

L'Evènement du 🚐 🛚 2, PLACE DU CHATELET PARIS 4 - TEL 4 74 2 77

manauê.

. 4

12 Sept. 1

**经验** (一)

## MUSIQUE

34

AMPHITHÉATRE RICHELIEU. : 20 a 45 mar. Pierre-Hédouard Gercin (plano), Marie-Laurence Equilbey (direction), Brahms.
AUDITORIUM DES HALLES
(40-28-28-40). Nicolaeve : h
19 h jeu, Baryton, Rudolf Jansen (plano).

Schubert Pavel Berman, Vardan Mamiko-nian : 19 h mar, Violon, piano. Debussy,

AUDITORIUM DU LOUVRE (40-20-52-29). Quatuor Sharon : 20 h 30 mar. Kubelik, II Ingartner, Rosenthal, Deman-Rosenthal, Deman-Cohen : 12 h 30 jeu. prano, piano. Klemperer,

Paray, W. BATEAU-THÉATRE LE NAUTILIUS (40-51-84-53). Par si, par is : jusqu'es 3 mai. 20 à 30 mer., jeu., ven., se mar. ; 17 h dim. Spectacle musical i avec (piano), (victoncalle). Bach, Fauré, Paganini, Scriabine, Prokoflev, Strauss, Chopin, Chostakovitch,

CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-74-42-19), Ensemble porain : 20 h 30 mer. La Schaetun, (direction). Nguyen-Tlen La Schaetun,

Ferneyhough, Barraqué. EHATELET. THÉATRE MUSICAL DE PARIS (40-28-28-40), Carmela Apollo-nio, Lucio Lupoli : III h III mer. Al-sandra Ruffini, III Zanetti : II h ven. Chœur et orchestre Orphée Le hall mar. François (direc-

tion). SAINT-EPHREM-LE-SYRIA-OUE. Agnes 1 18 30 sam. Hindo: 18 2 a cappella. SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS. Challed Street Secre : Itt h III mer.

EGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE. Lee Trompettes Wersailles: 20 h 30 dim.; 16 h lun. Haendel, Vivaldi. Ensemble instrumental 17 h dans des Heuts-Laurent Brack (dkr.). William

Heydn. ESPACE QUARTIER LATIN (45-87-39-70). André Simony : Ill h 30

FIAP Mercelo Haschke de la Puebla : 20 h sem. Jean-Marc Wel-

GALERIE PEINTURE FRAICHE (45-51-00-85). Métye-morphose de Paris : 20 h sem. ;

Zarowiecka-Helders, Helders: July 30 jeu. Plano, July Lutoslawski, Beathovan, Schnittke,

MUSEE D'ORSAY. I Phillips, MUSEE D'ORSAY. Phillips,
Yoko Kaneko: 18 h 45 jeu.
plano. Bridge, Kodely, Faure, Debussy.
OPERA DE BASTILLE
(44-73-13-00), Qu'est-ca la
rante?: I h 30 14 h 30 jeu. Textes,
adaptation Muriel Blach, FrançoisNoël Bing, d'après la Maile Violon de Crémons.
Trois 8 (musique),
Sextuor de l'Opéra de Parla: 20 h 30 ven. Tchef-

OPUS CAFÉ (40-38-09-57). Muriel Bekouche, Gabin I. : 22 h mer.
Beschoven, Chaplin Patrick Toffin, Hiroshi Kobayashi, Rénty Seguin : h jeu., ven., Jano, violoncelle. Beethoven, Alexandre Markeas : 22 i lun. Piano. Bizet, Berlioz, Coumot : I mar. Soprano, piano. Bellini, Thomas,

ORATOIRE DU LOUVRE. Sinfonia Sacra : 20 h 31 mm de l'attend du Louvre, l'alle du Louvre, l'alle du Louvre, l'alle de l'alle

PARIS EN VISITES

gon quartier et le halle au bié », 10 h 30, 8, rue la Ferronnerie

au Père-Lachaise », 11 1 1 1 1 15 heures, porte prin-cipale, Ménilmontant

Montmartre s, 11 14 h 45 17 heures, métro 14 h 45 onnaissance 11 et d'ailleurs).

« Les Impressionnistes », 11 heures, Musée d'Orsay, collectivités (G. Marbeau-Caneri).

Chefs-d'œuvre du d'Orsey, d'Ingres aux Impressionnistes », 13 h 30, 1, rue 500s l'éléphant (E. Romann).

ruelles et jardins, traces de Toulouse-Leutrecs, 14 houres, Abbesses (M.-C. Lasnier).

a Course of passages pittoresques du faubourg Saint-Antoine », 14 h 30, 4, rue in la Roquette (M- Cazes).

malsons, cours
malsons, cours
du quartier Mauberts, 14 h 30, métro
Maubert, nie (Sauvegarde du Paris historique).

«La dynasi statistica. et l'his-torique de la Manufacture», 14 h . . metro cotté Manufacture capitale historique).

capitale historque).

\*L'hôtel de Rohan et l'exposition i
Voyeges aux la françaises d'Amérique x, 11 h 30, 87, rue Vieille-duTemple (C. Merle).

\*Paris recontée poche), 14 k 30, 1, place Denfert-Ro(Connaissance de Paris).

SAINTE-CHAPELLE (48-61-55-41). IL Saminano Musicale : 19 h 30 mer.
Seminano Musicale : 19 h 30 mer.
(direction), Charpentler
Ensemble Clément Jenequin : 1 h mer.
Dominique \(\text{\tex Nous publions le lundi (daté mardi) la liste des concerts de la semaine, dont une sélection commentée figure dans le supplément « Arts et Spectacles » du mercredi (daté jeudi).

l'Opéra Paris, Myung-Whun Chung i(direction), la usu Joël (mise en scàne). PÉNICHE OPÉRA (42-45-18-20). Le Toréador : jusqu'au 30 avril. 21 h jeu., rven., sam. : 17 h dim. But d'Adolphe Adam. Yves Coudray (téror). Lionel Peintre (bu jun). Edwige Bourdy (soprano), Frédéric Chatou (flûte), Erika Guiomar (piano).

#### <u>Périphéria</u>

Victoria, Llanas, Cardoso Les
Jaunes : 21 h ven.
(direction). Ockeghem. Tallis,
Dufay, Huber : 20 | 30 | Laurent
wart (orgue). Publicau
gambe). Françoise |
Sagittarius : 20 h 30 dim.
Laplénie (direction).
Schutz Ensemble Gilles Binchols : | h
sam Dominique Vellate (direction). AULNAY-SOUS-BOIS. ESPACE JAC-QUES-PRÉVERT (48-68-00-22). La QUES-PREVERT (48-68-00-22). La Scala di Seta : 11 h ven. D'après Rossini. Glenn Chambers, Michel Vaissière (barytons), Claudine Cheriez, Fabienne Masoni (sopranos), Brian Parsons, Eric Trémolières (ténors), Daniel Lecoyer (comédien), Serga (violon), Jean-Louis Marthias (accordéon), Languer (contéon), Languer (contéon), Languer (content de la contrabasse), Jean-Louis Marthias (accordéon), Languer (content de la content de la content

Amoyal, Rogé: 20 h 30 mer. Violon, pieno. Prokofiev, Brahms, Mozart, Homero Francesch: 20 h 30 jeu. Planc. Schubert,

SALLE PLEYEL |45-83-88-73]. Orches-

Lupu (piano), Kurt Sanderling (direction), Mathieu Papadiaman-

: 18 h jeu. Free Schumann.

SCHOLA CANTORUM 23-14, 74), Trio Sonorités rares ; 20 a 10 mar.

Scheidler, Wiszniewski, Sprongi, Mege-vand, Bondon,

THEATRE DE LA VILLE (42-74-22-77).

Serguel Edekman : III mer. Plana, Pro-L. Chopin. THEATRE IIIII CHAMPS-ELYSÉES

THEATRE LINEAMPS-ELYSEES (47-20-36-37). Orchestre national de France: 20 h 30 jeu, Jean-Claude Penneder (pisne), Heinz Wallberg (direction). Brahms, Chopin, Beethoven Bruno Rigutto: 20 l 30 mar. Chopin Ensemble Stradivaria: Lorraine,

(alto), Gerd Türk, Regon (ténor), Philippe (baryton (direction).Passion

NANTERRE. UNIVERSITÉ PARIS-X.

AMPHI 82. Ensemble
Paris : 18 h mer. Jean-Guihen Queyras
(vicioncelle), Amin Koulder (direction).
Dvorak, Tchalkovski.

SAINT-DENIS. UNIVERSITÉ
VIII (48-40-68-28). La crié : 17 h
mer. Uname de Philippe Lamas sur un
texte de M. Duras, Ensemble vocal de

Saint-Denis et de

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, EGLISE.

de la Lide Safisbury : 20 h mer. Marie-Claire Alein (orque). Byrd, Herris, Wood, Poulenc, Lenglais.

THOIRY. CHATEAU (39-73-72-33).
There e Mercier, Inn-Pierre Loubler:
20 in Récitant, plano. Verlaine,
Lully, Debussy, Liezt. La Musique et les

mots. VERSAILLES. CHAPELLE ROYALE DU

CHATEAU. Antième de la Manua nationale de Versailles : 17 h 30 jeu.

Bouzignac, Ockechem.

VESINET. CAL (38-76-32-75).

21 h
Kobayashi (violon), Frédéric
(direction). Mendelseohn,

**OPÉRAS** 

OPERAS

OPERA DE LA BASTILLE (44-73-13-00). Le fa Transcio Araiza (ténor), José Van Dam (baryton), Georges Gautier (basse), Martine Oupuy, Natalie Dessay, Nadina Denize, Lella Cuberii (sopranos), Orchestre et chosur de l'Opéra de paris, lon Marin (direction), Roman Polanski (mise en scàne) Rehda (chor.) Le bal masqué jusqu'au l'avril. Il h 30 jeu., lun. Luciano Pavarotti, Dennis O'neill (téman, Alexandru Agache (baryton), Aprile Millo, Lubica Rybarska, Nuccia Focile (sopranos), Susan Shafer (mezzoaoprano), Orchestre

soprano), Orchestre

a Chemins Jardins
la Montmartre »,
IA h 30, (C.-A. Mes-

«Les passages marchands du dix-lième siècle (premier parcours), une promenade hors du temps», 14 h 40, 19, nue Jean-Jacques-Rous-seau (Paris autrefois).

«Le my un lune l'11 à l'église Sainte-Marguerite », 15 heures, 38, rue Saint-Bernard (Europ

Exposition : «L'esu à Paris», 18 heures, Archives Paris, 18, boulevard Sérurier (Association d'histoire et d'archéologie du ving-

l'avenue Corentin-Cariou et du quai de Charente, 18 h 30 : « La vision de la banlleue parisienne dens le cinéma français de 1958 », avec

Bourse du travail, 3, du du Château-d' 19 h 45 : c A l'écoute

de la langue maternelle », avec le doc-teur U. Coco (La Maison de toutes les

Forum, 102 de Vau-glrard, heures : «La profession, évolution résignation?», par J. Barbin (Crehe).

189 bis, rue Saint-Martin, 20 heures : «L'ordre de la Rose-Crob. Amerc». Entrée libre (Centre cultural

CONFÉRENCES

**MARDI 14 AVRIL** 

Gagneux, Beethoven.

ELDORADO (42-49-80-27). . . jusqu'au 30 avril. 14 il 30 jau., mar. Opérette de Francis Lopez, livret de Nadine de Rothschild.

JAZZ, POP, ROCK ALLIGATORS (42-84-11-27). Les Kontz Quartet : 22 li mar., jeu., valum ; Nancy Holloway. Philippe Les Preissac Quartet : 22 h mar.

Rayao; BAISER 111 (42-33-37-71). see-sion: jusqu'eu 15 avril. 22 h 30 mer.; Yes, Yes, III h Jeu., ven., publique 1 groupes: jusqu'eu III avril. 22 h dim.; Captain III avril. 22 h dim.; 22 li 30 lun.

BAR DU POTAGER (40-28-50-96). Plane Michel Sivadier: 22 mmer., jeu. Plano; Jeen-Plane Bertrand: 22 h lun., mer. Plano. BATACLAN (47-00-30-Titl: Reggamuffin Festivel : 20 h dim.

LE BILBOQUET (45-48-81-84), Quartet Patrick Tilleman : 22 h 45 mer., jeu., ven., sem. ; Alex Sanders Trio : III h IIII dim. ; Michel Høusser Cuertet : 22 h 45

BLUES DU NORD (42-09-00-77). Rythm' Winners, Solid Stuff: 22 h jeu. BOUFFONS THEATRE (42-38-36-53).

CAFÉ RIVE-DROITE (42-33-81-62). Regard : 22 h 30 mer., Jeu. ; Michel Her-Entry Quartet : 22 h 30 km., mer. ; CASINO DE PARIS (49-95-99-99). Black Belled : jusqu'au 28 evril, 20 h 30 Black Selled: jusqu'au 28 avril. 20 h 30 mer., jeu., ven., sam., dim., mar. Coméde musicale de Frank Cassenti. Archie Shepp (saxophone, chant), Le Velle (chant), Youval Micanmacher (percussions), le Ballet Nimba.
CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), Harlam nochame, dean-Michel Proust: 21 h 30 mer., jeu., ven., sam.; Tom Cat Diteland Jazz Band: 21 h 30 dim., lun., mar.

21 n 30 cm., un., mar.

TITY ROCK (43-59-52-09). Time Tigger: If h mer.; Les Cochons dans l'espace: O h jeu.; Alice Circus: O li van.
Ze Boom: O h sam.; Beale Street Blues
Band: III dim.; Milwelkee: O h lun.
PRS: J h mar.

ELYSÉE-MONTMARTRE. Gong: II h 30 mer.; Jeaus et Mark Chain: 19 h 30 lun.; Naughty by Nature: 19 h 30 ven.

ESPACE ORNANO. Les Shériff, les Skippies: 19 h 30 mer.; Garin Friday: 19 h 30 sem.; L7, Therapy: 11 i 30 ESPACE WAGRAM (45-51-74-10). 22 h 30 years

L'EUSTACHE (40-26-23-20). Turk Mauro : 22 h 30 jau., ven., sam. ; Trio Arvanitas : 22 h 30 dim., lun., mar. FRONT PAGE (42-36-98-89). Chris Lancry: 22 h 30 mer.; Matthew Skofler Blues Band: 22 h 30 jeu., ven., sam.; Jem Session: Jusqu'au 26 avril. 17 h dim.; Franck Ash Blues Band: 22 h 30

HIPPOCAMPUS (48-48-10-03). Trio Middle : jusqu'au 1- 21 in ven. (saxophone), Jean Chaudron Jean-Pierre Pothier (piano) ; Trio New Orleans : jusqu'au 2 HOLLYWOOD MAYOY (42-36-16-73).

Holly Lane: 22 h mer.; The Trans-Cow-boys: jusqu' as avril. In jeu.; Clem Hashford: 12 h ; The U Stompers: 22 h 15 sam.; Freddle Meyer: 22 h hm.; I at Azad: 22 h mar. JAZZ CLUB LIONEL-HAMPTON 

LATITUDES SAINT-GERMAIN (42-61-63-53). Jacky Rault, Jean-Claude Lubin, Luigi Trussardi : 22 h mer. Batte-Luoin, Ling: Irussard: : 22 h mer. Bette-rie, piano, contrebasse : Stephan Patry Quartet : 22 h jau., van. ; Jacky Sam-son, Bibi Louison, Philippe Soirat : 22 h sam. Contrebasse, piano, betterie, Edouard Labore (saxophone) ; Catharine Bardin Quartet : 22 h dim. I Ahmet Gui-bay Trio I 22 h mar.

LOCOMOTIVE (42-57-37-37). Cry : 0 li ven. ; Bruno Grimaldi, Face to Face : Dill mar

LA LOUISIANE (42-36-58-98), Booz-zoo's Jazz Combo : 21 h mer. ; Jecques Caroff Group : 21 h jeu. ; Michel Mardigian Jazz Group: 21 h ven.; Philippe de Preissac Group: 21 h sam.; Philippe de Preissac Group: 21 h lun.; Philippe de Preissac Group: 21 h mar. LE MONTANA (45-48-93-08). Trio Phi-lippe de Preissac: 22 h 30 mer.; Quar-

tet Stardust: 22 h 30 jeu., ven., sem.; Trio René Utreger: jusqu'au 23 avril. 22 h 30 ven., sem. Au club; Trio Alair; Bouchet: 22 h 30 lun., mar.

MONTGOLFIER (40-60-30-30) Alain MONTGOLFIER (40-80-30-30). Alain Boucher: I h I jeu., ven., III; Pierre Caligaris All Stars: 22 I mar. NEW MOON (49-95-92-33). Ivresse publique: 20 h 30 mer.; Trensyrones: 20 h 30 jeu.; Gonokox: 23 h ven.; The Strike: 23 h sam.; Dezibel: 20 h 30 km.

MIN MORNING (45-23-51-41). Steve MORNING (45-23-51-41). Steve Smith, Jimi Tunnel, Bendik, Victor Bulley: 11 h 30 mer.; John Hammond: 21 h 30 jeu.; Allen Holdworth, Law Wakerman, Steve Hunt: 21 h 30 sam., PASSAGE DU NORD-OUEST (47-70-81-47). Kevin Ayers: 22 h mer., jeu.; Trio Mosalini-Beytelmann-Caratini: 21 h 30 ven., sam., dim.; Travelling: 22 h mar.
PETIT JIMMASSE.

(43-26-28-59). Guy Laffitte (43-26-28-59). Guy Laffitte (121 h met., jeu.; Tonton Swinguaur Jazz Group; 21 h ven.; Jazz et Five; 21 h sam.; Bolling Trio; III h mer. PETIT OPPORTUN (42-36-01-36). John Ruocco : 23 h mer., jeu. Saxo-phone, Belthazar Thomass (piano), Tho-mas Stabenow (contrebasse), Felk Willia (battarie) : François Rilhac, Michal Boss, Alain Marquet: 23 h ven., sem. Piano, trompette, clarinette; Barney Wilan, Alain Jean-Marle; 23 h mer. Saxo-

phone, pieno. REX CLUB (45-08-93-89). Welcome to Julian: 23 h 30 mar.; Rax Appeal; jua-qu'au 7 mai. 23 h jeu.; L'Etudianne; jua-qu'au 17 avril. 22 h 30 van.; Nuit excelqu'eu 17 avril, 22 h 30 ven.; Nuit exctque : jusqu'eu 18 avril, 23 h 3em.; Kedanoe : jusqu'eu 28 avril, 23 h dim. SLOW CLUB (42-33-84-30). Five o'clook : 22 h mer.; Merc Leferrière. Dide Lend Jazz Bend : 22 h jeu., ven., sam.; Alain Bouchet Quintet : 22 h dim.; Tichum Jazz Bend : 22 il mar. SUNSET (40-26-46-60). Michel Grailler. The Christian Berowdé : 23 h 30 mer. Trio, Christian Escoudé: 22 h 30 mer., jeu., van., sam., dm.; Emmanual Sour-detx Trio, Eric Barret: 22 h 30 lun.; Canela Quartet: 22 h mar.
THEATRE DE LA MAINATE. (42-08-83-33). Lulu : h jeu.,

ven., cem. ; h dim. UTOPIA JAZZ CLUB (43-22-79-86). Alain Ghoux et J.-L. Mahjun : 22 h mer.; Stylix : 22 h jeu.; RMB : 22 h ven.; Train Robbere : 22 h sem.; J.-J. Milteau & co ; 22 h mar.; Sharon Evans : 1 h sem. LA VIENLE GRILLE (47-07-99-86). Sue et les dres : 20 h 30 mar. LA VILLA (43-26-60-00), Teddy Ethwards, Olivier Hutman, Thomas Bre-22 h mar., jeu., ven., sem., dim.,

## <u>Périphérie</u>

AUBERGENVILLE. LA NACELLE (30-95-37-76). Bili Deraime i 20 1 10 AUBERVILLIERS. THÉATRE DE LA COMMUNE. Charlie I Liberation Music Orchestra: 20 h 30 jau. Dans le cadre il Festival II

(43-85-66-00). Palace, Baron BONNEUIL-SUR-MARNE.
GERARD-PHILIPE (49-80-37-48). H : 30 sam,

BOULOGNE, LATITUDE PUTTI DE SAINT-CLOUD (49-10-49-10). 

CRÉTEIL. 188 AVENUE (48-99-75-40). Journal Staff : 21 h ven. MONT (48-41-41-40). World

FONTENAY-AUX-ROSES. THEATRE

DES SOURCES (48-61-30-03). Arthur H : 20 h 30 mer. Dans le cadre du Cho-ISSY-LES MOULINEAUX. FAHREN-HEIT (45-54-21-39). The Barking Dogs: 20 h 30 THEATRE (43-75-72-58).

Arther H: "Ih 45 jeu.

MONTREUIL (NSTANTS CHAVIRÉS (42-87-25-12). Face au roro: Il h ven. Jean-Marc Padoveni (saxophone), Enzo (coman (cham), Yves Rousseau (contrebasse), Franck Tordiler (vibraphone), Pierre Guignon (drums); Ida Sawada : 21 h sam. Kazuki (pieno), Georgi Sewada (contrebasse); Il Jean-Bisson (guitare), Philippe Longi (comrebasse), (drums).

NANTERPE INITYERSTÉ PAGIE V NANTERRE. UNIVERSITÉ PARIS-X. VRP : 18 h jeu. RIS-ORANGIS.

(89-43-03-03). Fools. to Face, Mama's Boys: 20 h 11 sam. SAINT-DENIS. MJC (42-43-44-33), BSA, Torpedeo, 10 20 h 30 SAINT-DENIS. UNIVERSITÉ PARIS-

VIII. Utramarina: 17 h jau.
SARTROUVILLE. THÉATRE
(39-14-23-77). Jimmy DMI: 21 h mar.
SUCY-EN-BRIE. CENTRE CULTUREL (45-90-25-12). Bex'tet : 20 ■ 45 mar. SURESNES. THÉATRE JEAN-VILAR (46-97-98-10). Dee Dee Bridgewater :

TREMBLAY-EN-FRANCE, CENTRE CULTUREL ARAGON (49-63-70-50), Vienna Art Orchestra : 20 h 30 mar.

Dans le cadre du Festival Banlieues bleve. LES ULIS. CENTRE BORIS-VIAN (69-07-65-53). Pigatle. Satellites, Cormen et Tuscadu : 18 h 30 mer.

## CHANSON

CAVEAU DES GUBLIETTES

AKTÉON-THÉATRE (43-38-74-62)

(43-54-94-97). Lilia la la française : 21 h mer., jeu., jun., mar. la la carre les soirs. LA CIGALE (42-23-38-00). Fabienne Tribeaut: 20 h jeu., van., sam., dim. DEJAZET-TLP (42-74-20-50). Lea Caramels fous: 21 h mar. La Aventures de l'archevêgue perdu.

Laure : 20 h 30 mer., jeu., ven., sam. ; 17 h dim ; Maxime III Forestier : PALAIS PALAIS (48-28-40-90). Holiday on ice : jusqu'au 21 avril. 15 h jau., tun., dim. ; 20 h 30 ven., mar. ; 17 h 30 21 h sam.

OLYMPIA (47-42-25-49).

PLATEAU 26 (48-97-10-75). Jean-Ma-rie Leblanc : 19 h dim. ; III h 30 lun. Stories, SENTIER DES 12-36-37-27). Nathalie Dupuy : jusqu'au 🛮 mai. 🔣 🗷 🕏

ven., sam. THEATRE TREVISE (40-22-94-68). Gérard Berliner : jusqu'au II mai. IIII h 30 mèr., jeu., ven., sam., dim., lun. TOURTOUR (48-87-82-48).

Claude : jusqu'au I mai.

h mer., jau., van., sam., mar.
TROTTOIRS DE BUENOS (40-26-28-58), Trio Trottoirs Buenos Aires : Jusqu'en 30 avril. III III mer., dim., mar. ; Essau Kleiner : juequ'au avril. 22 h 30 jeu., ven., sam.

#### Périphérie

BOURG-LA REINE. MALLE MUNICI-PALE (46-63-76-86). [ Quatuor : 20 h 30 ven. Dans le cadre du Chorus CHATENAY-MALABRY. LE REX (46-83-45-40). Dora Lou : 21 h ven.

Dans le cadre III IIII des Hauts-de-CHOISY-LE MINI THÉATRE PAUL-ELUARD (48-90-89-79).

lawaka i 22 li ven. CLICHY. THÉATRE AUTEBEUF (47-39-28-58), 

COMBS-LA VILLE. LA COUPOLE (64-88-69-11). Argenteull-Argentine : 20 li 45 mar. CRETEIL MAISON ARTS

gennevilliers. Cinèma Jean-VIGO (47-98-80-04). Eric ....... : h 30 ven. Dens le cadre du Chorus IVRY-SUR-SEINE. THÉATRE

RUEIL-MALMAISON. THEATRE ANDRÉ-MALRAUX (47-32-24-42). Maxime in rue de : 20 h 45 jeu. Illum Mantan du Limina de Hauts-de-Seine ; auche du Chiera des March 45-34-28-28). Sapho :

MAR AS mer. VANVEZ. THÉATRE (48-45-48-47). Dangleterre, lim du 20 h 30 jeu, lim du du lim du

VILLENEUVE-LA-GARENNE. CINÈM ANDRE-MALRAUX (47-98-11-10). h 📰 von. Dans le cadre du Chorus dos Hauts-de-Seine.

SALES

3.3

 $\alpha_{3}\beta_{3}=\beta_{3}$ 

CENTRE MANDAPA (45-89-01-60). Sydney Ribeiro, Marquié : 20 h Finer. Victoria Gutierroz Done la cadre de Salus sans frontières Dominique Auchert, Dommique

h 🍱 jou. Dominique Cordeau.

la codre 🖶 Solos sans frontières Nos Dar. Donnolla Bucca, Sarah Fardo ; 20 h ven., Zarbini, Dam le cadro da Maria mara frontières. FAGE HÉRAULT (43-29-86-51). Compagnio Cadagiani : jusqu'au 18 avril. 20 h M mer., jeu., ven., sam. Palmer-

land, Noël Cadagiani (chor.). OPÉRA DE PARIS. PALAIS GARNIER (47-42-53-71). La Sylphide : jusqu'au mar. I d'Adolphe Nourrit d'après Philippe Taglioni. I l'Opéra de Paris, Paris, Orchestre de l'Opéra de Paris, Michel Quéval (direction), Pierre Lacotte (chorégraphie), Jean-Marie

REGARD III CYGNE (43-58-55-93). Chevalier, pagnie Sollelis i jusqu'au 22 avril. 20 h 20 mer., jau., ven., sam., km., d'or, le Vide, li du parasol. DU (40-67-97-96). Ballets Ethery Pagava : jusqu'au 23 avril. 14 h mer., jeu. ; 14 h 30 m m La Lágendo Mélusine, Ethery

Pagava (chor.). THÉATRE DU LIERRE (45-88-55-83). ; III II dim. Un spectacie musical atythologiques (mise en Malakiva (chor.).

### Périphérie

ARGENTEUIL, MILM JEAN-VILAR (39-81-25-29). Compagnie ...... Guil-leumes : sem. ...... d'aimant, Mic ......

SEZONS. CAC Compagnie Caroline III : III compa-gnie Caroline III : III compa-gnie Caroline III (chor.).

CONFLANS-SAINTE-HONORINE. SALLE SIMONE-SIGNORET (34-90-90-90). Bellet de Bell : 21 h iner. MANTES-LA VILLE, SALLE IMPOUES-BREL (30-94-15-93). Ballet de Bolero, Antologia flamenca.

Bolero, Antologia flamenca.

philes de Rafael Aguillar. NOISIEL LA FERME DU BUISSON

(64-62-77-00). Limital Lombard, Patrick Bossatti : 19 h mer., jeu., ven Mana danse de nada. Georges Appaix : 21 h van. De et par, Georges Appaix (chor.).

PAVILLONS-SOUS-BOIS. ESPACE DES - (48-48-10-30). Compagnie Jequatine (48-48-10-30). Tompagnie

SARTROUVILLE. THÉATRE (39-14-23-77). Compagnie Larsen : 21 h jeu. Orphée, mettez-y du vôtre..., Stéphenie Auto (chor.).

## **MUSIQUES DU MONDE**

CENTRE MANDAPA(45-89-01-60). Kalpana : 20 h 30 mer. Deser de l'Inde



gadir accueillait déjà un CLUB SANGHO dans ses "Jardins de l'Atlantique".



ujourd'hui à Marrakech, avec un deuxième CLUB SANGHO, un nouveau palais

## MAROC CONTACT

a ouvert ses portes.

30, rue de Richelieu - 75001 Paris Tél.: (1) 42.96.02.25

RECRUITIVE

la drotigien

LA PL

Parighters

Add to the State of the

gain, earn an

100 150 m

Madring to ...

## International

## SALES EXECUTIVE M/F

Premium Self Adhesive Vinyl Films FRANCE

Meyercord International is a leading U.S. The comprehensive range of benefits we manufacturer of premium self adhesive vinyl films and industrial tapes and offers a product range that is exceptional for meeting its customer's

Due to continued and automated growth in Europe, Meyercord is seeking an experienced Tales Executive for the French market.

As Sales Executive France you will be response in for: - Sains and Service to existing

customers, - New Missing Development and present and prospective Sales Control – managing, planning, forecasting.

You will be reporting to Director Education Europe in The Netherlands.

You must have a successful recordgained in a professional sales environment and man experience screenprinting or related industry.

motivation the determination are essential. Knowledge of the English language is necessary.

good base salary and commission scheme, company pension and limit life insurance. To take this opportunity of joining . successful company ACT NOW, by sending your application in confidence

with full career, family details and photograph to: Meyercord International Inc. **Marking Film Division** Badhuisweg 11

2587 CA Den Haag The Netherlands For inquiries call:

Mr. J. Krösschell on phone: 19 31 70 3544311





IFAD International Fund in Agricultural Development (United Nations) (Rome, Italy)

## **AUDIT OFFICER (P3)**

Under Auditor, incumbent assignment In Internal Audit's work, in perticular. Prepare draft audit programmes and subsequently perform audit work including:

Prepare working documenting audit, file and cross-reference; plan draft and subsequently version; abreast of developments in IFAD Management Information System, develop computerized audit techniques; maintain Internal Audit Manual.

WUNLIFICATIONS: Recognized professional accounting qualification of University degree in a related field. 5 to 7 years experience in auditing preferably in a financial institution or an organization of the UN system. Full command of English; knowledge in Arabic, French or Spanish would an advantage. Familiarity computer and data profications.

SALARY RANGE FROM: ILLS 31,325 to ILS1 4444 per manual plus and adjustment in the ILLS 10 ILLS per manual plus and per manual plus and per manual per manu Finance are 2 copies of Establish (Amiral to:

IFAD - Personnel Division - Vie del Seralico, 107 - 00142 ROME - Italy 11 May 1992

ARE HITTE ENCOURAGED

■ Le Monde ■ Mardi 14 avril 1992 23

## Carrières Européennes en Entreprises



Industria

Fattorato

Farmaceutica

IL GRUPPO PIERRE FABRE CERCA IL

## DIRETTORE DELLA SUA FILIALE ITALIANA

#### Per Milano

Vero e proprio imprenditore, dinamico e carismatico, ha mana compiti ---::

- e applicare la strategia di sviluppo Gruppo in
- -dinamizzare, coordinare a controllare l'insieme della struttura (140 persone) al in particolare i venditori.

Sono indispensabili : un'esperienza simile in Italia e la mana cosmetico, in particolare specializzato (ad esempio : farmaceutico) o dell'OTC.

Profile : - 40/50 anni

- Marketing/Commerciale
- Animatore
- Contribution
- preferibilmente italiano con perfetta compensario in francese - Statuto Dirigente

Inviare la candidatura (lettera municipani + CV lettera in francese + foto) . LABORATOIRES PIERRE FABRE - . recrutement - - - - - E - - 11, rue Théron ELLIM CASTRES CEDEX - FRANCE.

Transmistra de la completa de la com

## RECRUTEMENTS

INTERNATIONAUX

Le Monde

avec 14 % de sa diffusion

1er quotidien français à l'étranger

SARE LYON Pierre de t., rav. 5 P., chem., vitraux. 2 800 000 F. LACUSE 43-07-57-15

appartements ventes 14º arrdt

4º arrdt MARAIS EXCEPT, Imm. XVIII. 190 m² env., dem. ét., sec., très gd séj., poutraisons, cheminée, mezzs. 3 ch., 2

7° arrdt 3 P., 12 cft. auc. impoccable. 1 880 000 F. 47-83-82-74

2º arrdt

8° arrdt PARES 9-, RUE LA SOÈTE Stadio 26 nº dans inpo. classe, 1 pièce, kitch, s.cla, we, chauft, individud discripos, 2º 60ga, arc., digicola, peri. Fultim charges, Tela bon éar. Annes s'intanir.

12° arrdt

.28, R. HENRI-REGNAULT MOUTOR-DUVERNET. Maison 180 of + annexe 24 m + jard. 174 m<sup>2</sup>, La tout à nimose. Pom. profession libérale. E 995 000 F. 43-35-52-62

16 arrdt AUTE(AL-JASAMN 2-3 P. (1 chira) 92 m², 2-4 ate, iren. 1530 + chira serv. .2 900 000 f. 47-83-62-74 48-80, RUE DE LA TOUR 100 m². RÉCENT. GD SÉ 41 m² + belcons. 2 CHRES S/JARDINS, Park. possible MARDI 14 H A 17 HRES.

17º arrdt 3 P. 54 m². 790 000 F. Ref. of. Sur place non stop

BEAU STUDIO s/ree, tt cft. selle de bris, wg, 3° ét.

18º arrdt SQUARE CLIGNANCOURT Huin Solel. 4 P. Standing. 110 to + ch. de service. 3 250 000 F.

BEAU 2 P., cule., wc, 2 ft. s/res. Clair, Faities charges Interphone. 488 000, crid. 43-70-04-54 20° arrdt

Le Monde

SÉLECTION IMMOBILIÈRE

20°, CAMPAGNE A PARIS Bel Imm. ricent 60 m², bal con, box. 1 265 000 F. ULYS. 43-71-54-96 Hauts de Seine

IDÉAL 1" ACHAT LEVALLOIS, bei sincien, 3 P nánové. Cft. 850 000 F. CENTURY 21. 47-58-64-84 BOULOGNE

Métro M.-Sambet

4 PCES, 102 m², 3º éc. Superba ng. 45 m², 3 chb. Livraison Immédiate. Prix : 2 680 000 F. Parting Inclus. BREGUET

47-58-07-17

ASMIÈRES de rés. emnd. 1874
PARTICULIER vd Appart. 75 m²
Tis commod. s. place, ensolaté
3° ét., dible as. E/O s. vis-à-vas.
Ti conf. Double living 2 gr. ch.
Cuis. équp. et s.-d.-b. nauvajs;
Porre bindess épopar. et cave
Acc., knurph., parking couvert.
300 000 F Tél. 40-85-08-69

appartements ventes 94 Val-de-Marne NOGENT-S/MARNE

EXCEPTIONNEL 4 P., 5" stage. Belle terresce plein sud. Cave et perking inches. Livrescen immédiate. Prix: 1 685 000 F. Frais d'acte inclus. BREGUET

47-58-07-17 Province in MANUALE MANUALE, part. vd bear studio, prox. Hötel Royal. 150 m² plaga. 27 m² hab., 19 m² jard. priv. Part., cave, rt conf. Etst impace. 43-59-53-74 metin.

appartements achats Rech. URGENT 100 à 120 m² Perie préf. 5º, 6º, 7º, 14º, 15º, 18º, 12º, 9º PAIE COMPTANT. 48-73-48-07.

YOUS BÉSIREZ VENDRE

JIN BIEN IMMOBILIER Adresse-vous à un professionnel FNAIM Immo-Marcadet 42-52-01-82 58, rue Marcadet, Paris-18-FAX 42-66-55-65

non meublées demandes

EMBASSY SERVICE recherche APPARTS DE GRANDE CLASSE VIDES DU MEUBLÉS (1) 45-62-30-00

bureaux Locations

VOTRE STÈGE SOCIAL **DOMICILIATIONS** SARL - RC - RM marches et tous service 43-55-17-50

17°. Direct as agence tue Saussure. 257 m², état impace. + 3 parkings. Tél. 44-25-30-24

individuelles 

MAROC CONTACO

8

## Le CNPF incompris

Décidément, le patronat français fait une d'une remarquable united to the same of the same publié lundi 🚻 avril par 🛏 Echos, M. François Perigot, président du CNPF, reprend IIII nouvelle son mail favori. Pour pre de emplois. alléger = coût = travail = 4 ce domaine, je um qu'on pourrait in plus hands. ENPF Manual un grand Incompris? A président, tout porte & le croire. Called an dit « sceptique ...... he and a long term the manner minimum at it is own par le premier illine (abattement I pour stirnuler le lime l'impe partiel, propositions d'empioi su a qualification pour Main longue durée). « M. Bérégovoy, regrette-t-ll, a Warfil automover lii statu-quo Mind qu'il faui natitre la France en am de compétitivité. Pourtant, M numéro un patronal ne mênage ..... ..... pour montrer vole . .... adapter le SMIC (en la minima) sur une permettent d'y déroger) et réduire « globalement » charges. M. Perigot propose MAN DE PARTIE DE régime d'assurance-chômage (17

milliards in milliards on 1992) « une part de cotisations affectées à d'autres régimes OU THINK prioritaires ». En clair. commencer per désengager les entreprises du financement de la deposit many Le lamento du président du CNPF fait peine à voir. La d'un SMIC-jeunes est, les faits, it largement entamée. La multiplication des

femala d'emploi spécifiques apprentissage, formation an alternance) permet l'embauche ieunes rimentales en despus du SMIC. Les manuelle abattements in Miles pour encourager in immil it temps partiel on font un le commit aux desired aux peu qualifiés. Enfin, affirmer, samuel e président du CNPF, run les résides mitigés 🗺 ¢ exo-jeunes » tiennent 📟 Cette mesure n'est « pérennisée » n'est guère convaincant.

Alors que mployeurs préfèrent jouer un l'emploi plutôt sur la salaires, le patronat - comme, d'ailleurs, la gouvernement sérieusement s'interroger 📟 l'impact d'une relation du CONTRACTOR AND PERSONS ASSESSED. plus mobilisateur, un appel 🛮 l'initiative, 🖥 la prise 💼 risque, Il l'action », déplore M. Perigot à du nouveau premier ministre. pourrait-on L retoumer in compliment.

JEAN-MICHEL NORMAND

## Le plan d'aide massive des pays industrialisés à la Russie semble progresser

Les principaux pays indianteleur engagement pour une tant und de 24 millione de la iers, izre ibn rikelitei de liwaii Marues pendant it was a Paris. Cependant La malulus techniques 📥 ce plan 🌃 🚾 ne font ancore l'una-

Line il il japonaises, ili madulin de vice-ministres finances III IIII responsables du G7 (groupe sept pays les plus trialisés) • " " " " faire avancer sensiblement le dossier". Le Japon differ trademical qu'il en et mutraira obligations qu'il avait tuda e pieds en est qu'il la pieds en est qu'il la la company de la c sur la line Marin, La marine I l'Allemagne con les pape qui present le plus fort par qu'un plan d'aide complet et mani ani prêt M. Eksine les 16 et 17 juin, ou, an

plus tard avant le som début juillet à Munich.

Outre le G7 (Etats-Unis, Ja Outre le G7 (États-Unis, Japon, Allemagne, France, Royaume-Uni, Italie, Canada), physicum autres pays devraient faire partie de la liste des donateurs, dont d'autres Etats de la CEE, la Corée et l'Arabie saoudite. A l'issue d'un entretien, 11 avril, avec le secrétaire américain un Trésor, M. Nicholas Brady, M. Pierre Bérégovoy, a souligné que la préparation de ce plan « avançait dans une bonne direction».

> « Accord total» au sein du G7

A Washington, is Maison Blanche a affirmé qu'il y avait « accord total » au sein mi 67 pour la création d'un au sein mi 67 pour la création d'un coûtera il milliards de doilars et pour mi soutien à la balance des paiements russe il concurrence de 18 milliants de dell'accommence de 18 milliants des dell'accommence de 18 milliants de l'accommence de 18 milliants de des paiements de l'accommence de 18 milliants de l'accommence de l'accomm

«Clairement, la Russie » priori-taires, « souligné M. Lamberto Dini, directeur général de la Banque d'Ita-lie, qui présidait à Paris la rencontre

fait ouze avec, outre le G7, les Pays-Bas, la Belgique, la Suède et la Suisse. Seule dissonance : M. Hans Tietmeyer, vice-président de la Bundesbank, a laissé entendre que de pombreuses difficultés restaient à aplanir avant que l'aide puisse être effectivement versée. «Il est très important que soit mise en place [en Russie] une politique macro-écono que appropriée» ayant le soutien explicite du FML

Tandis que M. Brady séjournait dimanche 12 avril à Budapest à l'oc-casion de la réunion de la BERD (voir l'article de Françoise Lazare), les prochaines de l'économie russe seront la réunion des ministres des finances du W Washington le avril et, juste après, de du comité intérimaire du Fonds monétaire international. Le FMI devrait aiors donner son feu vert ll l'adhé-sion de la Russie et d'autres Répu-bliques le l'ex-URSS, que non l'octroi le premiers le de cette institution.

## L'Est en attente de croissance

les principeux organismes 🖿 conjoncture, seule 🖿 Hongrie devrait retrouver = 1992 = croissance légèrement positive, se la que la Pologne en la Tchécoslovaquie devront Militaria 1993, E Ilminia nu la Bulgarie E iongiemps

L'Europe de l'Est est en train de vivre une période extrêmement délicate, qui fi bonne place vings le la l'effondre sans compter l'ancienne Union soviétique, la production a de de soviétique, la production a de d'importie d'importie écarts (voir tableau), mais particulière douloureuse. La fin la période est loin d'importie tracée. et de économique, responsables de l'as se mombreux obs-

frustration, frustration, grace dont beneficié les nouveaux goules démocratiques si bel si l'en stonbl. A chaque élection, du populam de l'autoritarisme. de l'autoritarisme. de Hongrie, où progrès du marché frappants, la politique très instable et découragement de la population grandissant (le du la vii). Le de la population ette 6 et 12 % de la population active (20 % en Yougosavie), les qu'il était goslavie), Dra qu'il était précisait la commission économique pour l'ONU l'Eu-

rope (CEE-ONU), dans son rapport lle conjoncture publié le 6 avril, «le chômage devrait continuer à progres-ser même lorsque la production aura

L'intérêt porté par les pays industriels est lui-même un peu L'ancienne URSS fascine autant qu'elle effraie, 🗏 à l'imme d'aure régions du monde, comme l'Amérique latine, l'Afrique australe ou l'Asie du apparaissent y il encore un ou deux ans.

Deuxième source de frustration, la leuteur prévisible progrès accomplir. Après les effets spectaculaires des réformes monétaires (stabilisation de la monaie, convertibilité partielle, qui ont d'ailleurs apprayé la récresion de les transformements. aggravé la récession, – les transfor-lation structurelles sont partout l'étude de la CEE-ONU, les entrepériode communiste, l'habitude de masquer leurs faiblesses pour faire aux besoins du Plan et aux exigences des politiques, ont procultés et à refuser in payer leurs impôts. Les privatisations qués conçus en Hongrie, Tchécoslo-vaquie ou Pologne, n'a pour l'ins-lus porté fruits.

La troisième source majeure de frustration dépendance à l'égard des capitaux étrangers. L'un les plus de sortir rapidement la crise économimentation de l'investissement l'aug-mentation de l'investissement l'aug-mentation de l'investissement des

## Production dans les pays de l'Europe centrale et orientale Variation en pourcentages

[		Estim	Prévisions			
	1988	1989	1990	1991	1992	1993
Bulgarie	2,4 2,3 0 4,7 - 2 - 1,7	- 0,4 I - 0,2 0,5 - 7,9 0,6	13,6 1,1 5 12 19,5 8,5	- 28 - 12 - 7 - 8 - 9 - 15	65-4-1	-2 1 2 6 -1

Source : OCDE, STATE III

Bon cru 1991 pour l'industrie pétrolière française

## Les raffineurs devront investir 12,5 milliards de francs dans la distribution «propre» de carburants

deux compagnies pétrolières hexa-gonales (Elf Total) in Cinq filiales de majors étrangers (Shell, Esso, BP, Mobil = Fina), Fétat 🔤 🖾 dressé lundi 13 avril par l'UFIP (Union française indus-

L'activité raffinage-distribution a = 1991 il confortables are « sept among. Um dernières ont gagné en moyenne 157 par tonne contre francs = 1990, augmen-prix = pompe», preci-

Le cru 1991 a été plutôt bon pour sent les pétroliers. Les raffineurs soulignent qu'ils une une dépréciation de leurs stocks en raison de la baisse du cours du pétrole brut consécutif aux flambées de la guerre du Golfe. Ils un peu vire que cette baisse leur a profité lors de leur réapprovisionnement... An total, avoir été sociétés pétrolières out poursuivi la modernisation de leurs réseaux. Le de points ill seur les nouveau réduit en 1991 : 22 900 au 31 décembre 1991 contre 24 500 es

Cette évolution devrait être accélérée par les aménagements imposés par la directive européenne, en cours d'adoption, sur la protection de l'environnement en

Les sociétés pétrolières estiment le coût de **transformations** 12,5 milliards de francs. Les raffineurs comptent par ailleurs engager 4.7 Million of pour li période 1991-1994 dans de nouvelles unités de fabrication d'essence sans

entreprises a influencé la forte croissance de l'économie française à la fin des années 80. L'investissement peut venir de trois sources : l'Etat, les entreprises ou l'étranger. Or, à l'Est, les finances publiques se trou-vent toutes dans des situations très tendnes. Les recettes budgétaires ont fortement chuté et les organismes internationaux interdisent aux gouvernements d'accumuler des déficits, qui pourraient mettre en péril la sta-billée de less manures en péril la stade leur monnaie et leur crédi-

Point, donc, de grands projets qui pourraient stimuler l'emploi et la production. Les entreprises, quant à elles, en sont avant tout à gérer leur restructuration, voire leur disparition. Et, partout, le secteur privé est encore bien trop restreint pour que ses investissements zient des réper-cussions fortes sur l'activité d'en-

#### Les apports de capitanx étrangers

Les apports de capitaux étrangers sont donc jugés essentiels. Or, ceux-ci reposent sur des critères subjectifs autant qu'objectifs, dont manifestement la Hongrie a profité ces deux dernières années, et la Pologne a souffert. Sans parler de la Roumanie, dont l'anorme dette cutérieure fait reculer tout investisseur potentiel. En Tchécoslovaquie, il est frappant en voir une quelle il est frappant www voir www quelle rapil se creuse le entre la République tchèque, où le en particulier, en nombreux, la République de la republique de la repub blique slovaque, beaucoup
plus isolée. Sur 2 milionales
lars d'investissements étrangers
directs dernier en
Europe de l'Est, 1,4 milionales
entré dans la Hongrie.

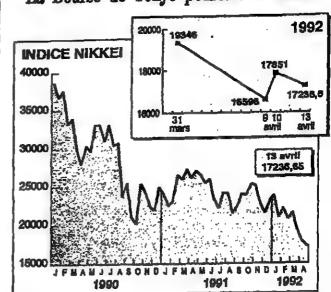
Quant organismes internationaux, its opportunity of a balance des paiements, pour apporter des aides techniques dans des secteurs variés, mais opèrent finalement peu d'investissements. A terme, la BERD devrait mouter de grands projets d'infrastructure à l'Est, mais au cours de sa première année d'activité, elle s'est surtout le privé ou

L'investissement important, ce qui pte davantions d'un investissement rentable». souliene un spécialiste de l'Europe souliene un spécialiste de l'Europe de Ces conditions, qui par le renforcement des structures juridiques et financières, la transformation du comportement des consommatieurs et des industriels, mettront langtesure second à su restitue et longtemps encore à se mettre en place. Ainsi, même si d'un point de vue conjuncturel, la chute de la pro-duction sera limitée cette année, de nombreux spécialistes jugent que

On pour avoir surmonté première étape d' la réforme économique, menée une situation politique complete il dans un mique considérablement assombri par Écono-miques Leur impatience I voir repartir la croissance s'explique sisément, a de indices positifs auraient de répercussions psychologiques importantes. « Ces pays verront un jour s'ouvrir la pos-sibilité d'une croissance très dynami-que », juge un expert. Mais au cours des prochaines années, le scénario toujours négative, paraît le plus pro-bable.

FRANÇOISE LAZARE

La Bourse de Tokyo poursuit sa baisse



La Bourse de Tokyo est repartie à la baisse lundi 12 avril. Elle n'all diale peu parvenue à mallime la vigoureuse reprise (+7,5 1) ale note vendredi 10 a.m. L'empleur du recul a été analogue à celui enregistré quasi quotidiennement le semaine demière (- 3,44 %). Comme à l'eccoutumée, le volume d'ambiel = été les (280 millions d'action échangées main 380 millions and All manufil marine. Les leverages préférent et tenir l'électe.

A l'issue d'une réunion à Paris

## L'OCDE estime que la reprise mondiale manifestera au cours des prochains mois

n'est pes encore au rendez-vous, mais elle se au cours de pro-chains mois, permettre toutefois assouplissement des politiques monétaires, ont estime nomique de principaux pays de l'OCDE.

«Giobalement, nous
l'Impression qu'il existe
espoir fondé l'reprise. Mais
reprise mondiale
lirès
musclée», a souligné l'Elle Tietmeyer, vice-président de la Bundesbenk, à l'issue d'une réunion à Paris
d'un groupe de travail de l'OCDE.
«Quelques signes d'une reorise sont lh "Quelques stenes d'une reprise sont là aux Elats-Unis. Bien sur il faut prudent. Les signaux sont en demi-teinte. Mals, dans l'ensemble, ils sont plus positifs», a ajouté M. Tietmoyer.

M. Tietmeyer a préciaé qu' « il existe un accord global sur le fait qu'il

compter du lundi 13 avril. - Le ministre de l'économie de des finances, M. Michel Sapin, a décidé une baisse de 3 lb des tarifs du m distribué per le réseaux publics à compter du lundi 13 avril, a annoncé le ministère, Marketic Citi Militari III (271) abonnés aux tarifs domestiques première baisse depuis le le janvier 1989 ». Elle ramène ainsi le prix du gaz à son niveau de la 1991, du que la du prix du par importé consécutif à la du Golfe n'entraîne une hausse des tarifs, scion la Bercy.

La reprise at l'économie mondiale n'y a par réellement de marge de manœuvre pour une politique moné-taire in relance». Le vice-président 🖮 🖿 «Buba» 🛮 affirmé qu'il n'y avait == i relever on de belier ies taux (Finalett = Allemagne dans limited Les perspecreprise sont particulièrement nettes 🔤 Japon 🔛 🖦 Allemagne. Après un premier médiocre au Japon «il y aura une reprise au deuxième in surtout dans E moitié 🕨 l'année». L'Allerece devrait enregistrer une croissance de 2 % cette année, + 1,5 h dans la partie + 10 % la partie orientale, l'= conclusions qui divergent avec celles secrétaire américain au Trésor, M. Brady, pour qui temps d'œuvrer pour stimuler in reprise de la union

> D M. Raymond Lévy exclut toute fusion des activités automobiles 📥 Regault et de Volvo. - Le président de Renault, M. Raymond Lévy, a rejeté catégoriquement, samedi Il avril, toute Will fusion Mi automobiles de l'est et Volvo. L'esprit de l'antel avec Volvo m « une coopérain complète in l'ensemble in in activités», a souligné 📗 patron 🏭 Renault, qui intervenait exclu d'appliquer un la laquelle c'est Volvo qui prendrait les camions Renault les automobiles », a t-il indiqué.

In Large Page

Someway

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -



## **EXCELLENTS RÉSULTATS 1991**

Le Conseil d'Administration de SILIC, réuni le 8 avril 1992 sous la prési-tance de Monsieur Gilles LAPORTE, a arrêté les comptes de l'exercice 1991. L'année 1991 a été satisfaisante pour SILIC puisque, dans un contexte difficile, le résultat courant de l'année précédent, de l'année pro-

Le patrimoine de SILIC représentait 535 000 m² de locaux d'activités au 31 1991, l'augmentation des surfaces, soit 61 000 m² est principalement due au nouveau site de COLOMBES qui a permis à la Société une neilleure répertition de son patrimoine aitué uniquement en Région Pari-

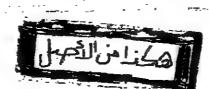
Grâce à cet excellent résultat, complété par un résultat exceptionnel de 5,9 millions de francs contre 0,5 million de francs en 1990, SILIC, après paiement d'un impôt sur les sociétés de plus de III millions de francs du fait de l'évolution du statut fiscal — SICOMI, dégage malgré cette imposition velle un bénéfice de 172,7 millions de francs contre 167,9 m soil une progression de 2,86 %.

Le d'Administration a décidé de proposer à l'Assemblée Générale Ordinaire des actionnaires, qui se tiendra le 26 juin 1992 à 10 h 30, de fixer le dividende net à 48,39 F, currant droit il un avoir fiscal de 4,44 F, ce qui donne une distribution globale de 52,83 F par action contre 50,60 F sans avoir fiscal pour l'exercice précédent, soit une progression de 4,41 %.

Le dividende set représente 80,33 % du résultat distribuable de la Société.

Le Conseil d'Administration a pris comnaissance de l'activité de la Société an cours du I\* semestre 1992; les émissions de loyers ... I\* semestre 1992, non compris les émissions complémentaires d'ici = 30 juin, = sont élevées à 130,6 millions de

Le déroulement prévisible de l'exercice permet d'envisager une produ moins égale à l'inflation.



## Neige et silence sur La Cinq

La cinquième de télévision a cessé ses émissions dimanche II and a minuit. Le président de l'Association 🛋 défense de 🖿 Cinq. Jean-Claude Bourret, a appelé 📖 adhérents la mobilisation pour jouer un rôle lors de la réattribution des fréquences. Il a annoncé la lancament d'un hebdomadaire tiré I 400 000 exemplaires. Pour **p**art, l'UDF • dénonce « l'atteinte au pluralisme de l'information», 🖿 manœuvres » et les « contraintes my qui

ont abouti parition d'une chaîne généraliste. Le président de la République a estimé que la chaîne n'a e pu trouver son son public, an annonceurs; l'Etat n'a rien à voir - -

s'estompent. La neige électronique s'installe d'écrans, gnée d'une d'une d'une d'adieux relachait coup, dans les d'installe d'emission» est close, place à l'émotion, plus vivace hors écran.

Dehors, quelques centaines la chaîne sports mécaniques réclament en faisant vrombir la Un étage plus bas, repartis à l'd'un buffet, « Neuilly-Auteuil-Publicité quelle boîte de aut

pour l'heure, grande salle La Cinq, la La Cinq, la palpebi l'il qu'elle ne l'a pendant trois heures d'un rebours, égrenant bons et moments de d'aventures cathodiques.

oces. Elle se voulait digne : elle le fut. Tous les genres d'une chaîne qui s'affirmait généraliste passés un revue: un zeste d'humour avec les bétisiers; amour, aventure et action au rythme des fictions; sans oublier, bien sûr, les pauses de publicité... a sûr, les pauses de publicité...

> « Abandonnés nar de manyais maîtres»

Dernier journal, dernière météo, dernier direct, la famille Cinq s'était réunie. Elle pleurait ses morts au champ de l'information. S'étourdissait de chiffres, d'images, de montages, s'escrimant à tout faire entrer dans le cadre : des téries au Paris-Dalza, des films érotiques, présentés ironiquement comme un gestore de ironiquement comme un «espace de liberié qui meuri», aux grandes heures d'années riches en bouleversements. Les anciens étaient

Freccero, d'Italie ne comprend toujours pas, on plutôt qui n'accepte 🖂 💳 🚟

boulevard Percire, une depuis Des bureaux, en la jette quelques poignées de pin's. la régie la qui s'éteint, on bien errant autour ordinateurs ordinateurs of informations, nombreux Pamertume tenaille. Ils se disent «à demain» sans y croire. La fausse gaieté de la soirée les a irrités; ils voulaient une fois encore dénoncer les responsa-bles, hurler, ne pas « rendre genti-ment les clés». Comme le dit l'ani-mateur de l'émission « Mille et une pattes», l'accessed les lanc, ils abandonnés, comme animaux, maîtres ».

MICHEL COLONNA D'ISTRIA

# La recomposition du paysage audiovisuel au MIP-TV

dimanche 12 avril, n'a pasé un min sur l'intense activité du vingt-neuvième Marché international de programmes de IIII italia (MIP-TV), qui se tient i Came de 10 m 15 avril.

**CANNES** 

an name envoyé spécial

Le spectacle imment. La ment de La Cinq, dimanche 12 avril, n'a pas empèché le Marta international programmes of the MIP-TV), qui se tient la Cannes du 10 la 15 avril, de rouvrir ses portes le lendemain, comme si de rien n'était. Personne n'a proposé uelconque minute de la rares Américains, ques qui ont porté la fin d'une chaîne en la gat pris la comme une péripétie de des politique, juridique déconomique qui agite en le paysage l'ançais. Il 13 avril, les lnes d'écrans de télévision qui jet continu du dessin animé, i la fiction ou du documentaire wie mieux miner le challed

nouvelle grève and que sur le Livre

blanc rédigé par le journalistes blanc rédigé par le journalistes con syndiquées FO et la CGC, et présenté avec le soutien du SNJ. Ce document réclame le retrait

de l'accord signé vice-PDG
du Figaro, M. Philippe Villin, et le
Livre CGT. l'intégration
au secrétariat de de d'ou-

vriers du Livre, de france un vérita-

ble réquisitoire man la direction.

Accusée d'avoir mis place hièrarchie parallèle», celle-ci

est critiquée pour «sa tion des relations humaines ». Les min jugent «inadmissi-bles » le détournement d'informa-

Nouvelle assemblée générale des journalistes

Un Livre blanc critique

la direction du «Figaro»

Une assemblée générale de la crédaction du Figuro, réunie lundi amicales personnelles la la

13 avril, devait se prononcer mune de certains hommes d'af-

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

SOFINNOVA

Société de capital-risque

ACTIVITÉ ET RÉSULTAT DE 1991

Il mars 1992 sous la présidence de M. François LAGRANGE,

arrêté les comptes de l'exercice 1991. Les manuel réalisés

In the l'exercice s'élèvent à 80,1 millions de l'inant, en pro-

61,8 millions de francs en 1900 Le résultat un l'exercice, des la

baisse est lice essentiellement au ralentissement des cessions dans un environnement économique plus difficile, est lun n'est

du 26 mai 1992 de distribuer un dividende identique à celui de

arrêté les comptes consolidés de SOFINNOVA qui les

gression de la la rapport I l'activité de l'al

1990, soil 22 http://www.new.auto.com

un bénéfice 📦 35,8 millions de francs.

Le Conseil d'Administration de SOFINNOVA, réuni le

Le résultat ma atteint 41,2 millions m francs, par rapport a

Le Conseil d'Administration proposera à l'Assemblée générale

Au Le d'Administration a

déjeuner, la la dernière minute, sans explication. Entre la contrainte de ne pas se réjouir de la disparition d'un l'impossibilité de la disparition d'un l'impossibilité

larmes de crocodile,

ont-il préféré le M.

Drucker, PDG M6, a, lui,

attaques réglemet qui bloquerait en France épanouissement commercial et financier
des chaînes de télévision, il a déploré
que leçon de lecon de la disparition La Cinq ». «

que produire des décrets continue à fonctionner », déclaré
M, Drucker, faisant ainsi allusion au
fait qu'au plus fort de l'agonie de La
Claq, au m du mois mara,

Journal officiel a publié décrets
de l'évision.

> La naissance d'Arte

M. Drucker a aussi profité du MIP pour réitérer sa demande de pouvoir récupérer les émetteurs de La Cino Néanmoins, le pure pour les zones du territoire français du MíP, la de La Cinq pour les zones du territoire français du MíP, la de La Cinq ne pouvait le commentaires. Le Lay Mougin, respectivement président et directeur général le TF I, qui réunis-

faires, ainsi per la maria de la

rédaction m publicité, obligeant

citer dans des articles les annonceurs

ia page i à signer i contraitsinterviews» réalisés par les comman-

ditaires " l'accord du gestion-

naire A journal. » Ce Livre Man

demande aussi l'intégration M pigistes, de la politique

chie du quotidien a augmentée

de 17 % en 144 et de 22 % en

1991 - et la fin la disparité

le unit féminius e manufe

(30 **m** moyenne).

Quant à M. Jérôme Clément, il a lui aussi annoncé la mort d'une chaîne, la SEPT, et la naissance d'une autre, Arte, chaîne culturelle franco-allemande. Lancé en 1988, le projet de chaîne culturelle franco-alle-mande a conau un enfantement different celle. Accès relusioner années de défente mande a conau un enfantement dun-cile. Après plusieurs années de débats politiques et techniques, Arte verra finalement le jour et diffusera le 30 avril 1992 pour la première fois, à 20 heures, simultanément en France et en Allemagne. Mais alors que d'emblée la chaîne culturelle bénéficiera de 10 millions de téléspecta-teurs potentiels en Allemagne, elle n'en aura que quelques centaines de milliers en France. En fait, M. Clément devra attendre plusieurs senaines, voire quelques mois, pour bénéficier du réseau hertzien qu'il espère, celui de La Cinq. M. Clém s'est bien gardé de répondre aux questions sur ce sujet. « Ceux qui attendaient des révélations sur le réseau de diffusion seront déçus »,

III. Clément a, marr part, amoncé que le tandem franco-allemand deviendrait prochainement un trio. La RTEF (Radiotélévision belge francophone) a accepté le principe d'un ralliement à Arte, les modalités

de télédiffusion). Durant les trois premiers mois le 1992, les reports de publicité ont entraîné une hausse le 11 % des recettes financières de la 11 % des recettes financières de la Chalma.

Quant à M. Jérôme Clément, il a lui aussi annoncé la mort d'une la SEPT, et la naissance le le la lui permettront d'accroître ses ressources. Répondant aux critiques nombreuses en France sur l'élitisme de la chaîne culturelle, M. André Harris, directeur des programmes de Arte, a affirmé que «la vocation de la chaîne était d'être vue par le plus grand nombre et que le critère de l'audience resterait détermi-

> Preuve que la vie continue, M. Jean Dondelinger, commissaire européen chargé des questions de culture et de l'audiovisuel à Bruxelles, a révélé a MIP que la avant la fin avril une directive sur la télévi-sion en haute définition, qui rendrait obligatoire la diffusion en format 16/9 ou D2 Mac de tout programme par satellite à partir de 1994. Pour = faire, la Commission devrait dégager un budget de 850 millions d'écus (environ 6 mil-25 % seront consacrés à la production de programmes. Produire des programmes est finalement le seul mot d'ordre que les

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

## CRÉDIT AGRICOLE D'ILE-DE-FRANCE

Le Crédit Agricole d'Île-de-France a conservé, maigré le ralentissement général de l'activité économique, un bon rythme de croissance.

NOUVELLE HAUSSE DES RESULTATS

Encours de collecte	81	Mds F	+ 7,7%
Encours de crédit	49	Mds F	+ 10,4%

Nouvelle hausse des résultats

Confirmant sa forte capacité bénéficiaire, le Crédit da 444 millions de Francs, en progression a 10% sur celui pe 1940.

(en millions dis francs) 2 727 +13% Produit | Inc. brut d'exploitation + 18,2% 1 254 (avant dotation Amort. et Prov.) 444 + 10.1% Bénéfice net social Fonds propres +32% 3 837 (après affectation proposée)

Fana s'explique ren la poursuite satisfaisante de son développement malgré une conjoncture difficile, Et par la rapidité avec laquelle il a adapté l'évolution de ses charges.

Pour la première fois le Crédit Agricole d'Ile-de-France publie des comptes constinue incluant la Banque Gestion - le résultat net du groupe manul à 451 MF.

Hausse du dividende

Le Conseil d'Administration 

Manu de proposer A semblée générale du 14 Avril 1992 M servir mu porteurs Un Certificats Coopératifs d'Investissement un dividende brut de 24 F, en Milani un 19 m sur il dividende 1990 ajusté payable au porteur soit en CCI, soit en numéTOWPHE

En vovageant

SLIT

Club Europe

et sans

supplément,

Vous

goüterez

à des plaisirs auxquels

même Cesar

n'aurait

pas songé.



Avec with billet Club Europe, vous pouvez sans supplément, bénéficier de deux salons d'Heathrow! \* Avec leurs fax, photocopieurs, espaces de repos, rafraîchissements, téléphones, hôtesses... Le bonheur. \*(Terminal 4 en provenance de Paris et Terminal 1

provenance de Nice, Lyon, Marseille, Toulouse, Mulhouse) Paris-France Nord 47 78 14 14. France Sud 05 125 125. Minitel 3615 BA.

**BRITISH AIRWAYS** 



31116

**金属管理** 14 年 15 年 15 日

BAR FREE CO

All Part Street THE STATE OF THE S

Berline Commission of the Comm

1960 A Care Address of the Control of the C FA 2

## DES ENTREPRISES

L'allemand Colonia passant sous le contrôle commun des deux assureurs

## L'UAP et Suez seraient parvenus à un accord sur Victoire

Après plus de IIII ans de négo-Peyrelevade, président de l'UAP (Union des assurances de Paris) 🖿 M. Worms, président de Suez, seraient finalement parvenus à un compromis sur le accord devrait entériné la fin du mois par d'administration des deux groupes. Il ménage à la fois la volonté de l'UAP de rentabiliser un investissement de 14 milliards de francs réalisé en 1989 dans la filiale à 50,1 % de Suez, la compagnie d'assurances Victoire, et celle de Suez de conserver une position forte et internationale dans l'as-

Aux termes du compromis, l'assureur allemand Colonia passera sous contrôle commun de l'UAP encore un bout de leurs peines. Il Victoire, présidé par M. In Arvis.

Un nouveau holding constitué parts chacun) par les deux assureurs pourrait détenir la participation du groupe de M. Arvis Colonia Konzern, la société Colonia Konzern, la société
mère du troisième groupe d'assuallemand, Colonia. D'autre
part, la participation de l'UAP dans
Victoire devrait revenir 34 % à
moins 7 %. L'assureur nationalisé
devrait se désengager essentiellement
de la Compagnie dont il
détient 46 % et qui possède 50,1 %
de Victoire. L'UAP possède également en direct environ 11 % de la ment en direct environ 11 % de la compagnie de M. Arvis.

Si le différend qui corpoisonne les relations entre Suez et l'UAP depuis plus de deux ans est en passe d'être persuasion pour convaincre les diri de de ne pas s'inquié-ter d'un nouveau changement d'actionnariat. Comme le prouve les difficultés des AGF avec le numéro deux allemand de l'assurance, AMB (Aachener und Muenchener Beteiligungs), les groupes français, de surcroît nationalisés, n'ont pas une image très favorable outre-Rhin.

Et, en Allemagne, le management a beaucoup de pouvoir vis-à-vis des actionnaires... surtout quand ils sont étrangers. Dernière difficulté, le contrôle à parts égales de Colonia nécessitera beaucoup de diplomatie. M. Arvis n'a jamais fait mystère de sa volonté de conserver le contrôle de Colonia. Et, de l'autre cord, M. Peyrelevade n'est pas homme à laisser les rênes il un autre.

## CHIFFRES ET MOUVEMENTS

#### CONTRATS

. .

de Daya Bay. - EDF vient la signer un avec la Chine pour l'exploitation de la million de la million de la contrale nucléaire ploitation By Centrale nucléaire
Daya Bay. L'établissement
public, qui déjà l' Guandong Power Joint Venture
Company (GNPJVC) pour les
phases construction
démarrage de la centrale, va détacher du personnel français pour la
maintenance des installations et des
équipes chinoises. Le contrat,
ma de deux ans et demiprévoit aussi des mans et demi, nées techniques et de de d'ex-périence à partir du parc

DTP ent construit la plate de l'armini la l'armini la l'armini de Bouygues, a été chargée de réaliser la nouvelle piste de Saint Des crimt, la principal séroport de l'ille de la Réunion. Elle sera longue de 3 200 mètres st permedir aux mas gros porteurs de mas cette d'outre-mer à l'Europe sans Le le le représente environ 320 millions le chiffre d'affaires DTP Montesuren est de 400 mil-

## RESULTATS

42 % de son la la net pour [17] Le groupe pétrolier Total dégagé, conformément à mu estimation de janvier, un bénéfice net (part a groupe) de 5,310 milliards de francs a 1991, en de 42 % rapport à 170 (4.064 milliards de francs), grâce mances du aux bonnes perforbution, qui contribue pour près de la moitie au résultat opérationnel de l'entreprise. Lors d'une conférence M presse jeudi W avril & Paris, M. Serge Tchuruk, 1981 A Total, s'est surtout félicité II

In la situation finandu groupe. Les fonds propres augmenté de 1 milliards (+ 55 %). Le ratio d'endettement and 1991,

u Chill agricole He-de-France : agricole Ile-de-France:
relentissement des
bénéfices. – L'augmentation
du agricole Ile-deFrance, qui l'agricole Ile-deFrance, qui l'agricole Ile-deI 1989, + 21 1990, 1991, 19 augmenté de 13 %, 📰 le résultat brut d'exploitation il 18 % il,25 milliard de francs, des provisions en hausse de 30 % à 296 millions de illustration de dévelopsuivi de la barra s'est pour-suivi de satisfaisante avec suivi de satisfaisante avec une des parts de marché sur la région parisienne:
+ 6,6 % pour l'épargn sur et + 6,1 % pour l'épargn sur et + 6,1 % pour les crédule lu dividende brut augmente de 19,6 % à 24 F. Pour la prémière firm cette année, les résultats du groupe ont inclu ceux de la Banque de gestion privée, sur 55 %, dont le résultat a l'égèrem positif à 1,3 million de francs.

□ Le Bourget (collants) double son bénéfics. — Le bénéfice net (part du groupe) du fabricant de collants Le groupe) du fabricant de collant. Le Bourget a l'an dernier, 16,1 millions francs, coutre 7,8 millions francs en 1990, selon un avis financier publié jeudi 9 avril. Le représente ainsi 2,6 de chiffre d'affaires, 1.5 % en 1990), la société, qui donne pas d'indications sur le niveau du dividende qui servi au titre le l'exercice de la legal de au titre de l'exercice de la Col-lants français détenu par de Intérêts nationaux (depuis la mision de la la fin janvier avait annoncé de la fin janvier que sersion sersion en pro-

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Crédit & Mutuel

FCF CM OR

I un 🕮 d'harmonisation 👛 🖫 gamme 🚛 📟 M (SICAV 🔳 FCP) du CREDIT MUTUEL, conseils d'administration 🔤 la SOCIETE de GESTION du CREDIT MUTUEL (SGCM) 🔳 🖃

**CREDIT MUTUEL OR** Sous réserve de l'agrément préalable un la Commission (ma Opérations de Bourse la date

- En was a réalisation de man opération, souscriptions of recome des FCP concernés

du jeudi 7 mai au soir au jeudi 14 mai 1993 inclus. - Compte tenu de la parité d'échange déterminée 🖿 14 mai 1992, il sera remis au porteur du 📭 🗰

absorbé un nombre de parts du man un exprimé en millième un parts et arrondi au millième supérieur correspondant la la valeur liquidative globale des parts du FCP La S.G.C.M. prendra en charge la manu en résultant afin que la valeur liquidative du fonds

- La porteurs 🖶 parts qui 💷 souhaiteraient 💷 participer 🌡 l'opération, pourront obtenir aux

■ Elargissement 🔼 🖳 e calcul 🚛 frais de gestion aux parts ou actions d'OPCVM

Absorption du FCP SOFEGEST MINES TOP par la FCP CM OF qui prendra la Information de

SOCIETE MI GESTION SOFEGEST, ont imprincipe du projet suivant :

conditions habituelles, c'est-à-dire sans frais, le manur de l'un titres.

Une lettre d'information a été adressée la chaque porteur de parts du FCP absorbé.

Par ailleurs, a compter de la date de fusion la disposition suivante entrera en vigueur ;

de l'opération a illi limit au 14 mai 1992.

absorbant n'en na pas affectée.

en portefeuille.

**suspendus** :

#### CAPITAL

D La Banexi devient actionnaire de COM-DEV Images. – Banexi communication (du groupe BNP) entre à hauteur de 12 % au capital de COM-DEV Images, la filiale de la dépôts spécialisée dans les les la télévision. Banexi apporte pour cette opéra-tion les 5 % qu'elle détenait dans Canal J et dans Canal 8 Mont-Canal J et dans Canal 8 Mont-Blanc, COM-DEV Images, Illiano, Communication-Développement, détieudra donc dans des chaînes thématiques: 31 % de Canal J (enfants), 20 % de Ciné-Cinéma, 17 % de Planète (documentaires), 12,8 % d'Euromusique, 36,3 % de Canal Infos, 10,3 % de TV Sport, 5 % de Paris-Première, ainsi que 15,3 % de la chaîne locale de Savoie 8 Mont-Marc a des parts dans les mainte de production Ellipse, NEP TV. TV Concept.

## NOMINATION

□ M. Le Ray reconduit à la tête du tropell de immillatta de CEN-CEP. - M. Alain In Ray a été reconduit la présidence du conseil de surveillance du Centre national des caisses d'épargne et de prévoyance (CENCEP), lors d'une réunion de l'assemblée générale qui a Elu les membres du conseil surveillance pour six ans. Le conseil de surveillance nouvellement constitué a également nommé vice-président Yves Bordas, président du conseil d'orientation et de surveillance de la Caisse d'épargne d'Auvergne. Le conseil d'orientation du Composé vingt-trois membres, dont dix-buit éins par l'assemblée de le deux représentants de la trois membres du Parlement (deux députés un .......................). Lédent de l'Institut international des actuellement membre le la Commission surveillance Caisse de Consignations.

## MARCHÉS FINANCIERS

## PARIS, 13 avril 🌲 Expectative

Après le rebond observé à la fin de

Après le rebond observé à la fin de le semaine précédente, le Bourse de Paris se montrait très réservée, lundi 13 avril, dans un marché mès calme. En repli de 0,48 % à l'ouverture, l'indice CAC 40 afficheit peu avant l'ouverture de Wall Street une baisse de 0,75 % à 1 959,33. Lilis investisseurs étaient perplexes sur l'évolution de le Bourse de l'okyo turne lui jours prochains après son nouvel accès de faiblesse quelques heures auperavant. Face li cette incertitude de poids, les

analystes cherchaient des signes de réconfort, comme l'éventualité due à la baisse des taux d'intérêt en France dans le sillage de l'initative américaine.
Meis personne n'y croit vraiment, cette
décision étant très liée à le politique
allemende. Or outre-Rhin, les chances
allemende and politique
monétaire sont faibles. La prudence monetaire sont raincies. La prucence detait de mise sur l'ensemble des placas européannes, à l'exception de Londres, il li City savourait encore la manaine curprise des conservateurs la semaine dernière aux élections législatives en a appréciant de 1 % à l'ouverture.

s'appréciant de 1 % à l'ouverture.

Du côté des plus fortes heusage de ent Cantrast, Sogial.

Europe 1 et le Scoe. En balsse on notait Hachette, au de l'arrêt des programmes de la Cing, les Nouvelles Galeries, Offpar, Cyrnaction et Pernod-Ricard. L'action Euro Disney perdait de 1 au de la séance, ne profitant visible pas de l'inauguration en fanfare du site l'inauguration en sentieurs, Michelin était en léger recul, les analystes s'attendant à une perte de 1,5 à 2 milliands de francs pour l'exarcles 1991 après un en

#### LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

ENSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETIDES ECONOMIQUES

Indices générasy de base 100 : 31 décembre 1881

3-4-92 **であるができることを見られるとの。** 

Base 100 : 31 décembre 1991 fears (sing. à revenu fixe \_\_\_\_

Bess 100 es 1948 Valence from \$ 10% variable \_\_\_\_\_ 4342.6 4 10. Valence formagings \_\_\_\_\_\_ 3562.7 4 10. Base 1889 on 1972 

Beee 100 : 31 1980 

CONFACINE DEI AGENTS DE CHANGE Base 100 : 31 dáos 3442 10442

107,0 431,9 684,1 276,6 884,5 7812,5 824,4 \$10 448,2 573,1 573,1 794,6 533,5 533,5 533,5 tis de la zane franc exploi-electorisment à l'étranger ... 412 642,6 

## TOKYO, 📖 👢

La Bourse de Tokyo a de nouveau, plongé, kundi 13 avril, de 3,4 %, ne parverant pes à maintenir ses bonnes dispositions de vendredi. L'indica Nikkel a clôuré à 17 236,65 yens après avoir cédé 814,01 yens. Des ventes liées aux contrats à terme (futures) ont fait chuter les cours, alors que les investisseurs, qui se désespèrent de voir le marché trouver un soutien, ont préféré rester à l'écart. Les transactions ont porté sur 280 millions d'actions contre 380 millions vendredi 10 avril, seut jour de hausse la semaine demière avec un rebond de 7,5 %.

est parallèlement aux du premier japo-nais, M. Kilchi Miyazawa, sur l'accen-nation du relentissement de l'activité économique nippone et sur la néces-sité pressante d'un plan de relance.

VALEURS	Cours de 10 ausi	Cours du 13 seri
Akai  Bridgustenie Conen  Full Bank Hends Metace Mitteuskies Electric Stronchert Hawy Sorry Corp. Tojuta Metacs	520 1 130 1 320 1 340 1 570 1 320 559 4 230 1 400	545 1 110 1 290 1 340 1 580 1 280 1 280 4 080 1 400

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements: 46-62-72-67

## **PARIS**

Se	con	d ma	rché	(adlection)	
VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Demier cours
icetal Cibles Imsult Associes A.C.  Que Vernes oron (y) oleser (Lyon) A.L-de-Fr. (C.C.L.) abberson India Belleson India Belles	4228 277 70 795 456 223 849 380 175 260 1109 275 1123 210 300 1000 340 1012 218	4222 279 70 757 461 230 870 175 260 1109 1109 210 340 1000	Internob, Hötelere Internot Computer I.P.B.M. Locarric Mean Corner Mean Corner Mean Corner Moles Rhone-Alp.Ecu (I.V.) Select Invest (I.V.) Select Invest (I.V.) Thermodor H. (I.V.) Unilog Vial at Cie Y. Se-Laurent Brosse	1156 153 62 77 172 170 10 383 319 40 325 328 422 362 264	77 171 
Stions Belfond	112 187 185	110  185	LA BOURSE	SUR M	INITEL
F.F. (group for.f.)	120 114	108	04 1	TAF	ΈZ

#### MATIF

670 193

G.F.F. (group fon.f.) ..

Notionnel 10 %. – Cotation en pourcentage du 10 avril 1992 Hernhan de contrats 135

ECHEANCES						
Juin 92	Зер	c. 92	Déc. 92			
108,34 167,92	10	8.52	108,66 108,24			
Options	sur notionn	<b>e</b> i				
OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENT				
Juin 92	Sept. 92	Juin 92	Sept. 92			
0,75	1,35	0,44	0.85			
	198.34 187,52 Options OPTIONS Juin 92	Juin 92         Sep           108,34         10           107,92         10           Options sur notions         OPTIONS D'ACHAT           Juin 92         Sept. 92	Juin 92         Sept. 92           108.34         108.52           167,92         108.52           Options sur notionnel           OPTIONS D'ACHAT         OPTIONS           Juin 92         Sept. 92         Juin 92			

CAC40 A TERME (MATIF)

W00000 : 17 988			
COURS	Avril	Mai	Join
Dernier Précédent	1 989 1 958	2 <b>00</b> 6 1 970,59	1 993,50 _ 1 964,50

## **CHANGES**

Dollar : 5,588 F 1 Lundi 13 avril, le dollar s'est reds má sur les marchés des changes européens et japonais. En ma début de semaine, le

marché La calme selon les opérateurs. A Paris, le billet vert a clotura La sat 1 5,588 F contre 5,5015 F à la cotation officielle de La cotation off FRANCFORT 10 avril 13 avril

Dollar (en Dbf) ... Limit . TOKYO 10 avdī 13 avril Doller (en yens)... 132,19 STATE OF

MARCHÉ MONÉTAIRE

New-York (10 ertil)...

## **BOURSES**

35 (41)

inter value

· .

Appropri

PARIS | 100 | 31-12-91) 9 avril 10 avril 112,16 (SBF, base : 31-12-81) Indice gladral CAC (SBF, base 1000 : 31-12-87) Indice CAC 40 ...... 1974,96

KEW-YORK (Indice Dow Jones)
10 synt 3 224.90 LONDRES (Indice e Francial Times a)
9 avril 10 avril
100 valeurs 2 436,40 2 572,60
30 valeurs 1 885,70 2 001,11
Mines d'or 112,38 114,50
Foods d'Etat. 86 88,19 FRANCFORT

IQ avail 1 720,25 1 736,67 10 avril 13 avril 

## MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

				1040	
	COURS CO	DMPTANT_	COURS TERME TROIS MO		
	Demandé	Offert	Demandé	Offert	
\$ E-U Yen (106) Ect Deutschemerk Prace suisse Live sterling Pesota (100)	\$,5570 4,1660 6,9325 3,3845 3,6743 4,4960 9,8858 5,3946	5,5540 4,1697 5,9345 3,3859 3,6782 4,4986 9,8150 5,3992	\$,6327 4,2265 6,9307 3,3862 3,6872 4,4719 9,7968 5,3610	5,6377 4,7262 6,9377 3,3892 3,6938 4,4771 9,8139	

## TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

	UN	MOIS	TROIS	MOIS	SIX	MOIS
A	Demandé	Offert	Demandé	Offert	Demandé	
§ E-U Yen (100) Eco Destschesserk Franc sause Live stering Peseta (100) ERANC FRANÇAIS	3 7/8 4 9/16 9 11/16 9 1/2 8 5/16 11 15/16 10 1/2 12 1/8 9 7/8	4 11/16 9 13/16 9 5/8 8 7/16 12 3/16 10 5/8 12 3/8	3 15/16 4 9/16 9 7/8 9 1/2 8 5/16 11 15/16 10 1/4 12 1/8 9 7/8	4 1/16 4 11/16 10 9 5/8 8 7/16 12 3/16 16 3/8 12 3/8	4 1/16 4 1/2 9 7/8 9 1/2 8 3/16 12 1/16 10 1/4 12 1/8 9 7/8	4 3/10 4 5/8 10 9 5/8 8 5/16 12 5/16 10 3/8 12 3/8

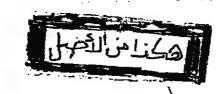
Ces cours indicatifs, pratiqués sur le marché interbancaire des devises, nous sont communiqués en fin de matinée par la Salle des marchés de la BNP.

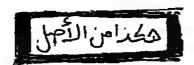
## Le Monde-RIL **ENTREPRISES** à 22h15 sur RTL

Lundi 13 avril : vice-président de Goldman Sachs Europe. e Monde-l'Economie » 📟 4 avră publie une enquête sur le banque d'affaires américaine,

Mardi 14 avril : Christian Forestier, recteur Facadémie de Créteil.

Le U Initiatives > 15 avril public une enquête les bac + 2.



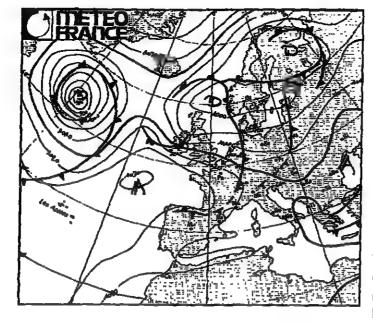


■ Monde ■ Mardi 14 avril 1992 27

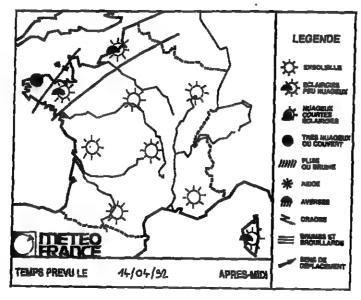
# MARCHÉS FINANCIERS

The column   The		BOURSE	DU 13 A	VRIL								Cours rele	vés à 13 h 30
Column		Compen VALHURS Cours Premier	Denniar 💃		Rè	glemen	t mens	suel	<del></del>	C	rapes- VALL	EURS Cours Pren	
The content of the		B.R.P. T.P.   880   880   90	1377 1840 + 1 23 935 Créd. For 1122 - 3 03 225 Créd. Local No. 122 125 Créd. Local No. 122 125 Créd. Local No. 122 136 236 Créd. Local No. 122 136 237 Créd. Local No. 122 136 Créd. Local No. 122	119   1116   1120   1120   1120   1116   1120   1116   1120   1116   1120   1116   1120   1116   1120   1116   1120   1116   1120   1116   1120   1116   1120   1116   1120   1116   1120   1116   1120   1116   1120   1116   1120   1	* Compete +	VALEURS Comprised Locincias 710 LV.M.H. 4439 Lyon. Emor/Damaz Marin-Gorin. 517 Parad Richard. 178 Acada. Pachiney (CP). 114 Parad Richard. 178 Rethyr Contrant. 177 Salet Gorin. 542 Rethyr Contrant. 177 Salet Gorin. 578 Rocketted J. 182 Salet Jusie 5167 Salet Gorin. 595 Salet Jusie 517 Salet Gorin. 595 Salet Jusie 517 Salet Gorin. 595 Salet Jusie 517 Salet Gorin. 517 Salet Gor	710 710 4430 710 4430 710 4430 710 4430 710 710 710 710 710 710 710 710 710 71	Society   Soci	146   157   146   157   146   157   146   157   146   157	Premiet Cours +  526	220 Gés. Morses Gen. Belg. Ses. Gen. Belg. Gen. Belg. Gen. Gen. Gen. Gen. Gen. Gen. Gen. Gen	210 215 210 215 210 215 210 215 210 215 210 215 210 22 40 63 210 22 10 22 210 23 211 210 319 210 319 211 210 319 211 210 319 211 210 319 211 210 319 211 210 319 211 210 319 212 10 319 214 22 210 22	215 50 + 2 62 343 10 + 0 03 80
VALEDTO   No. 10.00   Print   VALEDTO   Print   VALEDTO   Print   VALEDTO   Print   VALEDTO   Print   VALEDTO   Print   VALEDTO   VALEDTO   Print   VALEDTO   VALEDTO   Print   VALEDTO	Ash	Catalon   SO   730   7	800 - 475 Hares	8410 6400 8400 8400 8400 810 815 815 815 819 820 802 880 881 881 881 881 881 881 881 881 881	+ 0 91   230 - 0 22   230 - 0 18   18 9 - 0 18   440 + 0 49   2070 - 3 28   460 + 0 17   113 - 1 13   -	Soul. Crée	438   438   2120   448 10   480   117 90   117 90   1229   223   836   832	- 0 48 230 East - 1 30 East - 1 98 East + 1 80 250 East - 2 41 121 East - 0 80 J East	Here const. 2420  descrine Bank. 2420  descrine Bank. 2420  foreignen 412  Pose Horn. 262  smann Rodels 214  re Bany. 34 50  cerolas. 241 80  cerolas. 341 80  cerolas. 44 80	141 30	74 Sumkomi 61 T.D.K	Be Bunk.	50 54 70 - 2 50 90 151 - 3 58 95 24 60 - 1 60 85 300 + 0 92 80 300 + 0 97 300 - 1 18 10 890 10 + 0 03 60 309 30 - 1 77 10 890 10 1 94 10 1890 10 1 94
VALIDAD   Print   Pr	Į		COMF	PTANT (sélec	tion)			SIC	AV (så				10/4
Color   Colo		MALESINO I	VALEURS préc. o	ours VALEURS préc.	COURE				Prole Incl. net	VALEURS Frais in	net l	VALEURS	rais Incl. net
COT 15.66		Emp. First 8,8%77 123 90 7 40 Emp. First 9,8%78 100 05 7 38 10.80% 7994 100 05 6 28 10.80% 7994 100 05 6 28 10.26% mars 86 100 55 6 28 70 247 10% 572000 107 90 90 3 36 CF 10,20% 88 100 30 3 2 12 CF 10,20% 88 100 107 10 0 87 CMA 10 % 1978 100 100 132 CMS Regats 5000F 88 51 2 52	CLT.R.A.M. [8] 2252 Cagill 300 244 Canipbon 555 554 Ca Industrialis 5700 655 Ca Universal [Col. 386 Ca Uni	Puris France	224 220 290 30 1405 489  765 30 155 90 280 435  235 30 112 50	A.E.G	728 444 90 105 60 105 10 252 70 653 94 10 571 570 977 40 97 95 94 45 907 324 340	Agaparges Améri-gen Amoris	7486 02 7200 83 282702 47 282702 47 83 240 7110 04 1081 21 41 1182 33 118 7 1182 37 7822 47 982 06 131 78 128 08	Frencic Pierre	1202 97 13730 33 1468 254 13615 74 533 57	Prolicias  Characte  Relatedor  Revenus Transetr  Revenus Transetr  St Honoré Blo-Afra  St Honoré Blo-Afra  St Honoré Brosé  St Honoré Invest  St Honoré Pudfique  St Honoré Reel.	1001 67 877 24 131 79 1148 05 1131 08 951 18 11018 87 213 52 771 10 530 72
## Actions   Fig.   Control   Contro		CNB Suizz 5000F	Bet Mag. Peris	Shoolstreen ht	700 	GRI, (Stat Lamb ) Gevant Gevant Gevant Geodyeer Tet. Genca and Co (MM) Hoseweel Inc Johannesberg. Konickfiler Patriced. Kuhota Mictend Bank Neranda Minas Clineti priv Pficer Inc Redamon NV	514	Ara Première	117 95 117 80 149 77 143 32 122 23 122 71 1036 60 1016 27 1036 74 1018 37 6214 6 620 1275 98 1305 36 1273 82 3463 03 3467 84 387 21 289 17 387 21 1285 82 1299 07 882 33 682 32	Laural C.T   12378 99     Laural C.T   12378 99     Laural C.T   1756 09     Liun Association   11165 20     Liun Innitiation   29193 23     Liunghia.   985 18     Liun Triesr   2087 98     Liun Liun Liun Liun Liun Liun Liun Liun	2221 95 12379 89 e 6859 31 e 11165 20 29120 43 946 25 2067 21 25909 03 661 18 868 70 178 46 9863 82 67001 78 71679 39 e 80850 95	Sicurianos	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
## Cote des Changes    Marché libre du   1 or   Gebra S.A.   Geb 5   70   Emperatura   165 08   185 20   1471 13   147 13   148 20   1471 13   148 20   1471 13   148 20   1471 13   148 20   1471 13   148 20   1471 13   148 20   1471 13   148 20   1471 13   148 20   1471 13   148 20   1471 13   148 20   1471 13   148 20   1471 13   148 20   1471 13   148 20   1471 13   148 20   148 20   1471 13   148 20   1471		Actions  Agacha fate fin.)	G.T.J (Transport) IIIB 30 18 introduction. III	Testa-Aspatis	7É RE	Septem	5 90 22 98 10 97 10 198 10 78 22 80 7 70 7 80 7 90 818 81 80 10 20 650 400 330 79 10	Crid Man Ep Month Deze Droues Franch Droues Franch Droues Sicuriti Ecocic Ecurum Capitalisation. Ecurum Géovaleurs Ecurum Mondraire. Ecurum Mondraire. Ecurum Mondraire. Ecurum Triscorom E	1232 31 1199 33 1326 48 1294 13 887 05 246 69 245 59 21 1080 76 129 94 255 79 129 94 2540 39 2515 24 2311 26 2243 94 38902 32 2243 94 38902 32 2400 58 2024 41 2004 37 2 753996 26805 03 38902 32 2400 58 2024 41 2004 37 2 753996 248 95 269 78 3549 46 4269 02 248 95 248 95 248 95 256 85 43 170 27 36 56 56 56 56 56 58 58 57 1 185 97	Metanile Unie Sel	133 24 280007 17294 62 126 45 7862 45 1118 28 1361 58 1361 58 1361 58 11910 07 863 63 1500 12 190 56 2565 91 1065 12 2740 95 172 38 1326 13 12722 52	Sogienti Sog	1092 88 1071 45 10962 84 10962 64 10962
MARCHE OFFICIEL   préc.   13/4   schaft   verife   ET DEVISES   préc.   13/4   licola	F	COLUMN /	COURS DES BILLETS	MONNAIES COURS	COURS	Gachot S.A	69 50 70 460	Epergne Custre Epergne-Unio Epergne Valours	1064 09 1298 30 435 18 423 53	Paribes Opportunites	1471 13 125 07 562 23	UAP Mayon Terme	10188 03
and an in the second se		MARCHE OFFICIEL prec.  Etsts-Uns (1 usd)	13/4 achat vents 5 539 5 850 5 850 6 923	Or fin (ulio an berna)	81200 61000 351 350 348 444 2060 1020	Pertop. Percier	350 214 30 216 10 1703 300 319 80 319 80	Eufovest capi Eurocic Lenders	656 59 639 41e 1120 72 1088 08 11226 26 1196 30 6111 33 547 1 1204 82 14204	Pervelor	610 77 1452 09+ 7115 85+ 85848 96+ 981 58+ 130 82 1444 33 64859 42	Uni-Foncer	599 90 585 27 1276 03 1250 99 1429 09 1394 23 233 73 233 73+ 1265 93 1777 81 1822 26 1777 81

3



PRÉVISIONS POUR LE 14 AVRIL 1992



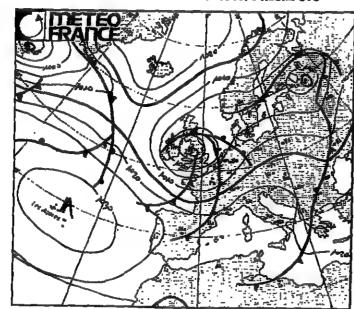
l'après-midi 🚃 🖩 Bretagne. – 🞼 matin, la ciel sera manual aur ma bonne parde du pays, puis le soleil brillargement au fil des heures, Dans le Sud-Ouest, det duages se dévalopperont et peuront donnes : puelone averses l'eprès-midi. Sur la Bretagne, le ciel se couvrirs en fin de matinés.

et les Pays - Loire et donnaront quel-

progressivement. Le un de un renforcera = | | | | | 50 Bretsgne les côtes de la main En Méditerranée, mistral limite de la limit 

Les températures minimales seront fraiches, entre I 🔳 6 degrés en géné-Les streindront la rei. I maximales seront douces, man 💷 📫 17 degrés, localement 20 degrés com graces. # l'avant, il sel se voi-

## PRÈVISIONS POUR LE 15 AVRIL 1992 A 0 HEURE UTC



W 124	FRANC		C at le 13-0	4-1992 à 6 h				
4 14 000	- FRANKI 10		TOURS	1i		LUXEMB		
	172	■ 5 D 14 10 C		PITER 3		MARRAN		
		16 6 D	1 -				27	
	<b>E</b> S			TRANG	ER .		·	
				20	6 D			0 0
		ii i b	AMSTE	DANL 14	5 C			\$ D
HERR		13 7 -		S 1		NAIRORI		3 0
		18 6 C	BANGK	X	10 F	NEW-DEI		20 D
					7 0	NEW-YOU		
CRENO	D1.13	21 12 C	BELCRA	DE				4 D
			BERLIN	17	9 N	OSLO PALMA-DE		
LIMOGI	252	13 2 D	BRUXEL	LES 13	4 6	PEKIN		
LYON.		9 C		AGUE 14				6 D
MARSE	ILLS :	22 12 B	DAKAR.	22	18 D	830-DE-177		
		18 & D	OJERBA	21	12 D	ROMB		5 1
		16 1 D	GENEVE		9 D	SENGAPO		
CE	4013	L7 II D		NG 20	18 C		LY II	6 C
		13 📱 D	ISTANBI					14
		14 9 P	JÉRUSA		9 B	10KY0		5 C
TERPIG		19 12 D	LE CAIR		15 N	TUNIS		8 D
		3 2 D	LUSBON		II D	YARSOVI		3 C
1-31	NNE	7 7 C	LONDRE		5 D	YENISE		7 D
TRASE	OURG_ I	Ŋ	LOS ANO	ELES _ (9	12 🖺	VIENNE	18	9 D
_	_			1 1		-		
Α	В	C	D	N	0	P	<b>T</b>	*
		l ciel l	ciel	eiel i				

TUC = temps coordonné, rende pour la France : fille légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi uvec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

## RADIO-TÉLÉVISION

IMAGES

DANIEL SCHNEIDERMANN

## Rideau

ne rien dire, peu l quer sa part du la préciser où la la ment l'on hairt du talent d'alle sionniste, d'escamoteur! Faut-il en vouloir and questionneurs du i l'Etat i n'avoir , ni sur Maastricht, ni sur son analyse des derniers scrutins, lui soutirer de réparent précises ? On était comme aux, à la vérité, trop bluffés encore li planter 📥 其

Plus dens in that accompagner La Cinq jusqu'au bout, jusqu'aux minuit pour en voir l'équipage s'engloutir dans la nuit, tous debout sur

TF 1

23.50 Journal of With

23.25 1. 2. 2 Théâtre.

23.30 Auraul et Météo.

20.50 Magazine : Perdu de vue. Les fins limiers de TF 1...

0.00 Magazine : Minuit sports.

Documentaire :

23.45 Téléfilm : Les Derniers Jours

1,20 Sport : Cymlers . Ples

1.55 Magazine : Carrellines.

San Instantagen ....

MAG Journal et Météo.

23.05 ➤ Théâtre ; Francis.

20.10 Int: La Classe.

de Frank et Jessie James. De William Daniel

20.45 Cinéma : Les Yeux noirs.

Gérard en de de Martinelli, avec l' Guil-leurnet, Stéphane Delbasse.

Magazine ı Comblen 🕶 == 1.2 ?
Michel Charasse, ministre du budget.

20.50 Divertissement : Les inconnus.
Spectscle arregistré au Thélitre de l'arregistre de l'arr

Bonjour, Monses Dolaneau. ... Ou le photographe arrosé, de Sabine Aziana.

le pont de leur paquebot absurde. Ce fut une veillée digne, sans colère, joyeuse presque. On serait tenté de dire : leur meilleure soirée depuis le début, depuis l'aube de cette aventure baroque qui naquit dans les paillettes et s'échoua au tribunal of the control of the contr heureux», résuma un journaliste sportif. C'était vrai. Tous les chry-Imaginables ensure déjà la tombe, et il n'est bruit en ville que du promi des dépouilles. 🕪 eunes et n'avaient nen à perdre ni à préserver, l'information de La Cinq faisait perfois ce qui ne se fait pes, disait ce qui ne se dit pas. I

n'y avait ainsi sans doute que La Cinq, pour aller «planquer» en limi Bousquet, l'ancien de de général de la police 🎍 Vichy, et le harceler à 📗 porte de aon immeuble, suscitant de sa part un énervement révéla-- on Will M séquence ucan de la Vande funèbra. Etait-ce bien, mal, était-ce très déontologique? On ne tranchera pas. Mais pourquoi le man, on fut fugace-ment reconnaissant la secouer pour IIII monsleur monsleur man trenquille.

A Divers 60 km amurem redeviennent citrouilles, après un dernier meg a internal du personnel rassemblé, 📰 📥 générique où l'on vit le chiffre 5 disporaitre de l'autre ide in la Terre, ce fut. comme abondamment promis, l'écran noir, totalement em comme un rideau, sans neige ni crachouillis. Et on beau être prévenu, feit dille, l'écran noir.

On guertait du coin 📠 l'œit 🐃 contenance des concurrents. Pour Christine Dilum au chaf de l'Etat une question grave, au ton juste. Sur la Une, quand l'image sur sur sur après le un aur un manage jour-La Cing... La Cing... amuthe purmum par un represente sur les majorettes m Trifouilly-les-Ombrelies. C'est impitoyable, M télé.

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément and dimanche-lundi. Signification des symboles et signalé dans « le Monde radio-télévision » ; D Film à éviter » « On peut voir ; » » Ne pas manquer ; » » Chef-d'œuvre ou classique.

## Lundi 13 avril

0.35 Magazine : Ramdam. 1.30 Musique : Mélomanuit.

#### **CANAL PLUS**

20.35 Téléfilm : Chien et Chat.

22.05 Flash d'Informations.

En cleir jusqu'à 22.15 22.10 Le Journal du cinéme.

22,15 Cinéma : La Fille du puisatier. 🔳 🗷

Film français Marcel Pagnol (1940).
Raimu, Fernandel, Josette Day.

0.35 Le Journal du hard.

0.40 Cînéma : Un tempérament de feu. śriczin, 📥 X, de 陆 Tilliana

20.30 Surorise-partie. 20.40 Cinéma : Okinawa. z Avec Richard Widmark, Jack Palanca, Regi-nald Gardiner.

22.35 Téléfilm : L'Assassin du métro.

De Herschel Daugherty.

Magazine : Culture rock.

Six minutes d'informations.

0.35 Magazine : Dazibeo.

Magazine : 6.

1.00 Rediffusions.

## FRANCE-MUSIQUE

Concert (en direct de la Maison de la Havra): Christophe Colomb, extraits. Symphonie # 4, de Honegger; Camaval d'Aix pour piano et orchestre op. 83b, de Milhaud, par l'Orchestre de Cheme de Lausanne, dir. Jesus Lopez-Cobos: Jean-François Antoriloli, piano.

Chopin, Mozart, Schubert.

## Mardi 14 avril

## TF 1

15.30 Série : Hawall, police d'Etat. 16.30 Fam : FDM. 16.56 Club Dorothée.

17.20 Série : Tarzan. 17.45 Série : Premiers balsers.

17.45 Sent : Première balears,
18.25 Jeu :

I Feuilleton : 2 m Barbara.

Jeu : La la fortune.

Divertissement : Le Bébête Show.
20.00 Journal, Tiercé, Météo m Tapis

: Compères. 
Him français (1983).

22.30 Magazine : Ciel, mon mardi I

15.35 Variétée : La Como and Lineau 16.25 Jeu:

16.25 Jeu :
Des chiffres et lettres.
16.45 Magazine : Défendez-vous.
17.00 Magazine : Giga.
18.05 Série : Magnum.
18.55 Série : Flic à tout faire.
19.25 Divertissement :
La Caméra indiscrète.

19.59 Journal, Journal des courses et Météo.

et Météo.
Cinéma:
Mission. ##
Film britannique # Roland Jolfé (1986).
23.00 Débat: Raison de plus.
Animé ## Sérillon.
L' are a-t-elle encore du pouvoir?
0.15 1.2, 3. Théâtre.

0.20 Journal des courses, Journal et Météo. 0.40 Magazine : La 25. Heure.

## FR 3

15.30 Série : La Grande Vallée. Magazine: Zapper n'est pas jouer.
18.00 Magazine: Une pêche d'enfer.
Invite: Yannick Noah.
18.30 Jeu: Questions pour un champion.

19.00 Le 19-20 de l'information.
19.00 Le 19-20 de l'information.
De 19.12 à 19.35, le journal de le région.
20.00 Un livre, un jour. Bouriques Cannelle, de Bruno Schulz.
20.10 Divertissement : La Classe.
20.45 Série : L'Air du temps.

bidon, téléfilm Don Kent. 22.20 Journal et Météo.

22.40 Sport : Basket-ball.
Final Four 1992 (finale du championnat 16.30 Danse Le Dortoir.

# d'Europe) : Estudiantes Badalone, à Istanbul. 0.00 Magazine : Ticket bleu. Voile : Coupa de l'America. 0.30 Musique : Mélomanuit.

## **CANAL PLUS**

## 13.36 Cinéma : La Fille du puisatier.

## Cinéma : La Tribu. o Film français d'Yves (1990). 17.40 Dananimé : Simpson.

- En clair jusqu'à 20.35 Ca cartoon. IEJU Le Top. 

20.31 Le Journal du cinema.

20.36 Cinéma :
La Gloire de mon père. 
Film français d'Yves Robert (1

22.20 Flash d'Informations.

22.25 Cinéma :
Chasseur
Film américain Easth (1989) (v.o.).

## M 6

16.45 Jeu : Zygomusic. 17.15 Magazine : Zygomachine. 17.35 Série : Drôles de dames. 18.30 Série : Flipper, le dauphin. 19.00 Série :

La Petite Maison dans la prairie.

Six minutes d'informations,

M 6 Finances.

20.00 Madame servie, 20.30 Surprise partie. 20.40 Téléfilm : Le Mystère

20.40 Téléfilm: Le Mystère
du château de Dracula.
De Robert Totten, avec Clu Gulager,
Mariette Hartley.
Les aventures de deux enfants en vacances.

Téléfilm: Trois femmes, un été.
Sharron Miller, Trais Barry Bostwick,
anna Cassidy.

10.00 Documentaire: 60 minutes.
Deux fois vinot ans de Bicherd Llonfini

Deux fois vingt ans, de Richard Ugolini. 0.50 Six minutes d'informations. 0.55 Magazine : Dazibao. 1.00 Magazine Rapline. 2.00 Rediffusions.

LA SEPT

LA SEPT

Magazine : Dissensus. Jean-Claude III Tan. Bruno Etienne. 21.00 Cinéma : La Mort en ce jardin. na

Film Immo-22.45 Documentaire : Boulez XX: 4. Le matériau.

#### **FRANCE-CULTURE**

L'Histoire en direct. mars IMT: a naissance Marché

IIII Dramatique.

Le Mort d'Empédocie, d'eprès Hölderlin 22.40 La Radio dans les veux. arts plestiques.

0.05 Du jour au lendemain.

## 0.50 Musique : Coda.

23.10 Ainsi la nuit...

0.30 Dépêche-riotes.

0.35 L'Heure bleus. Per Henri Renaud.

#### 17.30 Documentaire : identy Kid. D'Ed Cantu. TU25 Documentaire : Robert Languer, biographie. De Jochen Kuhn.

18.60 Flash d'informations 📺 à 19.20, 19.85, 20.55, 23.00, 23.55). M.O. Documentaire : Science buissonnlère.

MILLETT

MINISTRA

Francesca Fumagalli - Ostini. Documentaire: Tardieu ou | voir-dit ».

De Françoise Dax-Boyer Jean-Paul Fer-20.00 Documentaire :

Dood-lin'Len Lye. De Keith Griffiths. 21.00 Musique: Perahia joue Beethoven.

23.05 Documentaire : Hightower.

#### FRANCE-CULTURE III.30 Archipel

1988-1991 : la colère des infirmières. Avec Marie-Jo Breteau, Leguay. Michel Poisson, Marie-Noëlle Thibault, Danièle Kergoat.

22.40 Les Nuits magnétiques. Bantiaues blues. 1. Dans les villes, les quer-P. RS MRISON

0.05 Du jour au lendemain Avec Alain Blottlere (L'Ossis). Musique : Coda.

## FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné 🖿 8 🚃 1991 fors du Festival Montreux-Vevey) : Visions de l'Aman pour pianos, de Messiaen; Variations our un thème Haydn op. 56 b pour deux pianos, Brahms; Variations sur un thème de Beethoven op. 35 pour deux planes, Saint-Saens; Fantaisie-Tableaux pour deux planos, suite nº I op, 5, de Rachmaninov, par Martha Argerich Malexandre Rabinovitch,

22,30 Soliste, Ludwig.

23.10 Ainsi le nuit...

0.30 Dépêche-notes.

The state of the s

extraordinaire consacré aux

et au deux congrès,

réuniront du 10 au 12 juillet pro-

chain. Le prochain congrès ordi-

naire, prévu au printemps 1993, 🐗

même année.

reporté au mois de décembre de la

Calla proposition a All présentée

av directeur, dimanche

matin, par M. Fabius, et adoptée &

l'unanimité moins dix vii contre

(le courant Socialisme République

de M. Chevènement), un ma la

Carrie recueillant deux

voix (dont IIII I M™ Marie-Noëlle

Lienemann, ministre délégué au

ogement vie). « C'est qui va avoir instruments vie

reconquête. Nous allons de la la de faire du la travall », « expli-

qué M. Fabius II fin de la réu-

nion, ajoutant : Mon rôle ... A rassembler ... ie monde. Aujour-

d'hui, nous avons fait un grand 🛌

 $t = \exp(-\frac{\pi i \omega}{4\pi i t_{\rm B}^2 \tau_{\rm b}^2})$ 

## M. Fabius se félicite d'un « grand pas en avant » vers le rassemblement des socialistes

Le comité directeur du Parti socialiste, réuni samedi 11 at dimanche 12 avril, ■ décidé 💵 and a straordijuillet prochain pour adopter son programme et I stratégie en vue de élections législatives. Un congrès administratif adoptera une réforme des statuts, destinée réduire l'emprise des courants www wie du parti. M. Laurent Fabius, qui souhaitait initialement un congrès ordinaire, renouvelant in direction, il l'automne prochain, a déclaré que in solution retenue représente vui arand pas en avanto imi le sens du rassemblement du

M. Fabius a dressé samedi devant le comité directeur du PS - dont la réunion d'aut en la par le rapport d'activité du numéro de rocardien du parti, M. Gland Lindeperg (le Monde that 12-13 avril) - un inven-taire de raisons de la «défaite» par littérations aux élections régionales et cantonales, le dernier. Il a évoqué les perdus par le PS que, fonctionnaires, s'estiment « négligés »; partisans « M. François Mitterrand en 1981 et en 1988, in we voient plus « la différence entre M droite et la gauche».

Le premier secrétaire a souligné que le bilan économique 🔤 la gauche au pouvoir est positif, mais il minsisté sur m nécessité de répondre au problème du chômage et d'agir de district cette idée fausse et délétés gauche qui se moquerait la sécurité, alors qu'elle a se moquerait à accurace, ators qu'elle a servir a securace, ators qu'elle a democratie ». Pour M. Fabius, le « Trafaigar électoral » subi par le PS s'explique par le chômage et ses conséquences, sui par «le discrèdit moral qui touche le monde politique » par « l'effet mécanique le le l'effet mécanique le plupart le res-voirs qui frappe le plupart le resmeni ».

Dans l'action nécessaire pour u enrayer la regagner in confiunce des Français», E premier secrétaire a relevé la « part mant tielle » qui revient en président de la tielle » qui revient en président de doit toujou être en occasion en le collès », a peut préjuger d'un rassemblement

ensuite, conception de les conceptions de les conceptio refondation, seulement socialiste, proposé la suppression logistiques courants, qui la s'exprimer place d'une commisde réforme des statuts, présidée M. Daniel Vaillant, jospiniste, responsable des fédérations unia national. Il a avancé IIII il M. Daniel Mayer, ancien préside la Ligue des droits de l'homme, comité argé d'examiner les pro-blèmes déontologie qui pour-raient à propos d'un élu u d'un responsable

#### M. Chevenement: «le parti des Mickeys»

M. I formulé, enfin, le souhait d'avancer la date du prochain congrès du parti. La défaite nous subir, a-t-il expliqué, a formulé définir précisétègie, l'urgence nous législa-tives cela un congrès proche. » Ce congrès l'anti-congrès Rennes », a-t-il dit, il a souligné uvolonté prépare de chéance un congrès l'actif d'actif d' esprit 🔊 rassemblement ». « Une politique gouvernementale **de gauche**, précisément définie **e** précisément présid de un contrat-pro-convaincant, un candidat la prochaine élection prési-dentielle fairement conforté mission, un parti et rassem-blé : c'est, e conctu M. Fabius, la meilleure nouvelle que nous puissions porter à tous nos militante et aux consocialements et aux sympathisants, 📰 espèrent.»

les intervenants, Henri Emmanuelli, président de nationale, a mis en pure le unabli dinevate nome le congrès metalle par M. l'about « Ne donnons une fois plus, l'im-pression à l'opinion publique nous sommes plus intéressés par notre histoire que par l'his-toire pays >, a-t-il dit, avant d'ajouter : Un congrès ordinaire dell congrès profinaire prendre L'risque d'un III de à l'automne?» Jospiniste comme M. Emmanuelli, M. Vaillant, député Paris, a indiqué qu'il acceptait la proposition de M. Fabius de prendre la responsabilité de la réforme des statuts, il argumenté, lui aussi, l'avancement du congrès à l'automne.

M. Jean-Pierre Chevenement a rappelé m critique, à la fin des années 70, de ce qu'il appelait la « gauche américaine », un « parti transformé m machine électorale, transformé machine èlectorale,
jets confettis peut-être,
même, hominem y sommes!
a-t-il lancé.
un parti Mickeys!» L'ancien
ministre de la défense ne pense pas,
lui non plus, « qu'un moyen
sembler», mais, comme M. Emmanuelli, il a laissé la
congrès extraordinaire ou
». Pour rocardiens, Pour le rocardiens, Richard, rapporteur général du bud-get, la décision de réunir un congrès get, la décision de reunir un congres
ordinaire, si adoptée par
majorité minorité,
impliquait qu'au le la majorité
les rapports de fussent équilibrés ses principales
posantes, le amis de M. Michel
Rocard et les

Au une des partisans & M. I-Poperen, M. Philippe Bassinet, député de Hauts-de-Seine, de pro-noncé en faveur d'un «congrès de d'un contrat proposé aux Français» et contra propose del Pragues et contra propose de l'esponse et l'un des chefs de file de la Gauche socialiste, a refusé un congrès de la «redéfinir de contours de courants» et proposé un congrès centré sur a la en place d'une alliance vert » (communistes, s'estate) c

La commission de résolutions, composée de représentants de l'assemble des courants présents l'a Sterios du parti, s'est idente M. Mauroy. Ce n'est yeu vers 2 heures du matin qu'une proposi-tion de M. Bernard Roman, memmier secrétaire la la du du Nord, a permis de sortir de l'im-Fabiusiens, jospinistes, diens et poperénistes se sont ralliés l'un congrès administratif,

## M. Nelson Mandela se sépare de son épouse

M. Nelson Mandela, dirigeant du Congrès national africain (ANC), organisation nationaliste noire sudafricaine, a annoncé, lundi 13 avril 🛚 Johannesburg, qu'il a séparait de épouse Winnie. M. Mandela a cette déclaration devant la presse précisé que cette séparation de la due aux «tensions nées entre eux». Il parlait au siège de l'ANC. - (AFP.)

## REVISIONS **BAC** (A, B, C, D) **PAOUES**

toutes matières + bue français du 27/04 au 2/05

INTEGRALE (1) 45.77.35.80

SUR LE VIF

CLAUDE SARRAUTE

## De profundis

E matin, comme Inu In | des deniers publics pourtant matins depuis années, mai réveillée, mon bocal we le coup de 6 h 15. J'allume 🖪 Cinq, d'un 🚃 machinal, www li regarder. See journal, répété 🔤 quart d'heure en quart d'heure, je ne risque pas 🏙 📓 manquer. Je m'installe, le transisum toujours una l'oreille. 🖿 l'éteins. Silence. Un 🚛 de mort. Tiens, qu'est 📼 qui se iores et de rectangles blanca, sur quadrillé, um boule.

La boule, ce n'est pas im soir, quand in the ont appuye sur la mantini avant de nous man croire une panne, un vague espoir. Cette mire en Limit in couronne mortuaire, Mai dit bien ce qu'elle veut dire : Ci-gft M Cinq, d'informations, ill reportages

Ci-gît le pluralisme et ules le le démocratia. Trop cher pour échapper 🛮 🖿 faillite du privé. Trop in was pour bandines plus», par ailleurs, n'est-ca-pas, François 👪 Closets? A man cher pour aum un formidable revolte E de solidarité de 🕍 part des Français dont M IVIII n'a IIVI a couvrir celle de la Maran Cette de l'Etat.

L'Etat-roi, lui, sait ce qui min bon, ce qui III mauvais pour nous. I suiets. Chaîne défunte, man vacante, il va en disposer à son gré. Pas au nôtre. Pour ma habitués, 💴 📖 mordus 🝱 la Cinq, j'en étais, il y a là quelque chose qui NO TELLINO THE FOND. On HIGH l'avait donnée, on mare la reprend. Cette faillite, c'est mus qui un Materia del Tital

Et, quelle 🚃 📖 aolution 🥽 remplacement finalement adoptée. In a notre insu. Milit même que La Cinq, music avons manifesté, par manus de milliera, 🛍 🕮 🌬 la ressusciter, de nous l'approprier. On aurait pu man p eider, n'est-ce Cousteau? Ça ne 📟 🏣 pas. La 🛲 🌬 enterrée. Regrets éter-

Au comité central du PCF

## Les communistes contestataires s'opposent au « non radical » de M. Marchais aux accords de Maastricht

Les travaux du comité centrel du PCF, samedi 11 et dimanche 12 avril, ont M marqués par une nouvelle offensive des communistes contestataires contre les prientations de l'état-maior du parti 🖷 notamment par un débat contradictoire sur les accords de Masstricht.

M. Georges Marchais n'en finit pas de le haillons électoraux lu Parti de français. Dans son matin (le Monde daté 12-13 avril). a longuement brodé sur la résultats des élections du 22 et du W mars pour faire ressortir à tout prix les de manier nécessaires | l'illustration de ses propres désirs.

Com exercice in ravaudage n'a fait qu'exaspérer devantage la minorité frondeuse du comité central.

M. Philippe Herzog en particulier, a réfuté, l'un après l'autre, dans une intervention en forme in réquisitoire, arguments de M. Marchais. ou un peu plus si l'on compte les voix communistes contestataires, l'all l'all ni une tendance, a-t-il répliqué au rapport l'agénéral du PCF, une général du PCF, une une dance au déclin prononcé. (...) Manuel du mur. Le une politique qui enfonce l'explicite encore et toujous le softre d'experient les curs le société. refus et l'opposition alors que la société a un besoin vital de construction et de a un besoin vitat de construction et de participation. (...) Il faut développer des projets fédérateurs. (...) Or la ligne politique parti miettes. In abordons pas les enjeux. Nous repoussons les choix des autres sans faire mûrir d'alternative. L'opposition de papel 2 l'ine attivide au ne participat de la papel 2 l'ine attivide au ne participat de la papel 2 l'ine attivide au ne participat de la papel 2 l'ine attivide au ne participat de la papel 2 l'ine attivide au ne participat de la papel d de gauche? Une attitude qui ne parvient pas à masquer un vide, un mande construction. La ligne d'union
la gauche vingt-septième
congrès? la la rend à fait
Quant façons faire, extrêmement préoccupants. Il n'y a pas de direction collégiale mais celle d'une fraction. Elle attise nos divisions internes. Le setrétaire général traite avec férocité, au bureau politique, tous

M. Herzog a indiqué, au passage, M. Herzog a indiqué, au passage, que la revue Economie et Politique, l'organe de l'école marxiste de régulation, dont il me le chef de l'a était «menacée de mort» le suite d'une « campagne de l'actouffer» : «Après la section économie des organisations parti, dans les entreprises et les régions, a-t-il souligné, des combattent l'phiralisme éditoriaux.»

#### «La rage au cœur» de M. Fiterman

M. Charles Fiterman . lui aussi,

revenu à la charge, e main, pour exprimer son « sentiment d'effa-mélé parfois d'un d'un biement » d'allogue de blement » dialogue de qui l'oppose à M. et et pour accigences » qui devraient s'imposer, le lui, pour assurer « la survie du parti comme force capable d'exercer une influence significative» : « I) L'engagement d'un dialogue politique avec les forces qui le l'objectif concret de faire émerger les gences polit possibles, d'une rèelle alternative changement, nouvelle d'une réelle alternative changement, nouvelle entente démocratique, ,, sans attendre, promouvoir un mouvement politique transformation sociale dans des formes qui ne soient pas celles des partis classiques. (...) 2) L'élaboration rapide et la mineral d'initiatives significatives for s, qui expriment le ren returnant la conception même, règles de vie, pratiques politiques du parti, volonté d'en finir avec un é et coûteux, de libérer la corganisations de ses adhérents organisations de ses adhérents les moyens d'information, d'échange et de que (...) 3) L'impulsion théorique et politique portant sur nos choix fondamentaux, sur les et les grands du changement de société afin contribuer à la revivification d'une identité d'aujour-

«Or, je ne vois, au bout du compte, dans ce qui nous est proposé, a ajouté

ceux qui sont en désaccord avec sa l'ancien inhitan d'Etat, que la meà un patrimoine qui après bataille.

Il man handle passé, dimanche toujours à huis quelque chose de nouveau comité M. Marchais, veille, de mastricht de Mastricht de Mastricht pétition pour l'organisation d'un référendum, en précisant qu'il était « de en de péenne, a pris au mot le secrétaire général en opposant à son «non radiproposant l'organisation d'un référen-dum comportant non pas deux mais trois options : «Pour Maastricht, ma tre Maastricht, pour renégocier ces accords ultérieurement». Mettant ainsi dans l'embarras M. Marchais, le chef de s'ile der économietes du PCE s de file des économistes du PCF a de file des économistes du PCF a souhaité que le parti se monatre plus constructif en menant campagne pour l'organisation d'un portant les questions suivantes :

pour ou contre les accords de Maastricht : Approuvez-vous il principe d'une renégociation accords de confesses en la confesse de pour laquelle les dirigeants européens français prendraient Parle-mational partir d'une large consultation des forces sociales et politiques du paya?»

MM. Fiterman, Guy Hermier et «refondateurs» il Herzog, maigré les tirs le barrage de M. André Lajoinie, le débat n'a pu être esquivé. La pro-position M. Herzog, au aux voix, n'a recueilli qu'une desse suffrages contestataires, tandis que central approuvaient sur ce point le contenu du rapport de M. Marchais. M. Herzog était néanmoins d'être enfin parvenu à débloquer un le du «parlement de PCF. M. Marchais a même accepté que le de central de central spéciale I la question européenne qu'il avait jusqu'à présent mieté cette idée

## SOMMAIRE

## Un untrution usum Janké Gorz .... 2

Le movem de M. Mitterrand en Turavie..... Le conflit unit M. Eltsine et la congrès des députés de Russie .. 4 cessez-le-feu en nie-Herzégovine ..... Le nouveau gouvernement britan-

## ESPACE EUROPEEN

 Vents nationalistes sur le Bade-Wurtemberg La photographie hon-groise I ombre Vu d'ailleurs : m rapports CEE-Amérique 🕶 • Tribune : «Pas 🖿 retour à Rapallo», par Michael Sturmer . Les joyaux d'Anvers...... 7 à 9

POLITIQUE L'entretien télévisé du président de la république ...... 10 à 15

Un français, M. Dalil Bou-

Un nouveau projet de loi sur les zones de transit un préparation

L'ouverture d'Euro Disney à Marne-la-Vallés : E 🕶 organisé..

La superfinale in championnats 

## **SPORTS**

Crise de croissance pour le handball français; football : la Coupe du monde 1994 aux Etats-Unis; cyclisme : Id time III Gilbert Ouclos-Lassalle dans Paris-Roubaix; Duclos-Lassalle dans Paris-Roubaix;
golf: Masters d'Augusta....... 18

daté 12-13 avril 1992
a été tiré à 529 107 exemplaires.

aur l'Algérie : --sitions recontent la d'un Auto : Mallari - I sculpture boudoir La minutation vaudoise.....

## **ÉCONOMIE**

plan il massive des min collegicate it in Famus agesch progresser......24 L'OCDE estime que la reprise mondiale se maniferme au est la Recomposition du paysage audiovisuel MIP-TV.....

## L'ÉCONOMIE

 L'essor entravé in la City
 Tapie des villes, Tapie champs • Allm sur l'industrie américaine ● Inde : ■ faim tue encore ● Dossier : les offres publiques d'achat • La chronique de Fabra : «Le Prince, Canal Plus

## Services

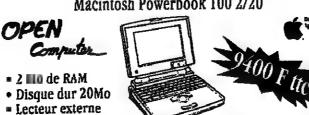
*******	
Abonnements	19
A	23
Carnet	19
Loto, Loto sportif,	19
Marchés financiers 26 et	27
Météorologie	28
Mots croisés	19
Radio-télévision	28
Kadio-reiealeri	22
Spectacles	
La télématique du Monde	:

3615 LEMONDE SMITS LM lle numéro comporte un MMM «Le Monde-L'Économie »

folioté 31 à 42 Le numéro du Monde

## **EXCEPTIONNEL!**

Macintosh Powerbook 100 2/20



PARIS 6 - 23, bd 🖿 Montparnasse - Tél: 45 🐸 🔰 09 - fax: 42 84 🗤 84 Neuilly - 1-18, av Achille Peretti - Tel: 47 47 22 22 - fax: 40 37 20 96 PARIS 17 - 88, bd des Batignolles - Tél: 43 17 88 18 / 88 17 - fax: 43 87 6 11 11 ■ 9h30 🛘 18k30 đu Lundi au 🖦

## **AVANT L'AMÉNAGEMENT** DU 3° ÉTAGE

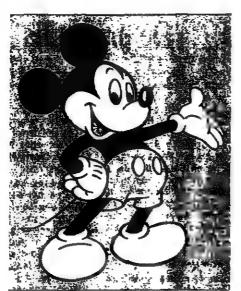
de son hôtel particulier

og ... et plus de remise sur tout le prêt-à-porter de luxe, homme et femme, des milliers d'articles.

affaires exceptionnelles.

DAVID SHIFF Club Mes Dix

PARIS-8: RUE ROYALE - de 10 h à



Au moment où Euro Disney s'ouvre à l'Europe, nous aimerions dire à quel point nous sommes heureux d'être en France, et de pouvoir exercer notre métier: apporter le bonheur et la joie. A quel point nous essayons, tous les jours davantage, de contribuer au développement de notre

région. A quel point nous sommes reconnaissants envers les autorités nationales et locales de nous avoir accueillis en terre de France. A quel point nous touchent le professionnalisme et la passion de nos 14 000 Cast Members, et à quel point nous apprécions la compétence des différentes entreprises avec lesquelles nous travaillons.

Ce que nous aimerions dire, aujourd'hui, à tous ceux qui ont rendu possible l'impossible, tient en un simple petit mot:

# Merci





# Le Monde

Les anges gardiens de la sécurité



ney convey

re à que point

tre en lance,

métier: appor-

A quel point

ars davantage,

ment de notre

aissants covers

woir accueilly

uchent is pro-

Cast Members.

mpeters de

us traversons

ossible.

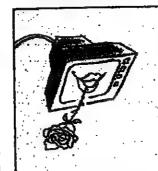
Cheval à bascule qui chute, portique bébé bancai ou sommier à lattes pinceur, le client n'est pas seul : la Commission de la sécurité des consommateurs, dont le rôle est encore mai connu mais l'action effi-

Inde: la faim tue encore



Malgré la « miramim > agricole indien, un tiers de la population souffre encore de malnutrition. Alors que la famine tue les plus déshérités, 🖿 entrepôts regorgent de 📖 riture. Une situation qui gêne le ouvernement.

Le Prince, Canal + et le plan câble



La comparaison entre le «câblage» allemand 📰 le plan câble français 🔤 accabiante, expli-que Paul Fabra dans sa chronique. La concurrence de CHHILL + HE GAM chaînes publiques
privées
condamné le pro-

Humeur, par Josée Doyère : Doutes. La cote des mots. Lois et décrets. ACTUALITÉ. Goldman Sachs englué dans la débâcle Maxwell. 36 et 37 PERSPECTIVES . DOSSIER ..... Les offres publiques d'achet.

OPINIONS..... Livres. Le débat sur l'avenir du syndicalisme : Osons, camarades | et Vingt ans d'érosion de le 💷 🖛 🖷 CONJONCTURE

japonaises, Prévisions 1992 : tous vers 2 %. GATT : Fin de partie. Le

## Tapie de ville, Tapie des champs

Mi-Zorro, mi-prédateurs, ils sont nombreux à suirre le cursus du nouveau ministre

E modèle el connu : in «gagnant» au langage cru, autodidacte, et médiatique, qui a bâti sa fortune et son image sur la reprise de canarda boiles el la lau sport et finit logiquement dans la politique. In au superior et finit logiquement dans la politique. In a reussi en dix ans la devenir plus qu'un mythe presque une référence.

qu'un mythe, presque une référence.

«Souvent des repreneurs d'entreprises

: je un petit Tapie»,
assure un général de alariés
à qui on annoncait l'arrivée de Taple, lis design change On va demand less on tream in leur annoncer un plan draconien 📥 suppressions d'empioi i », mancien syndic en riant.

Qu'on le salue m qu'on le condamne, le mythe est désormais ancré jusque dans la langue; on dit «un Tapie», comme on disait «un Rastignac », ou • 112 Rockefeller », cela sans préjuger de l'avenir de l'intéressé... Bermard Tapie finira peut-être en notable, en homme d'Etat, en en failli, en il incarne pour marche génération un type précis d'entrepreneur, mi-Zorro, miprédateur, un symbole unique mu un modèle courant.

Véronique Maurus

# L'essor entravé de la City



La victoire surprise des conservateurs aux élections britanniques du 🛮 avril a été accueillie avec euphorie par la City. Vitrine et grand bénéficiaire des années Thatcher, le cœur financier du Royaume-Uni ■ vu son élan cassé par deux années de récession, une concurrence sauvage et une zine de scandales. Aujourd'hui, l'heure 📶 🕯 la rigueur : ies ettectits et ies salaires fondent, les contrôles sont partout renforcés. La City III a conscience : son prestige et ses atouts de principale place financière d'Europe sont en jeu.

Lire page 33 l'article de Marc Roche

# Alerte sur l'industrie américaine

Bousculé par les Japonais, le mythe d'une invincibilité industrielle des Etats-Unis an meurt. Des secteurs entiers disparaissent faute d'amélioration des méthodes de production. Malgré des progrès dans le domaine dus PME, il manque une vision globale

> WASHINGTON anvoyé spécial

OUS ne produisons plus de mas efficace. » Patrick Windham, collaborateur in Fritz Hullings, sénateur démocrate de Carolina du Sud résume ainsi une inquiétude largement partagée. La licenciements massifs, les résultats négatifs enregistrés par les sociétés les plus prestigieuses (Ford, IBM...), sous les coups de boutoir de la concurrence japonaise, sont en train de tuer le mythe d'une industrie américaine invincible. Lentement. Car le gouvernement Bush admet à peine que la récession sévissant depuis juillet 1990 ait un caractère

sévissant depuis juillet 1990 alt un caractele spécifique, bref que se pose problème de la compétitivité de la production américaine.

Les propos méprisants de Yoshio Sakurauchi, président de la Chambre basse japonaise, qualifiant en janvier dernier de « paresseux, illettrés inefficaces » ouvriers américains, ont provoqué 🜬 réactions 👪 colère (la communauté urbaine de Los Angeles a annulé la commande d'un métro automatique au groupe Sumitomo). Cependant, selon plusieurs il nos interlocuteurs, de telles critiques ne sont pas forcément infondées... L'un d'eux, au Sénat, nous racontait ainsi que lorsque l'administration, pour des raisons de sech-rité, avait voulu faire passer un test de contrôle à des chauffeurs de poids lourds, ceux-ci avaient massivement « séché » l'exa-ceux-ci avaient massivement « séché » l'exaque l'administration, pour des raisons de sécu-

dina concluant : l'industrie américaine perd il points, voire disparaît quasiment de secteurs entiers (électronique grand public, machines-outils, automatismes industriels), parce qu'elle n'investit pas assez, surtout parce qu'elle néglige la martion, l'amélioration des méthodes de production. Les Etats-Unis à aligner la savants du monde. Ils font des découvertes remarquables, mais a sont le Japonais et exploitent », déplore Patrick Windham.

PRISE DE CONSCIENCE • Elle est nourrie par de nombreuses habe que ces jeunes gens affairés ont dévorées. Il y a un an déjà, le affairés ont devorces. Il y a un an deja, le Council of competitiveness, une organisation qui des dirigeants des grandes aprises. Il syndicats et universités les plus prestigieuses du pays, Il remué la petit monde washingtonien : portant sur près de universités les plus sensibles. triels les plus sensibles, un enquête ne conclusit-elle que, pour un il d'entre elles, les Etats-Unis étaient d'ores et déjà un franchement en retard, soit en déclin. En tête des cinq recommandations formulées par les

men parce qu'ils craignaient in a mationale » (« Le président in agir immé-capable de lire in tests! A Washington, des bureaux des commissions de Sénat ou de la Chambre, de la fepluchaient statistiques de qualité et de productivité au japonais, l'industrie de productivité au japonais. L'industrie de productivité au japonais. pationale » (« Le président agir immé de qualité et de productivité au japonais, l'industrie au marché, à moins d'un angement radical de la politique industrielle du gouvernement. » Le rapport publié début par l'Institut stratégie économique Washington, sous le titre Common sauver trois majors, a quoi frémir adeptes de la libre entreprise. Soulignant les améliorations de compétitivité accomplies par Ford, accomplies par Ford, the et Chrysler, ses auteurs constatent que Detroit doit néanmoins faire face, pour chaque voiture sortant de ses chaînes, à un coût de produc-tion supérieur de 2 000 dollars à celui de ses concurrents japonais (surcapacité de production, charges sociales, salaires, and du capi-

> Aussi mouvoirs publics doivent-ils corriger le déséquilibre par une politique de sou-tien ma par des mesures de défense commerciale. Le rapport propose ainsi l'octroi d'un crédit d'impèt allant jusqu'à 15 % pour unit voiture achetie en 1992, mais mans avec le manufacture de l'acceptant local en description de la contract de l «contenu locai», donc plus avantageux pour voitures américaines que pour leurs japonaises.

> > Philippe Lemaître

## **FONDATION** READER'S DIGEST FRANCE PRIX DU MEILLEUR LIVRE ECONOMIQUE



"LES PATRIOTIS" = ECONOMIQUES A L'ÉPREUVE DE LA MONDIALISATION

Lire la mini page 34 | SELECTION DU READER'S DIGEST: L AVENUE LOUIS-PASTEUR - 92220 BAGNEUX

## CONSOMMATION

## Les anges gardiens de la sécurité

Mal connue, la Commission de la sécurité des consommateurs a néanmoins des pouvoirs étendus. L'an dernier, elle a enregistré 207 plaintes et porté l'essentiel de ses efforts sur les produits concernant les enfants

ES Français en le avenu pur toujours mais un certain nombre d'au gardiens veillent sur leur sécurité, passant au crible produits qu'ils utilisent ires les jours : c'est m particulier le ma le la Com-mission de la sécurité de consommateurs, qui une triple mission in détection, de proposition d'information, vient pour a septième fall III présenter son bilan

En 1991, elle mémis 34 avis, 2 de plus que l'année précédente, mais elle a enregis-tré 207 requêtes, dont I M entraient Min was domaine de compétence. Par ordre décroissant, elles concernent les de transport (22), im appareils in cuisine il de preparation alimentaire (21), jouets, équipements eterrains de jeux, farces attrapes (19), les véhicules automobiles (16), le matériel d'éclairage, de chauffage ventilation (13), récipients a emballages (11), substances dangereuses

CEUFS SURPRISES . Par trois fois, la Commission s'est saisie d'office : un in rodonticides (substance ingérer pour tuer rongeurs) pouvant être confondus avec des produits alimentaires, 🜬 aérosols utilisant comme propulseur des min tituts de CFC et sur des bar-

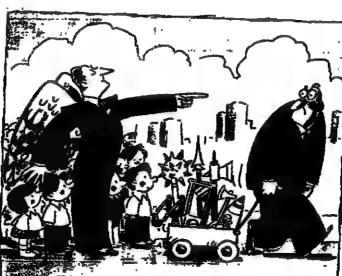
rains de protection pour enfants. la majorité 👫 🚤 🖃 🎮 🗪 émanent de l'extérieur : de simples consommateurs (61 %) qui lui signalent ! ou tel cas (i), teur (31 %) ou de sources diverses [ mailcins par seas fois seulement).

Une particulière a le portée cette année aux articles qui concernent les enfants, d'une part, et à l'ameublement-amé-nagement de maison, d'autre part. Ainsi, un avis a été mais sur 🔄 jouets 🖼 Kinder surprises en raison d'accidents intervenus sur im enfants en nyal inhalé 🕶 ingéré 🗺 morceaux. Un an thermomètre en forme poisson le la scha Rémond utilisé pour le bain in tout-print ou un cheval à basculs qui se renversait m arrière.

Même si la Commission de sécurité des

consommateurs n'a pouvoir de décision (contrairement & qui se pass aux Etats-Unis, en aux Pays-Bas), ses avis sui suivis d'effets. Généralement, les

entreprises prennent les dispositions qui s'imposent, soit m modifiant le produit lui-même mer éliminer le danger (Rémond l'a fait), min en en précisant l'éti-



Il arrive aussi que la Commission se prononce pour une suspension pure et simple de la commercialisation d'un jouet : c'est le cas pour des boomerangs la la Postier ou un portique de bébé de rim Chicco. La ment de marché les produits incriminés, Chicco modifiant l'étiquetage au sien, à la demande de la direction 🗗 🖪 consomme-

et de la répression des fraudes. Faire une étiquette l'am faite ne c'est le cas pour les risques de suffocation revolute par les jeunes enfants erent inhale de mentres et muse graines comestibles, fort prisées de adultes lors des apéritifs. L'introduction de surm étrangers chez les moins de cuelm ans constitue 🕳 effet la troisième cause d'accidents de au

jeux in jouets après les coupures et les

Entre la maison et les enfants, la Commission a full un alla pour un meilleure information sur III risques de brûlures laryngées pharyngées encourus par des enfants dont on a la aliments (notamment des biberons) la fours micro-ondes. Avis suivi d'effet puisqu'une trentaine de fabricants M d'importateurs

matth lears notices d'emploi, parfois auto-collants sur les appareils... W même, série de recommandations a de la mort-aux-rats . soit confondue boubons.

MISE EN CONFORMITÉ » La Commission e également préconisé la suspension de la commercialisation 🖷 👪 la location d'appareils a réveiller, l'aide d'une petite décharge electrique, = enfants commencant a faire pipi allit. L'entreprise concernée . Il sommée de fournir await le 31 janvier dernier un procès-verbal de mise en conformité Im appareils m question.

Mais on trouve such mas mise en garde contre un sommier a lattes un fils averre dont ile minusus s'échappaient, une recommandation de normalisation de monde il structures de vérandas et du retrait de la vente par carresses la d'un

meuble de qui se refere tout est Jalle par l'Union le mil de consommarcin di marrile comportement an feu de == tala namia rembourrés, la Commisa tim la sonnette d'alarme, ce qui conduit à un projet de décret. C'est égale-ment le cas pour le lits mezzanine, le conduit à un projet de lits mezzanine, le conduit de le constant de le conduit de le co de rampe pulliarie selon une fina de la direction de la consommation et de la répression des fraudes.

## Françoise Vaysse

(1) Commission de la consommateurs, de Lyon, 185, com Bercy 75572 Paris Cedex 12 ou par Minitel : 3614 code SECURITAM.

## HUMEUR par Josée Doyère

## Doutes

T! y and eu a Thalidomide a en cause, dès qu'un dons qu'un malheureux enfants phocomèles - aux mu petits bras, MM comme ça parce que leur maman main absorbé medicament pendant leur grossesse. Il y main-tenant le Distilbène main-000 « filles » susceptibles de présenter il malformations génitales que leur maman... (voir plus haut). Aujourd'hui on in recherche, victimes potentielles Imprudences d'apprentis-sorirresponsables, grâce la la semaine d'information la qui vient de

Moi, je à la fois dramatique inquiétant. Dramatique pour les victimes leurs familles. Inquiétant pour nous tous. Si on mis cas prowww.sur le marché, ...... résultats pur l'on salt, c'est qu'on me négligé des précau-essentielles. C'est qu'on contenté de peu quant l'expérimentation animale, y compris 🔤 🖟 singe, plus proche M l'homme II parfois plus sensible que les petits mammifères aux principes actifs. C'est qu'on n'avait attendre les résultate (1) recherches complémentaires qui devraient de Indispensables avant la commercialisation de produits

Si un a fait autant 🕮 victimes, idea qu'on n'a pas retiré www. wite, le produit

apparu. Pour le Distilbène, les d'enquête sur l'inefficacité du produit datent 1953, mar ar sa mystal 1971, m il a fallu attendre... 1976 pour que le Vidal, ce dictionnaire 📥 médicaments, 📹 signale aux médecins les effets néfastes (le Monde du vingt pour que doute -qui bénéficier prioritairement au consommateur, 🕶 devient ridicule de le repoeler | son effet!!! C'est beaucoup, trust in market and?

Bon, c'est vrai, aujourd'hui, on est beaucoup plus prudent prendre n'y ceux-ià. Et en voudrait être sûr qu'il n'y pas actuellement, in le potard du coin, un médicament que le médecin de famille vous presand en minu innocence, and dont on apprendra www dix, vingt ou ans, qu'il a commis des dégâts irréparables,

On voudrait I sûr que logique du progrès (pour le médecins), du profit (pour les laboratoires pharmacautiques), de m protection de l'industrie nationale ou euro-politiques) cèdent = céderont toujours le pas à la logique de santé publique.

Moi, pour l'instant, m jusqu'il preuve du contraire, j'ai

## LOIS ET DÉCRETS

VENEZA

## Seuil de l'usure

■ En application de 🐚 loi du 28 décembre 1966 relative opérations de démarchage, un avis du ministère de l'économie et des finances indique les taux effectifs moyens pratiqués par les établissements de crédit E les seuils d'usure correspondants applicables au 1" avril WW Les taux d'usure fixe, relais sont in suivants: 15,89%, 15,49% # 16,19%. Pour im découverts en compte, is prêts rament d'un montant supérieur à 10 000 francs, le seuil 22,57 Pour prêts personprêts d'un montant supérieur à 100 000 francs, le de l'usure 1 20,13 %. Avis du ministère de l'économie de finances, Journal officiel du 20 mars 1992, p. 3959.

## Allocation vieillesse des professions libérales

■ Un décret fixe is montant annuel de cotisations du régime de l'allocation de vicillesse de professions libérales. Pour l'année 1992, le cotisation annuelle sala-riées ressortissant la section professionnelle des notaires est portée 157 francs. A l'intérieur in irin section professionnelle, cotisation répartir en deux fractions, première égale à 7874 francs par notaire, une calculée proportion-nellement aux produits l'étude de l'assujetti.

Pour les professions libé-

raies, la cotisation annuelle 페 fixée comme == ; - Ministériels... 14 F - médecins..

DUSTINACIONS. - sages-femmes...... 12 320 F - experts-comptables, commissaires

au comptes... - architectes, ingénieurs experts et conseils .... Les cotisations peuvent être réduites sur demande 🚵 l'assuré, en fonction de me revenu net imposable, selon 🖿 barèmes sui-

- Des trois quarts, lorsque le revenu 🖦 inférieur 🖦 égal 🛦 IL 000 francs; - 🕍 la moitié lorsque 🖿 revenu mt inférieur ou égal 1 77 500 francs :

d'un quart lorsque ce revenu est inférieur ou égal à 108 500 Décret nº 92-325 du 27 mars 1992, Journal officiel du 1ª avril

## Assurance invalidité-décès

Le constant annuel 📥 la cotiau régim obligatoire de de de francs 656 francs pour 1992, dont um francs mulium de l'assurance invalidité-déet 41 francs au fine & l'assurance-décès. Le manual de la d'invalidité fixé à 37 340 francs par an, à compter du le janvier le le du capital-décès de 17 170 francs 1 17 660 francs pour les survenus postérieurement au 31 décembre 1991. Décret nº 92-351 a arrêté de la avril 1992, Journal officiel du 2 avril 1992, pp. 4752 4756.

## LA COTE DES MOTS Mailing

Cet anglicisme - voire faux anglicisme, nom le roman - appartient à la fois su domaine l'économie m à cetui le publicité. Il a donc de par plusieurs portant sur le vocabu-laire de ces deux portant sur le vocabu-

1973, l'administration ratifiait, dans un arrêté relatif à la terminologie économique et financière, le terme publipostage : « prospection, démarchage par voie postale». Dan le domaine de la publicité, les terminolognes allaient prendre non sept jours, sept ou sept ans de réflexion, mais une bonne dimine d'années. Dans un premier temps (24-1-1983), l'équivalent officiellement - publipostage - a avalisé au de « prospection, démarchage ou vente par voie postale, comportant vent l'envoi d'échantillons». Mais l'arrêté du 10 octobre l'arrêté l'enrichissement du vocabulaire de l'audiovisuel et de la publicité revenait sur rene définition pour la remplacer pu la suivante : « moyen de communication publicitaire

Ce publipostage recoupe donc nota-blement ce um l'on appelle « vente par correspondance», m qui comporte l'envoi postal catalogues plus ou moins volu-mineux tinsérés des bons de commande... Dans son emploi usuel, publipostage équivant donc Mil a envoi de courrier publicitaire », soit & «fait, action, d'envoyer du courrier publicitaire». En fonction du sens précis lequel m entend utiliser ce terme, il y a on woit - des synonymes possibles, qui peuvent éviter la répétition un ce mot acceptable.

L'anglais mail (courrier, poste) vient du... français | ( « coffre »), qu'on retrouve dans malle-[poste], nom la la voiture hippomobile qui munt la transport ill courrier. D'où l'expression mail utilisée un les anglophones pour désigner... l'activité qu'en Hexagonie on appelle, par un faux anglicisme, mailing!

Jean-Pierre Colignon

## D'une semaine...

ACCORD DE PARTENARIAT ENTRE AM FRANCE ET LA SABENA, approuvé par le gouvernement belge le 4 avril et signé le 10 avril. Air France dans le capital de la compagnie aérieune belge à hauteur de 37,5 b (le Monde du l'avril).

NESTLÉ REMPORTE L'OPA SUR PERRIER.

Nestlé et ses alliés out annoncé le la avril qu'ils détenaient 57,6 % du capital Perrier et 66,6 % des droits de vote, il la suite de l'OPA lancée le 30 mars (le du 8 avril).
MANIFESTATION DE 25 000 AGRICUL-

TEURS EUROPÉENS devant le Parlement européen à Strasbourg, la 6 avril. GATT reformes politique agricole commune (le du 8 avril). SIGNATURE DE L'ACCORD ENTRE LA EMP ET LA DRESDNER BANK, le 6 gyril, prévoyant prises de participation croisées entre les deux établissements bancaires français ul allemand (le

LAND du 8 avril).

CHUTE DE L'INDICE NIKKEL Les 7 et 8 avril, la la Tokyo atteignait and plus bas niveau depuis novembre 1986; la crainte 📰 retraits 🕒 capitaux japonais précipite les autres marchés à la baisse. Changeman La ton le 10 avril, l'indice Nikkei reprend fortement (+7,5 %), entraînant les autres marchés. 🖟 📰 des 9, 10 et 11 avril).

42º CONGRES DE LA CFDT, à Paris du 7 au 10 avril. A l'occasion de l'ouverture du congrès, Jean Kaspar, général, lance un appel en faveur de la reconstruction du syndicalisme français. Malcontestations, grandes options de Jean Kaspar sont confirmées

(le Monde des 8, 1, 10 m 11 avril).
DÉCLARATION DE POLITIQUE GÉNÉRALE DE M. PIERRE BÉRÉGOVOY devant l'Assembée nationale, le 8 avril : la réduction du chômage, l'encouragement du travail à temps partiel, l'équilibre 🔤 comptes de la Sécurité sociale, la suppression du taux majoré de la TVA concernant l'automobile et les produits de luxe sont principales mesures envisagées (le lux du 10 avril).

MARDI 14 AVRIL. Paris. piśniere du Conseil économique et : présentalise du projet sur la conjoncture économique au le semestre

Grande-Bretagne. Publication industrielle 🚾 févrieτ. Chine. Réunion annuelle à l'am a la commission économique ≡ sociale de l'ONU pour l'Asie ≡ le Pacifique, en présence de M. Boutros-Ghali Gusqu'au 17 avril). Le secrétaire général de l'ONU

se rendra ensuite au Cambodge (jusqu'au M avril), puis en Thailande. MERCREDI 15 AVRIL. Paris. Colloque «Santé 📥 citoyens 📰 🛋 de la médecine » à La Villette, Cité des sciences et 🚵 l'industrie (jusqu'au 16 avril), Etats-Unis. Publication de l'indice de

production industrielle en mars. Libye. Entrée en vigueur l'émbargo par le le 31 mars.

Genève. Echéance lu entre Etats-Unis et la CEE pour tenter de conclure l'Uruguay round

JEUDI 16 AVRIL Paris. Situation des transitaires dans II nouveau contexte III l'instauration du grand marché intérieur au l= janvier [] : Philippe Lacarrière, médiateur, remet ses conclusions au gouvernement.

Parls. Discussions entre banquiers consommateurs sur un will di bonne conduite Poris. Grève la RATP.

VENDREDI 17 AVRIL. Europe et Canada. Vendredi saint, marchés financiers fer-SAMEDI I AVRIL. Paris. «Journées nationales du bateau», Salon organisé par les professionnels du nautisme (jusqu'au

LUNDI 20 AVRIL. Europe et Canada. Lundi de Pâques férié, marchés finanfermés. Séville. Ouverture il l'Exposition universelle 1992, inaugurée par 🖩 📹 Juan

(jusqu'au 12 octobre).

anglais, allemand, espagnol, italien, russe Avec Langues & Affaires, étudiez à votre sythme, décrochez un diplôme "pro" ou un BTS + langues. Cours tous niveaux en formation personnalisée à distance. Programmes langue générale, langue des Affaires. INSCRIPTIONS TOUTE L'ANNEE - FORMATION CONTINUE Documentation at Tests gratuits : LANGUES & AFFAIRES - Sce 5276



MANERUM . Her Jores Doleis 3 E.S. A STATE OF THE PARTY OF THE PAR が サー 西海道 (本) (本) (本) (。) PARK SPINE . . .

distribution of the contraction of timberine a com Mary Mary State of the Control of th Profession Control of the Control Barrell Commencer

in transcription William Lines الرابع للعاقبها وا dies . res gard garden - 197 🚧 Servacia 🕹 🗆 🔻

differential and a

April 1 ر. رائيد شاكنو**نيو** to March 120 بالمتضمية فأهراه To see a serie

Addition December

المراجعة ال المراجعة ال



L'essor entravé de la City

La place financière de Londres a cunnu en treize ans de pouvoir conservateur un cycle complet du transformation : déréglementation, succès, scandales, récession, reprise un main. Malgré ses excès et ses difficultés actuelles, Resecteur vital de l'Angleterre postindustrielle des atouts pour l'avenir

LONDRES correspondance

UREAUX stambant neuss inoccupés, chantiers béants, magasins de huxe en liquidation, parkings sous une masse dettes... Si gratteciel Canary Wharf, la pièce maîtresse des Docklands, pouvaient courber le dos, la City metal en ce printemps IIII un cortège funèbre. Pourtant, ce lieu, symbole bouleversements trize pouvoir conservateur, la pouvoir conservateur, la preferite guère l'optimisme di manciers du mystification?

Mystère en Mi M. Au bout du compte, and peut-être ici, au man de la plus ancienne et la plus importante place financière du monde que l'empreinte du «thatchérisme» 🖊 la plus profonde. C'est là que les manne pour les-quels la «dame de fer» and battue, avec sans doute le plus de conviction, lui ont survécu. La manage tion azimuts marchés, privatisations, la militarità de pouvoirs via, must autres, OPA s Bourse, lamant un héri-

de commande en de marie en en mains des seigneurs sinance. La City contrôle pans entiers de l'économie britannique. Même la passion il l'argent a bonne presse dans ce pays qui s'est voujours méfit de la réussite maté-rielle », observe le journaliste Anthony Sampson, auteur d'une célèbre Anatomie de l'Angle

sa légende, « la vieille fille permissive », interlocuteur, a su profiter 🚾 🗀 🗀

internationaux, la création de nonveaux marchés et de produits inno-The sign of the sign of the

succursale d'instituts d'émisse et demain, qui sait?, la banque et de la CEE. La City partout : golden boys, téléphones cellulaires, Lam l vin, condomi-lum l march huppés... Londres aujourd'hui 🖢 première Bourse d'Europe et infin une partie in volume des places continentales. Les poids et tel que un dirigeants parvenus I nim manin le projet d'interconnexion de Bourses européennes, «Euroquote». «Man places pur ou-Mr M développement spectaculaire in opérations sinancières, conséquence in grand marché», m réjouit Andrew Hugh-Smith, président du Exchange.

1991, #1 000 emplois ont été perdans la maire financier; 20 000 devraient encore disparaître année, Marie 317 000. Aucon grand nom n'est épargné par les coupes claires prati-quées dans les rémunérations, les avantages en nature, les primes et notes de frais. L'austérité a succédé

Elle semble bien loin l'époque - c'est pourtant hier, le 26 octobre 1987, - où la première place bour-

suppression de commissions transformation des anciens agents Les «immigrants» se déverles aimmigrants» se déverles aimmigrants se déverles déverles aimmigrants se déverles déverles aimmigrants se déverles déverles déverles déverles aimmigrants se déverles dév

Aussitôt les géants angloplus ind japonais s'en-gouffrent dans la brèche. Plus timorés, 🔄 Européens doivent 🕠 Des énormes «supermarchés» financiers, intervenant sur tous les compartiments du married voient le jour. Le choc violent pour une communauté tribale obéissant jusque-là aux rites particuliers de la parole donnée : «My word is my bond».

CONNIVENCE • Depuis la mise au vicilles dentelles, de scandales en série ont défrayé continuent de défrayer la chronique financière et judiciaire. Dans l'affaire Guinness, c'est la crème de la banque d'affaires Morgan-Grenfell qui est convaincue de délit d'initié pour avoir permis au dîrigeant du groupe Ernest Saunders et à ses complices (condamnés depuis) de soutenir illégalement le titre lors de POPA sur Distillers.

La confiance interiorie envers la Banque d'Angleterre a été sérieusement écornée quand on appris celle-ci, au courant depuis les années 70 des activités frauduleuses de la BCCI, a attendu le 5 juillet 1991 pour fermer cet

produites par la «révolution» un passé, fait de plus de trois cents quelque la la francs! Le conservatrice. L'envolée du chiffre d'affaires, l'afflux des mastodontes d'affaires, l'afflux des mastodontes de trois grandes réformes : connivence la la arbitragistes quelle meilleure illustration in la lire également 35)? Un champ de ruines et la lang pour derniers qui, pa âpreté a gain, prêté jusqu'au bal a «Bob-lementeur», au mépris del procé-

Les malversaan Lloyd's, dial de l'assurance, au des des des des des des club, pour la première fois, à refuser d'assumer les pertes suspectes de la syndicats. Les laissées par l'el d'une série de success stories de

 $T_{ ext{out se passe comme}}$ si l'onde de choc du chig bang » n'avait fait qu'effleurer ce monde à part où la nouvelle - VAL cohabite avac l'ancienne

années 10 dont les dirigmats se s de vugaires filous, Pol-ly-Peck, Brent-Walker, Barlow-Clowes, and désillusions pour les épargnants de la City.

Derrière le discours libéral, les autorités manufal e boulons. Le Final Services Act m promulgué à la fin de 1988, érigeant en principe maxime : La reglesuit le marché, pas l'inverse». Le Securities and Investle 5 juillet 1991 pour fermer cet établissement le la comptabilité opaque, kissant sur le carreau plus de nisations (SRD), représentant les sière européenne tirait un trait sur 12 500 déposants et un trou de différentes professions.

"Trop atomisée, trop juridique, trop coûteuse » : la législation, ainsi un banquier français, déplaît i i rétif à la papesauvegardes protégeant petits sont jugées inopérantes. Le Le scrupuleux des suffit le bon fonctionnement des marchés. Pas plus l'arbitrage à l' conflits sous morale de Banque d'Angleterre», grogne-t-il. La mise en place manuficiernes aux banques pour lutter les délits d'initiés, l'enregistrement conversations = u clients. renforcement. ham he banques d'investissement, de la manufacture de Chine» séparant le courtage du mand un lease et acquisitions and gonflé in mili déjà de par le investis-

COUR DES GRANDS . «La menumina mi sur bonne chose, " s'il p a mandalle Or trop de gens sont entres na le marche Les au un premier temps réduites sont pratiquement nulles sur certaines transactions comme les bons de Trimr me le courtage », affirme Hughes, économiste en chef de la Barclaya-de-

informatiques.

Pourtant, maigré ces obstacles, chacun made unur trouvé III marques. Les grandes firmes britanniques (Warburg, BZW, Kleinwort...) oat tiré leur épingle du jeu et s'offrent le luxe d'embaucher, d'innover, de se répandre à travers le monde. Si certaines filiales américaines (City Corp, Security Pacific, Chase) depriment, d'autres comme Goldman-Sachs, pourtant chase par

une bonne santé. Maleré la crisc conomique japonaise, Nomura, Daiwa consolident leur position. Quant Français comme Paribas, Suez le lyonnais, l'achat participations dans in maisons in taille leur permet de jouer sans trop

risques la cour grands. traditionnelles, spé-aniches vivent le nd = conjoncturel = état d'âme. Lazard, Cazenove, Rothschild dépositaires historiques réputation de City prospèrent. Tout comme si l'onde de choc du Big Bang n'avait fait qu'effleurer ce manda il part où la nouvelle andité minda | ancienne.

Depuis 1979, le paysage de profondément transformé de la Banque d'Angleterre, l'orgueilleuse maison mère à l'ombre de la Saint-Paul, La moderni-La la Bourse, l'internationaliet l'ancrage I l'Europe monétaire

capitaines in la firman pour le poste le gouverneur de l'Old Lady, -all l'an prochain, la bataille pour la localisation du siège du futur institut d'émission européen davantage passionné la City de élections du avril. Serein, de Hughes confie avec un clin d'œil : Marga-Thatcher pouvait l limite = er de nous parce qu'elle jouissait ne excèdent budgétaire. Même vainqueur scrutin législatif, John Major devra una parler avec des Loui Car II faudra bien l'aider l combler le una de dépenses publi-

well, ou Morgan Stanley affichent

Pour réussir vos affaires en Espagne, nous sommes plus proches de vous à chaque instant.



Les hommes d'affaires ont tout à Espagne... s'ils choisissent la bonne compagnie aérienne. Avec Iberia, au départ d'Orly-Sud, vous allez exactement

nous voulez. Vous profilez des correspondances multiples nous offrons sur notre réseau national. Iberia, c'est aussi Toute | | | | | | | | | | | | | bien sûr tout le confort d'une grande compagnie aérienne, an depart d'Orly-5ml. l'efficacité 🔳 l'accueil d'un personnel IIII stylé. Et maintenant

la carte de fidélité Iberia Plus - pouvez obtenir tout de suite en appelant la numéro vert : 05 30 05 40. Concilier vitesse, efficacité et décontraction, cela compte beaucoup pour vous. C'est donc capital pour

La compagnie qui va vers les hommes d'affaires.



Pour menseignements, consultez votre de voyages ou a 3615 IBERIA

## Alerte sur l'industrie américaine

La prise Mi conscience mi parfois hésitante. Il est ainsi difficile d'identifier u sentiments Hans Marial III dans usine (récemment acquise), Machines-outils pour l'industrie ferroviaire, située Troy, sur w bords de l'Hudson. dans Wiew-York: «Au Japon, dans un mari comme; celle-ci, in machines un sept un d'âge en Allemagne neuf ans, ici, 📥 📖 entre auinze wingt men explique-t-il m faivisiter III ateliers.

Cet ingénieur allemand, repreneur d'entreprises, la la la um Etau Una depuis la luma qui n'a mum envie de mun ner 🞟 Europe (« ici il y 🗷 de 🜬 place... u), porte un jugement ambigu ur la dimelim de 1977 : l'assise industrielle s'est trop réduite : 🚾 🚾 📥 🛍 l'exportation illusion, la pour la la la la du dollar; la crise n'a rien d'une récession ordinaire, I absolument revitaliser l'industrie... Mais mem homme rige: Dans ce pays, luming une difficulté un transme per l'opinion 🖪 🖟 législateur, c'est comme si la solution and trouvée.

ADAPTATION - Confiance donc, qui grandira évidemment continuent de s'améliorer. Il suffit d'orienter le projecteur les entreprises aux performances brillantes, im rappeler rétablissement de la sidérurgie on 🐸 l'industrie chimique, de 📰 perdre de vue les appréciables gains de productivité enregistrés au cours il cinq dernières années, de se laisser raconter l'une ou l'autre success story, telle celle, superbe, Marley Davidson.

A Pittsburgh, le Duquesne Club, le plus ancien im la ville, respire la prospérité suites décorés raffinement. spécialiste écouté du Japon. raconte la métamorphose de la ville. Ilm crassiers M M sidérurgie Man W la high-tech. son internationalisation. une démonstration III la canacité d'adaptation in l'industrie américaine. Il nier les problèmes de la nation, il croit qu'à l'instar 👪

Suite de la page 31 ceux de Pittsburgh L. um déià ment résolus. . lci, il 1978 1981, au 1991 perdu 100 000 emplois; = 1991, a landat récu-pérès. Les Etats-Unis ignoraient = qu'était la rent Quand celle-ci arrivée, ils n'ont pas compris. Na se sont adaptés na nous beaucoup plus competitifs aujourd'hui qu'il y n dix

> CARTON IAIII - A Rochester, sur bords du la Ontario, la dirigeants d'Eastman-Kodak, la géant la photographie, ne blent pas loin de croire, eux aussi, que la est de tempête est print l'essentiel traversée, qu'ils init opéré I temps leur révolution technologique. Jusque-là, A l'abri sugir 1982, Japonais et leur a tout électronique», « Il l'impact de l'électronique metter », reconnaît William Fow-

ble, le vice-président du groupe. Dix um difficultés, de piétinements; i recherche d'une nouvelle culture d'entreprise. essayant néanmoins de préserver principaux alessa da fonds the commerce, en l'occurrence le film chimique is la célèbre boîte en jaune, « Musi ne sommes ru seulement conscients de la nècessité d'un changement, nous alland amount changer et nous en train de le faire, tion plus flexible, qualité, écoute plus attentive de client : des inalia amaza: in oni évolue

c'est le degré in motivation. Les dirigeants du groupe l'accent l'internationalisation: Endel or présent on Europe depuis un siècle et musiècle et préprésentent 60 % de miles inclinies was limin-Ubis, Co. qui m nouveau, ce mut les alliances : Sanofi, miles d'Elf-Aquitaine # Lett unt récemracheté ensemble Sterling. Surtout, c'est en coopération Philips que Parla en cette son joker, le CD Photo : le film classique, que l'on continuera l'on souhaite à tirer sur papier,

quette, puis, pui le truchement d'un compact, fabriqué Philips, projeté mr un écran de télévision en d'ordinateur. l'été prochain, le produit les Europe, au Japon. Kasak a mini promais man contiant

COUVERISE . A l'autre levit de l'Etat, I mi-chemin New-York Montréal, Troy et, greffés un le musi institut polytechnique - Rensselaer, ouclques-unes de me organisations qui, dans mui la pays, poussent champignons pour apporter is bonne parole technolopreneurial. Ainsi, le North East Manufacturing Technology Cen (NEMTC) s'efforce de la language auprès e PME le la language de la production, les technologies conçues les technologies raux. ingénieurs de terrain sil-Lance in inner. Le budget rem ntame o raison in réticences fédérales, Marc Tebbano, le firmate du centre, mais New-York ■ décidé d'apporter ecot.

Toujours & Rensselaer, à an en commun où les jeunes entreprises viennent se faire disaine = 1980, on m compte aujourd'hui quatre cent quante, man Mark Rice, ie directeur, qui m aussi le présil'association nationale. Ce brillant

> Nous avons herein d'une politique industrielle (...). Num n'investissons pas ...... (...). Ce pays manque de leadership 59

> > Raymond Reaves.

vellement du l'imi industriel par la DI PME : - Depuis vingt la plupart des emplois créés classement établi par Fortune, tiers at cinq cents premières entreprises américaines unt nouvelles at the man morning that PATR qui am grandi. L'incubator est appour wa abriter pendant la période де детогоде, fournir 🕍 services, leur trouver financements, les faire profiter

INCURATORS . Tous les incubators, Mark Rice en convient, fonctionnent aussi bien que celui de Rensselaer, qui bénéficie de la proximité de l'université : la La majorité. parce qu'ils trop jeunes, inessicaces. Et puis le souffrent acres d'être politisés. 📭 y accueille 🗰 on garde entreprise pour faire plaisir L m notable ».

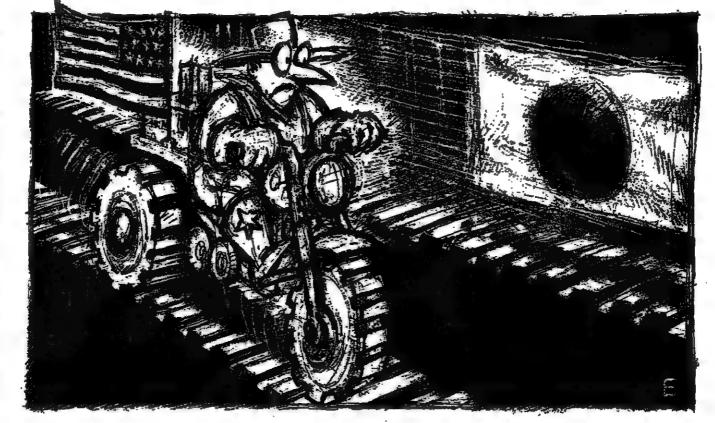
Mark are croit pourtant aux pour aiguiser et compé-titivité défaillante. Il applaudit lorsqu'on évoque et la compéconsortium trill en 1987 par un quinzaine in grandes l'appui Im autorités fédérales pour mayer le alcin de l'industrie Im semi-conducteurs. Les résultats 🔤 SEMATECH, qui bénéficie d'un budget annuel de controversés, runne la pull en Europe ceux d'ESPRIT ou JESSI, mais in consortium a contribué i redonner du tonus i nne industrie qui connaissait une grave in in regime.

L'addition de ces bonnes volontés suffire-t-elle I rendre sa pugnacité I l'industrie américaine? Comme d'autres Raymond Reaves, hall de l'Al-legheny county planning department ne le croit pas. Ces efforts, il les juge dispersés, brouillons : du bricolage, man vision globale. « Nous avons besoin d'une niciaue inaustricile. Oit-il. Ivoi n'investissons pas an nous laiswas passer des occasions stratégiper, and is train a respective magnétique, west ici mais développè en Allemagne et au Japon. Ce and manual de leadership. Nam sommes um minorité à penser ainsi, mair c'est une minorité grandissante.

Philippe Lemaître

机生厂

Un améric



## L'équipée sauvage de Harley-Davidson

de notre envoyé spécial

« Pour www qui la cheveuchent, la Harley a un and prode qui feli essentiale il una machine I coudre. Pour beaucoup d'entre ..... Harley-Davidson c'est 🛮 symbole 🕪 l'Amérique réelle. » Pour évoduatrie nationale, | plume parfaitement maîtrisée 🚛 Jill Krutick, la jeune femme de Samonon Brothers, qui vient publier und d'études (encourageantes) | I'industrie loisirs, la la soudainement lyrique. Au-delà de la magie III peu brouillée, parce qu'assagie, 🚛 « gros cubes », c'est 🕍 📭 histoire d'une reconquête et c'est un qu'elle séduit

outre-Atlantique.
Aujourd'hui les grandique.
cylindrées (plus un 850 cc) qu'affectionnait Marlon Brando in an plus rutilantes que jamais de l'usine d'York, en Pennsylvanie. Pourtant, m fait d'équipée sauvage, c'est une vraie descente infernale qu'a vécue l'entreprise au début la années 80. Comme de production obsolètes, qualité défaillante, impuissance limit I déferiante japonaise, sa part 📠 marel s'est trouvée ramenée 25 A MAN NUMBER OFFI & SUPERbikess. En 1981, quand treize de mu manages l'ont athene au groupe AMF (American Machine and Foundry) pour millions M dollars, Harley-Davidson semblait prête, = none tant d'autres, . happée par la concurrence japonaise.

En le redressement été spectaculaire, la finne de Milwaukee, dans le Wisconin (où l'on produit toujours les moteurs, l'assemblage ayant lieu II York), taille à son tour des croupières min géants nippons. Avec au départ, il est vrai, l'am autorités II Washington : producteurs japonais ayant de s'autolimiter, le président Ronald Reagan impose pour cing my (1983-1988) un droit compensateur me les importations de grosses machines. La démonstration fut sinsi la la la l'alle d'une idaisiation commerciale mus-

Le MARIA américain de la motocyclette iii millimi iii dollars) demeure dominé par Honda, Yamaha, Lawalla m Suzuki ; hanalar, part a Harley-base in a plus que quadrupié, 17,4 % en 1990, alors que, claim le milma temps, palle rie Honda revensit de la la à 27,4 %. Then is segment to plus at 850 cc, celui où l'entreprise américaine opère, Harley, within in 1992), domine thismulie le marché.

LA JAPONAISE Les ingrézimti du succès IIIII ce que l'Amérique voudrait La l'ensemble de um industrie : une modernisation duction grace I un important effort d'investissement, l'amémonto i parallèle de la productivité, l'accent le qualité la la tion de cercles de qualité, de « groupes technologiques » I d'York), une gestion des muran serrée, la la japonaise (le cjuste i temps »).

l le avions ure image re michia garçons qui d'an la alles négatifs per la plan corrmercial. Nous nous sommes employés 🗎 🗮 coniger, en mon-Little nos clients ML au'ils étaient : avides de liberté mais mauvais couns. Nous num Annum tapprochés d'eux, การเหตุ แกก อก เกรียก เมก club, le Harley Owner's Group (HOG), qui un im des ratiyes. sèdent IIII Harley IIIII en racheter», raconte Steven directeur des relations publi-

Le marché mallar avant rovisoirement la la à la blir, Harley s'est tourné vers l'exportation, augmentant livraisons il 23 % per an au (19 300 m land au ma 1986). L'entreprise ciales en Allemagne, en Grande-Bretagne et au Japon. Cepen-dant, Jill III déplore qu'Harley n'aie "" l'intention, pour l'instant, " doter d'une unité de production li l'étranger.

Thau principal problème c'est in produire suffisamment suivre iii demande », souligne Steven Piehl. A York, le nouvel make me peinture ainsi a demière ligne il production - l'atelier mobile « remplacé la chaîne traditionnelle - devrait permettre d'y parvenir. Harley-Davidson, qui vend également l ses fans vêtements et accesune partie non négli ble du chiffre d'affaires), a produit ME EDO motos en 1990 et espère **de atteindre** le seuil des TIM MAI vers IPHINIBEZ «La politique M niche conduite per Harley s'est gagnante. Le nom 🍱 Harley reste magique», - Jil Kru-

## La déroute des semi-conducteurs

WASHINGTON envoyé spécial

« Amérique, 📰 puse f... le camp. 3 7 pré-occupant, qui d'une étude sur « L'état de l'industrie américaine im semi-conducteurs en 1991 » publiée en Janvier dernier pri le services de l'expansion économique de 'ambassade 🍱 France à

On y découvre des etre prises très performantes (la croissance moyenne de l'ensemble compagnies a atteint 19,2 %), des budgets importants à la recherche (en 1997) au la la 10 % du alle d'affaires). funui considérable (en plus de 11 du chif-d'affaires), bref par d'affaires reproche www. à l'industrie américaine, mais néanmoins Japonais au la Japonais SUCCISE IMPRIE

Résultat, en 1990, les mile principaux producteurs mondiaux de circuits intégrés japonais (NEC, Toshiba, Hitachi). Le premier américain, Intel, qui, il wrai, project de façon spectaculaire (croissance et 1990), au point de telement Hitachi, n'est que quatrième. Motorola, également très performant, vient ensuite, à la cinquième ou sixième place selon

Au total, la .... du mara somi-conducteurs détenue par am entreprises américaines, qui de 60 III 1980, est tombée à 35 🖷 en 1989 pour légèrement se redresser 36,5 % en 1010

Une diminution 🖮 1 🖫 équivaut une perte de 3 000 emplois. Clina la inlima temps, la pari occupée par Japonais a bondi de 30 % en 1980 à 52 % en IVIII pour juste in 50 1990 La le recul américain davantage imputable à fluctuations passagères du (la chute du prix 

d'une américaine. DOMINATION - Gards HALL relation du cadh américain? M Francis Guastavino, l'auteur de l'étude, énumère la forte intégration verticale des groupes japonais que l'on ne rencontre que dans pur illi pur-Motorola, Texas instruments, Harris, AT&T NCR III les principales exceptions) III qui permet de mar amortir la litera aléas du marché de semiconducteurs, la délocalisation den fabricants d'appareils électroniques | l'Asie et, surtout, la stratégie 🖿 domination mi Celle-ci implique :

1) Un med considérable (R-D) pour améliorer im technologies el donc a qualité un composants.

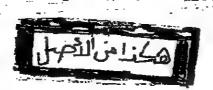
2) Une spécialisation à outrance pour la production d'un composant important, 🛓 mémoires dynamiques DRAM we la volonté de dépasser les Américains dans u segment in marché.

s... Fin 1980, 🕍 Japonais donnaient le coup de grâce aux Américains lorsque NTT et NEC annonçalent leurs premiers prototypes de DRAM 256 kilobita. alors que les Américains batail

3) Le soutien sans faille du ministère japoneis du international et in l'industrie. 4) Une politique d'investissemen aux Etats-Unis, privilégiant profit rapide, mara maria qu'au Japon - long terme et l'introduction de nouveaux

Quoique moins rapide. l'érosion 🖮 🖢 suprématie américaine en matière d'équiperamus at de mentrana pour la fabrication de semi-conducteurs au moins and inquiétante. En 1980, la neuf premiers fabricants d'équipements de la planète maricains. En 1990, sur 🜬 🚛 premiers, un seul troisième, Applied Materiels) demeure and prour la première fois, en part du marché mondial des fabricanta d'équipements japonais a été supérieure lumin des Américains. Une évolution qui intervient dans un marché en pleine expansion : plus de 9 milliards de dollars en 1990, au lieu de 2 milliards dix ans plus tot.

Pire, s'agissant des équipelithographiques lesquels, souligne l'étude, sont déterminants pour le progrès dans la fabrication and circuits integrés. les Japonais devançent de mui loin les Américains 174 % du marché. En ce qui concerne les matériaux, en particulier le silicium, La Américains sont très largement sortis 🛍 la production. Cette dépendance dans ce double secteur Mil équipemanu at matériaux a 🚧 aggravée u de nombreux rachats de compagnies américaines par des groupes japoneis, voire mropéens.



# Goldman Sachs englué dans la débâcle Maxwell

La filiale internationale de la grande banque d'affaires new-yorkaise s'était imprudemment engagée aux côtés de Robert Maxwell. Elle fait l'objet d'une enquête sur d'éventuelles manipulations de cours en faveur du magnat défunt. Rude coup pour une vieille maison qui proclame son éthique haut et fort

Correspondance

E déclare clairement 🕶 aucun mélés à la manipulation du 📨 en Bourse de compagnies M. M. M. well. Nous a mus pas ( parti da avoirs 🖆 📹 🗃 ou participé à d'autres annuls et l'acconspiratrice. Eugene V. Fife, PDG de Goldman Sachs International cache son d'investment banker américain amène et dur une certaine errore Surtout quand on warm l'affaire

**阿拉尔 电影 500** 100.

La banque new-yorkaise en en effet la sirie d'une enquête du britanniques (SFD) manual possibles amanipulations de cours » des titres de Maxwell Communication Corporation (MCC) III printemps 1991. Goldman Sachs | | | MCC Le well off-shore made au Liechtenstein et en inne qui des coquilles vides Maxwell uniquement pour soutenir les same de ma actions. Eather mars = avril, he l'action MCC, qui languissait 150 pence, avait in jusqu'à de manière jusqu'à Apparemment, in maiun du courtage un manifi contentée d'assurances verbales in magnat comme quoi celui-ci n'avait rien il voir and ces de compagnies-

PÉNIBLE • Le cabinet-comptable Arthur Andersen, chargé 🝱 🕍 liquidation im Imarilia privés de Robert Maxwell, a découvert qu'à sa mort ce d'ameir contrôlait en fait 83 des titres MCC es non re-68,15 %; « Contrairement à ce qu'affirme certaine presse, nous n'avons jamais été un conseiller stratégique de Robert Maxwell. Wir relations purement commerciales...» La confession de « Gene» Fife pur la montanti companion» ne va guère plus loin : « Cette assaire n'assecte qu'une partie insime de nos activités... mais c'est

Voilà tout, en effet.

semi-conducteus

à jour, l'image Goldman Sachs, house Wall Street en III was instituteur Pas question in dévoiler ies prince and Goldman are Goldman are Mirror Group Newspaman, ha min wichtlich du du groupe Maxwell

Comment expliquer qu'une plus innance mondiale, qu'une banques Fallales and the least plus réputées pour son sérieux, m méliance, se discrétion, de de l'un des architectes de la formidable mystification

Pour Gavin Shreeve, rédactenr m chef in mentel The Banker, cette sage financière une remontée dans le temps et une lecture attentive is united 80, azimuts, de la spéculation Mittie Pour comprendre comment Goldman devenu le principal male des transactions when pour la clientèle, mile également pour son propre compte, il fam comprendre la messa des liens en m Manual of P. Sheinberg, responsable de l'aumille des opéra-Après l'acquisition M l'édi-

teur américain MacMillan en 1989. Robert Maxwell accepte l'offre de Goldman Sachs de lancer l'école de langues Berlitz sur le marché américain, opération l'occasion in laquelle il devient l'intime un banquier new-yorkais. Constamment deux Concorde, Eric Sheinberg terimi un heins du neu-partagent le goût du jeu. la rouerie, et s'accommodent mal du ton sub-til prisé dans la City. Tant que la beliere d'achats de Il ner Manremplit la caisses de Goldman Sachs, son compère ferme les yeux sur 🖂 dans man ayaman de L crise de groupe de New Fetter

« MCC hall in the ces titres volatils grâce auguel les opératnis peuvent gagner beaucoup d'argent. C'est pourquoi les banques mi maintenu les robinets 👛 crédit

jusqu'au dernier moment.
Maxwell impressionnait
force physique, son d'acier,
théâtral, nous explique Gavin Shreeve.

Dans sa biographic, The Out-sider, Maxwell était parvenu il faire interdire la publication, Tom Bower va plus loin:
«L'hyperactivisme de acu chiene enchantait Sheinberg. Maxwell bien stir exigeait obtenir quelque chose echange pour les affaires qu'il confiait à Sheinberg. En clair, un tien du titre MCC.

MÉTASTATIQUE. • Résultat : III portefeuille MCC in Uslamas progression que. En seus dernier, il letaber millions de livres (1,4 milliard de francs), dont 10 millions de garanties sur des prêts. Un mois plus tard, le titre plonge, la dette s'enfle, Maxwell n'a toujours pas remboursé les prêts à sept jours consentis en mars! Début octobre, le Management Committee (comité de direction), l'instance suprême, réuni en session de crise sous la présidence Its coprésidents, Stephen Friedman, titile de lui senger la vivres. Fin octobre, Goldman procède à un délestage du un aminu MCC, accélérant la dégringolade in ream. La suite, on la connaît : la mort de Maxwell, les révélations

la dilapidation de le de la banque new-yorkaise qui avait offert la langue de MCC et du Mirror Group Newspapers In a la palette 🕍 🚾 services.

« Eric P. Sheinberg-General Pariner .... Goldman III II l'une des min traiser de irrin à avoir préservé une structure partenariale. Ses cent quarante-six asso-ciés sont responsables sur la totalité de leur fortune personnelle mais se partagent l'intégralité des bénéfices (estimés à l'all-al re dollars en 1991). Le manulante aux 3 mildollars at foods promise emploie in mills cinq man per-sonnes in travers je monde. Chaque visiteur se voit remettre une copie des « quatorze sints de conduite». tième commandement proclame: « Il n y » pas de place chez nous pour qui minu leurs intérêts propres avant ceux de l'entreprise et cesos des clients.»

"Un ger capable at all has leader»: c'est nimi = John Weinberg, le vieux was a mal Street | qui était alors | um commandes, avait justifié le choix d'Engene Fise en 1986 pour diriger l'antenne européenne. La place de Londres un alors un plein « big bang». Mais, including les géants de la finance, britanniques ul étran-= jettent intermédolon contende pur la dérégulation m gonflent démesurément leurs effectifs. In lieutenant PUS Air Force, spécialiste des et acquisitions », se mon-tre d'abord prudent. formidable développement transaction (malgré le «typhon» d'octobre 1987) m in concurrence sauvage sur le marché européen, il y a urgence à frapper, à étonner, à décontenancer. Une sorte de Gold-man Sachs à rebours se crée petit à petit sur les bords de la Tamise.

ABUS DANGEREUX . Pour établir ann leadership an Europe, Eugene Fife brûle at zèle. Fusion ICI-Fujitsu, Ford-Jaguar Airways-British Caledonian, d'ICI, convoité par Hanson, Marie Electronics, visé par Williams Holdings, grandes privatisations... La participation phus prestigieuses du redéploiement industriel britannique wie des stars: Im Dir Sheinberg, Donald Opatrny John Thornton, l'économiste un chef Gavyn Davies, oubliant la tradition «couleur muraille» different par John Weinberg, foncent was retenue. Les conseillers internationaux réputés - lord Griffith, La-mailler de Margaret Thatcher, Jacques Mayoux, ex-PDG de la Société générale (France), Prodi,

ancien président 📠 l'IRI (Italie) pour rul l'expérience d'affaires européennes. Le nouveau siège social III Peterborough Court, qui contraste avec la vétusté du QG de Wall Street, symbolise un «profii haut » totalement étranger à la culture goldmansaxienne.

Attention, de dangereux. Les de Goldman lich International, and qui am cours les permis, ébranlent le Stock Exchange. Lord White, le bras III a lord Hanson, qui tentait l'an dernier le prendre le contrôle du géant chimique ICI, a vu un beau jour vie sentimentale étalée à la tabloïds. Lamita a déballage, certains per cru reconnaître la «patte» de «Goldman», conseil d'ICI. « Ce n'est un dans nos maturs », proteste-t-on de Gold-

Les ares de la banque d'alenvieux, qui se réjouissent aujourd'hui a la Maxwell Cette « pénible » III in n'entame pouren rien l'Eugene Fire Rim n'arrêtera Goldman Sachs: « Notre ambition est simple : eve les premiers cu des marché local. être le leader en

Marc Roche

## Un américain à Paris

« Goldman Sachs, c'est 🖿 soucis», affirme. désinvolte, m marcili gérant Lazard Frères. Et pourtant, an l'espace d'un an, dans le rime sur le marché français, Goldman Les est passé du cinquième u mellem rang.

Ce n'est pas le nombre mais l'importance de l'estate me qui étonne : le britannique Warburg s'est illustré de le rapprochement Sun Life UAP, l'américain Salomon Brothers dans d'Executive Life avec MAAF M Alma (groupe Crédit lyonnais). Quant II Goldman Sechs, II notamment l'américain Square D lors de men rachat par Schneider.

Les banques d'affaires anglo-saxonnes mm irrai plus ésentes 🔤 ⊨ 🗀 mu « transfrontalières », où représentent l'acquéreur étranger, plutôt que dans les opérations franco-françaises. d'un réseau qu'elles n'ont pas mont

Pour Goldman s'est a conquête l'Europe. Il vient même d'être nommé conseiller du gouvernement rule pour les manages étrangers.

«Ca sont 🖿 🛥 qui peuconsidérer comme banque d'affaires anglaise», français, Jean-Luc Biamonti, vice-président de Clinvest, banque d'affaires du Crédit lyonnais. Et d'ajouter : «Ce n'est pas tout I fait le cas en France. >

Pour Goldman Bruth, la pénétration d'un marché doit se faire de manière discrète et choquer. «La tortue qui se hate \_\_\_\_\_ 6talt l'une

the phrases heart, as the l'anprésident du groupe, John Weinberg. En France, Games Area a far appel on 1588 b dent de la Société générale, ancien directeur général le le Sacilor. Et ce demier leur apporté première affaire la lune du papetier Aussedat-Rey. Ouand je antré, I n'y aus deux ou trois Français, sujourd'hui l'équipe an Eartprend une quinzaine.»

Plus d'une quinzaine 📠 transactions ont été réalisées 🖦 trois la demière en ayant été la la participation par la famille final du groupe Pinault acquéreur a lumium goût amer au vendeur. I i i principe - Sachs amais participer à une opération inemicale - était sauf, puisqu'il and du côté du vendeur.

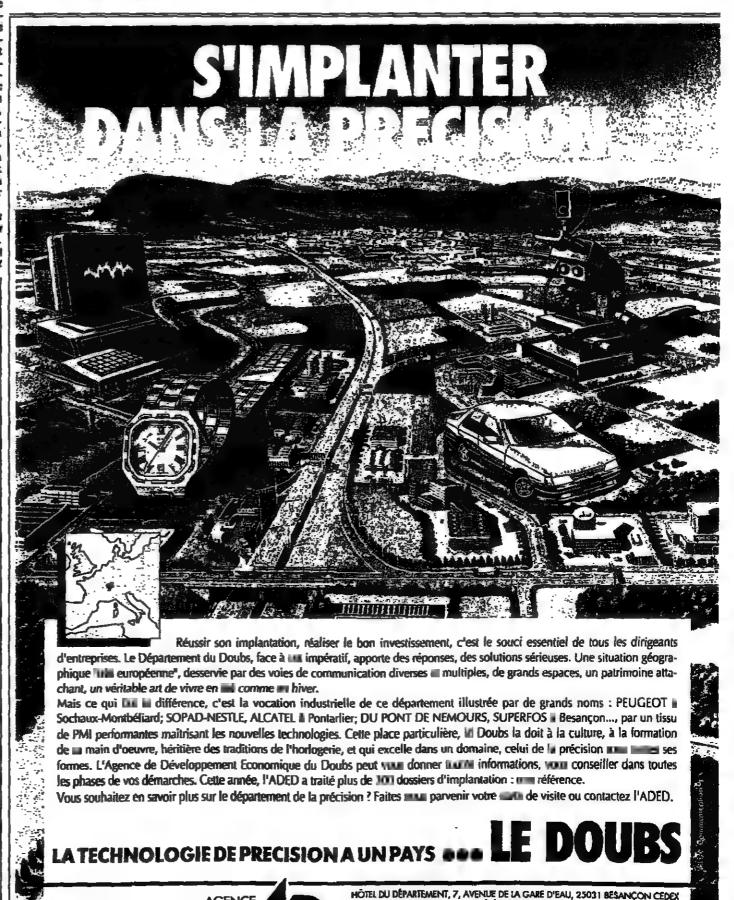
La culture américaine 📥 Goldman seems risque pourtant de Europe au pro-blème du soulit d'innete. Si en The fusions-acquisitions outre-Atlantique, voire an Grande-Bretagne, Goldman 3'est contenté de des transactions, du conseil, ces activités m suffisent peutêtre pas pour en italie 🔳 même 📖 Allemagne, quand on connaît l'importance des liens entre la banque et l'in-

Pour réussir, il lui faudra peut-être prendre des participa-tions sociétés. Au rissinon, voir présence sur le Vierre Continent se can-Mais with viraiment l'Europe?

Dominique Gallois

DE DÉVELOPPEMENT

ÉCONOMIQUE DU DOUBS A



**CONSEIL GENERAL DU DOUBS** 

FRANCE - TEL: 81 83 24 31 - TELECOPRE: 81 41 01 40

# Tapie de ville, Tapie des champs

Suite de la page 31

Car, a y bien regarder, on en trouve dans tous les coins de France, de cea «self made men» collectionneurs d'entreprises en difficulté, qui, à force d'audace, de talent - et parfois de «magouilles» - se sont constitué un petit empire... sans même parler des grands ancêtres, comme in frères Willot – moins médiatiques mais caces, — aujourd'hui

**GLOIRES RÉGIONALES • Qu'ils** soient alsacien, bordelais ou breton, spécialisés dans la porcelaine, le travail temporaire ou le transport, on'ils cultivent ou au contraire récusent la ressemblance avec le maître du genre, tous ces « petits Tapies locaux » sont, chacun dans leur spécialité, des gloires régionales et nombreux sont ceux, qui, comme l'origi-nal, «font» aussi dans le sport ou la

De la dominio de «Tapie » champs» ---- après enquête correspondants régionaux du Monde, quelques «types purs» ou lire ci-dessous). Perhirin, le Breton, culvolontiers l'analogie, au Vosgien Alain Thirion, le plus connu, qu'agace toute référence au «modèle». Marc Brailion à Grenoble ou Clément Fayat à Bordeaux correspondent eux aussi au prototype de ces brasseurs d'affaires, hauts en couleur qui peuplent le paysage industriel.

DALLAS • Ils ne sont pas les seuls. Ainsi à Montpellier, Jean-Edouard Robert, surnommé «JER», semble sorti tout droit d'un «Dallas» lanquedocien. Ancès un parcours scolaire des plus modestes, il est simple vendeur aux établissements Duroc (bouchons et matières plastiques) crée, à vingt-cinq ans, sa première entreprise, la SNAP, qui, quelques années plus tard, rachète, avec un groupe allemand... les mêmes établissements Duroc, son premier

Après ces débuts prometteurs, «JER» se lance dans l'innovation avec un prototype d'analyseur de sang, inventé par de jeunes chercheurs de Sartrouville. Il crée la ABX et Montpellier, empochant

de conséquentes subventions, pour la memble desa um plus mul su map pharmaceutique Roche, prenent soin die

on till Side out till et... is diensten. Suivent une im participations alm de activités me diverses que la crevette, le vélo, ou l'analyse d'images médicales, dont le seul point commun est l'innovation, Aujourd'hui l'empire de «JER», quarante-deux ans, déborde largement ABX et ses deux cent cinquante salariés et s'étend jusqu'à Bordeaux, Lorient et même Grenoble. Direct, fonceur, plus créateur que simple repreneur de «canards inteux», Jean-Edouard Robert, en bon «Tapie», a, bien entendu, le goût du sport et des défis : en 1982, il a finance un motard, Michel Guillet, dans le Paris-Dakar.

ROMAN · Autre roman à succès mais en train de virer Il l'aigre, celui de Jean-Michel Aulas, patron de la CEGID Lyon, Un «vrai lina Tapie», celui-la! Vrai pour son sens des affaires et de la communication, son goût des défis et du sport - il préside le club de football de l'Olympique lyonnais et a sponsorisé Alain Prost. Faux parce que son groups, qui compte aujourd'hui près de huit cents personnes, est resté centré autour de son métier de base, l'informatique, même si sa diversification à grande vitesse dans les services financiers, le travail temporaire, la maintenance d'ordinateurs, etc., a pu donner une impression d'éparpillement. Après des années d'une réussite presque trop belle pour être vraie, il souffre aujourd'hui dans son «image» de trois revers cumulés: l'échec de la tentative de reprise de

son concurrent CCMC en 1987, la busson, am Creuse, après s'être chute de son cours en Bourse et l'élimination de l'OL, de la coupe d'En-

more than the club ture. IIm typique peut-être, moins heureux, Jacques men Bigart, quarante-six and a, lui, défrayé la chonique alsacienne des « sauveurs » d'entreprises. Antiquaire de formation, il est passé successivement de la fabrique de copies de meubles anciens, à la production d'outils compants, pour finalement se lancer dans le textile, reprenant de 1975 à 1988 une dizaine d'entreprises locales. La dernière lui a été fatale : Cernay, neuf cent cinquante salariés, était-elle troo grosse ou troo malade? La société a déposé son bilan en novembre 1991. Jacques Simon Bigart y a englouti, dit-il, 30 millions «de sa fortune personnelle», échec qu'il considère, avec philosophie, «comme une sanction de la vie économique». Il est vrai qu'il conserve, jusqu'à nouvel ordre - et clarification per les syndics, - la propriété du patrimoine immobi-

LES INCONNUS o Reste les vrais incomus de la France profonde, les petits, tout petits entrepreneurs aux dents longues qui seront peut-être les vrais Tapie de demain. Georges Médard, quarante ans, et une silhouette - trompeuse - de gauchiste, a seconé la porcelaine de Limoges, en redressant d'abord l'en-treprise familiale puis une autre manufacture en perdition, revendue evec profit dix ans plus tard, avant de s'attaquer à une marque plus prestigieuse : les porcelaines Giraud. Daniel Aucierc, quarante-trois ans, vient, lui, de reprendre la plus

ancienne manufacture de tapis d'Au-

engage dans nombre de PME limou-sines. Name Dentressangle, Saint-Vallier (Drôme). le «Tapie de transport» pour avoir repris une bonne quinzaine d'affaires depuis 1987 à la faveur de la déréglementation du transport routier. Enfin, Vincent Martin, un ingénieur mécanicien de formation, totalement obscur, n'en contrôle pas moins huit entreprises dont quatre dans la Loire, - dans des secteurs aussi and que l'isolabâtiments, in line fine pour l'électronique, les rayons de bicyclettes et l'équipement de la

MYTHE • Il faut se rendre à l'évidence : Bernard Tapie n'est pas unique en son genre. Paradoxalement, le modèle est banal, l'original reste inégalé. Aucun de ses émules n'approche même de très loin sa renommée, son entregent ou son bagout. Il y a beaucoup de «petits Tapie» des champs, mais un seul ministre de la ville. Un héros ambigu, dont la réus-site, souvent disséquée, notamment par Jeanne Villeneuve dans son livre, le Mythe Tapie (1), tient à ce qu'il incarne toutes les idées-forces des années 80 - réussite, argent-roi, publicité, triomphe du corps et de l'entreprise. Et aussi que, con cateur plus que gestionnaire, il a su avant tout wendre»

Véronique Maurus

(1) Le Mythe Taple, chronique des

AQUITAINE

## Fayat, l'autodidacte

de notre correspondante

Un «petit sier corrézien a devenu PDG d'un groupe puissant, et, notable parmi notables, propriétaire d'un grand cru du Bordelais : la de Clément Fayat, soixante ... un une ilégande d'autodidacte. Comme is is tradition, il quitte is Direct name à l'âge de quinze an al l'indem à nom, en 1957, sa première entreprise d'un publics. La pértité vient vite. Le temps de a diversification a

Entre 1969 et 1990, Clé-HIHI Fayat reprend onze enditie dens in maleri de la construction mécanique métalturgique. A ce table le chasse s'ajouteront, pendant même période, la construction métallique

métallurgique ou du bâtiment. Résultat : la holding com-pagnie financière Fayat chapeaute aujourd'hui vingt-quatre entreprises. Elle emploje 2 600 personnes pour un chif-tre d'affaires de 2,10 milliards de francs, en 1990, dont 30 % à l'exportation. Parmi les vingt-quatre entreprises du groupe, onze ont été reprises qu'elles libre en diffi-culté, et dix ont été

BORDEAUX Le groupe, également implanté respondante en Espagne où il a racheté un constructeur d'engins levage, déploie en France, en Loire-Atlantique. l'Allier, Deux-Sèvres, la Loire et la Charen ... Pourtent, hormis l'entrepris mère II la

financière, il n'a finale-ment créé deux sociétés. Fayat n'a pas la réputation d'un tendre en affaires. Il n'hésite ni I licencie ni à restructurer, bref à tran-cher dann le vif pour « intégrer dans la logique industrielle du groupe Fayata entreprises qu'il reprend, même s'il se du la jongler avec

Car un prédateur un veut aussi juit le Président du tri-bunal de commerce Libourne depuis I Pet. Car ment Fayat I, en 1989, sug-géré l'établissement d'un pour « moraliser le redressement judiciaire » éviter que des chefs d'entreprise imprés d'une interdiction de gerer piesem récidiver en s'installant le mater d'un man

Contrairement «modèle» Tapie, il ne s'est pas intéressé au sport, mais, ur bon Bordelais, au vin. Il acquis en 1965 la Château La Dominique, un des grands crus de Saint-Emilion. La politique en revanche figure au tableau... discrètement il est vrai. En 1989, il y fit une incur-sion pour les élections munici-

pales. Il prit la tête à Libourne d'une liste « socio-professionnelle a qui débaucha quand maire sortent, André Teurley (UDF-PR). La candidature sur-prise de M. Fayat bénéficia finalement à Gilbert Mitterrand Fayat avait été fait is Légion d'honneur en 1987 li vient de manur en jan 1992 l'ordre national du

CHEST LANGE OF

AB MMOD

Ginette de Matha









## BRETAGNE

## Perhirin, le battant

m notre correspondent

On l'appelle à Lannille le \* petit Tapie local ». La formule veut critique, il ne s'en offusque pas. Il préfère pour considérer l'homme : «Tapie, ce n'est per le modèle, mais c'est quand miles um bettant. > Il aurait marrial grâce I la renier : son profil, м carrière, 🗪 méthodes, ses goûts, tout fait Jean-Michel Perhirin la type presque pur du vrai « Tapie champs L

Sa réussite un fulgurante. n'est qu'en 1985 qu'il 📧 lance en pranant la la d'une d'électricité galland i) précédemment directechnique. Aujourd'hui, 1 quarante M un ans, il « pèse » cing man amplois, dont we grosse partie le bâtiment. Méthode connue : dans difficile, il and fait une spécialité in la reprise in c petites boites > heals will le coup d'un la bilan ou en proie l de gros soucis de développement, ∎ quand j'an connaissais 🖟 valeur 🔝 hommes s. Plusieurs d'emplois ont pu sauvės; a pratiquement, proof bill the bar main-Jean-Michel Perhirin.

En totalisant reprises III créations, il contrôle vingt-cinq entreprises et possède il participations au min d'une vingtaine d'affaires, ce qui voue aujourd'hui à ce patron

solide solide dens le mile entrepreneurs finisau point qu'il peut le tri la pléthore im propositions de reprise qu'il reçoit : « J'en 📦 deux par

Outre la manide, ce i plus d'un trait commun « modèle ». Les plaisirs qui compensant des origines under : IM qu'il a pu 🖿 n'a pas hésité : c'était un vieux IIII d'enfant. III football, pour lequel un rui compte pas. Sofipour faire partie d'une Brast-Armorique-Football-Club, première divi-sion, il a le un chèque de l'organisation aussi. multiples — de d'où partent trois branches : im pătiment 🔳 l'industrie, l'agroaet un divers.

Les affaires, le sport, et la politique : Jean-Michel Perhirin **m** premier adjoint m maire de Lannille 🗷 🖿 patron du RPR de le département du Finistère. Il vient d'enlamen un simps au monacil général dem la canton de Lannilis. Homme de terrain, l' name le style direct mais with soigner ses relations. Jacques Chirac était, en février, son MM à Plouguerneau, pour un dînerdébat. Les réminadors n'ont pas posé de problème : il m repris un hôtel restaurant mine соптине.

## LORRAINE

## Thirion, le boulimique

de notre correspondent

C'est parce qu'il «ne se sentait pas à l'aise dans ses pompes d'enseignant», et s'el-frayait à la perspective d'une via déjà toute tracée à trente-cinq ens, qu'Alain Thirion, alors professeur de physique-chimie, s'est lancé dans les affaires dans le milieu des années 60. Première acquisition : une imprimerie. Il fillut un début à tout et crée donc à Epinal en 1965 le premier journal gratuit français de petites annonces (Flash 88). d'une véritable boutimie d'entre-

Aujourd'hui, l'ex-prof dirige 41 entreprises, all emploie glo-balement 1 600 personnes pour un chiffre d'affaires dépassant le milliard de francs. Outre l'imprimulti et la presse, il touche entre autres le jouet (Joustra), la distribution, la plasturgie et l'im-mobilier. Pour l'énerver, il suffit de l'appeler le Tapie vosgien. «Lui c'est lui, moi c'est moi», répond-il sèchement en remarquant qu'il ne revend pas les entreprises qu'il a redressées. C'est vrai à une exception près,

au'il reconnaît lui même. Carrure carrée et habitudes de fonceur, ce patron enon traditionnaliste», comme il le dit lui-même, a-t-il souffert de ne pas and reconnu dans milieux patroneux, un qui expliquerait sa boulimie dans les affaires? La rumeur vosgienne l'affirme. De feit, sa demière acquisition, l'antreprise textile des héritiers de Georges Pernin,

METZ symbole d'un grand par orgueilleux, conformiste e quas féodal, a turn

d'une viriale provoquer ses pairs - \* patron d'une société déficitaire pendant un tre années consécutives pouvoir être licencié», – il refuse pourtant if the dame comme un marginal. «Le petronat vosgien m'a élu de l'arrive de l'arrive sans que je une preuve de l'acceptant d'avoir III, au IIII d'avoir III, au IIII d'avoir IIII, au IIII d'avoir IIII, au IIII d'avoir IIII, au IIII d'avoir IIII au III d'avoir IIII au III d'avoir III au III au III au III d'avoir III au année, couronné quatrième manager français per un jury de grands patrons pour la muni

reprendre. Sa méthode? Il respecte « le convention collective, toute la convention collective mais rien que la convention collective ». Lorsqu'il reprend une entreprise et III salaitti chutent. «Ce n'est un patrial sociel», affirme a CFDT d'Epinal, al on la dépeint remme un loup-ga-ron Inévitablement il devait, comme Tapie, se lancer rima la politique. Après avoir enlevé, en 1989, la mairie 🖟 Bruyères 150 habitants), demin quelques kilomètres 🐞 📺 village natal, il vieni 🎝 🚾 élu 🔤

conseil régional de Lorraine, une défendre les Vosges. Démentant in rumeur qui in nomme de gauche, il refuse également d'être droite, alors qu'on le décrit comme un poujadiste dans l'entourage du président du conseil général, Christian Poncelet...

## RHONE-ALPES

## Braillon, l'omnisport

**GRENOBLE** de notre correspondant Jusqu'à tout récemment, la

haute et forte silhouette de Marc Braillon se profilait immanquable-les greno-Le PDG L. RMO, en vingt-cinq mu hissé son groupe de travail temporaire au cinquième rang français, avec un chiffra d'affaires de 2 milliards de francs pour l'activité principale, un milier de salariés intérimaires, en Afrique, au Brésil, 📰 Espagne. Will reme entreprise champignon a l'an derd'hui h pour sujour-contrôle; il vien avec we banque luxembourgeoise, dont 🖹 nom n'a 📭 🔚

C'est vrai que Marc Braflon ne passait pas inaperçu au temps de se spiendeur : son parier direct, ses «coups de gueule» et son enthousiasme le portaient sur tous les fronts, économiques mais aussi sportifs et politiques. Le sport a d'ailleurs très tôt fait partie de la stratégie d'image

de cet ancien arbitre fédéral de On l'a vu dans la formula 1, aldant à lous crom René Arnoux et Alain Prost; dans le cyclisme, confiant à Charly Mottet son équipe RMO; dans la boxe, permettant au Gre-noblois René Jacquot de remporter le titre de champion du monde WBC, enfin dans la navigation, en sponsor du bateau du Suisse Laurent Bourgnon, vain-queur en 1991 du Rallye La Baule-Dalcar.

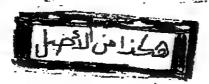
transatiantique Norway, ex-France, rebaptisé ... France pour organiser en 1989 et 1990 des croisières dans les Caralbes.

Son expérience politique, a été moins heureuse : à la demande d'Alain Carignon, maire président RPR du conseil général 🍱 l'isère, il m'est pré-Gonceun (lieu d'implentation l'usine Jamet) difficilement gagnable par la droite; et ce fut un échec.

Avant de rencontrer ses premières difficultés financières Marc Braillon s'est constitué, par rachata successifs, un groupe très diversifié qui s'inscrit plus dans une stratégie personnelle que dans le cadre d'un plan précis. Il est présent dans 🖿 📟 vices, le nettoyage et la mainte-nance industrielle, le formation continue et l'enseignement privé, mais aussi le traduction, l'édition

et la presse. L'∈ogre » Braillon a dû réviser à la baisse ses ambitions. Une importante restructuration de son entreprise est en cours : 21 agences de travail temporaire sur 237 ont ill fermées, des économies ont été réalisées; il s'est séparé m plusieurs filiales dont Jamet (vêtements sport). Envol (agence de voyages), ARM (assurances), ORS (gardiennage), RSH (nettoyage et RMIE (sous-traitance industrielle) ; enfin, il a fortement amputé son budget sportif, qui est passé de 40 à 20 millions de

Claude Francillon



and the state of t

PERSPECTIVES

La faim tue encore

Malgré la « révolution verte », qui assure une production globale suffisante,

les disettes font toujours de nombreuses victimes dans certains Etats indiens, par suite de l'inefficacité

# :hamps

Fayat, l'autodidach

A Commence of the same for the commercial string of the

Marke Wife Jan Arriva (Agricultura) Arriva (Agricultura) Participation of the Participa a garjan ajan da mandida kalendar da ka of the same of the

SCHOOL ALPEY Braillon. ! omnisp:

2.40

AGUITMINE

**NEW-DELHI** La famine continue par ail-leurs d'affecter le district « mauill unu correspondant dit» Kalahandi, dans l'Etat oriental de l'Orissa, les plus ES pouvoirs publics le nient, i nombreux Indiens refudémunis de populations tribales pauvres souffrent régulièrement de la faim depuis plus de sept ans. Devant l'indifférence admettre ce vieux cliché», et pourtant les faits sont là : on meurt toujours de lim en Inde. Certes, n'ira contester qu'une partie de la population vit in dans no conditions de me dénuement. Mais le disautorités de l'Orissa, une commission and monate l'année der-nière par la Haute Cour de justice. Après avoir enquêté pendant près d'un au dans les zones les plus tou-chées, le jam Mishra a remis arrapport le 14 février 1992. Non seulement le magistrat a confirmé quotidiens nationaux indique tout un que l'extrême de fait

encore dans certaines régions du Durant le deux derniers mois de l'autre dernière, environ 500 au cœur des zones tribales du Tri-LAXISME = L'Inde n'est pour autant revenue au famines qui ont décimé le pays l'époque de la britannique. La dernière en date de la provoqua le la provoqua de la provoqua dans le Nord-Est, a rapporté l'agence indienne UNI les déclarations le leader d'un parti politique had. Ces informations mil et many démenties pur les autorités; mis mort d'environ deux est mille le ministre responsable de el l'alan Bengale,

Times, a cependant confirmé qu'

« MORT LENTE » • Le magazine

nant I la la tisserands sont

liées I la metratritire dans cette région. Certains d'entre aux ont

préféré se suicider plutôt que ile

subir les effets de la « mort lente »,

soutient Front Ave Ces tisserands vivent aujourd'hui dans condi-

min in tragique pauvreté en mison de 🖿 concurrence 🗺 filatures industrielles et if in hausse

\_ AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS :

Les la la Commerciale Italiana sont ques en Assemblée annum et extraordinaire 29

en deuxième réunion le lundi 25 mai 1992 au même lieu et à la même

1) Rapports du Conseil d'Administration et des Commissuires aux

Nomination des Commissaires aux Comptes et de leur Président et

3) Nomination de Service de 1992/1994, Service de 1992/1994, D.P.R. 31.3.75, n. 136, art. 2.

Proposition im modification im articles 2, 4, 12, 22, 28, 29, 30 in

5) Projet d'apport-fusion de Sesto 88 MN S.r.l., Milan et de Immobilia-

re Verde 90 S.r.L., Milan, à la Banca Commerciale Italiana S.p.A.,

Milan. Conditions et l'apport-fusion projeté. Délibéra-

Tout porteur d'actions ayant droit de vote peut assister à l'Assem-

blée, a condition, même s'il est le le l'alle l'alle le l'alle l'alle l'alle le l'alle l'alle

date de l'Assemblée aux caisses de la Banque ou à la caisse Monte Titoli, habilitée à cet effet, conformément aux dispositions de l'art. 4

avril 1992 à 10 heures à Milan I, Plazza Belgioloso

Comptes; approbation du Bilan au 31 décembre 1991.

heure, en vue de statuer sur l'ordre du jour suivant;

du de leurs honoraires.

délégation de pouvoirs.

prix du fil à tisser.

Partie ordinaire

Partie extraordinaire

Les dinales s'expliquent plus étrangers – a maigré tout reconnu que souffrem de la faim suite de pluies torrentielles Nelse ponctuel d'une récolte, la baisse du pouvoir d'achat de catégories socioprofes-ou le laxisme des élus qui ont détruit dernières récoltes». L'envoyé spécial au Tri-pura de journal The manus locaux; ces famines ont lieu sur une échelle relativement résulte et ne remettent donc == structurelleem demi-millier m paysans et leur famille em succombé a la ment en cause l'ensemble du tème de production du Marie famine après : The mani pendant des semaines d'herbes et m agricole.

agricole.

A partir du début des

verte » a en effet permis à l'agriculture indienne de tripler son rendement grace à l'amélioration du
sytème d'irrigation et l'utilisation
d'engrais chimiques de
semences selectionnées. Depuis Front line a consacré il y a quelque temps sa, « une » aux déshérités d'une dizaine de districts de l'Etat il de la line Pradesh : entre les mois d'août et de novem-le 1991, 73 personnes appartelors, s'enorgueillissent - à juste titre - les dirigeants indiens, le pays a franchi le cap de l'exemple

> Cependant entre III et 300 millions d'Indiens, wil un tiers de la population, souffrent de la faim. Et selon in cruire fourla Banque mondiale et l'UNICEF, de de 10 4 d'enfants e Nime et annu pas lamin d'impor-

du système de distribution alimentaire, de la misère et de l'indifférence des autorités APRES TOUT. CE
APRES TOUT. CE
N'EST PAS SI TERRIBLE
N'EST PAS SI TERRIBLE
N'EST PAS SI TERRIBLE
DE MOURIR DE FRIM
SACHANT QU'ON VA ÉTRE
SACHANT SOUS DES TONNES
ENTERRE SOUS DES TONNES
ENTERRE NOVRRITURE six étaient bien mortes de faim, mais il accuse le gouvernement le l'Orissa d'avoir failli à e obligations en ignorant totalement ragédie. Le nombre total des victimes pourrait en outre être bien plus élevé ...

et nous ne dépende l'étranger pour explique Ashok Gulati, directeur d'un institut a recherche d'économie agricole, l'Inde subvenir besoins cha individu, simple raison plus pa d'acheter har mentidure au prix proposés

Résultat : en dépit des sub-ventions accordées depuis toujours um denne de les et du système Ut rations alimentaires, les plus demini – généralement de protrès intouchables «tribaux» – n'ont guère profité du «miracle» agricole indien...

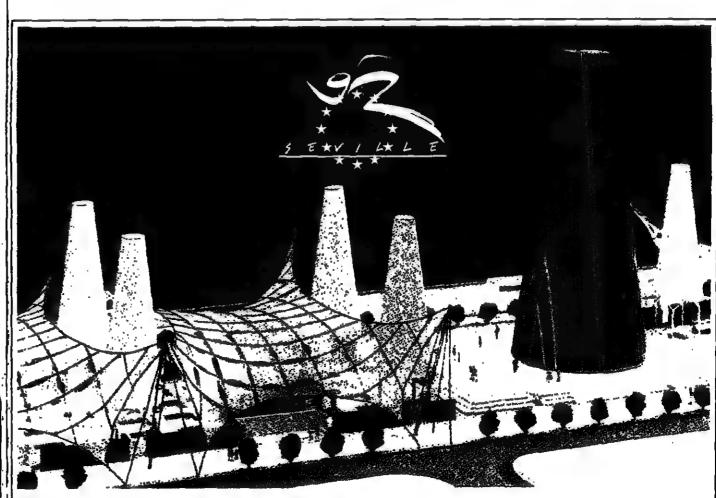
Pourtant l'Inde a produit 177 millions l'année dernière a pourrait, en principe, fournir quotidiennement à chacun d'habitants la livre de de qui correspond as minimum planting

a Quand on aux stocks gigantesques engrangés dans mi entrepôls, il y a de quoi embar-rasse », ajoute Ashok Gulati, qui d'employer li mul

de samine s décrire la situation du Tripura, de l'Andhra Pra-desh e de l'Orissa. I I sys-tème de distribution alimentaire revoir, explique-t-il. Il fau-drait munici la lethargie d'une bureaucratie qui ne se montre pas l le hauteur m cas le montre pas l

«Quand il p a vraiment urgence, 🖟 gouvernement s'en moque », résume brutalement un l'Inde refuser, en pareille circonstance, toute aide extérieure, Ma ame de sacro-saints principes 📭 l'autosuffisance de l'aindépendance nationale ». La remarque de J. B. Patnaik, ancien ministre en chef M l'Orissa, qui avait au un gur que certains de concitoyens nourrissaient que par nécessité, passe réponses et ministre de l'alimentation, Tarun Gogoï, I nos quesde tribaux de l'Orien incitent la réflexion : Si des gens matralent de faim, in question aurait de évoquée au Parlement. Cela n'a pur lu le cas, un infordonc fausses,

**Bruno Philip** 



## Les Caisses d'Epargne d'Europe Partenaires Officiels du Pavillon de la Communauté Européenne. Expo 1992 - Séville

Pavillon 🖆 la Communauté Européenne sponsorisé 🗯 🖢 🗀 d'Épargne d'Europe. 🗀 coopération 🛚 laquelle participe votre come d'Epargne 🗪 📹 déjà depuis plusieurs années. Les Calisses d'Epargne d'Europe ont en commun une Malai d'agir pour offrir à === leurs ==== -4 vous-même- === bancaires à la lime de l'Europe 1993.

## Pensez, voyagez, Investissez Européen.

Votre d'Epargne vous propose aujourd'hui une gamme services bancalres internationaux.

Wall y trouverez tous a services indispensables pour vos départs im le monde entier : Carte ma Internationale ou Carte Premier, Service de Change (devises et travellers). Contrat Europ America qui vous conviendra le mieux.

Vous souhaitez effectuer des opérations sur l'étranger ? Votre d'Epargne vous aidera à transférer vos fonds, à réceptionner ceux que sus attendez ; sum pouvez régler au dépenses en francs français ou management encaisser des chèques provenance de l'étranger... 
vos opérations en devises sont fréquentes. yous préfèrerez sans doute ouvrir un compte à 🚥 en devises.



Vous cherchez im placements intéresmaintenant dans I 3 SICAV m Ecu (Eufi-Cash, 

financier européen, 📥 🗀 d'Epargne d'Europe, Manufacture and d'Epargne vous pourrez retirer espèces il les distributeurs automatiques de mume lis d'Epargne d'Europe.

## Yous êtes chef d'entreprise?

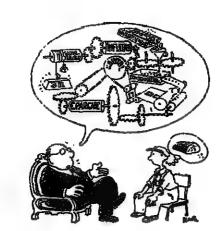
La Caisse d'Epargne vous aide maintenant à développer vos transactions d'import-Export directement ou avec m filiales spé-Vous pourrez régler avec wos contrats internation naux, vous assurér les risques commerciaux infinanciers (couvertures risque de change, garanties bançaires, credocs...). Renseignez-vous.

Avec l'Exposition Universelle de Séville du 20 avril - 12 octobre découvrez le Partenariat des Caisses d'Epargne d'Europe. Découvrez aussi tous les services internationaux que vous propose votre Calsse d'Epargne.



CAISSE D'EPARGNE L'AMI FINANCIER

la Loi du 29 décembre IV no. 1745. Le Président du Conseil d'Administration



Télémécanique, Bénédictine, La Compagnie industrielle et, plus récemment, le Printemps, Perrier... et bien d'autres, 🜬 OPA 🚥 multiplient et provoquent des batailles boursières et des contre-OPA. Complexité des montages, mécontentement minoritaires Mes par la réglementation 🗤 1989, 🕨 recours and tribunaux devient aujourd'hui 🏕 plus en plus fréquent. Conscient de DES limites, le gouvernement devrait bientôt annoncer une nouvelle réglementation sur la proposition des professionnels. Plasto que, derrière le spectacle, les enjeux financiers, stratégiques et humains sont considérables. L'OPA de Manimi sur Ednikalahını représentalt 132 fold les bénélicas nets de la société, soit 1,1 milliard de françs. Beaucoup d'opérations sont sous-tendues par III grand incovernent de réorganisation de l'industrie européenne. Dans mitte course li la taille critique, km sociétés françaises sunt bouvem handicapées, tant par leur sous-capitalisation que par un verrouillage insuffisant, at ant tendance **se faire « grignoter ».** Dans les entreprises, 🜬 wivent source i'OPA commune agression, surtout lorsque les changements d'actionnaires se multiplient. L'OPA, arme ultime in la guerre économique ? En tout celle-ci m contestée

Dossier étabil par Catherine Lévi

du mouvement.

# Les offres publiques d'achat

#### Quels sont les tenants et aboutissants légaux ?

L'OPA technique boursière d'origine anglo-saxonne qui permet prendre la majorité du capital d'une société cotée en faisant connaître publiquement à ses actionnaires son intention d'acquérir leurs titres à un prix déterminé, en général supérieur au cours.

général supérieur an cours.

Depuis la réglementation sur les (1).

du août 1989 relative à la sécurité et à la transparence du marché financier, le déclenchement de l'OPA sur 66 % du capital — obligatoire — qu'une physique ou morale détient plus — tiers des actions d'une entreprise. Objectif : éviter qu'un groupe puisse nommer ou révoquer — — d'administration d'une société en ramassant une minorité importante d'actions en Bourse sans offrir aux actionnaires de racheter leurs titres. L'option 66 % plutôt que 100 — devait aussi permettre aux entreprises françaises, moins capitalisées que certaines de leurs homologues étrangères, de monter des opérations de restructuration.

Ce principe des deux tiers est aujourd'hui contesté, car il peut autoriser des montages dont le seul objectif est d'éviter à l'acquéreur le la totalité des actions et léser le actionnaires minoritaires face an vendeur du bloc majoritaire comme l'out montré les affaires des Nouvelles Galeries et du Printemps. Possédant un petit nombre de titres, ces actionnaires risquent en effet de se retrouver dans le tiers non sollicité, donc, de facto, écartés de l'alléchante proposition financière et, qui plus est, en possession de titres souvent dépréciés après la fièvre de l'OPA.

Le Conseil des Bourses de valeurs (CBV) s'est prononcé le 18 mars dernier en faveur d'une nouvelle règle qui obligera les OPA à porter sur 100 % du capital de la société visée. Les nouveaux textes préparés par la Société des Bourses françaises (SBF) ont été approuvés par le CBV le 8 avril et sont soumis à l'accord du ministère des finances.

Une des meilleures façons d'évitar les OPA hostiles est de rendre ses actionnaires heureux.

> Victor Scherrer, PDG de Pilstral, filiale de Grand Metropolitan

#### Quelle est la finalité de con opérations?

Le sujet est controversé. Pour les uns, l'OPA un outil de restructuration industrielle au service d'une stratégie croissance permettant une société d'augmenter ses parts de marché, d'occuper nouveaux créneaux, d'acquérir des distribution, marque, la tout des libéralisme économique financier favorisant l'internationalisation entreprises de la course de la corpéenne, voire de la corpéenne de la c

plus sceptiques n'y voient, par contre, d'un capitalisme déviant, sans éthique, pouvoir l'argent-roi s'exerce au de l'entreprise, considérée un bacollectif à vocation sociale.

Particulièrement choquante à l'annual l'OPA sauvage, parfois des délits d'initiés, pratiquée par un raider qui espère réaliser de substantielles plusvalues à court terme. Ils dévient surtout l'annual de le technique au regard de propres objectifs lui préfèrent les stratégies d'alliance du coopération.

#### Que se passe-t-il pendant et après?

Lorsqu'une OPA hostile déclenchée, l'entreprise visée, qui se sent généralement assilier, mobilise son état-major, voire salariés (comme la Télémécanique lors de l'OPA de Schneider), en cellule de crise. Pour ou manure la fidélité des actionnaires, les dirigeants les moult manures, les dirigeants les moult manures explicatives essayent de les appuis et politiques afin de contenir

Activité fébrile également chez l'assaillant où, dès les prémices de la préparation de l'opération, généralement secrète, sont réunis les représentants de la banque-conseil, le d'avocats d'affaires, l'agence de publicité... A cours des computations de trouver la la le qui permettra prendre l'avantage tout permettra prendre l'avantage tout veillant impecter soi-même in réglementation complexe, sujette à interprétation par les autorités bo

Après l'OPA, voici temps restructurations. Objectif : marier les cultures éviter «stratégiles rangs. Mi placard, préretraites, mutations, évictions politiques, licenciements, la mutation ne passe pas toujours

#### Les entreprises françaises sont-elles vulnérables I

Les entreprises françaises sont effectivement réputées plus vulnérables aux OPA que leurs grandes homologues étrangères, compte tenu d'un capital souvent imparfaitement verrouillé imparfamilial, d'un pouvoir de capitalisation inférieur (40 milliards de francs pour Peugeot imparfamiliards pour Toyotal et parfois pratiques réglementaires moins protec-

ment possible en Allemagne consentement possible en Allemagne consentement des dirigeants des actionnaires, car le capital est concentré dans les unies par de dirigeants des actionnaires, car le capital est concentré dans les unies par de dirigeants de multiples façou. Les entreprises germani-leurs banquiers, qui d'illement le monopole transactions boursières esont généralement dépositaires des multiples des des actionnaires des multiples des actionnaires des action

lustre la bataille géante autour de Perrier.

Au total, fin 1989, sur les 252 secteurs

l'industrie manufacturière, seuls 1 m sour entièrement détenus par des capitaux nationaux. De plus, les 35 entièrement sous contrôle étranger génèrent à eux seuls le tiers des exportations et quasiment la moîtié des importations de produits de haute technologie. Cette évolution ne manque pas d'inquiéter (le Capital partagé, de J.-J. Fougeat) Cette évolution ne manque pas d'inquiéter certains responsables, qui voient dans cette «fuite» des centres de même politique, malgré les promesses de l'Europe.

La complexité de la réglementation actuelle favorise des interprétations contradictoires, parfois source de bataliles judiciales, et préjudiciables à la transparence et à la sécurité marchés tant pour le public que pour les investisseurs étrangers. 29

Henri Brandford Griffith, avocat à la cour

## LEXIQUE

CONSEIL DES BOURSES DE VALEURS
(CBV) et SOCIÉTÉ DES BOURSES
FRANÇAISES (SEF). Dès que le
Conseil des Bourses valeurs
saisi du projet d'OPA, il suspend
la cotation titres la foncernée, informe la direction du
Trésor et direction générale de
la conseil de cinq jours pour prononcer sur la recevabilité de
l'offre fixer règles déroule CPA. La côté, la
Société la litte françaises,
institution financière spécialisée,
le fonctionnement quotile marché en apply

CHIVALIER BLANC. En lançant un offre concurrente, le chevalier blanc vient un d'une société «amie» visée par une publique d'achat. Mais, infois, il un transforme en chevalier noir en congédiant par exemple les dirigeants l'entreprise amie après l'OPA!

après l'OPA!

COMMISSION DES OPÉRATIONS DE
BOURSE (COB). Investie de
voirs d'enquête, d'injonction et le
sanction, la lor des opérations de la control de des opérations de la control de la contro

CONTRE-OPA. Une tierce entreprise
une offre concurrente
supérieure d'au moins 1 après
publication su l'alemande de l'offre principale.

17 15 1 R

DELIT D'INITIE. Le délit d'initié punit d'emprisonnement et d'amende toute personne d'une en le le qui, et vent d'une information non connue public à l'occasion de ses activités professionnelles, l'a, exemple, le sciemment d'un le pour qu'il puisse intervenir sur le marché.

OPA AMICALE. Initiée de l'équipe dirigeante, l'offre publid'achat amicale est censée répondre à une logique le restructuration le marché améliorer l'efficacité le système productif an regard d'une gestion l'OPA SAUVAGE. Une OPA sauvage por-

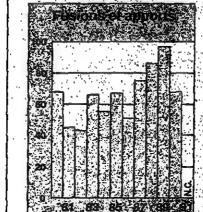
atteinte à l'indépendance de prospères. Le lancée sans prévenir les dirigeants l'éntreprise visée qui qui répond logique économique.

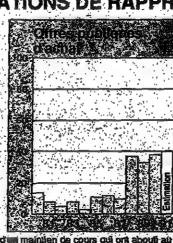
d'actionnaires action d'actionnaires action d'actionnaires action d'actionnaires action d'actionnaires d'étendre concert légale utilisée pour défendre convention d'apport de préemption d'apport où actionnaires s'engagent leurs titres l'initiateur d'une OPA, quelles que soient surenchères

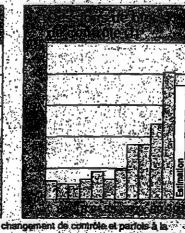
ultérieures.

RAIDER. Carnassier pour le uns, brillant capitaliste pur le autres, le raider prend le contrôle d'une entreprise en achetant le majorité actions, obtient le majorité installe une nouvelle direction.

## LES OPERATIONS DE RAPPROCHEMENT...







(1) Cessions we blocs de contrôle suivies d'un mainlier de cours qui ont abouti au changement de contrôle et parfois à la lermeture d'une société inscrite à la cote officielle, ou au second marché.

## BIBLIOGRAPHIE

par une lloom 🐠 pensée qui

minim des jeux du cirque at

pas trop M restent, grâce M

leur corset juridique, à l'abri

Les Allemands, eux, n'aiment

voit dans un procédé le

nie même son efficacité.

Les OPA France, Michel Fleuriet, IIII Gestion pratique, mai 1991, 136 pages, 90 F.

OPA-OPE, garantie de cours-retrait, d'Alain Viandier, Litec, avril 1991.

pages, 260 F.

OPA et stratégies anti-OPA, une approche internationale, M Philippe Agnellet, Laurent Geoffroy, Jean-Claude Viarquud, Editions Eska, mai 1989,

231 pages, 190 F.

Le Capital partage, M Jean-Jacques
Fougerat, Calmann-Lévy, décembre
1991, 217 pages, 120 F.

Dans M jungle des affaires, M Victor

Les Entreprises de bonne compagnie, stratégies de coopération de partenarial, de Tom Lloyd, Calmann-Levy, janvier 1992, 246 pages, I F.

Scherrer, Le Seuil, mai 1991, 315 pages,

1969, OPA sur Scint-Gobain. - BSN lance une OPA hostile contre Saint-Gobain, qui se solde par un échec car les alliés de cette dernière out pu acheter - en l'absence de réglementation de la COB Il l'époque - les actions sur le marché à un cours supérieur I celui III l'offre.

1987, OPA sur la Téléméconique.

Lors de l'OPA de la finalement réussie par Schneider, la Télémécanique a transfère à Framatome, chevalier blanc, des titres hors marché, une opération jugée irrégulière par la cour d'appei de Paris.

1988, OPA Bénédictine. En décembre 1987, en vue d'une
augmentation capital, Bénédictine convoque génémale pour le 25 janvier 1988. Or, le
janvier, Remy Martin avait
déposé une OPA, qui créait
situation Après ajournement l'assemblée générale, Béné-

dictine passée sous contrôle de son chevalier blanc, Martini, qui a surenchéri sur l'offre de Remy Martini. Depuis la législation de 1989, l'augmentin de capital possible en man d'OPA sous certaines conditions.

**VINGT ANS DE BATAILLES BOURSIÈRES** 

conditions.

1989, OPA sur la Compagnie industrielle. – Lors la gigantesque OPA (plus de 27,3 milliards de francs après surenchère) de la Compagnie de Suez sur la Compagnie industrielle (contrôlant le groupe Victoire), le tribunal de groupe Victoire), le tribunal de manuelle produce des 14,6 % d'actions détenus par ses sous-filiales (bloc d'anto-contrôle).

d'anto-controle).

1989, OPA sur la Compagnie de navigation mixte. - Clarification de l'action de concert (adoption d'une politique commune actionnaires d'une que que que que date-butoir es surenchères, l'opé-

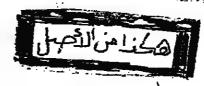
ration lancée par Paribas a mis en relief les difficultés d'application de la réglementation,

vendre leurs titres.

1991, OPA sur le Printemps. - L'OPA
de Pinault n'a pas fini de faire du
bruit. Alors que le détenteur majoritaire, les mineraires suisses
et Nordmann, a ses ses
au prix fort, les minoritaires
n'ont pu bénéficier mêmes mages sur l'ensemble de leurs titres.
fin outre, Pinault envisageant
finance récent rachat Confotrésorerie la
d'endettement du Printemps,

craignent de se retrouver avec des dépréciés. Plaidant la manipulation frauduleuse l'action l'action ils espèrent obtenir une OPA à 100 %. En dernier ressort les petits actionnaires ont été déboutés.

1991, OPA sur Exor. - Une affaire ingérable I multiples rebondissements judiciaires a opposé des géan de l'agroalimentaire curopéen. Au départ, en novembre 1991, l'Ifint, holding 🔤 ia famille Agnelli, lançait OPA sur deux tiers du capi-tal d'Exor qui contrôle 35 de Perrier. Ont suivi, l'OPA de Pernier, de BSN sur Exor et, maintenant, après jugement de la d'appel de Paris, d'Exor sur Perrier. Soit, depuis le début, quatre OPA concurrentes qui ont fait monter les enchères à 20 milliards de francs. Finalement, après accord à l'amiable, entre les différentes parties. Perrier est passé chez Nestlé.



## Produire à la japonaise

Une analyse détaillée et enthousiaste de la méthode de « production au plus juste » qui est à l'origine du développement foudroyant des constructeurs automobiles japonais.

LE SYSTÈME QUI VA CHANGER LE MONDE par James P. Womack, Daniel T. Jones, Daniel Roos Dunod, 349 pages, 235 F.

Il est rare qu'un ouvrage de gestion devienne un succès de librairie. Tel est pourtant le cas pour le Système qui va changer le monde, un livre sorti en 1990 aux Etats-Unis et dont tous les acteurs de l'industrie automobile ne pouvaient s'empêcher de parler avant même que le livre ne soit traduit et public en France.

Ce livre est la synthèse des résultats d'un projet de recherches sur l'industrie automobile dans le monde, lancé par le MIT (Massachusetts Institute of Technology) en 1985. Scion l'éditeur, ce projet IMVP (International Motor Vehicle Program) aurait coûté 5 millions de dollars, soit 27 millions de francs. Oue ce chiffre soit ou non véridique, le fait est que l'ouvrage mérite de devenir un livre de référence. Non seulement dans l'industrie automobile, mais aussi dans tous les autres secteurs du secondaire ou du tertiaire. La partie quantitative naise. Tout comme la responsabili-

en fait une remarquable étude com-parée des différents systèmes de production dans le monde, et de leur productivité relative. Il analyse les corrélations (ou l'absence de corrélation) entre productivité et qualité d'une part, productivité et automatisation d'autre part. Et permet de comparer les performances des usines japonaises installées au Japon, aux Etats-Unis, ou en Europe et des usines européennes ou américaines sur leur propre ter-

La partie qualitative est une description de « la production au plus juste » (lean production en amé-ricain), c'est-à-dire du système de production japonais, dans sa globa-lité. Cela signifie qu'il ne se limite pas à la méthode Kanban (le fameux zéro stock, zéro défaut. Il décrit les méthodes d'organisation japonaises, depuis la conception des produits jusqu'à leur commerciali-sation. Sans oublier les relations avec les fournisseurs et les modes de financement. Il montre pourquoi l'avancement de projet sous la conduite d'un homme-projet, le shusa, ayant une réelle autorité, est une des clefs de l'efficacité japo-

s'effacent pour laisser place à des relations consensuelles ») et à son réseau de distribution.

On a souvent parlé de la prise compte, par les échelons hiérarchiques supérieurs, des suggestions émanant des ouvriers d'une usine. On connaît sans doute moins la façon dont vendeurs et concepteurs de produits échangent aussi des informations; les méthodes employées pour que chaque ven-deur suive l'évolution des besoins de sa clientèle, ce qui explique pourquoi cette clientèle est remarquablement fidèle; et comment cette fidélité devient un moyen efficace de verrouillage du marché, visà-vis des constructeurs étrangers en

TOYOTISME. . L'explication des modes de financement complète le tableau. Elle conduit les auteurs à montrer comment fonctionnent les réseaux d'entreprises japonais, ces famenz keiretsu, qui protègent les entreprises contre les OPA, mais aussi leur permet d'obtenir des prêts bon marché.

A travers un exemple, l'indus-trie automobile, c'est ainsi l'ensemble des méthodes de gestion japo-naises qui est décrit. Et dont doivent pouvoir tirer parti non seulement les industriels, mais aussi les entreprises de services désirenses de diminuer leurs coûts.

Opposant sans cesse le modèle de production de masse (le for-disme), au modèle de production au plus juste (le toyotisme), les auteurs n'oublient pas non plus les

matière de sous-traitance, ou de

usiasme des auteurs pour la production au plus juste occulte cer-tains aspects positifs de la production de masse, qui demeure très efficace dans un marché stable, en forte croissance (il permit aux constructeurs automobiles français de gagner des milliards en 1989. Cet excès d'honneur conduit les auteurs à faire quelques erreurs d'analyse. Deux ans après la sortie du livre aux Etats-Unis, on sourit de lire que « General Motors et les constructeurs européens... semblent mourir à petit feu, pendant que les entreprises au plus juste - Ford en fait désormais partie - remportent victoire sur victoire ». Or, en 1991, c'est le contraire qui s'est produit : pendant que Ford déclarait des pertes tant en Amérique du Nord qu'en Europe, General Motors dégagait des bénétices sur le Vieux Continent. Quant aux européens, ils ont plutôt bien tiré leur épingle du jeu, Renault, comme Peugeot ou l'ensemble des constructeurs allemands, dégageant tous des bené-fices. « La résistance des « dinosauriens», General Motors, Renault, Volkswagen, Fiat... inaptes à trans-former leurs méthodes au cours des années 80 » nous paraît ainsi être très exagérée. Il suffit de visiter leurs usines pour se rendre compte que ces entreprises mettent en application certains aspects des méthodes de production au plus juste. Mais peut-être les auteurs du «système qui va changer le monde» y sont-ils pour quelque chose.

#### **NOTES DE LECTURE**

LA DÉMOGRAPHIE de Jacques Vallin. La Découverie, coll. Repères,

Directeur de recherches à

l'INED, « le meilleur spécialiste français de la mortalité », disait

Alfred Sauvy, Jacques Vallin pro-pose dans la même collection un

troisième ouvrage de démogra-

phie : le commentaire est fait. Ajoutons simplement que l'étu-

diant n'y trouvera pas les démons-

trations des principales relations

de la démographie, ni de proposi-tions, ni de thèmes novateurs.

tion : des modèles (populations

stables) et concepts (transition,

mortalité exogène et endogène etc.) d'un grand classicisme, ainsi que des données de population

d'actualité. Ce livre est donc le

premier chapitre indispensable

avant d'attaquer toute autre lec-

En revanche, une présenta-

126 pages, 40 F.

L'ALGÉRIE EN CRISE. CRISE ÉCONOMIQUE **ET CHANGEMENTS POLITIQUES** Abderrahim Lamchichi, L'Harmattan, 400 pages, 210 F.

L'auteur, qui s'était intéressé au phénomène de l'islamisme au Maghreb, présente ici, dans une démarche sociopolitique et écono-mique, l'histoire de l'Algérie depuis l'indépendance. C'est un ouvrage complet, où de nombreux tableaux et graphiques, ainsi qu'un commentaire un peu lourd, très imprégné du vocabulaire de la sociologie marxiste ou critique, montrent les étapes de la construction d'une industrie d'Etat et la mise en place d'une stratégie du développement. Industries industrialisantes et volontarisme débouchèrent sur les émeutes d'octobre 1988. C'est un peu le livre de l'Etat-FLN, à l'image de cet Etat-FLN, sans excès d'imagination. Outil intéressant, isolé d'ailleurs, pour comprendre les tentations populistes après les erreurs d'un

LE COMMERCE

sous la direction

INTERNATIONAL

de Jean-Yves Capul,

les Cahiers français.

124 pages, 50 F.

La Documentation française,

D'une lecture aérée par de

nombreux encadrés et graphiques, voici un document de référence

directs dans le monde ou des mul-

tinationales. Une partie spéciale est réservée au thème de la France

P. D.

dans le commerce mondial.

LA GRANDE

ture de démographie.

TRANSITION : DE L'APRÈS-COMMUNISME sous la direction de Gérard Duchene et Robert Tartarin. Records sur notre temps ». éditions Culas. 144 francs, 217 pages,

Ce recueil consacré aux bouleversements économiques actuellement en cours à l'Est rassemble une série de textes de référence. Ils couvrent les principaux aspects de la transition : politique économique, privatisation, demonopolisation, prix, emploi, monnaie, commerce extérieur...

Il constitue un guide indispensable pour celui qui veut approfondir l'enjeu des débats sur les réformes économiques dans les ex-économies planifiées.

A.B.

## L'ASTRADUL

Association des Traducteurs Diplômés de l'Université de Londres Vous propose une équipe de traducteurs FRANÇAIS et ANGLAIS

Tél.: 45-58-65-13 - 45-55-92-94 - 47-07-77-13 B.P. 225.07 - 75327 Paris Cedex 07 Siège social : Institut britannique de Paris

sur les échanges mondiaux. On y parle aussi bien de l'Uruguay Round que de la théorie des avantages comparés, du retour du protectionnisme, des investissements

Annie Kahn

onducteur

de hon profit pour reussir aux USA



Nouveau vol direct Paris/Houston. Plus de 100 correspondances quotidiennes depuis Houston.

theverture de la ligne Paris-Houston le 2 juin 1992, cons réceve d'approbation gouverne

Avec Continental Airlines, l'Amérique devient de plus en plus simple. Désormais, chaque jour, notre nouveau vol direct Paris-Houston vous permet de profiter sur place de plus de 100 correspondances vers de multiples destinations. Et pour vous rendre les choses encore plus agréables, Continental Airlines met à votre disposition,

pour tous ses vols Paris/ Etats-Unis en Première Classe et Classe Affaires, son service quatre étoiles : voiture avec chauffeur, de chez vous à Orly, Concierge International pour faciliter vos formalités et accès aux salons prestige du President's Club. Décidément, avec ses vols Paris-Houston, Paris-Newark et leurs nombreuses

correspondences, Continental Airlines est vraiment la compagnie qui vous simplifie l'Amerique.

Continental Airlines 92, avenue des Champs-Elysées 75008 Paris-Tel.: 42.25.31.81. ou chez votre agent de voyages.



La compagnie qui vous simplifie l'Amérique.

P

#### CHRONIQUE e par PAUL FABRA

## Le Prince, Canal Plus et le plan câble

pour le câble, il y a dix ans, est un de ces bides qui font douter, à Londres, Bonn ou Stockholm que les représentants de la France savent bien de quoi ils parlent lorsqu'ils poussent à l'adoption d'une « politique industrielle » pour la Communauté tout entière. Encore, de l'extérieur, n'est-on pas en mesure - c'est une chance d'en détecter tous les aspects. L'un d'eux se traduit par un scénario édifiant. La République des camarades, version mitterrandienne, bénéficie d'abord largement de la démesure du projet où l'on retrouve tous les ingrédients, baptisés principes, d'une politique inspirée du socialisme (alias gaullisme) national : économie mixte, « culture » dirigée, mirage de la high tech. Cela met les camarades en bonne posture pour jouer les sauveteurs quand le sinistre devient patent et

La liquidation de La Cinq met en lumière le caractère global de la crise. La politique audiovisuelle de l'Elysée a, entre autres, consisté à courir tous les lièvres à la fois. Pour commencer, on a voulu procéder à un câblage serré du terri-toire national, à l'instar de ce qui existe en Allemagne, en Belgique, dans les mégalopoles américaines. Les bonnes raisons ne manquaient pas pour cette ambition. Elles sont aujourd'hui encore plus valables qu'hier. Cette technique est moins chère que la transmission par satellite. Une ville d'abonnés au câble, c'est une ville sans antennes

(soustraite aux alées de la météorologie) et cor-respond à celle que donne, sans câblage, un poste exceptionnellement bien réglé. D'autres avantages ont feit l'objet de promesses prématurées. Elles se matérialiseront sans doute dans l'avenir : télévision « de proximité » et télévision « interactive » (services de téléachats, etc.).

A ces imotifs aloute un imperati technique que la chaute définition » va rendre encore plus pressant. Même dans un pays comme la France, relativement vaste et peu peuplé (pour l'Europe occidentale), on arriva vite, pour la création de nouvelles fréquences hertziennes, à saturation. C'est ici, pourtant, que le plan a commencé de pécher par

incohérence. Comme s'il avait oublié le dispendieux programme de câblage qu'il venait de mettre en route, l'Elysée allait bientôt décider d'augmenter l'offre de télévision hartzienne. Il existe maintenant cinq chaînes nationales de ce type (six, en comptant La Cinq): TF 1, A2, FR3, M6, Canal Plus. L'Allemagne et les Etats-Unis en sont restés à trois.

L'effet d'éviction du câble a été porté à son comble, avec le lancement de Canal Plus. De toutes les chaînes hertziennes, c'est la seule qui soit payante. Notons que la « gratuité » des autres signifie qu'elles sont payées soit par le consommateur via la publicité, soit par le contribuable via les subventions aux chaînes déficitaires. Ces coûts ne sont pas directement perceptibles. Au contraire, Canal Plus est une chaîne d'abonnés grâce au procédé du «cryptage» (on ne peut la recevoir en clair qu'en employant un décodeur).

Les usagers se sont montrés moins adeptes de la «société de consommation» que ne l'avaient espéré les chantres du « changer la vie » l Ils ne se sont pas précipités sur tous les abonnements à la fois l'Le prix fait réfléchir : par mois, 166 F pour Canal Plus, autour de 150 F (abaissé bientôt à 130 F 7) pour le cable. L'avantage technique du câble n'étant pas à ce point décisif, la compétition va se porter entièrement sur l'attrait des programmes. On ne s'abonne pas à un moyen de transmission! A ce jeu Canal Plus, et qu'anime André Rousselet, va l'emporter haut la main. un bon marketing aidant. En face d'eux, les sociétés exploitantes du câble, les câblo-opéraimportantes d'entre elles sont fondées, l'une per la Générale des eaux, l'autre par la Lyonnaise des eaux, la troisième par la Caisse des dépôts. C'est France-Télécom qui finance les gros investissements. Les câbio-opérateurs ne sont pas tellement pressés d'attirer des abonnés. Parce ou'il a su se constituer rapidement une audience, André Rousselet thre admirablement parti du privilège qu'il a reçu de l'Etat : toucher des abonnements. Cet atout se révèle déterminant en période de récession, quand les recettes publicitaires fondent. Canal Plus est une des plus brillantes réussites financières, boursières, managériales et, bien sûr, professionnelles (l'intelligence des goûts du public) de ces demières années. Ses mérites C'est l'arbitraire qui a fait échouer, jusqu'à ce sont justement reconnus. Ce n'est pas les dimi- jour, le plan câble.

NE mésaventure comme celle du «plan» nuer que de ne pas en faire un critère absolu de que la gauche a lancá en grande pompe jugement. Impossible, comme on le ferait d'une pour le câble, il y a dix ans, est un de ces entreprise privée ordinaire, de se contenter de juger Canal Plus sur ses propres mérites. Cette société doit sa naissance à une décision régalienna. Si son développement se révèle être un facteur d'étouffement, à tout le moins de retard, pour le développement d'autres initiatives réga-liennes, elle n'échappe pas à la question : le privi-lège concédé sert-il ou dessert-il l'effort demandé aux Français pour adapter et moderniser l'audio-

En ce qui concerne la rivalité de fait entre la chaîne hertzienne payante et les intérêts commerciaux du câble, les choses sont en train de s'arranger. L'arni du Prince s'est fait bon prince. La société dirigée par André Rousselet collabore désormais avec les «éditeurs» des programmes spécifiques au câble. Le «bouquet» des sept chaînes à thème distribuées par le câble (Planète, Ciné-Cinéma, Canal J, TV Sport, etc.) serait en odeur de sainteté auprès d'une clientèle grandis-

Les résultats de l'apparence de politique menée depuis dix ans peuvent se résumer à quelques chiffres. Le fameux retard à l'égard de l'Allemagne, invoqué à tout bout de champ, prend ici tout son sens dramatique. Il est entièrement imputable à l'incurie gouvernementale (ou présidemielle) française. Le hasard aura voulu que les deux pays se soient lancés simultanément, en 1982, dans l'entreprise du câblage. En dix ans, sur les toits. La qualité de l'image est constante France Télécorn (et son prédécesseur, la Direction générale des télé-

communications) a dépensé 14 milliards de francs (hors frais financiers) afin d'installer les câbles nécessaires pour rendre possible le raccordement de 3,8 millions de logements (les « raccorda-

L'opération a été d'autant plus coûteuse qu'on a cru bon d'en profiter pour promouvoir un matériau nouin : le lipite obtidine On en promettait monts et merveilles pour l'industrie francaise. Il fallut se rabettre sur la technique éprouvée du câble coaxial en cuivre. Les Allemands s'en étaient accommodés dès le départ. De façon plus classique, des pressions politiques ont trop souvent conduit à multiplier les ouvertures

de sites. D'ici à 1995, le total de l'investissement doit s'approcher de la trentaine de milliards. Ce sera dix à quinze milliards de moins que la somme mise en jeu, de 1982 à 1992 par la Bundespost chargée de « câbler » le tarritoire de la République fédérale.

Le contraste est frappant dès qu'il s'agit de comparer la rendement du capital public affecté, dans les deux pays, à une tâche identique. En France, une petite fraction seulement des foyers raccordables ont décidé de s'abonner au câble. Selon les chiffres officiels, ils seraient un peu plus de 800000. Mais il semble bien qu'on oublie de radier les désabonnés et les mauvais payeurs. Quoi qu'il en soit, la comperaison avec les 9,4 millions d'abonnés allemands (pour 18 mil-lions de « raccordables ») est accablante.

En Allemagne, les travaux entrepris sont en bonne voie d'amortissement. Pas en France, où le bilan financier est encore sérieusement alourdi par les subventions annuellement allouées aux chaînes publiques. Leur déficit cumulé se monte à quelque 8 milliards. Là aussi, l'Etat avait eu les yeux plus grands que le ventre du marché. Il aveit largement surestimé les recettes publicitaires. Il faut encore mentionner les 3,5 à 4 milliards perdus pour construire les deux satellites (TDF 7 et TDF2) superperfectionnés mais à moitié en

Les Allemands ont tout de suite tiré les son équipe ramassée de professionnels de ralent conséquences de l'énorme effort financier consenti en faveur du câblage. Dans les municipalités ou quartiers «câblés», un consensus s'est vite établi pour interdire d'installer de nouvelles teurs, dispersent leurs efforts. Les trois plus antennes et coupoles (pour transmission directe en provenance des satellites). Ne reste plus que le raccordement. Les spécialistes français sont de plus en plus nombreux à penser qu'il faudra en passer per là. Faute de quoi, c'est 30 milliards que l'économie française, orientée par la puissance publique, aura, dans ce domaine, dissipés. Cette solution, il est vrai, conférerait aux câbloopérateurs une position dominante dans leur zone d'exploitation,

Il arrive que les compagnies des eaux adoptent localement des comportements de monopole. Voilà un autre sujet, le respect sans faille du droit des abonnés individuels, que le législateur doit prendre en compte pour sauver le projet.

## Osons, camarades!

par DENIS BONVALOT (\*) et ALAIN TACQUIN (\*\*)

ans un contexte national, international, surtout européen, qui exige pour tous les selariés français un outil syndical puissant, adapté et représentatif, le syn-dicalisme français est affaibli, divisé, souvent inopé-

Cette situation ne doit pas perdurer. Les querelles de boutique doivent faire place au débet des idées et des projets. C'est de catte confrontation que peut sortir un dessein crédible pour reconstruire le syndica-

Depuis quelque temps, des signes réconfortants semblent indiquer une évolution. Des actions syndicales montrent que certaines habitudes sectaires sont dépassées. Les non-syndiqués s'organisant à leur façon et prennent ainsi leur place dans le combet revendicatif. Des militants de la FEN, de la CFDT, de FO ou de la CGT, sans renier leur propre engagement, font la démonstration que certains tabous paralysants peuvent être surmontés au profit de l'intérêt général

Des barrières existent. Des désaccords aubsistent. Des intérêts contradictoires, souvent extérieurs à la mission du syndicat, sont encore trop souvent culti-

Oui. Nous en sommes bien conscients. Mais doit-on s'y sournettre ou s'en satisfeire? Non. Une réflexion collective des syndiqués prenant en

compte les opinions de ceux qui ne le sont pas pourra seule définir un nouveau syndicalisme unitaire. Il est possible néanmoins d'avancer quelques réflexions.

#### Rattraper les retards

L'expérience et la tradition du syndicalisme français ne sont pas à balayer d'un revers de main. Ce demier doit rattraper les retards qu'il a pu prendre, s'adapter à une société française et à un monde qui ont beaucoup changé.

Les aspirations nouvelles du monde du travail doivent être mieux cemées et mieux prises en compte. Elles recouvrent des exigences nouvelles dans le domaine de la démocratie économique et sociale. Elles obligent à la définition concrète d'une citoyenneté à part entière sur les lieux du travail. Pour cela, un droit syndical adapté doit être conquis. Il doit être reconnu, respecté, élargi, décentralisé jusqu'au poste de travail, quelle que soit la nature ou la dimension de

Au fil des ans, la division syndicale a mané à une sorte de spécialisation des grandes centrales. Cela a condeir dans de gorrireux cas a une orposition mail- par parun iong fleure tranquilles s'est bien la seule cielle, stérile et injustifiée entre des conceptions et des poure qui reste à prendre. Certes, il pourre rester, de méthodes d'action syndicale en réalité complémen- ci, de là, d'ultimes réduits. Cela na doit pas nous

Qualques exemples. Doit-on continuer à opposer vite, cernarades l

un syndicalisme de lutte à un syndicalisme de proposition? un syndicalisme de services à un syndicalisme de revendications? un syndicalisme indépendant à un syndicalisme lié à l'ensemble du mouvement social? un syndicalisme d'action à un syndicalisme de

réflexion? A notre avis, l'action syndicale doit prendre en compte l'ensemble de ces conceptions qui ne sont pas contradictoires. Au contraire, leur synthèse offre à la fois l'efficacité et la possibilité de rassembler les

L'histoire de notre mouvement syndical a été fortement marquée par la politique. Il a payé et paye encore certaines ingérences ou confusions.

Des laçons sont à tirer de cette expérience. Le syndicat est l'organisation de base des citoyenssalariés. Si l'on en convient, nous devons alors reconnaître que le syndicalisme a des limites idéologiques, qu'il ne peut se substituer au rôle et à la ionction d'un parti politique, pas plus qu'il ne peut en être la courrole de transmission. Aujourd'hui, devant la perte de crédibilité ou d'intérêt du syndicalisme, on s'interroge souvant sur le rôle qu'il devrait jouer. On serait tenté de répondre tout simplement : défendre

les intérêts particuliers et généraux des salariés. La France connaît actuellement une situation politique et sociale difficile, complexe, voire dangerause pour le monde du travail et l'ensamble du corps social.

#### La seule route

L'émergence d'une extrême droite ouvertement affichée, la montée des intolérances, du racisme et des idées rétrogrades interpellent directement les syndicalistes. Ils doivent faire face à des défis sociaux prioritaires : un chômage insupportable, la marginalisation d'une partie de la population, en particulier de la jeunesse, le maintien d'une vraie protection sociale, un engagement actif dans la construction d'une Europe sociale concrète, etc.

Pour l'heure, les moyens réels du syndicalisme français sont loin d'être à la mesure de ces enjeux. Son affaiblissement a permis dans de nombreuses entreprises ou secteurs professionnels, en particulier dans les PME-PMI, l'existence de véritables déserts syndicaux, où la mémoire et la culture syndicales dis-

il est temps, grand temps, que les syndicalistes eux-mêmes mettent fin à cette situation qui, à terme, pourrait être irréversible. Il y a urgence sociale, il y a urgence pour la démocratie.

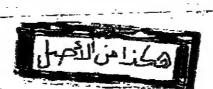
Même si, comme le rappelait demièrement et à juste titre Jean Kaspar, «le chemie des convergences empêcher d'oser vouloir changer les choses. Osons

> (\*) Ancien secrétaire de la CGT-Lorraine et ancien représentant de la CGT à la FSM. (\*\*) Ancien responsable de la fédération de la métallurgie CGT et toujours adhérent de la confédération.









gy 5% 19. 30 6 30 1 8 2 7 9 5 30

#### du syndicalisme

## Vingt ans d'érosion de la CGT et de la CFDT

⊿ A faiblesse numérique du syndicalisme francais ast un fait bien établi, incontesté, dont la mesure exacte demeure cependant un exercice délicat. La France est le seul grand pays industrialisé où aucun organisme de recharche, aucune institution adminis-trative, ne produit régulièrement des statistiques à la fois fiables et détaillées sur les effectifs syndiqués. Que la France soit aussi le pays avec un des taux de syndicalisation les plus bas n'est sans doute pas étranger à cette lacune.

Nous avons tenté de reconstituer l'évolution des affectifs syndiqués à la CGT et à la CFDT depuis 1970 en confrontant les chiffres officiels à des don-nées financières ou administratives publiées plus ou moins régulièrement par les deux confédérations ou certaines de leurs organisations.

Observons d'abord que les confédérations ellesmêmes ne maîtrisent que partiellement le nombre précis de leurs adhérents. Dans les deux organisapreces de leurs acuterentes. Dans les deux organisse-tions, la carte est devenue gratuite ou pluriannuelle, et les effectifs syndiqués sont déduits du nombre de timbres mensuels (trimestriels pour les retraités) achetés par leurs organisations aux trésoreries confédérales. A combien de timbres en moyenne correspondent les adhérents revendiqués par les deux premiers syndicats français? La CGT comme la CFDT semblent retenir pour leurs chiffrages une moyenne, variable selon les années, oscillant entre six et hult timbres mensuels par adhérent actif. En réalité, le cotisant régulier paie, en moyenne, plus de timbres. Malgré de fortes inégalités entre fédérations, nous avons fondé l'estimation sur la conven-tion commune d'un cotisant régulier régiant neuf tim-bres mensuels, pour les actifs, et quatre timbres

trimestriels, pour les retraités.

Pour la CGT, la chiffrage est effectué à partir des rapports financiers publiés à chaque congrès confédéral. Nous ne disposons que pour une année, 1973, du nombre de timbres actifs payés. Pour toutes les

années, la CGT publie en revanche les recettes confédérales au titre de ses cotisations, ainsi que les différents taux de cotisation. En postulant que les proportions relatives d'adhérents retraités et actifs indiquées par la CGT sont exactes, ces données permettent de calculer le nombre de syndiqués.

Dans le cas de la CFDT, nous avons pu vérifier que les chiffres publiés par la confédération entre 1970 et 1983 correspondaient à une moyenne de huit timbres, comme elle l'annonçait. Nous evons pu réunir pour les années suivantes des informations nous permettant de reconstituer le nombre de timbres placés par ses syndicats. L'écart entre notre estimation et les chiffres annoncés par la CFDT est lié à une définition différente du cotisant régulier. Malgré une inévitable marge d'incertitude, ces données permettent de mieux cemer l'évolution sur vingt ans de la syndicalisation à ces deux confédérations, et de comparer leurs fluctuations et leur influence

#### Déclin inégal

Giobalement, comme le tableau ci-joint l'indique, la CGT a perdu en vingt ans plus des deux tiers de ses effectifs, alors que la CFDT accuse une baisse d'environ 30 %. La CGT a reculé deux fois plus vite que la centrale cádétiste. L'idée assez répandue selon laquelle les deux confédérations seraient touchées par un égal déclin est donc très exagérée. En fait, le tableau montre que si les deux organisations s'inscrivent toutes deux dans une tendance globale de déclin, l'ampleur du recul comme le rythme des fluctuations de la syndicalisation depuis vingt ans

Alors que la CGT stagne au début des années 70, les cédétistes connaissent alors une progression assez vive, gagnant environ un quart d'adhérents. Les difficultés de la centrale cégétiste sont nettement antérieures à la fin des années 70, comme le suggèrent d'ailleurs également les chiffres officiels. La CGT n'a guère profité des retombées de mai 68, contrairement à la CFDT, dont les fédérations, notamment ouvrières, ont alors vivement progressé, croissance qui s'est maintenue jusqu'en 1976. A contrario, le renversement de tendance que subit la CFDT à partir de 1977-1978 apparaît comme assez inattendu pour une organisation qui voulait rénover le paysage syndical.

#### 1977 et 1978, années cruciales

Dans la deuxième moitié des années 70, la CGT perd, d'après notre estimation, plus d'adhérents qu'elle ne veut bien le reconnaître officiellement, alors que la CFDT amorce un recul modéré. Les années 1977 et 1978 apparaissent comme une période cruciale dans l'évolution de la syndicalisation. Le déclin cégétiste s'accélère, la centrale cédétiste stagne puis enterne le reflux. Malgré des effectifs jusqu'alors faibles à l'aune internationale, les syndicats français jouissaient alors d'une réelle représentativité, que la désyndicalisation va largement entamer.

Quel rôle ont joué la rupture de l'union de la uche, l'échec électoral de 1978? Chacune à sa façon, les deux organisations avaient beaucoup investi dens une victoire politique qu'elles croyaient acquise. Les années 1980-1982 confirment la sensibilité de la syndicalisation au calendrier politique. L'élection présidentielle se traduit par un relentissement dans les pertes pour la CGT en 1981, amorcé dès 1980, et la CFDT bénéficie même d'un léger progrès en 1982. Mais ce n'est qu'un sursaut provisoire. Les effectifs syndiqués chutent sévèrement

Depuis 1978, la CGT a vécu treize années de recut, dont six années de pertes supérieures à 10 %. La CFDT connaît pour sa part quatre années difficiles entre 1983 et 1987, pendant lesquelles ses pertes frôlent chaque fois les 10 %. A partir de 1983, les deux confédérations semblent affronter une même

hémorragie. Par rapport au maximum atteint en 1976, la CFDT a donc perdu en une dizaine d'années 45 % de ses adhérents. Mais même calculées ainsi, les pertes - arrêtées depuis 1988 - sont inférieures à celles de la CGT, qui, sur la même période, accuse une baisse de 66 % et continue en outre à s'affaiblir. Il est vrai qu'au cours des années 80 tout semblait se conjuguer pour peser négativement sur la syndi-

calisation : la crise économique, les difficultés de la gauche, les divisions syndicales, les débats internes. La fin des années 80 se traduit pour le CFDT par un ralentissement du reflux, et même une reprise des adhésions, alors que les effectifs cégétistes subissent en 1990 un nouveau recul, nié dans les chiffres officiels, mais blen inscrit dans les documents financiers. La CGT a annoncé une progression de ses adhérents pour 1990, alors que, dans le rapport financier, on constate à deux postes différents, directement liés au nombre de cotisents, une baisse des recettes.

Avec 600 000 syndiqués à la CGT, et 428 000 à la CFDT en 1990, les deux premiers syndicats français réunissent à peine 1 million d'adhérents, dont environ 860 000 actifs, alors qu'en 1970 ils comptaient plus de 2 200 000 syndiqués. En vingt ans, la part de la CGT dans l'ensemble des syndiqués des deux centrales est tombée des trois quarts à 58 %. Et si l'on ne comptabilise que les seuls actifs, les deux syndicats sont désormais assez voisins en nombre d'adhérents.

On aurait cependant tort de s'arrêter à ce résultat puisque le tableau souligne également combien l'influence syndicale a reculé pendant ces deux décennies. Alors que les syndicats perdaient des adhérents, le nombre de salariés a continué à croître. En pourcentage de la population active salariée, les taux de syndicalisation, CGT et CFDT réunies, ont plongé. Dans les années 70, le pourcentage de syndiqués, actifs seuls, recule de 13 % à 10 %. Les années 80 divisent ce chiffre par deux.

il n'est malheureusement pas possible de com-

#### AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Le 8 Avril 1992 : Le Conseil d'Administration de TOTAL

a examiné les comptes consolidés du Groupe pour 1991 et a arrêté les comptes sociaux de TOTAL S.A.

## **Progression de 43 % du résultat net**

d'ensemble du Groupe, dans un environnement économique contrasté. Les prix moyens du pétrole brut ont décru de 23,5 \$/baril en 1990 à 20 5/buril en 1991, avec une baisse sensible en fin d'année. Les marger de tuffinage, gonflées au premier trimestre 1991 par la tension dans le Golfe, se sont ensuite stabilisées à un niveau qui marque une poursuite de l'amé-lioration structurelle du raffinage européen. Enfin le dollar, après une remontée à mi-année, a cloturé sur un point bas de 5,18 F.

Dans ce contexte, la hausse du chiffre d'affaires résulte net progrès: augmentation des productions d'hydrocarbures (31,1 millions de tonnes équivalent pétrole (tep) en 1991 contre 27,3 millions de tonnes en 1990, soit + 14%); croissance des tonnages de brut commercialisés (75,5 millions de tonnes en 1991 contre 68,2 millions de tonnes en 1990, suit + 11%); accroissement de 11% des ventes de produits pétroliers raffines; pleine intégration des activités chimiques venues d'Orkem; et succès soutenu d'Hutchinson sur ses principaux marchés.

Réculto	ris co	nsolidés	
	lane and		

100

\$14(11 DE

满床差

ST POLIT

1991	1990
743019	128445
13654	11533(*)
10332	7936
5810	4064
110 F	89 F
27,50 F	22,25 F
	143019 13654 10332 5810 110 F

La marge brute d'autofinancement, en hausse de 18%, traduit cette très bonne activité d'ensemble, avec des marges unitaires en retrait dans l'amont et

Les élements exceptionnels se limitem à - 288 MF en 1991 (la totalité en part du Groupe) contre - 466 MF en 1990 (dont - 408 MF en part du Groupe). Les opérations de fusion avec l'OFP et d'OPE/OPA sur Hutchinson ont reduit la part des interets minoritaires : celle-ci passe de 265 MF en 1990

à 32 MF en 1991. Le resultat net tevenant à TOTAL s'établit à 5810 MF soit une progres-

sion de 43% par rapport à l'exercice précédent. Le nombre d'actions à augmente de 15% à la suite des opérations OFP/ Hutchinson et de l'augmentation de capital en numéraire réalisée en Octobre 1991. Ainsi le resultat par action atteint 110 F en 1991 (27,50 F par action après la division du titre réalisée le 10 Février 1992) soit une progression de 24% par rapport a 1990. Ce calcul est effectué sur la base du capital diluc au 31 Décembre de l'exercice, TSDIRA inclus.

## Résultat opérationnel par secteur d'activité : Le resultat opérationnel est en hausse de 30 % et se décompose comme

suit par secteur d'activite :		
En millions de Francs (MF)  Exploration et Production  Trading et Moyen-Orient  Raffinage et Distribution  Chimie	1991 2939 925	19 30 9
	4868 1488 112	9
• Mines	10332	79

Malgre la baisse des prix du brut, le résultat opérationnel du secteur "Exploration et Production" est à peu près stable, grâce à l'augmentation très sensible des volumes produits hors Moyen-Orient : 15.4 millions de tep

La sensible progression des résultats reflète la bonne performance contre 13.5 millions de tep. Cela résulte pour l'essentiel de la production de gaz qui, à 9,25 milliards de m' en 1991, progresse de 20% et se valorise à un prix qui n'est que partiellement influencé par les variations de prix du brut. La production d'huile, à 7,2 millions de tonnes hors Moyen-Orient, ogressa de 9%

De même, les productions de pétrole brut au Moyen-Orient sont en nette progression (15,7 millions de tonnes contre 13,8 millions de tonnes). La stabiliné du résultat opérationnel du secteur "Trading et Moyen-Orient" est la résultante de cette évolution positive et d'opportunités moindres qu'au deuxième semestre 1990 dans le trading des produits petroliers. L'aval "Raffinage et Distribution" contribue en 1991 à 47% du résultat

opérationnel global contre 38% en 1990. Cela traduit le taux de marche élevé des raffineries européennes, dans un contente de marges favorables. Dans la distribution, un renforcement des positions de marché du Groupe a été aneint, particulièrement en France, grâce à une politique commerciale dynamique. Aux États-Unis en revanche, les résultats ont souffert de la récession.

Le résultat du secteur "Chimie" progresse, notamment du fait de l'intégration d'Orkem en année pleine. Dans une conjoncture peu favorable, les activitès chimiques du Groupe ont su maintenir leur rentabilité, dont certaines - Huschinson et Peintures - à un excellent niveau.

Enfin, le secteur "Mines" a confirmé en 1991 son retour à la rentabilité. Les investissements bruts de 1991 ont atteint 15 321 MF (dont 3 543 MF ions), en retrait par rapport à ceux de 1990 qui s'établissaient à 20060 MF (dont 10100 MF d'acquisitions, comprenant l'acquisition d'actifs d'Orkem). Les investissements de 1991 ont été complètement financès par la marge brute d'autofinancement de 13654 MF et par les désinvestissements réalisés de 2523 millions de Francs.

La structure financière du Groupe s'est considérablement renforcée en 1991 : les fonds propres consolidés après répartition passent de 38 milliards de Francs à fin 1990 à 45 milliards de Francs à fin 1991 ; le ratio de dettes nettes apportées aux fonds propres consolidés s'établit à 25% fin 1991 contre 36% fin 1990; le ratio de rentabilité des fonds propres passe de 14,3% à 14.9% Enfin, TOTAL a sugmenté l'an dernier ses réserves prouvées d'huile et de gaz, qui passent de 494 Mitep à 513 Mitep, grâce à une progression de 16 % en debors du Moyen-Orient (de 178 Mitep à 207 Mitep). Ces chiffres n'imègrent aucune estimation de réserves relative aux découvertes de Cusians en Colombie et de North West Peciko en Indonésie.

Comptes de TOTAL Maison Mère - Proposition de dividen Le bénéfice de la Société TOTAL s'établit à 3 330 millions de Francs en 1991 contre 1486 millions de Francs en 1990. Le Conseil d'Administration a d'autre part décidé de proposer à l'Assem-

blée Générale du 2 Juin 1992 la distribution d'un dividende de 7 F par action, soit une hausse de 22% sur le dividende versé en 1991 (23 F avaient été versés en 1991, soit l'équivalent de 5.75 F si on le ramène sur une base comparable, après division du titre par 41.

A ce dividende, mis en palement le 17 Juin 1992, s'ajouterait un avoir fiscal de 3,50 F, soit un revenu global de 10,50 F par action. Le montant total mis en distribution aux actionnaires s'élèverait à 1294 millions de Francs.



ON NE S'APPELLE PAS TOTAL PAR HASARD

1		Effectifs todants (actifs et retraktis)			rifica la tetal	Taux de sym en % de la pop	ficalisation alation active
ĺ	Années	CGT	CFDT	CGT	CFDT	CGT	CFDT
	1970	1 870 000 1 940 000 1 880 000 1 850 000 1 950 000 1 930 000 1 780 000 1 400 000 1 400 000 1 300 000 1 300 000 1 150 000 1 070 000 770 000 740 000 740 000 680 000 680 000	605 000 628 000 644 000 695 000 701 000 738 000 751 000 728 000 728 000 673 000 666 500 673 500 612 500 537 000 444 500 444 500 414 500 418 500	75,6 75,5 74,5 72,7 73,3 70,6 68,7 70,6 66,1 63,6 63,4 63,4 63,4 63,4 63,4 63,4 63,4	24,4 24,5 25,5 27,3 26,7 29,7 29,4 31,3 33,5 36,9 36,4 35,2 35,3 36,6 36,5 37,9 41,6	10.2 10.3 10.3 10.3 10.3 10.3 10.3 10.3 10.3	3,788000221 4,4210866663963222222222

pléter ces traveux par une estimation des effectifs de FO. Force ouvrière revendique des recettes de cotisation qui semblem peu crédibles, puisqu'elle déclare des recettes supérieures à celles de la CGT. Mais l'épaisseur du mystère qu'elle entretient, comme ses résultats dans les élections professionnelles, auprès des seuls salariés, semblent indiquer qu'elle possède moins d'adhérents que la CFDT. Il appartient à FO, comme aux autres confédérations, de mettre les cartes (et les timbres) sur la table pour compléter ces données et rectifier les approximations et les manques de ces estimations.

(\*) PSO-CNAM Paris.

## orientations Filières, débouchés, métiers:

des écoles vous informent.

Adresse Code postal	M. Mme Mile	
Code postal       Ville   Age   Niveau d'études 91-92   Age   désire recevoir grafuitement des informations sur les écoles qui forment aux secteurs suivants (cochez les filières qui vous intéressent):    Classes Préparatoires   Design, Design industriel     Grandes Ecoles Scientitiques   Electronique     Grandes Ecoles de Commerce, Gestion   Estrédique, Cosmétique     Préparar un MBA   Dependence Comptable     Seperties Comptable   Formation en Allemance     Constant intérnationals   Cestion Financière     Vertie, Comptable   Gestion de Personnel     Architecture d'intérieur   Gestion   Constante     Architecture d'intérieur   Gestion   Constante     Arts de Techniques du Speciacle   Ingénieur Chlmiste   Ingénieur Chlmiste     Assurances   Communication Audiovisuelte   Departies Dentaire     Communication Audiovisuelte   Comptabilité   Comptabilité   Recherche Scientifique     Cours par Corresp. Experties Comptable   Refetions Internationales     Cours par Corresp. Experties Comptable   Conference   Conference	Adresse	
Niveau d'études 91-92 Age désire recevoir grafultement des informations sur les écoles qui forment aux secteurs suivants (cochez les filières qui vous intéressent):    Classes Préparatoires   Design, Design industriel		
désire recevoir grainitement des informations sur les écoles qui forment aux secteurs suivants (cochez les filières qui vous intéressent):    Classes Préparatoires	Nivean d'études 91-92	Age
Grandas Ecoles Scientifiques Grandas Ecoles de Commerce, Gestion Préparer en MBA Grandas Commerce, Gestion Préparer en MBA Grandas Commerce, Gestion Grandas Gestion, Droit Ecoles à Vocation internationals Gestion de Personnel Formation Confinue Gestion de Personnel Hôbeller de la Défense Gestion de Personnel Hôbeller de Comptable Gestion de Personnel Informatique Informatique Armées : Management et Logistique Arts Graphiques Arts Graphiques Arts d'Techniques de Speciacle Assurances Gestion de Personnel Informatique Informatique Ingénieur Chimiste Ingénieur C	désire recevoir gratuitement des inf	formations sur les écoles qui for-
☐ Grandes Ecoles de Commerce, Gustion ☐ Préparer un MEA ☐ 3° Cycles de Gestion, Droit ☐ Ecoles à Vocation internationals ☐ Verrie, Commerce, Distribution, Gestion ☐ Métiers de la Détense ☐ Architecture d'Intérieur ☐ Armées: Management et Logistique ☐ Arts et Techniques du Spéciacie ☐ Assurrances ☐ Communication adultovisuette ☐ Communication et Cultura ☐ Comptabilité ☐ Cours par Corrèsp. Expertiss Comptable ☐ Gestion Financière ☐ Intérnatique ☐ Intérnatique ☐ Ingénieur Informaticien ☐ Judique Production ☐ Paracédical ☐ Profitésité ☐ Ingénieur Informaticien ☐ Judique Production ☐ Persacédical ☐ Profitésité ☐ Ingénieur Informaticien ☐ Communication at Cultura ☐ Comptabilité ☐ Cours par Corrèsp. Expertiss Comptable ☐ Gours par Corrèsp. Expertiss Comptable		
Préparer un MBA		
3 - Cycles de Gestion, Droit   Cycles de Gestion, Droit   Cycles de Gestion infernationals   Cycles de Gestion infernationals   Cycles de Gestion infernationals   Cycles de Gestion de Personnel   Cycles de Gestion de Cycles de Gestion de Personnel   Cycles de Gestion de Cycles de Gestion de Cycles de Gestion de Cycles   Cycles de Gestion de de Gesti		
Booles à Vocation Internationals   Gestion   Gestion   Confinue	3= Cycles de Gestion, Droit	
Métiers de la Détense		
Métiers de la Détense	☐ Vente, Commerce, Distribution, Gestion	Gestion Financière
Carchitecture d'Intérieur   Internatique   Internation   Internati	Métters de la Défense	
☐ Armées : Management et Logistique ☐ ingénieur Aérosautique/Assiomobile ☐ Aris Graphiques ☐ Bris et Techniques du Spéciacle ☐ Ingénieur Informaticles ☐ Journalisme ☐ Journalisme ☐ Journalisme ☐ Logistique Production ☐ Communication Audiovisuelte ☐ Prothésiste Dentaire ☐ Communication, Publicité ☐ Prothésiste Dentaire ☐ Prothésiste Dentaire ☐ Comptabilité ☐ Recherche Scientifique ☐ Relations Internationales ☐ Cours par Corresp. Expertise Comptable ☐ Sciences Politiques		
Arts Graphiques  Arts et Techniques du Speciacie  Assistante de Direction/Bureausique  Assurances  Communication Audiovisuelle  Coennuciation of Culture  Coennuciation Publicité  Coennuciation Publicité  Communication Publicité  Cours par Corresp. Expertise Comptable  Cours par Corresp. Expertise Comptable  Sciences Politiques		
Aris et Techniques du Spéciacie   Ingénieur Informaticien   Assistante de Direction/Bureautique   Journalisme   Logistique Production   Logistique Production   Communication Audiovisuete   Perasaddical   Profitéaiste Denteire   Communication of Cultura   Profitéaiste Denteire   Comptabilité   Comptabilité   Recherche Scientifique   Recherche Scientifique   Comptabilité   Compt	│ □ Armées : Management et Logistique	Ingénieur Aéroszutique/Assomobile
Assistante de Direction/Buresutique   Journalisme   Assurances   Logisique Production   Prothésiste Denteire   Prothésiste Denteire   Communication, Publicité   Recherche Scientifique   Comptabilité   Reference Scientifique   Reference Politiques   Course par Corrèsp. Expertise Comptable   Sciences Politiques		
Assurances   Logistique Production		
Communication Audiovisuelle		
Communication et Culture C Communication, Publicité C Communication, Publicité C Comptabilité C Cours par Corrèsp. Expertise Comptable C Cours par Corrèsp. Expertise Comptable C Sciences Politiques		
G Communication, Publicité G Recherche Scientifique G Comptabilité G Recherche Scientifique G Recherche Scientifique G Recherche Scientifique G Sciences Politiques G Sciences Politiques		
☐ Comptabilité ☐ Relations internationales ☐ Sciences Politiques		C Rechards Colores
☐ Cours per Corresp. Expertise Comptable ☐ Sciences Politiques		The state of the s
	Danse	Sticebule/Communication

Adressez ce bon à Orientations Service, 28, rue de La Trémoille

75008 Paris (réponse par courrier uniquement)

ES échanges entre pays industrialisés étant majoritairement constitués de produits manufacturés, leur structure géographique est rarement susceptible de se modifier rapidement. Les habitudes commerciales et les liens privilégiés entre les partenaires tendent à se perpétrer. Ces caractéristiques sont moins nettes dans le cas des produits primaires

dont les fournisseurs sont plus aisément substituables. Rien n'est figé cependant, et les changements structurels qui sou-vent ne se dessinent qu'avec discrétion se révèlent parfois avec brutalité le moment venu, comme l'illustrent les résultats récents du commerce extérieur japonais. Au cours des douze derniers mois, l'excédent nippon a doublé, non pas que le Japon ait réalisé des gains substantiels sur ses

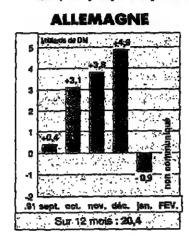
INDICATEUR • Le commerce extérieur Révélation japonaise

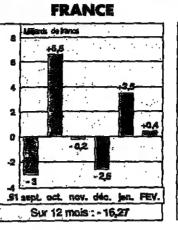
marchés extérieurs, mais essentiellement parce que ses importations se sont contractées. Sa facture énergétique s'est allégée grâce à l'évolution favorable du prix du pétrole et du cours du dollar, mais surtout le volume de ses importations de produits manufacturés s'est infléchi. Liée à la période de récession que traverse le Japon, cette évolution

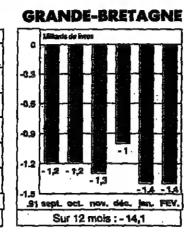
est toutefois caractéristique de changements importants intervenus au cours des années passées. L'économie japonaise s'est ouverte aux importations de produits manufacturés de manière tangible depuis le milieu de la décennie 80, de sorte que ces achats deviennent de plus en plus de la decenne su la sante intérieure. Ceux d'automobiles varient ainsi sensibles à la conjoncture intérieure. Ceux d'automobiles varient ainsi fortement, ayant chuté de plus de !! % en volume en un an.

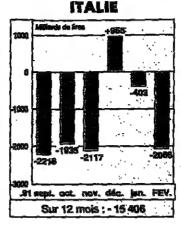
Les entreprises allemandes qui occupent la première place sur ce les entreprises allemandes qui occupent la première place sur ce les entreprises allemandes qui occupent la première place sur ce les entreprises allemandes qui occupent la première place sur ce

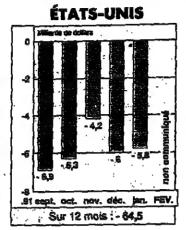
marché (près de 60 %) ont vu leurs ventes fléchir de 13 %. Les firmes françaises, dont la part est négligeable (5 %), ont néanmoins enregistre de fortes pertes. Le marché japonais, iongtemps convoité, devient ainsi un élément de l'évolution des débouchés manufacturiers.

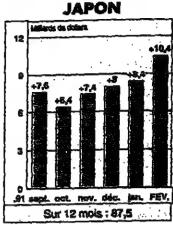












3.37

111777

300 A. 1 . . . .

400

gg/ (+ 11 f 1,10

 $\leq |A' \geq B'|$ 

Salar in the

200214

1591 Feb.

7200

をい む

 $\overline{\mathbf{v}}(\overline{\mathbf{v}}_{2},\overline{\mathbf{v}}_{1},\overline{\mathbf{v}}_{2},\overline{\mathbf{v}_{2},\overline{\mathbf{v}}_{2},\overline{\mathbf{v}}_{2},\overline{\mathbf{v}_{2},\overline{\mathbf{v}}_{2},\overline{\mathbf{v}_{2},\overline{\mathbf{v}_{2},\overline{\mathbf{v}_{2},\overline$ 

 $f_{i+1}(x)_{i+1+1}$ 

**福州** 

And the second

But the same 

477 (1's

Right ...

To the

203 / 4 m.

Tak Lab.

Marian Control

The state of the s

Sales A

Maria de la companya de la companya

11.

2.00

5:

This a species .

En.

State State

Transfer of the second

**™n** (i y ... , i , . . .

West little and and

Series Series

1 24

\$31 - 1 - 3 ... ...

₩ 11 (\*\*\* \*\*\*)

Rock to

Bugging of the

F237 41 2

Sprager a

हे-अव्याद्धाः । इ.स.

Color Parks (1986)

Soldes commerciaux exportations moins importations, en données CVS (FOB-FOB pour tous les pays, sauf le Japon, FOB-CAF) et monnaies nationales, sauf Japon (en dollar). Sources nationales,

## PRÉVISIONS 1992

## Tous vers 2 %

C EST la saison : avec les giboulées de mars, arri-vent les premières estimations statistiques de la croissance de l'année précédente dans les différents pays développés. Au vu de ces chiffres, l'année 1991 apparaît marquée par des taux de croissance extrêmement inégaux. Dans le concept le plus fréquemment utilisé, le produit intérieur brut (PIB), les résultats vont de + 4,4 % au Japon à - 2,4 % au Royaume-Uni, en passant par + 3,4 % en Allemagne de l'Ouest, + 1,2 % en France et - 0,7 % aux Etats-

Cette situation atypique a résulté de deux raisons emboîtées. D'abord, un ralentissement conjoncturel s'est engagé dès 1989 aux Etats-Unis, qui a viré à l'été 1990 à la franche récession : il procédait à la fois du cycle habituel des affaires, lié à la occupantique des trocks et de l'investigament, et d'un crete d'Endette. stocks et de l'investissement, et d'un cycle d'endettement fondé sur le recours à l'effet de levier et des anticipations de plus-values, particulièrement apparentes sur le marché immobilier. Ensuite, pour une raison circonstancielle - la conjoncture historiquement originale de l'Allemagne, - ce retournament ne s'est pas transmis avec les délais habituels à l'Europe continentale. La croissance allemande, dopée par l'afflux d'immigrants de souche germanique en provenance de l'Europe de l'Est, puis par l'unification, est en effet restée très soutenue jusqu'au printemps de

Les autres pays d'Europe continentale, notamment ceux qui sont intensément connectés à l'Allemagne (les Pays-Bas, la Belgique, l'Autriche, à moindre degré, la France...), ont reçu de ce fait un fort soutien conjoncturei.

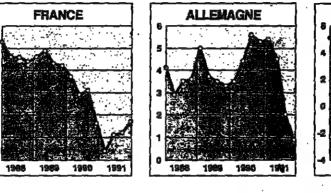
Un net infléchissement s'est alors opéré à partir du printemps de 1991. La croissance allemande a connu une pause, accentuée par les ponctions fiscales du 1= juillet 1991 et le durcissement de la politique monétaire, qui dure encore actuellement. La croissance japonaise s'est interrompue à partir de l'automne, entravée par un retournement brutal de la dynamique d'endettement et de l'évolution du prix des actifs.

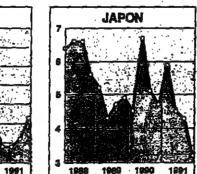
A l'inverse, une reprise molle a démarré aux Etats-Unis au printemps de 1991, alimentée par l'arrêt du déstockage et la demande des ménages : sur les neufs derniers mois de 1991, leur consommation a crû au rythme annuel de 1,2 % et leur investissement en logements au rythme annuel de 8,7 %. L'économie française, quant à elle, a maintenu une forte croissance jusqu'au printemps de 1990, avant de connaître un raientissement sensible pendant une année. Depuis le deuxième trimestre de 1991, la croissance est repartie, tirée par des performances exceptionnelles d'exportation, notamment sur le marché euro-

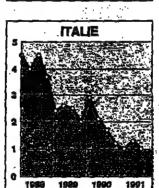
Ce chassé-croisé va se traduire par une convergence spectaculaire des taux de croissance moyens des grands pays industriels vers un rythme de 2 % en 1992. Elle concernera non seulement les pays du G5 ou du G7, mais aussi beaucoup d'autres. Certes, certains devraient atteindre une croissance légèrement supérieure, comme l'Espagne, et d'autres une croissance légèrement inférieure, comme le Royaume-Uni,

. .









1988 1989 1990

1991

ROYAUME-UNI

Croissance du PIB/PNB, en gilssement annuel, en pourcentage

bien que le discours sur l'état de l'Union a dissipé l'attentisme et relancé une dynamique.

1990

**ETATS-UNIS** 

1988 1989

Avec un certain délai, l'accélération de la demande va se transmettre à la production et à l'emploi, probablement dès le deuxième trimestre. En ne annuelle, la croissance pourrait ainsi attein-

En Allemagne de l'Ouest, le climat des affaires reste dégradé. L'activité devrait rester quasi étale jusqu'à l'été, puis se ranimer progressivement, stimulée d'abord par la suppression du supplément d'impôt direct instauré l'année dernière, puis par les perspec-tives de détente de la politique monétaire. Ce scénsrio se traduirait par une croissance de l'Allemagne de

l'Ouest proche de 1,5 %. Parallèlement, l'amélioration de la situation économique des nouveaux Lander se poursuit. Même si son coût est très élevé, le redressement est néanmoins natent. Les consommateurs reviennent vers les produits locaux, les intentions d'investissement s'améliorent, plusieurs branches se sont déjà placées sur une pente ascendante. Si ces évolutions positives se pro-longent, la croissance moyenne de l'Allemagne, tous Lander compris, pourrait avoisiner 2 %.

La stagnation de l'activité économique au Japon au quatrième trimestre de 1991 a confirmé l'ampleur

mais les écarts resteront modérés. Aux Etats-Unis, la du tassement de la conjoncture. Le dernier rapport demande interne s'accélère depuis le début de l'année trimestriel de la Banque du Japon, publié en mars, a 1992. Contrairement au sentiment qu'avaient traduit illustré la dégradation des perspectives de l'industrie sur le moment les enquêtes et sondages, il semble et laissé envisager un recul de l'investissement pro-

ductif japonais en 1992. Même en prenant en compte une progression modérée de la consommation des ménages et la volonté affichée par les autorités japonaises d'éviter le basculement dans la récession et de soutenir la croissance, il sera difficile d'obtenir une croissance

sensiblement supérieure à 2 %. En France, le ministère de l'économie et des finances vient de réviser à la baisse ses prévisions pour les ramener à 2 %. Cette perspective paraît réaliste : elle se fonde sur la double hypothèse d'un retour du comportement d'épargne des ménages à la normale, sans rattrapage des reports de consommation du premier semestre de 1991, et d'une reprise de

l'investissement des entreprises en cours d'année. La convergence de 1992 ne sera que transitoire. Au-delà, chacun retrouvera son rythme, fonction de ses caractéristiques structurelles et de sa capacité à les faire évoluer. Dès maintenant, elle cache, sous un apparent parallélisme, des situations qui restent diverses, en termes de tensions inflationnistes, de rentabilité des entreprises, de gains de productivité, et donc de santé économique et financière.

Jean-Michel Charpin, directeur des études économiques de la BNP

## GATT Fin de partie

'URUGUAY ROUND entre dans sa phase finale. Cette négociation longue et complexe, en cours depuis le mois de septembre 1986, vise un nouvel accord associant - par consensus! - ses cent trois membres actuels. Les difficultés qu'elle a rencontrées sont à la mesure des ambitions qui lui avaient été fixées. Au-delà des sujets traditionnels relatifs au commerce international de produits manufacturés, il s'agit d'intégrer à l'ordre du GATT (general agreement on tarif and trade) des domaines nouveaux : agriculture, services, mesures concernant les investissements, protection de la propriété intellectuelle, et d'y réintégrer les textiles et vêtements, dont le commerce est largement contingente depuis 1974.

L'agriculture est au centre des discussions. Le problème majeur concerne les subventions grâce auxquelles les Etats-Unis et la Communauté écouomique européenne inondent les marchés mondiaux de leurs productions agricoles. Il s'agit de réduire les distorsions de concurrence, nuisibles aux producteurs des autres zones, notamment aux agriculteurs locaux des pays importateurs, et de soulager les budgets publics des deux grands blocs exporta-

teurs. Les enjeux de ces discussions agricoles sont beaucoup moins simples que ne le suggèrent les présentations centrées sur l'empoignade Europe-Etats-Unis : les intérêts des producteurs et ceux des consommateurs sont clairement distincts; la Communauté est hétérogène, avec notamment des intérêts divergents entre la France et l'Allemagne; d'autres pays, en particulier ceux du « groupe de Cairns », entendent bien peser sur les négociations.

L'inclusion des services pose des problèmes nouveaux. Le aprincipe de la nation la plus favorisée», fondement du multilatéralisme pour le commerce de marchandises, ne s'adapte pas aisément dans le domaine des services. Les Etats-Unis cherchent à exempter plusieurs branches de services de l'application de ce principe, ce qui viderait large-ment de son sens la négociation sur les services. La libéralisation des échanges met en cause les réglementations internes plus que les dispositifs aux frontières. Elle pose en conséquence problème tant à ceux qui hésitent à déréglementer, notamment parmi les pays du Sud, qu'à ceux qui l'ont déjà fait et qui craignent le gel des situations acquises.

La France, quatrième exportateur mondial, a besoin d'un environnement commercial silr et prévisible. L'achèvement du Marché unique européen en est aussi une condition nécessaire. Le statu quo ne serait conforme aux intérêts français ni dans le domaine agricole ni dans celui des services. L'agriculture française atteint un haut niveau de compétitivité. Sa vocation est d'exporter, non seulement sur les marchés extra-européens, mais surtout sur le marché européen. Les entreprise françaises de services ont des capacités remarquables : elles doivent pouvoir bénéficier du développement prévisible des marchés mondiaux.

J.-M. C.

GROS temps sur l'industrie papetière où, depuis la guerre du Golfe, la résistance de l'emballage ne compense plus la chute brutale, faute de publicité, de la pagination des journaux. Cette atonie de la conjoncture et des surcapacités généralisées ont entraîné un effondrement des prix comme la profession n'en avait pas connu depuis des décennies. Actuellement, le prix de la pâte de référence (pâte chimique de résineux) est à son plus bas niveau depuis soixante ans », sonligne une récente note de conjoncture du Crédit lyonnais, chiffrant à 44 % la baisse des cours en deux ans et demi. A moins de 500 dollars la tonne, rares sont les industriels susceptibles de tirer leur épingle

Les papeteries canadiennes n'ont tourné, l'an dernier, qu'à 85 % de leurs capacités, subissant des pertes records évaluées par l'Association canadienne des pâtes et papiers (ACPP) à plus de 1,5 milliard de dollars canadiens au total (7,3 milliards de francs): « Cinq fois plus que lors de la dernière grande crise en 1982. » Inquiet, le gouvernement d'Ottawa, qui leur avait imposé des taxes et des normes antipollution supplémentaires, a décidé de leur accorder 140 millions de dollars canadiens (640 millions de francs) d'aide sur les cinq prochaines années. En Finlande, les deux grands du secteur, Repola et Kymmene, ont aussi affiché des pertes conséquentes : 1,9 et 1,6 milliard

SECTEUR • Le papier Au creux de la vague

Les graphiques et cartes de ce supplément sont réalisés par l'agence de presse Idé et le service infographique du Monde.

manazine Business Week, et de 65 % pour les seconds. Réductions d'effectifs et fer-

metures d'usines se sont succédé. Au Canada, pendant le seul mois de février, Canadico Pacifique a annoncé la suppression de 1 900 emplois dans deux papeteries, et Stone Consolidated a prétexté le refus de ses ouvriers d'accepter une baisse de 20 % de leur salaire pour fermer son unité de

cains et Suédois ont limité la Aux Etats-Unis, Scott Paper sup-casse, avec des profits en baisse de 49 % pour les premiers, selon le 37 000). Son concurrent International Paper a sacrifié un millier de postes. Quant au géant suédois Stora Kopparbergs Bergslags AB, il aura supprimé au total 6 000

emplois de 1990 à 1992. "La France, où 14 milliards de francs d'investissements auront été réalisés en trois ans (le Monde du 10 février 1990), a échappé aux plans sociaux. Mais pas à la morosité de la conjoncture, si l'on en croit les statistiques de la Confé-

des papiers, cartons et celluloses (Copacel). Si la production nationale de papiers et cartons a fortement augmenté (+ 4,5 %), c'est beaucoup grâce au dynamisme des exportations (+ 12 %). Celles de papier journal out même «explosé» (+ 72 %). Le traditionnel déficit du commerce extérieur s'est donc sensiblement réduit, à 9,9 milliards de francs contre 12,7 milliards en 1990.

Les performances réalisées sur le marché national ont été plus modestes. Habituée à «flirter» avec les 5 % de croissance annuelle, la consommation de papier carton a progressé de 1 % sculement l'an dernier, en raison de la chute de la consommation de papier journal (- 10 %) et de de francs. C'est à peine si Améri- Bathurst au Nouveau-Brunswick. dération française de l'industrie papier magazine (- 6 %) et du

léger recul des papiers d'emballage (-1,9 %). Tirée par l'essor des industries agroalimentaires, celle de papiers pour ondulé a, en revanche, légèrement progressé (+ 2,8 %).

1992 s'annonce tout aussi contrastée. En France comme à l'étranger, la reprise se fait molle. Et les motifs d'inquiétude resteut an moins aussi nombreux que les raisons d'espérer. La consommation de papier devrait bénéficier des élections et des Jeux olympiques. Mais encore faut-il que les producteurs nationaux puissent en profiter: la Commission européenne n'étudie-t-elle pas une réduction des quotas et des droits de douane sur le papier journal?

Pierre-Angel Gay

